1st version

RESIDENT EVIL

The Diary of Genesis

Introduction

Tous les lieux et personnages ayant rapport avec Resident Evil sont la propriété exclusive de Capcom.

Toute les contributions ne sont pas prouvées et ne sont que pure imagination exceptions faite pour celles citées dans le sommaire(wesker report& Report N°904587)

Cette oeuvre a été faite par un fan et à aucun but commercial

All the places and characters having relationship with Resident Evil are the exclusive property of Capcom.

All the contributions are not proven and are only pure imagination exceptions made for those quoted in the synopsis (wesker report& N°904587 carryforward)

This work was made by a fan and with any commercial goal

SOMMAIRE

La Chronologie Page 4

Années 20

Années50

Années60

Années70

Années80

Années90

Années00

Les Protagonistes Page 24

Les Antagonistes Page 47

Les éléments de la série Page 63

Notes et Messages Page 66

Les contributions Page 142

Wesker report page 168

Rapport N°904587 Page 203

Les épilogues de la première génération 207

Les origines 209

Conclusion 255

Remerciements 256

Années 20

- Naissance du docteur James Marcus.

Années 30

1939

- James Marcus obtient son diplôme scientifique.

Années 50

- Ozwell E. Spencer, James Marcus et Edward Ashford découvrent le virus souche, ils le baptisent « Virus Progenitor » (ou Virus Mère/Virus Initial/Virus Originel). Les recherches démontrent que lorsque l'on administre le virus "Précurseur" à un organisme vivant, celui-ci subit de graves mutations cellulaires qui provoquent une défaillance du système. De plus, personne n'a trouvé de méthode satisfaisante pour contrôler les organismes afin de les utiliser comme armes. Aucun progrès n'est possible sans utiliser d'organisme humain.
    - Chez les insectes, ces êtres vivants génétiquement stables depuis des millénaires, l'administration du virus Précurseur provoque une croissance explosive ainsi qu'un regain d'agressivité.
    - Chez les amphibiens, l'inoculation du virus Précurseur chez les grenouilles provoque un allongement des sauts ainsi qu'une croissance anormale de la langue. Cependant, les capacités mentales n'évoluent pas. Par ailleurs, le sujet est pris d'un appétit qui le pousse à s'attaquer à tout ce qui bouge.
    - Chez les mammifères, le virus Précurseur a été associé à de l'ADN cellulaire de singe. La fertilité s'est accrue et les jeunes se montrent d'une plus grande agressivité, ainsi que des capacités mentales supérieures (les sujets sont atteints de cécité, mais leurs capacités auditives se sont développées pour contrebalancer cet inconvénient).

1953

- Naissance de Kenneth J. Sullivan. Afro-américain, il est le doyen des STARS appartenant à l'équipe Bravo, c'est un excellent éclaireur et un expert en chimie. Il a été recruté par Wesker.

- Naissance de Bitores Mendez.

- Naissance de Mikhail Victor. Membre de l'UBCS (Umbrella Biohazard Countermeasure Service) où il commandera la division D.

-

1957

- Naissance d'Enrico Marini. Leader de l'équipe bravo des STARS d'origine hispanique, il est le second de Wesker. C'est un homme de terrain très respecté par ses hommes.

- Naissance de Lord Saddler

Années 60

- Naissance de Nicholai Ginovaef. Nicholai servait l'armée de Moscou, ville dont il est originaire. Il resta de nombreuses années au poste de mercenaire, puis il est devenu commandant de l'unité D, dans la Division B de l'UBCS. Avant la chute de l'Union soviétique, Nicholai faisait partie de l'unité spéciale « Spetznaz », avec laquelle il a mené plusieurs missions secrètes. On connaît peu de choses de son passé et l'on ignore comment il s'est retrouvé dans l'UBCS.

- Naissance d'Hunk Death. Membre de l'UBCS, Hunk est un des meilleurs mercenaires d'Umbrella. Il a réussi à s'emparer du Virus G en tuant William Birkin et à survivre du commissariat de Raccoon, ramenant de ce fait les échantillons.

- Naissance de Joe et Robert Kendo, Joe et Robert sont les deux propriétaires de l'armurerie Kendo située dans les ville de Raccoon City, Joe a crée le « M92F », arme spéciale pour les STARS aussi appelée « Samurai Edge ».

- Naissance de Jack Krauser. Jack est un ancien militaire expert en corps à corps qui a connu Léon Scott Kennedy dans le passé.

1960

- Naissance d'Albert Wesker et de Barry Burton. Personnage charismatique, Wesker travaille chez Umbrella en tant que scientifique puis s'en va chez les STARS, sur les ordres des dirigeants de cette multinationale, où il sera le leader et devra s'occuper des éventuels « débordements » qu'Umbrella pourrait commettre avec ses recherches. Il mourru, tué par le Tyran-001, mais ressuscite du fin fond de la mort grâce à un virus spécial d'origine inconnue conçu par William Birkin qu'il s'était injecté. Tout ceci faisant parti de son plan.

1962

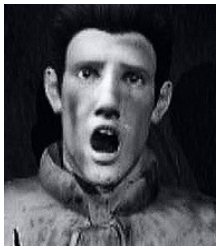
- Naissance de William Birkin , grand scientifique d'Umbrella, il trahira plus tard celle-ci pour la société rivale de Spencer, fondera une famille avec Annette Birkin et aura une fille: Sherry. Il est le créateur du virus G qui s'inocule pour éviter une mort certaine mais mourra dans l'explosion d'un train de service en 1998.

1963

- Le célèbre architecte new-yorkais George Trevor est engagé par Spencer qui lui confie la responsabilité de bâtir un immense manoir dans les montagnes d'Arklay, aux alentours de

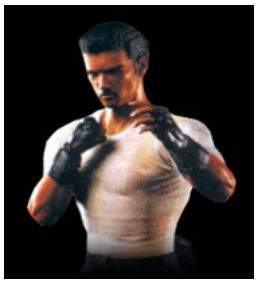
Raccoon City.

- Naissance de Brad Vickers. Si Kévin est le pilote de l’équipe BRAVO, Brad quant à lui est le pilote de l’équipe Alpha. C'est le personnage "clé" de l'incident du manoir car c'est lui qui a laissé son groupe a une mort presque certaine en s'enfuyant seul dans son hélicoptère et donc en laissant ces compagnons dans la fôret bordant le manoir Spencer. Il reviendra ensuite sur sa décision en allant chercher les survivants à l'héliport du manoir. Par la suite Brad Vickers sera poursuivi et tué dans la ville en ruine de Raccoon City par le Nemesis.



1966

- Naissance de Rodrigo Juan Raval .



1967

- La première équipe des STARS (Special Tactics And Rescue Squad) est fondée. Elle est rattaché à la police de New York et se spécialise dans le domaine des incidents terroristes liés aux activités occultes.
- La construction du manoir Spencer est achevée. Le bâtiment comprend de nombreux passages secrets que seuls Trevor et Spencer connaissent.
- Le 10 novembre, Jessica et Lisa respectivement l’épouse et la fille de George Trevor répondent à l’invitation de Spencer et se rendent au manoir. George quant à lui est retenu à New York pour des impératifs professionnels. Lisa et Jessica deviennent les deux premières personnes affectées par le virus souche et Jessica, l’épouse, décède et est enfermée dans un cercueil situé sous le manoir.
- Le 13 novembre, George Trevor arrive au manoir et Spencer lui annonce que son épouse et sa fille sont parties rendre visite à leur tante Emma qui est tombée soudainement malade…
- Le 14 novembre, lors d’une visite du domaine, Spencer confit à Trevor qu’il a l’intention de fonder une société pharmaceutique appelée Umbrella. Le manoir servira de résidence secondaire aux directeurs pendant le week-end. Lisa Trevor survit mais elle subit de graves mutations provoquées par le virus souche. Croyant avoir affaire à un imposteur, elle arrache

le visage de sa mère et le met sur le sien. Elle est finalement laissée à l'abandon dans une sorte de coma.

- George Trevor, atteint du virus, devient un "Crimson Head". Il est emprisonné dans le cercueil de la crypte qui ne peut être ouvert qu'en réunissant les quatre masques mortuaires.

1968

- Edward Ashford, James Marcus et Ozwell E. Spencer fondent Umbrella Chemical, Inc. Une société qui servira de couverture pour leurs recherches sur les armes bio-organiques. Edward Ashford disparaît peu après d'une mort naturelle.
- Marcus devient un membre fondateur d'Umbrella et accepte la demande de Spencer : être directeur du centre de formation qui aura pour but de former avec des critères stricts et rigoureux la nouvelle génération d'employés modèles qui assurera l'avenir d'Umbrella Corporation. Ceci pour bénéficier d'une installation spéciale et découvrir tous les secrets du virus souche qui n'est qu'une "perte de temps" pour Ozwell E. Spencer. Au sein du centre, deux membres se tireront très nettement du lot: Albert Wesker et William Birkin surnommés respectivement "Al le pragmatique" et "Wil' l'intello'".

1969

- Naissance de Forest Speyer. Membre de l'équipe Bravo, Forest est avec Chris Redfield l'un des meilleurs membres des STARS, tireur d'élite mais aussi expert en transport, il s'est lié d'amitié avec Chris et Joseph Frost.

Années 70

- Umbrella Chemical Inc. devient une multinationale après avoir été rebaptisée Umbrella Corporation. Un centre de formation est établi à environ 13 kilomètres de Raccoon City. Un certain 19 août, Spencer harcèle Marcus pour qu'il soit le directeur de son centre, celui-ci accepte pour bénéficier d'une installation spéciale pour découvrir tous les secrets du virus. Le docteur Marcus continue ses recherches sur le virus Progenitor et l'injecte à des sangsues qui en mutant le considèrent comme leur « père ». Un amour qui se veut réciproque puisque Marcus ressent la fibre paternelle et veut protéger ses créations à tout prix.
- Naissance de Luis Serra. Luis est un ancien policier à Madrid, ensuite reconverti en chercheur à la solde de Saddler pour étudier les différents types de Plagas.

- Naissance de Kevin Dooley, pilote de l'équipe Bravo.

- Naissance d'Ada Wong, mercenaire freelance.

1970

- Alexander Ashford finit de concevoir un centre de recherches secret sur le virus Veronica qu'il a baptisé ainsi en l'honneur de son illustre ancêtre. Ashford découvre le gène qui conditionne l'intelligence humaine. Il place les gènes de son ancêtre dans l'ovule d'une mère porteuse. Alfred et Alexia naissent neuf mois plus tard.

1971

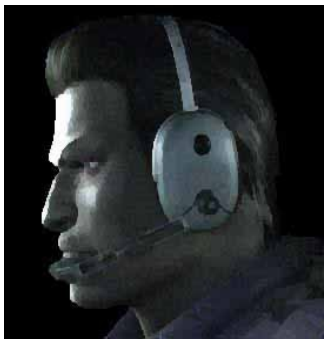
- Naissance de Joseph Frost. Joseph fait parti de l'équipe Alpha des STARS. Très sensible, il est souvent choqué en voyant des cadavres. Il sera le premier de l'équipe Alpha à mourir, dévoré dans la forêt bordant le manoir Spencer par des chiens « zombifiés » baptisés « cerbères ».

- Naissance d'Alfred Ashford et d'Alexia Ashford , Alexia mourra en novembre 1998, tuée par Chris Redfield et Alfred mourra également à cette date en tombant d'un bloc de glace juste après avoir réveillé Alexia de son hibernation pendant quinze ans.

1972

- Fondation d'une unité des STARS à Raccoon City.
- Naissance de Billy Coen, ancien sous lieutenant dans la marine.

- Naissance d'Edward Dewey. Membre de l'équipe Bravo, Edward est un bon tireur et ne mâche pas ses mots. Il est chargé de protéger l'infirmière : Rebecca pour sa toute première mission.



1973

- Naissance de Chris Redfield. Ancien pilote de l'US Air Force renvoyé pour cause de « mauvaise conduite » Chris se fera par la suite recruter par une de ses connaissances : Barry

Burton chez les STARS. Ayant une sœur, Claire et membre de l’équipe Alpha, c’est l’un des meilleurs de son unité avec Forest Speyer.

1975

- Naissance de Richard Aiken. Membre de l’équipe Bravo, c’est l’expert en communication.

- Le 14 février, naissance de Jill Valentine. Jill fait partie de l’équipe Alpha des STARS et s’occupe de tout ce qui touche la partie mécanique, crochetage de serrures ou même détections de piège. Elle sera une des survivantes de la terrible journée du 24 juillet.

1977

- Le 19 septembre, Marcus trouve un moyen de créer un nouveau type de virus dérivé du virus souche en l'associant à de l'ADN de sangsues. Il nomme ce nouveau virus, le virus "T" comme "Tyran". Mais très vite, celui-ci réalise qu'il ne peut progresser en expérimentant son nouveau virus sur de simples rongeurs et en conclut que seuls les humains sont des mammifères acceptables pour ses expériences.

- Naissance de Carlos Oliveira, Carlos est originaire d'Amérique du sud, il est le responsable de l'artillerie lourde de l'unité D, division A de l'UBCS. Il est également responsable de la sécurité des renforts de missions et de l'entretient des armes provenant de la guérilla communiste plutôt que des armes américaines. Expert en transport, Carlos peut conduire n'importe quel type de véhicule.

- Naissance de Leon Scott Kennedy, jeune recrue policière du commissariat de Raccoon City.

1978

- Le 13 janvier, Marcus pensant qu'on le soupçonne de quelque chose sur ses expériences, finit de mettre au point ses sangsues et projette de "s'occuper" de Spencer avec.
- Le 11 février, Marcus découvre enfin la preuve que quelqu'un tente de crocheter la serrure de son laboratoire pour s'accaparer ses recherches.
- Du 11 février jusqu'au 3 juin, Marcus poursuit ses recherches sur ses sangsues en les testant sur des êtres humains comme les scientifiques trop "fouineurs" à son goût. Finalement, il décide de placer ses sangsues qu'il considère comme ses propres "bébés" dans une capsule spéciale afin de les cacher. Se doutant que les coupables qui veulent s'accaparer ses recherches ne sont autres que Spencer et ses "larbins" : un commando de l'UBCS, il suggère d'avertir William Birkin et Albert Wesker pour s'occuper de ce "problème".
- Le 3 juin, très intéressé par les recherches de Marcus, Spencer envoie une de ses équipes de mercenaire appartenant à l'UBCS récolter le fruit de son travail. Avec l'aide de Wesker et Berkin, Ce commando tue Marcus et récupère les échantillons de virus T. Après des mois de recherche sur le virus souche découvert par les fondateurs d'Umbrella, le centre de formation est brutalement fermé.
- Le 31 juillet, Albert Wesker et William Birkin arrivent dans le laboratoire du manoir Spencer. Ils commencent des recherches sur le virus Ebola et tentent de créer une arme bio-organique. Wesker rencontre pour la première fois « la femme » (Lisa Trevor), une créature sur laquelle de nombreuses expériences on été menées à l'aide de différentes souches du virus depuis la première injection qu'elle a subi le 10 novembre 1967.

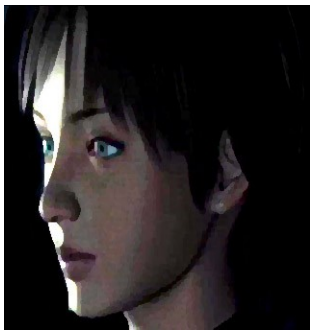
1979

- Naissance de Claire Redfield, sœur de Chris.

Années 80

1980

- Naissance de Rebecca Chambers, infirmière des STARS.



1981

- Naissance de Steve Burnside. Steve est un jeune garçon au caractère impulsif, il sera fait prisonnier avec son père sur l'île de Rockfort où il s'échappera et tuera son géniteur contaminé par le virus T.

- Le 27 juillet, petit prodige de 10 ans, Alexia Ashford obtient son diplôme universitaire en devenant major de sa promotion et se fait recruter par Umbrella. Elle aide son « père » (Alexander) à poursuivre des recherches sur le virus Veronica.
- Le 8 décembre, agé d'à peine 10 ans, Alfred Ashford achève la construction d'un centre militaire d'entraînement sur Rockford Island. Il se met à superviser la formation secrète des mercenaires employés par Umbrella : l'UBCS (Umbrella Biohazard Countermeasure Service) Hunk, Carlos Oliveira, Mikhail Victor et Nicholai Ginovaef y seront d'ailleurs formés.

1983

- Le 30 janvier, Alfred écrit un journal intime dans la base secrète d'Umbrella en Antarctique dans lequel il parle d'un passage secret auquel on peut accéder en utilisant trois broches familiales. Il ne retrouve plus celle de son père.
- Le 17 février, Alfred parvient à retrouver la troisième broche et pénètre dans la salle. Il fait une découverte choquante, son ADN provient d'un ancêtre de la famille et d'une mère porteuse. Lui et Alexia sont le fruit d'expérimentations. Fou de rage et jaloux que son père préfère Alexia à lui qui est bien plus intelligente, Alfred décide de se venger de son géniteur.
- Le 3 mars, Alfred et Alexia font leurs premières expériences avec le virus T Veronica sur leur père. Alfred craint que le majordome de la famille, Scott Harman, n'ait vent de cette expérience macabre.
- Le 22 avril, Alexander Ashford se transforme en une ignoble créature mutante appelée « Nosferatu ». Il se fait enfermer dans une salle secrète au sous-sol. Alexia poursuit quant à elle ses expériences sur elle-même. Elle annonce à Alfred qu'elle doit être congelée pendant 15 ans pour que le virus T-Veronica puisse prendre entièrement le contrôle de son corps. Alfred se retrouve alors seul et subit une grande dégénérescence de ses facultés mentales.
- Le 31 décembre, Wesker apprend qu'Alexia est morte après s'être injectée le virus T-Veronica. Il sait qu'il ne peut que compter sur Alfred pour l'aider à poursuivre ses recherches. Wesker se demande alors pourquoi Ozwell Spencer a installé le laboratoire à cet endroit. Wesker est d'autant plus perplexe qu'il est convaincu que le virus est capable d'affecter d'autres espèces aussi bien animales que végétales. Il comprend que l'installation d'une base secrète en Antarctique n'est pas finalement une si mauvaise idée. « L'échec » de la création d'une arme bio-organique surpuissante survenu au laboratoire (avec la femme infectée en 1967) a été oublié. Les véritables intentions de Wesker sont toujours secrètes.

1984

- Naissance d'Ashley Graham, la fille du futur président Graham.

- Naissance de Ramon Salazar, huitième gouverneur du château situé à côté du village de Pueblo. Il a décidé de laver les péchés de ses aïeux qui, depuis des générations avaient décidés de déposséder les Illuminados, une secte religieuse dont il est fidèle, de leurs terres et de leurs privilèges. Il a alors libéré les Plagas, des parasites, des profondeurs de son château pour les donner à Saddler, lui permettant ainsi de concrétiser son projet ayant pour but de changer la face du monde. Cependant, il est manipulé de toute pièce par Saddler et sera infecté d'un de ces Plagas.

1986

- Naissance de Sherry Birkin, fille du docteur William Birkin et d'Annette Birkin (elle aussi scientifique travaillant pour Umbrella). Sherry porte au cou un pendentif qui contient un échantillon du virus G.

1987

- Michael Warren (l'ingénieur qui a créé les réseaux téléphériques sous la ville) est élu maire de Raccoon City. Sous son égide, les habitants établissent d'étroites relations avec Umbrella en achetant leurs produits. Warren occupe le poste de maire jusqu'à la destruction de la ville.

1988

- Wesker est stupéfait que Birkin ait décidé d'avoir un enfant alors qu'il travaille dans un tel endroit, d'autant plus que les recherches sur le « Tyran », un soldat génétiquement supérieur viennent de commencer. Très peu de cobayes vivent longtemps après qu'on leur a injecté le virus T. La plupart d'entre eux deviennent des zombies. Seules dix personnes possèdent le bon ADN aux États-Unis. Apprenant qu'Umbrella France a récemment commencé à travailler sur le projet « Nemesis » et comprenant que ces recherches peuvent permettre de

concevoir un soldat surpuissant, Wesker commande des échantillons. L'espérance de vie du parasite Nemesis à l'extérieur d'un corps hôte est brève. Wesker décide d'implanter le parasite Nemesis dans le corps de la « femme ». Les résultats sont très étonnants : elle annihile le parasite et survit. Wesker modifie alors entièrement l'orientation de ses recherches pour se consacrer à elle.

- Assassinat du Dr James Marcus, par Wesker et Birkin sous les ordres de Spencer.

1989

- Birkin obtient l'autorisation de commencer des recherches sur le virus G afin d'en assurer le développement. Un nouveau laboratoire est alors construit sous l'ancien dépôt ferroviaire de Raccoon City. Wesker demande une mutation dans le service de Renseignement d'Umbrella.

Années 90

1992

- Cinq ans après l'élection de Michael Warren, la mairie dépend de plus en plus des dons « charitables » d'Umbrella. Grâce à cet argent, il fait construire un hôpital, un service de travaux publics et un bâtiment municipal. Il utilise également ces sommes pour « préserver » l'ordre public. Une statue est construite en son honneur dans la cour du bâtiment municipal.

1993

- Brian Irons est nommé chef de la police de Raccoon City. Il se fait soudoyer par Umbrella en échange de quoi, il ne prête aucune attention à la disparition d'habitants de la ville, pas plus qu'aux zones consacrées aux expériences d'Umbrella et aux diverses atrocités qui se produisent dans Raccoon City.

1995

- Le 31 juillet, Wesker revient au laboratoire sous le manoir Spencer quatre ans après son départ. Birkin dirige les travaux sur le virus G que Wesker avait lancé. Le virus G provoque des mutations permanentes au sein de l'organisme hôte, donnant naissance à une créature capable de ressusciter. Spencer passe de moins en moins de temps dans le complexe de Raccoon. Un nouveau directeur de recherche nommé John arrive dans le centre. L'expérience sur la « femme » prend une tournure très violente : elle arrache le visage des chercheurs qui ne se méfient pas d'elle et transporte les lambeaux de peau sur la bosse de son dos. Wesker se demande le sort que réserve Spencer à Umbrella.

1996

- Warren, le maire et Irons le chef de la police, réfutent les accusations envers Umbrella, tandis que celle-ci obtient la permission de construire des laboratoires près du vieux manoir Spencer.
- Les contacts de Carlos Oliveira avec la mafia ont failli lui coûter la vie. Survivant de justesse à une opération de nettoyage, il fut capturé lorsqu'il essaya de franchir les frontières et fut condamné à mort. Néanmoins, un spécialiste de la sécurité réussit à le faire sortir. Retrouvant son statut de citoyen, Oliveira s'engagea par la suite dans l'UBCS.

1997

- Barry Burton démissionne du SWAT où il possédait le grade de sergent et intègre les STARS. Barry recrute Chris Redfield et les deux hommes s'installent à Raccoon City pour y moderniser l'unité locale des STARS.
- Ada Wong, une espionne s'est infiltrée au sein de l'organisation d'Umbrella afin d'en savoir plus sur ses expériences. Cette dernière se lie avec John, le nouveau directeur de recherche. La police s'installe dans la galerie d'art désaffectée de la ville. De nombreux tableaux et statues de grande valeur font leur apparition, ils appartiennent à Irons.

1998

- Le 7 avril, la secrétaire d'Irons découvre que chaque œuvre d'art coûte des centaines de milliers de dollars. Elle se demande d'où provient tout cet argent.
- Le 11 mai, une fuite du virus T provoque la fermeture des sous-sols du laboratoire en dessous du manoir Spencer. Un scientifique fou détruit un réservoir d'eau ce qui provoque l'inondation d'une partie du complexe.
- Le 15 mai, un garde armé empêche le gardien de quitter les lieux et d'utiliser le téléphone. L'un des chercheurs qui tentaient de s'enfuir est abattu.
- Le 20 mai, le corps d'une promeneuse est retrouvé sur la rive du fleuve Marble. Le cadavre porte des traces de lacérations causées par un animal.
- Le 21 mai, les scientifiques enfermés dans les sous-sols du manoir Spencer se transforment en zombies, se font dévorer par une gigantesque plante, des requins ou bien sont emmenés par d'étranges militaires.
- Le 27 mai, la police est d'avis que la promeneuse s'est faite attaquer par un Grizzly.
- Le 16 juin, l'hebdomadaire « Raccoon Weekly » publie un article faisant part de « créatures » ressemblants à des chiens qui rôdent du côté des montagnes Arklay. Le journal invite ses lecteurs à prendre en photo ou à en capturer un.
- Le 30 juin, Rebecca Chambers intègre l'équipe Bravo des STARS en tant qu'infirmiére sur le terrain.
- Le 9 juillet, le « Raccoon Times » publie un article : « Mystère dans les montagnes d'Arklay. » qui indique que les autorités locales ont fermées les routes et ont faites appel aux STARS. pour enquêter sur les événements. Des monstres difformes rôdent toujours dans la zone et de nouvelles familles sont portées disparu.
- Le 16 juillet, les cadavres des sous-sols sont placés dans des conteneurs externes au lieu d'être jetés au feu conformément aux instructions.
- Le 22 juillet, une organisation clandestine donne des ordres stricts à Wesker concernant un « jour X ». Le plan consiste à attirer les membres des STARS dans un laboratoire afin qu'ils affrontent les créatures mutantes. Billy Coen est jugé et reconnu coupable de la mort de 23 personnes innocentes. Il est condamné à la peine capitale : la pendaison par le colonel Thomas A. Festerberger.
- Les meurtres se multipliant, Wesker ne peut plus rien contrôler et reçoit de nouvelles directives : emmener les STARS dans la forêt et les détruire. Pour cela il divise les STARS en deux groupes, Alpha et Bravo et envoie en priorité l'équipe Bravo enquêter. Equipe Bravo qui subira une panne de moteur provoquée par lui en plein survol de la forêt de Raccoon les forçant à atterrir d'urgence, puis l'équipe Alpha dont il est le leader pour retrouver les survivants de la première équipe envoyée sur le terrain. Par la suite, on apprendra qu'il a trahi Umbrella pour une autre société concurrente qui lui propose un poste

en échange de données sur le « Tyrant », une arme bio-organique surpuissante. Il crée une mise en scène pour se faire passer pour mort ainsi que pour tester si le virus de William Birkin qu'il s'était injecté ferait effet sur son corps. La réaction fut positive et lui provoqua des changements radicaux, comme par exemple une couleur orangée de la pigmentation de ses yeux mais aussi des facultés physiques exceptionnelles. Wesker emploie également une mercenaire Freelance, Ada Wong pour obtenir de plus amples données sur les virus qu'il convoite notamment le G.

- Le 23 juillet, La chaîne de télévision locale de Raccoon City diffuse un reportage sur la disparition de 10 familles dans les montagnes d'Arklay. Des restes humains ont été découverts dans cette zone.
    - Un mystérieux homme s'attaque à un train : l'Ecliptic Express, chargé de traverser la forêt de Raccoon, avec l'aide de sangsues génétiquement modifiées.
    - Lors du transfert de Billy Coen à la base de Lexton où il doit être exécuté le convoi est soudainement attaqué. Billy en profite pour s'échapper et rejoindre le train Ecliptic Express.
    - Au même moment, Wesker envoie l'équipe Bravo composée d'Enrico Marini (chef de l'équipe), Forest Speyer (tireur d'élite), Richard Aiken (expert en communications), Kenneth J. Sullivan (éclaireur), Rebecca Chambers (infirmière), Kevin Dooley et Edward Dewey, tous deux pilotant l'hélicoptère. Un problème de moteur oblige l'équipe à atterrir d'urgence. Dès lors, la petite équipe s'organise (sauf Kevin Dooley, resté pour réparer l'hélicoptère endommagé) et Rebecca Chambers ne tarde pas à tomber sur un convoi chargé d'emmener un prisonnier : Billy Coen (accusé du meurtre de vingt-trois personnes) vers une base militaire pour son exécution. Les deux chauffeurs sont retrouvés morts, affreusement mutilés mais aucune trace du prisonnier. Suite aux ordres d'Enrico le leader de l'équipe Bravo, Rebecca se sépare de son groupe et part à la recherche du prisonnier avant de se retrouver face à un gigantesque train : l'Ecliptic Express. Très vite, elle réalise qu'il se passe des choses anormales dans cette forêt avec l'apparition d'humanoïdes mais aussi d'animaux mort-vivants cannibales et oublie l'ordre donné par Enrico de capturer Billy et le remplace par : survivre. Dans ce train, elle assiste à la mort d'un de ses coéquipiers Edward Dewey mais aussi rencontre le fugitif Billy Coen avec lequel elle se lie d'amitié. Le personnage inconnu met en route le train à pleine puissance. Billy et Rebecca arrivent à arrêter ce train au dernier moment avant qu'il ne s'écrase et atterrissent dans le centre de formation des jeunes chercheurs d'Umbrella fermé depuis bien longtemps. Durant leur périple, ils sont observés par Wesker et Birkin, inquiets de voir l'affaire révélée au grand public. Tentant de trouver un moyen de sortir de là et de rejoindre la ville, les deux héros apprennent la vérité sur le mystérieux homme qui a fait démarrer le train qui n'est autre que James Marcus, le défunt directeur du centre. Après maintes successions d'enchaînements, les deux héros se séparent et Rebecca retrouve Enrico, son supérieur qui lui indique que le reste de l'équipe se trouve dans un manoir bâti en plein milieu de la forêt de Raccoon. Billy et Rebecca se retrouvent et pénètrent dans la station de traitement, territoire de James Marcus. Mais à ce moment-là, Wesker enclenche le système d'autodestruction de tout le complexe relié au centre de formation. Rebecca et Billy parviennent à tuer Marcus avant de ressortir dans la matinée du 24 juillet 1998 sur une petite colline dominant la forêt de Raccoon. C'est ici que Rebecca et Billy se séparent définitivement, Rebecca, sans oublier de prendre la plaque militaire de Billy pour signifier officiellement qu'il est mort, aperçoit le fameux manoir dont parlait Enrico : le manoir Spencer où elle rejoindra Richard Aiken, un de ses coéquipiers.
- Le 24 Juillet, L'équipe Alpha des STARS dirigée par Albert Wesker, composée d'Albert Wesker (chef de l'équipe), de Barry Burton (responsable de l'armement), de Chris Redfield

(tireur d'élite), de Jill Valentine (experte en mécanique), Joseph Frost (expert en transport) et Brad Vickers (pilote), ne recevant plus aucunes nouvelles de la part de leurs coéquipiers, décide de partir à leur recherche. En survolant la forêt de Raccoon, Jill Valentine retrouve l'hélicoptère endommagé de l'équipe Bravo avec le cadavre de Kevin, le pilote, à l'intérieur. A peine après quelques minutes de fouille autour du périmètre de l'hélicoptère un des membres de l'équipe Alpha : Joseph Frost se fait dévorer par une meute de chiens lacérés, le pilote de l'équipe Alpha, Brad Vickers, décolle immédiatement pour sauver sa peau laissant le reste de l'équipe battre en retraite en se réfugiant dans un gigantesque manoir : le manoir Spencer. Seulement voilà, dans leur hâte, Barry Burton a disparu. Chris, Jill et Wesker décident donc de partir chacun de leur côté pour le retrouver. Après quelques zones inspectées, Chris découvre le cadavre de Kenneth J. Sullivan, membre de l'équipe Bravo, dévoré par une monstruosité humanoïde qui s'avère toujours présente. Retournant en arrière pour en informer Jill et le capitaine de l'équipe : Wesker, il se retrouve tout seul dans le hall sans aucunes traces d'eux. Après de longues investigations du manoir, Chris tue Georges Trevor transformé en "zombie", découvre le cadavre de Forest Speyer, dévoré par des corbeaux et retrouve Rebecca Chambers et Richard Aiken toujours en vie, Richard mourra par la suite dévoré par les requins du projet « Neptune » en sauvant la vie à Chris. Les heures passent, Chris rencontre à l'extérieur du manoir un monstre imposant invulnérable aux tirs de n'importe quelle arme qui s'avère être en réalité Lisa Trevor, la fille de l'architecte qui a conçu le manoir ainsi qu'Enrico qui l'informe juste avant de mourir d'une balle en plein cœur qu'il y a un traître au sein des STARS. Trouvant un moyen de rejoindre les laboratoires aux sous-sols, Chris tue indirectement Lisa Trevor qui, voyant les ossements de sa défunte mère, se jette dans le vide. Il retrouve Jill enfermée dans une petite chambre par Wesker après la mort de ce dernier, tué par sa propre invention : le « Tyrant ». Une fois le Tyrant vaincu, Chris accompagné de Jill mais aussi de Rebecca et de Barry se retrouvent nez à nez une nouvelle fois avec celui-ci et Chris s'en débarrasse une fois pour toute avant de s'échapper de la forêt de Raccoon avec ses coéquipiers grâce à Brad Vickers, le pilote qui les avais laissé au début. L'hélicoptère décolle juste avant que le manoir Spencer et ses laboratoires secrets n'explosent.

- Le 15 août, Chris Redfield appelle Jill Valentine et lui montre plusieurs documents extraits d'un rapport de recherche sur le virus G.
- Le 24 août, Chris part en Europe et Barry Burton envoie sa famille au Canada avant de le rejoindre. Jill quant à elle, reste à Raccoon City pour enquêter sur le laboratoire secret d'Umbrella en dessous des égouts.
- Le 22 Septembre, Umbrella envoie ses agents pour reprendre le Virus-G à William Birkin; Birkin est gravement blessé et s'injecte le virus. Il mute et tue tous les UBCS, à l'exception de Hunk. Au cours de la bataille, une fiole du Virus-T éclate contaminant les rats vivants dans les égouts qui vont propager ce nouveau virus dans les rues de Raccoon City.
- Les 24 et 25 Septembre, Irons bloque les issues de la ville et convainc ses supérieurs de n'envoyer personne, sauf pour empêcher toute propagation du virus hors de Raccoon City.
- Le 26 Septembre, le raid policier est un échec total, les policiers sont tous massacrés par les vagues de zombies. Les UBCS arrivent en renfort, histoire que Umbrella conserve une bonne image aux yeux du reste du monde. Irons traque tous les survivants. Les « zombies » se sont attaqués au commissariat de police de Raccoon. Les blessés sont nombreux et les moyens de communication coupés.
- Le 27 septembre, les barricades du commissariat du côté ouest ont lâché.
- Le 28 Septembre, Jill essaie de s'enfuir de la ville, Brad se fait tuer par Némésis et devient un zombie. Jill fait équipe avec Carlos Oliveira, un UBCS. Ses co-équipiers sont: Mikhaïl Victor (qui se suicide avec une grenade pour éviter que Nemesis n'atteigne Jill et Carlos),

Nicholaï Ginovaef (qui tente de tuer Carlos et Jill ainsi que les autres UBCS, car chargé de rapporter des données confidentielles à Umbrella, il sera abattu par Jill), Tyrell Patrick (qui sera tué par l'explosion de l'hôpital) et Murphy Seeker (assassiné par Nicholaï). Jill est infectée suite à son combat contre Nemesis au beffroi.

- Le 29 Septembre, Léon Scott Kennedy et Claire Redfield arrivent à Raccoon City, Léon est une recrue de la police et Claire cherche son frère. Claire rencontre Sherry Birkin, et tue Mister X, tyran T-003 chargé de récupérer les données contenues dans le médaillon de la petite fille. De son coté, Léon rencontre Ada Wong, une espionne engagée par Wesker, recherchant le Virus-G. Elle sombre dans un gouffre mais est sauvée par Wesker. Annette Birkin est tuée par son mari. Brian Irons meurt, également tué par Birkin. Joe Kendo meurt, dévoré par une meute de zombies dans son armurerie, aucune nouvelle de son frère, Robert. Peut-être partit à Stoneville où il devait attendre Barry Burton.
- Le 30 septembre, Claire, Léon et Sherry s'enfuient de la ville de Raccoon.
- Le 1er Octobre, Carlos part à l'hôpital afin de trouver l'antidote pour Jill. Une fois remise, ils se dirigent tous deux vers l'usine de traitement des eaux. Nicholaï vole le dernier hélicoptère que Jill abat pendant leur fusillade. Débarrassée du Nemesis une bonne fois pour toute, elle s'enfuit avec Carlos grâce à Barry.
- Un missile anéantit Raccoon City.
- Le 8 Novembre, Ark Thompson, détective privé, arrive sur l'île de Sheena Island, à la demande de son ami Léon, afin d'enquêter sur les activités d'Umbrella. Profitant de l'indifférence du commandeur de l'île, Vincent Goldman, pour ses employés et concitoyens, il se fait passer pour lui afin d'enquêter.
- Le 22 Novembre, découvert, Ark tente d'accélérer ses recherches pendant qu'une suite d'incidents, qui, suivi d'une fuite du virus-T, provoquent le chaos au sein de l'île. Vincent Goldman sacrifie la population de Sheena Island afin de garder le secret sur les activités des locaux s'y trouvant. Suite a une tentative de fuite échouée à cause de Goldman, Ark perd la mémoire et ère dans la ville pour comprendre ce qu'il s'y passe. Attaqué par des morts-vivants, des créatures d'Umbrella et par un tireur embusqué, il tente de s'échapper avec deux jeunes survivants, Lott et Lily, dont les parents travaillèrent pour la firme pharmaceutique. Une équipe de nettoyage d'Umbrella fut dépêché sur l'île afin de débarrasser le firme de tout témoins gênants. Arrivé aux laboratoires souterrain, Ark vit que c'était ici qu'étaient créé les tyrans de la série T-00 et retrouva la mémoire. Goldman amorça l'auto-destruction de l'île. Lors d'un face à face entre Ark et Goldman, ce dernier fut tué par sa création, l'Hypno-tyran. Après une suite d'affrontements contre la créature et les nettoyeurs d'Umbrella, Ark réussit à s'échapper à temps de l'île, à bord d'un hélicoptère, avec les deux enfants.
- Le 17 Décembre, Claire toujours à la recherche de son frère prévient Léon qu'elle se rend aux locaux parisiens d'Umbrella. Dès son arrivée, elle est attaquée par de nombreuses forces militaires. Celle-ci est alors prisonnière et se retrouve enfermée sur une mystérieuse île : Rockford Island.
- Le 27 Décembre, apprenant par Léon que Claire s'est rendue en France dans les locaux d'Umbrella, Chris part à sa recherche et grace a un e-mail de Claire pour Leon, Chris se rend sur l'île de Rockford Island. Quant à Claire, elle se fait libérer de sa cellule par celui qui l'avait capturé, un certain Rodrigo Juan Raval qui avait compris qu'une fuite du virus T avait touché l'île de Rockford ainsi que son centre de formation des mercenaires d'Umbrella. Claire livrée à elle-même sur l'île fait la rencontre de Steve Burnside, un jeune garçon détenu prisonnier avec son père pour de sombres raisons, celui-ci ne tardera pas à tuer non sans peine son père contaminé. Après maintes aventures, les deux héros découvrent un personnage loufoque : Alfred Ashford qui tente de se débarrasser d'eux. Ils réussissent à partir de l'île grâce à un avion dans lequel ils rencontreront un Tyrant. Les deux personnages

seront forcés d’atterrir en Antarctique à cause d'Alfred Ashford. Une fois expulsés, Claire et Steve se retrouvent en Antarctique dans une nouvelle base secrète d Umbrella. Très vite ils arrivent à s’échapper de cette base grâce à un véhicule qui traînait là mais Alexia Ashford, la sœur d’Alfred réveillé par celui-ci avant de mourir les arrêtent. Pendant ce temps là, Chris arrive sur l’île de Rockford, fait la connaissance de Rodrigo avant que celui-ci ne soit mangé par un ver géant. Il retrouve Wesker, toujours vivant mais en plus doté de facultés physiques exceptionnelles comme pouvoir sauter à plus de cinq mètres de haut, cherchant à obtenir le virus T Veronica. Alexia se sert de Steve comme cobaye et lui injecte le virus T-Veronica, le transformant ainsi en monstre. Claire affronte Alexander Ashford, transformé en « Nosferatu » et retrouve Chris, celui-ci tue Alexia transformé elle aussi en monstre à cause du virus T-Veronica. Avant de s’échapper de l’antarctique, ils tombent sur Wesker ramenant Steve pour récupérer le virus T Véronica circulant dans son corps. Wesker s'enfuit avec Stéve à bord du Harrier d'Alfred.

1999

- La vérité éclata au grand jour. Le monde apprit que les événements de la ville de Raccoon, de ses alentours et de l’île de Sheena Island et de Rockford étaient liés et que c’était la faute de la multinationale Umbrella et des ses expériences. Le gouvernement ordonna à Umbrella de cesser toute activité. Le cours des actions de la multinationale ne tarda pas à s’effondrer.

Années 2000

2002

- Jack Krauser est censé être mort après un crash d’avion. Il ressort pourtant vivant de cet accident et ressuscite à l'aide des Plagas, parasites libérés par Ramon Salazar et Osmund Saddler, qui transforment alors un de ses bras en une véritable arme surpuissante.

2003

- Un complexe pétrolier, façade d'un laboratoire secret d'Umbrella Corporation, au fin fond de la Sibérie est l'un des derniers bastion de la firme. Une équipe du service de l'encadrement des risques sanitaires, composée notamment de Jill Valentine et de Chris Redfield, est dépêchée sur place afin de vérifier l'information selon laquelle Umbrella serait en train de développer une nouvelle arme biologique nommée T.A.L.O.S qu'elle pourrait vendre dans les régions instables du globe. L'équipe décide de mettre un terme définitif à l'existence d'Umbrella Corporation.
- Albert Wesker décide de précédé l'équipe du service de l'encadrement des risques sanitaires et de voler à Umbrella d'importantes données sur leurs recherches. Il en profite pour tuer Sergei Vladimir, l'un des derniers hommes forts de l'entreprise.
- L'ultime offensive ici lancé contre Umbrella Corporation l'achève et entraine sa totale dissolution par le gouvernement.

2004

- Umbrella Corporation n’existe plus. Leon Scott Kennedy travaille désormais pour le président des États-Unis. Ashley Graham, sa fille, est enlevée par Jack Krauser alors qu’elle rentrait de l’université. Leon arrive dans un petit village d’Espagne où les villageois ne sont que très peu accueillants. Durant le Moyen Age, la famille Salazar qui régnait sur ces terres a chassé une secte appelée « Los Illuminados » (les illuminés), dirigée par Osmund Saddler, et

a emprisonné dans les mines avoisinantes « Las Plagas » (la peste), un parasite. Ramon Salazar, souverain actuel et membre du culte, s'est senti obligé de rembourser la dette de sa famille. Pour ce faire, lui et Saddler ont relâché les Plagas. Ramon voit les pouvoirs des Plagas comme une façon de sauver les âmes des gens puisqu'un homme sans libre arbitre ne peut pas pêcher. Saddler lui fait croire qu'il va pouvoir se servir des Illuminés pour conquérir le monde, mais il n'est qu'un pion sur son échiquier. Ramon ordonne aux villageois d'extraire Las Plagas afin que les équipes de recherches de Saddler (qui se positionnent sur une île appartenant à la famille Salazar) puissent l'étudier. Mais des spores de Las Plagas se répandent dans l'organisme des villageois, les transformant en esclaves de Saddler appelés « Ganados » (bétail). La contagion a touché tout le monde, excepté les enfants qui sont tués. Ramon Salazar s'injecte également Las Plagas.

- Léon rencontre Luis Serra, un ancien chercheur effrayé par Las Plagas, qui vole un échantillon pour Ada et Wesker avant de mourir assassiné par Saddler,ainsi qu'Ada Wong, travaillant toujours pour Wesker et retrouve enfin Ashley Graham grâce à l'aide d'Ingrid Hunnigan, une agent de liaison appartenant à la même organisation que lui. Léon et Ashley sont contaminés par Las Plagas mais détruiront leur parasite sur l'île. Léon affronte Jack Krauser, un ancien camarade d'armes, transformé grâce à Las Plagas et engagé par Saddler. Krauser semble être lié à Wesker qu'il sert également en essayant de récupérer des échantillons de Plagas en toute rivalité avec Ada Wong. Il subsiste beaucoup d'interrogations au sujet de sa mort. Ada est chargée de récupérer l'échantillon que Luis avait volé. Léon tue Saddler grace a un lance-roquettes "offert" par Ada. Ada récupère la fiole et s'échappe de l'île en hélicoptère. Leon s'enfuit avec Ashley par la voie des mers en jet ski. L'île explose, il ne reste plus rien des Illuminados et de Las Plagas, excepté l'échantillon volé par Ada.

2005

- Au cours de l'automne, Claire Redfield, devenu membre d'une ONG d'aide aux victimes de Bioterrorisme, est présente dans un aéroport lorsque celui ci est confronté à une mise en quarantaine après la diffusion du virus-T par des terroristes menaçant de reproduire le drame de Raccoon City si leur exigence ne sont pas respecté dans les 4 heures.
- Alors que l'aéroport devient un champs de guerre où zombies et force spécial s'affrontent, Claire Redfield et Leon Scott Kennedy, envoyé en mission sur les lieux par le gouvernement, se retrouvent de nouveaux réunis afin de lutter contre l'adversité.

2008

- Chris Redfield, devenu membre du BSAA (Bioterrorism Security Assessment Alliance), est envoyé dans une ville d'Afrique nommé Kitjutsu pour apprendre les origines du virus-T. Il est attaqué par des créatures qui ne sont ni des zombies ni des ganados là où ont eu lieu des actes bioterroristes qui ont transformés les habitants et animaux en créatures féroces d'une force surhumaine. Chris fera équipe avec Sheva Alomar, membre de l'unité africaine du BSAA, pour survivre dans ce milieu hostile et pour déjouer un complot biologique qui permettra de découvrir l'origine des événements survenus depuis 10 ans.

LES PROTAGONISTES

Chris Redfield

Chris Redfield a 25 ans et occupe le poste de tireur d'élite dans son unité. Ancien membre de l'armée de l'air renvoyé pour mauvaise conduite, il est l'un des rares survivants aux événements du manoir. Il fut recruté chez les STARS grâce à Barry Burton.

Il mesure 1m81 pour 80kg.

Chris Redfield dans L'incident du Manoir Spencer

Chris Redfield, de l'équipe Alpha, faisait parti de ceux partis à la recherche de l'équipe Bravo, qui ne donnait pas signe de vie. Descendu à terre pour examiner l'hélicoptère abandonné de l'équipe Bravo, il assiste à la mort de son ami Joseph Frost et se réfugie avec ses compagnons dans le manoir Spencer.

De son point de vue, Barry Burton a disparu. Un coup de feu retentit. Chris va voir ce qui se passe. Mais lorsqu'il revient, Jill Valentine et Albert Wesker ont disparus. Seul git au sol le beretta de Jill.

Chris rencontrera Rebecca Chambers, soignant Richard Aiken, de l'équipe Bravo. Il assistera à la mort de Richard plus tard, dévoré par Neptune, qui lui sauve la vie.

Il sauvera Rebecca des griffes d'un Hunter, puis rencontre Enrico Marini, le chef de l'équipe Bravo. Enrico menace Chris, qu'il prend pour un traitre. Un individu l'abat et s'enfuit. Il se révèlera être Wesker.

Il rencontre Wesker qui lui dit que Jill et lui ont du se séparer. C'est faux. Jill est prisonnière, et, lorsque Chris la retrouve, elle lui avoue que Wesker est un traitre.

Chris retrouve Wesker dans le laboratoire. Wesker tire sur Rebecca qu'il laisse morte. Il active le Tyran qui l'abat. Chris abat le Tyran et réanime Rebecca qui, fort heureusement, portait un gilet pare-balles.

Il libere Jill et envoie Rebecca activer l'autodestruction. Chris arrive sur l'héliport et fait signe à Brad Vickers. Jill et Rebecca arrivent, mais pas seules : le Tyran n'est pas mort...

Le Tyran assomme Jill et se dirige vers Rebecca. Chris la défend. Brad envoie un lance roquette. Chris n'a plus qu'à le prendre et à faire exploser le tyran. Le trio monte dans l'hélicoptère qui s'éloigne ; le cauchemar est fini...

Rebecca s'endort. Jill pose sa tête contre l'épaule de Chris et s'endort. Le soleil se lève...

Chris Redfield sur l'île pénitentiaire d'Umbrella

Chris Redfield est un personnage clé prépondérant dans cette affaire. Au début, sa sœur Claire Redfield l'a contacté par l'intermédiaire de Leon Scott Kennedy. Mais Chris n'apparaîtra que bien plus tard. Il arrivera sur l'île pénitentiaire pour essayer de sauver Claire, mais elle est déjà partie avec Steve Burnside après qu'Alfred Ashford aie déclenché un système d'autodestruction pour tenter de les éliminer tous les deux. Très vite, Chris apprendra grâce à Rodrigo Juan Raval que tout le monde est parti. Dès lors, pour sauver sa sœur, il devra déjà quitter l'île pour la rejoindre dans la base Antarctique. Mais cette fuite ne sera pas facile.

Chris va devoir passer un certain temps dans l'aéroport et dans ce qui reste du centre d'entraînement

(dont certaines parties ont été plus ou moins détruites par le système d'autodestruction). Les autres lieux de l'île ne lui sont plus accessibles. De toute façon, le manoir des Ashford et le palais doivent être complètement détruits (Alfred ayant déclenché le système d'autodestruction depuis le manoir).

Chris Redfield devra donc parcourir les méandres de ce qu'il reste de la base tout en résolvant diverses énigmes, en combattant de nombreux monstres dont certains, comme les *Hunters*, très dangereux, et il rencontrera également Albert Wesker, son ancien chef, dans les labos. Il parviendra finalement à quitter l'île en avion et s'envolera vers l'Antarctique.

Une fois là-bas, il lui faudra encore affronter plusieurs dangers avant de retrouver Claire puis de la sauver un peu plus tard après avoir vaincu Alexia Ashford.

Chris Redfield dans La chute d'Umbrella

Chris Redfield est en coopération avec Jill Valentine, l'action se passe en 2003 au fin fond de la Russie.On retombe sur Albert Wesker et un personnage mystérieux se nommant Vladimir Sergei, PDG d'Umbrella. On y observe la chute d'umbrella.

Chris Redfield et le drame de Famitsu

Chris Redfield envoyé par une nouvelle organisation dont il fait partie (B.S.A.A.) va constater les ravages du Virus-T...et en savoir plus sur Wesker...

Rebecca Chambers

Rebecca Chambers est née en 1980, elle est une jeune femme experte en médecine. Son habileté dans le domaine des soins comble son manque d'expérience du combat. Un mois avant les événements de l'Ecliptic Express, elle intègre l'équipe Bravo des STARS en tant qu'infirmière sur le terrain.

Elle mesure 1m61 pour 42 kg.

Lors des événements du 23 juillet, elle est la première à découvrir l'attaque du convoi chargé d'amener le prisonnier Billy Coen pour son exécution. Suite aux instructions de son chef Enrico Marini, elle se sépare du groupe et ne tarde pas à tomber sur l'Ecliptic Express. À l'intérieur, elle se rend très vite compte de ce qui se passe au sein de la forêt de Raccoon et rencontre le fugitif recherché. Prise en chasse par James Marcus Rebecca et Billy sont forcés de faire équipe pour survivre. Leur périple se termine dans l'usine de traitement des eaux usées d'Umbrella, Rebecca consciente du point faible de Marcus déverrouille les volets mécaniques qui laissent s'infiltrer la lumière, d'une balle de Magnum, Billy le disloque en plusieurs parties brûlées par la destruction de l'usine de traitement.

Le lendemain matin, Rebecca récupère la plaque militaire de Billy signifiant qu'il est officiellement mort ; Billy s'enfuit dans la nature. Elle rejoint le reste de son équipe au manoir Spencer où elle ne retrouve que Richard Aiken, qu'elle soignera avec l'aide de Chris. Rejointe par Chris Redfield elle finit par s'échapper de son deuxième cauchemar grâce à son aide. Rebecca est une des cinq survivants chez les S.T.A.R.S. des événements du 24 juillet 1998.

Jill Valentine

Fille de voleur dans le roman de S.D.Perry. C'est une membre de l'équipe Alpha des S.T.A.R.S. (Special Tactics And Rescue Squad (en français: Section Spéciale Tactique pour le Secours)). Elle a également travaillé pour l'US Delta Force. Elle est née le 14 février 1975

Elle mesure 1m60 pour 50kg.

Elle est spécialiste des explosifs et des serrures complexes, et excelle dans les domaines mécaniques et dans le crochetage de serrures, ce qui lui vaudra un "cadeau" de la part de son équipier Barry Burton lors de leur investigation dans le manoir Spencer (un crochet de serrurier).

Elle se bat pour ce qui lui semble juste et a un grand sens moral. C'est un élément intelligent, qui sait se tirer et tirer les autres d'un mauvais pas.

Jill Valentine dans l'incident du Manoir Spencer

Jill Valentine, de l'équipe Alpha, faisait parti de ceux partis à la recherche de l'équipe Bravo, qui ne donnait pas signe de vie. Descendue à terre pour examiner l'hélicoptère abandonné de l'équipe Bravo, elle assiste à la mort de son coéquipier Joseph Frost et se réfugie avec ses compagnons dans le manoir Spencer.

De son point de vue, Chris a disparu. Un coup de feu retentit. Barry et Jill vont voir ce qu'il se passe, et trouvent du sang à terre. Ils font la connaissance du premier zombie. Mais lorsqu'ils reviennent dans le hall, Albert Wesker a disparu.

Elle soigne Richard Aiken, de l'équipe Bravo. Elle assistera à la mort de Richard plus tard, dévoré par Yawn, qui lui sauve la vie.

Elle rencontre Wesker qui lui dit de se méfier de Barry. Barry lui a pourtant sauvé la vie à de nombreuses reprises.

Elle retrouve ensuite Enrico Marini, le chef de l'équipe Bravo, qui lui avoue la présence d'un traitre chez les STARS. Un individu l'abat et s'enfuit. Il se révèlera être Wesker.

Jill sauve la vie de Barry en lui rendant son magnum lors du combat contre Lisa Trevor.

Jill retrouve Wesker dans le laboratoire. Barry la menace et Wesker explique qu'il a pris se famille en otage. Barry doit donc lui obéir. Wesker est sur le point d'abattre Jill, mais Barry fait volte face et lui tire dessus. A.Wesker n'est que blessé et active le Tyran. Jill abat le tyran, réanime Barry et libère Chris. Elle se retrouve sur l'héliport et fait signe à Brad Vickers. Une autodestruction venant d'être activée, Wesker n'est donc pas mort...le Tyran non plus, d'ailleurs, puisqu'il assomme Chris.

Brad envoie un lance roquette. Jill n'a plus qu'à le prendre et à faire exploser le tyran. Le trio monte dans l'hélicoptère qui s'éloigne ; le cauchemar est fini...

Barry vérifie son Magnum 44. Jill pose sa tête contre l'épaule de Chris et s'endort. Le soleil se lève...

On voit Barry regarder une photo de sa famille. Parlant de Chris, Jill dit : "Je suis sûre qu'il va bien", malgré l'explosion du manoir.

Garde-robe

Dans le manoir Spencer, Jill est vêtue de son uniforme de S.T.A.R.S., à savoir un ensemble avec d'épaulettes bleues, un maillot bleu également, un pantalon dans la même couleur, et des bottes de couleur noire. Son béret fétiche est également de couleur bleue, constituant vraiment son "style" dans le jeu. Dans l'incident de Raccoon City² habillée avec des vêtements de ville: un débardeur bleu, une mini jupe noire, et un pull beige attaché à sa taille, des bottes de cuir de couleur marron.

Albert Wesker

Albert Wesker est un des personnages clés. Tout au long de l'histoire le personnage occupe une place discrète. Mais ses apparitions rares cachent en fait le cheminement du personnage le plus important du camp "ennemi" de la série. Voici comment se dégage le personnage à travers les différents épisodes

Histoire antérieure au événements de l'Ecliptic Express

Albert Wesker intègre Umbrella Corporation très jeune vers 1975. Il est ainsi placé sous l'aile du scientifique James Marcus, et travaille en collaboration avec William Birkin sur le Virus T.

En 1978, les deux chercheurs trahissent James Marcus en dénonçant à la direction son projet d'éliminer Spencer, membre des hautes sphères d'Umbrella. Marcus est assassiné, et les centres de recherche de la forêt de Raccoon City sont fermés.

Dans les années 90, Wesker est intégré comme agent double dans l'unité spéciale S.T.A.R.S. (Special Tactics and Rescue Squad), afin que Umbrella ait un oeil sur la police de Raccoon City. Il devient le chef de toute l'unité de Raccoon.

L'incident de L'Ecliptic Express

Des meurtres ont lieu dans la forêt de Raccoon City. Umbrella fait vite le rapprochement entre ces meurtres sanglants et le manoir laissé à l'abandon. La société demande alors à Wesker de "nettoyer" le manoir et par la même occasion de tester les monstres du manoir sur les STARS.

Wesker décide d'envoyer son unité la moins expérimentée sur les lieux, sans leur parler des centres de recherche d'Umbrella, pour commencer ses "tests" macabres. Caché dans le complexe de Marcus, son ancien lieu de travail, avec son ami William Birkin, il observe les STARS de l'équipe Bravo se faire tuer un à un par les monstres de James Marcus. Lorsqu'il quitte le centre pour poursuivre son plan macabre, Birkin prévient la direction d'Umbrella des discours pessimistes de son ex-ami Wesker à l'encontre de la société. Et Albert évite la mort de justesse sur le chemin du manoir Arklay lorsqu'il est victime d'un Tyrant noir sous les ordres de l'ex-colonel soviétique Sergei Vladimir.

L'incident du Manoir Spencer

L'équipe Bravo n'ayant pas donné de signe de vie depuis leur atterrissage dans la forêt, Wesker se sert de cette occasion préméditée pour envoyer sa seconde équipe, Alpha, plus expérimentée, à leur secours. Il se rend ainsi avec ses STARS dans la forêt, et après une attaque de chiens tueurs, oriente son équipe dans le manoir Arklay.

Wesker se débrouille pour s'éclipser discrètement dans les méandres du manoir. Pour arriver à éliminer efficacement toute son équipe, il fait du chantage à un de ses STARS, Barry Burton, et le force à l'aider. Malheureusement, le plan de Wesker est découvert par Chris Redfield et Jill Valentine. Pourchassé par le reste de ses troupes, il décide de réveiller le monstre le plus meurtrier du manoir, le Tyran. Mais Wesker se fait tuer par les griffes du monstre dès son réveil. Laissé pour mort, les STARS présument qu'Albert a été emporté dans l'explosion du manoir à la fin du jeu.

Histoire antèrieure à l'île pénitentiaire d'Umbrella et de l'incident de Raccoon City

Wesker a en fait survécu à l'explosion. Sur le point de mourir après l'attaque du Tyran, il s'injecte un virus spécial que lui a fabriqué William Birkin. L'injection lui redonne la vie. De plus, le virus a pour effet de décupler sa force physique et sa vitesse. À partir de ce moment du jeu, Wesker apparaît comme un mutant aux yeux rouges avec une force physique et de concentration inhumaine. Il jure de se venger des STARS Chris Redfield, Barry Burton et Jill Valentine ; et des têtes d'Umbrella : William Birkin et Sergei Vladimir

Après la chute d'Umbrella Corporation que Wesker sentait imminente, il décide d'intégrer l'Organisation : une assemblée secrète dont le but est de récupérer les secrets d'Umbrella dans un but inconnu. Wesker, après avoir récupéré le Virus-T pendant son escapade au manoir, rejoint le camp jusqu'alors ennemi.

L'incident de Raccoon City

Le virus T, propagé par erreur par William Birkin, répand la mort dans la ville de Raccoon City. Toujours sur ordre de l'Organisation, Wesker est chargé d'aller récupérer le Virus G, perdu dans le laboratoire de Birkin au sous-sol de la ville de Raccoon City. Pour ce faire, il engage une tueuse, Ada Wong, et la charge de récupérer le précieux Virus.

Pendant le périple d'Ada, Wesker la suit discrètement. Lorsque celle-ci avoue, juste avant sa mort, sa mission à Leon Kennedy, un policier de Raccoon, et qu'elle est laissée pour morte, Wesker décide de reprendre la mission seul. Pour atteindre son objectif, il décide de ramener les restes de William Birkin, infecté par le Virus G.

Une fois de plus, il arrive à fuir à quelques minutes de l'explosion de la ville.

L'île pénitentiaire d'Umbrella

Wesker est chargé de bombarder une île servant de base et de prison à Umbrella. Ce bombardement le conduit à suivre les avions de sauvetage de la société pharmaceutique, qui le conduisent à une autre base secrète en Antarctique. Ses ordres sont alors clairs : il doit récupérer le plus d'informations et faire sauter la base.

Dans son périple, il découvre que la base renferme un virus intéressant, le Virus T-Veronica. Il décide de le récupérer. Dans ses recherches, il croise Chris Redfield et dans un élan de rage, tabasse l'homme responsable de son échec dans le manoir, et lui dévoile sa mutation.

En progressant, Wesker est amené à combattre une de ses anciennes collègues, Alexia Ashford. Il fuit pendant son combat laissant Chris Redfield aux bons soins d'Alexia. Lorsque les Redfield regardent le centre exploser, Wesker est une fois de plus laissé pour mort. Mais bien vivant, il réussit à récupérer un fois de plus les restes d'un cadavre : celui de Steve Burnside, contaminé par le virus T-Veronica et mort pour sauver Claire Redfield d'Alexia. Ayant atteint son objectif, Albert Wesker fuit en sous-marin et rajoute le virus T-Veronica à la collection de L'organisation.

La chute d'Umbrella

on retrouve Albert Wesker, en costume noir et col roulé, presque méconnaissable. Cette fois ci, Wesker se retrouve en Russie, à l'entrée d'une ancienne base militaire d'URSS qui cache en réalité l'ultime siège secret d'Umbrella Corporation et l'unité centrale de son programme de surveillance globale : la Reine Rouge. Wesker est chargé de récupérer toutes ses données avant de la détruire et ainsi priver Umbrella de ses recherches pour se les approprier et précipiter l'entreprise au fond du

gouffre. Wesker démontre tout au long de l'épisode des capacités physiques inhumaines qui confirment sa mutation. Il progresse dans la base en même temps que Jill Valentine et Chris Redfield et termine son périple face au colonel Sergei Vladimir. Celui-ci l'affronte sous une forme mutante indescriptible avant de sombrer sous les attaques de Wesker. Ayant vaincu son ennemi, Wesker se retrouve en face de la Reine Rouge, lui extrait ses données dans une disquette et active son formatage. Lorsqu'il quitte la base, la Reine Rouge est vide de toutes données, et Umbrella Corporation est définitivement hors de combat. Albert Wesker, de retour à l'Organisation, s'installe alors paisiblement dans un gigantesque fauteuil et commence à regarder les archives d'Umbrella qu'il a volées. Il se jure de retrouver Ozwell E. Spencer, le dirigeant mystérieux d'Umbrella Corporation, et d'en faire un témoin privilégié lorsque le fruit du travail d'Umbrella sera exploité par l'Organisation, dans un but encore mystérieux. Pour Wesker, il est temps "d'écrire l'histoire"...

Les incidents de Los Illuminados

Grâce à ses bonnes performances, Wesker semble avoir atteint un haut niveau de responsabilités dans l'Organisation. Ainsi, lorsqu'il entend parler d'un village espagnol infecté par un nouveau virus étrange, et bien qu'Umbrella soit coulée, il envoie un de ses agents sur place. Or il se trouve que cet agent n'est autre qu'Ada Wong. Mystérieusement indemne, elle accepte cette nouvelle mission pour se racheter de son échec à Raccoon City. Tout au long de sa mission, Ada est régulièrement contactée par Albert Wesker dans le costume et col roulé qu'on lui retrouve lors de la chute d'Umbrella. Ainsi guidée, elle se procure un échantillon du parasite Plagas, responsable de la mutation des villageois. Wesker réussit donc une fois de plus à se procurer un précieux virus.

Albert Wesker et l'Organisation

Tout au long de la saga, le mutant Albert Wesker se procure les différents virus et les ajoute à la collection de l'Organisation. Comme on le voit lors du drame du village espagnol, il semble que ces performances le portent très haut dans l'Organisation. Et lorsque Wesker se venge enfin de Sergei Vladimir lors de la chute d'Umbrella, il apparaît comme puissant et haut placé dans la société secrète. Avec tous ces virus à son répertoire, cette société secrète semble en mesure d'exploiter un grand potentiel viral. Toute l'importance prise discrètement par Wesker et ses employeurs se dégagera sûrement dans le futur.

Barry Burton

Barry Burton est né en 1960, il travaille tout d'abord pour le SWAT. En 1997, il entre dans l'unité des STARS de Raccoon City, sous les ordres d'Albert Wesker. Au sein de l'équipe Alpha, il est le spécialiste de l'armement notamment avec son "Handcannon" ou "Magnum" qu'il affectionne tant.

Il est l'un des seuls survivants des événements du 24 juillet 1998 lors desquels il a sauvé Jill Valentine à de nombreuses reprises dans le manoir Spencer. Il a alors 38 ans.

Dans le Manoir Spencer, Barry Burton est le personnage qui accompagne Jill Valentine (l'équivalent de Rebecca Chambers pour Chris Redfield). Barry Burton voit sa famille menacée par Umbrella, sous les ordres d'Albert Wesker : sa mission est de conduire Jill jusqu'au Tyran, et la trahir. Au dernier instant, Barry Burton reprend ses esprits pour se ranger du bon coté, rongé par la culpabilité. Il aide Jill de façon plus où moins louche, puisqu'on comprend vite que Barry la suit), en lui laissant diverses armes dévastatrices. Il permet à Jill de se débarasser de Wesker avant l'affrontement final.

Durant les incidents de Raccoon City il met un terme au second cauchemar de Jill Valentine et de Carlos Oliveira en allant les chercher en hélicoptère.

Il créera par la suite avec plusieurs de ses coéquipiers une organisation visant à éliminer la société pharmaceutique Umbrella, source de toutes les horreurs vécues jusqu'à présent.

Richard Aiken

Richard Aiken est membre au sein de l'équipe Bravo des STARS (Special Tactics And Rescue Squad) en tant qu'expert en communication entre l'équipe et le commissariat de Raccoon City. Il est aussi chargé de protéger et d'aider sa coéquipière inexpérimentée Rebecca Chambers.

Le 23 juillet 1998, Richard est envoyé en mission avec son équipe au dessus de la forêt de Raccoon City pour enquêter sur les étranges meurtres et disparition autour de celle-ci. Lors de la panne de moteur de l'hélicoptère de l'équipe Bravo, il se retrouve pris au piège avec ses coéquipiers. Au moment des fouilles pour retrouver le fugitif Billy Coen, alors que Rebecca Chambers prend un tout autre chemin, il décide de suivre les autres et arrive au manoir Spencer.

Le lendemain, Richard est un des rares membres de l'équipe Bravo à avoir survécu à la nuit du 23 juillet. Il est retrouvé empoisonné par le Yawn, mais, par la suite, il est guéri grâce à un antipoison. Il est rejoint par Rebecca avant de se faire dévorer par les requins du projet « Neptune » au sous-sol du manoir Spencer (la partie inondée) en sauvant la vie de Chris Redfield. Il se faire dévorer par Yawn, le serpent géant, en essayant de sauver Jill Valentine.

Lors de la chute d' Umbrella, Richard Aiken est l'un des deux témoins (avec Rebecca Chambers) qui a vu Sergei Vladimir fuir avec le prototype Talos.

Edward Dewey

Edward Dewey est né en 1972. Edward est le copilote de l'équipe Bravo des STARS avec Kevin Dooley, Edward assiste à l'enquête du 23 juillet 1998 qui se solde par une panne de moteur forçant l'équipe Bravo à atterrir dans la forêt. Il est le premier attristé par la mort des deux conducteur du convoi militaire retrouvé chargé d'amener le prisonnier Billy Coen à son exécution, d'ailleurs il ne mâche pas ses mots à son égard. Edward incarne la toute première victime de l'hécatombe chez les STARS, gravement blessé par des chiens infectés à proximité de l'Ecliptic Express, il causera quelques soucis une fois transformé à son tour en zombie.

Kevin Dooley

Kevin Dooley est un officier de police de Raccoon City qui agit comme le pilote titulaire de l'équipe Bravo des STARS. Lors des événements du 23 juillet 1998, à la suite de problème mécanique, il est forcé d'atterrir dans la forêt de Raccoon. Il reste seul à proximité de l'hélicoptère pour le réparer, pendant que l'équipe Bravo fait leur enquête. Le lendemain, il est retrouvé mort mutilé au sein même de son hélicoptère par Joseph Frost.

Joseph Frost

Joseph Frost est un ancien membre de l'équipe Bravo des STARS, il est promu dans l'équipe Alpha et s'occupe des armes et de la maintenance des véhicules. Il est décrit comme étant un jeune rempli d'enthousiasme et débordant de curiosité. Au cours des événements du 24 juillet 1998, juste après avoir retrouvé la dépouille de Kevin Dooley, il incarne la toute première victime dans l'équipe Alpha dévorée par les Cerbères, dans la forêt avoisinant le manoir Spencer alors que l'équipe Alpha effectue des recherches après avoir découvert la carcasse de l'hélicoptère de l'équipe Bravo.

Enrico Marini

Enrico Marini est le capitaine de l'équipe Bravo des STARS. Le 23 Juillet 1998, Wesker confiera à lui et son équipe le soin d'éclaircir les récentes disparitions de randonneurs dans les montagnes de Arklay. Mais en réalité il ne s'agit que d'un traquenard tendu par Wesker (et donc Umbrella) pour tester les capacités du virus-T et de ses créatures en situation de combat.

Il est un des rares survivants de la nuit du 23 au 24 Juillet 1998. Il est retrouvé grièvement blessé par Chris Redfield dans les souterrains du manoir, apparemment victime de blessures au torse causé par balle! Sur le point de révélé à Chris le double-jeu de Wesker il se fera achevé par ce dernier avant de pouvoir divulguer.

Il est le dernier membre de l'équipe Bravo à mourir et était surement le seul de cette même équipe à avoir pris pleinement conscience que leur ennemi n'était pas seulement les zombies et autres créatures mais aussi ceux qui étaient derrière tout cela et qui ne souhaitaient que les voir mourir.

Forest Speyer

Forest Speyer est un tireur d'élite à l'image de Chris Redfield, ils se lient d'ailleurs d'amitié. Il est envoyé le 23 juillet 1998 en mission de reconnaissance avec les autres membres de son équipe, mais leur hélicoptère s'écrasera dans la forêt de Raccoon.

Il mourra sur le balcon du manoir dévoré et zombifié par les corbeaux. Avant d'arriver sur ce balcon, il était déjà malheureusement blessé(sang dans le couloir qui y mène). Il se réveillera et essaiera de manger Chris et vous serez obligé (à moins de fuir si vous tenez trop à lui) de le tuer.

Kenneth J. Sullivan

Kenneth Sullivan est né en 1953, c'est le plus vieux membres des S.T.A.R.S.. Discret mais excellent éclaireur sur le terrain, il est aussi expert en chimie. Il s'est longtemps posé des questions quant à l'utilité de ses compétences en chimie dans une ville comme Raccoon City, mais son hésitation ne dura pas, car c'est Wesker lui-même qui lui demanda de rejoindre les S.T.A.R.S..

Dans le Manoir Spencer il est retrouvé mort dévoré par un zombie. Kenneth aurait tourné une video juste avant de mourir...

George Trevor

Georges Trevor est la personne que Ozwell E. Spencer engagera pour l'architecture du manoir. Il possède une famille, constituée de sa femme Jessica Trevor, et de sa fille Lisa. Alors qu'ils habitent le manoir, les chercheurs d'Umbrella envoient le virus pour connaître les effets sur les humains. George Trevor est contaminé et meurt. Il deviendra un "Crimson Head" et il est enfermé dans le cercueil de la crypte.

Brad Vickers

Brad Vickers est le pilote de l'hélicoptère de l'équipe Alpha des S.T.A.R.S. Il apparaît pour la première fois lors du l'incident du Manoir Spencer. Il est d'un naturel assez lâche et abandonne ces coéquipiers dans le manoir avant de revenir les chercher.

Il a 35 ans et mesure 1m74 pour 60kg.

On le retrouve lors de l'incident de Raccoon city, comme étant un zombi.

Par la suite, la façon dont il est transformé en zombie est révélée. Il averti Jill de la présence du Nemesis et plus tard, se fait tuer par celui-ci.(en prenant en compte que les épisodes 2 et 3 sont inversé)

Steve Burnside

Steve Burnside est né en 1981, Steve est le fils d'un chercheur d'Umbrella. Il a un caractère impulsif. Bien qu'il soit jeune et souvent insouciant, Steve est un bon garçon au fond. Il a un sentiment fort envers sa famille, mais ses causes restent inconnues.

En 1998, il fut capturé et envoyé avec son père sur l'île de Rockford en cellule de détention dans laquelle il sert de cobaye. Après un raid par une organisation inconnue, il s'echappa dans le vacarme. Il est obligé de tuer lui même son propre père transformé en zombie. Après cette épisode, il fait équipe avec Claire Redfield pour quitter l'île de Rockford mais finit capturé par Alexia Ashford qui le contamine avec le virus T Veronica. Transformé ainsi en créature, il se fait tuer par une plante géante le 27 décembre 1998. Albert Wesker récupert son cadavre pour se procurer le virus T Veronica.

Alexander Ashford

Alexander Ashford est le descendant de la lignée des Ashford. Fils d'Edward Ashford.

En 1968 , il reprend les recherches de son père sur les virus souches.

Deux ans plus tard, Alexander finit de concevoir un centre de recherches secret pour s'occuper de ses recherches sur le virus Veronica qu'il a baptisé ainsi en l'honneur de son illustre ancêtre et découvert sur les gènes d'une mère porteuse fourmi. En effectuant des recherches sur les fourmis, il découvre le gène qui conditionne l'intelligence humaine puis place les gènes de son ancêtre dans l'ovule d'une mère porteuse. Alfred et Alexia naissent neuf mois plus tard.

En 1981, Alexander Ashford est aidé par sa fille Alexia au sujet de ses recherches sur le virus Véronica. Deux ans plus tard, Alfred et Alexia font leurs premières expériences avec le virus T Veronica sur leur père. Un peu plus tard, Alexander Ashford se transforme en une ignoble créature mutante appelée "Nosferatu". Il se fait enfermer dans une salle secrète au sous-sol du laboratoire situé en Antarctique.

De 1983 à 1998, les chercheurs d'Umbrella travaillant en Antarctique entendent les hurlements d'Alexander mais ne sachant de qui il s'agit, inventent de nombreuses rumeurs et légendes à propos de ces cris. Plus tard, le 27 décembre qu'Alexander trouve la mort en affrontant Claire Redfield

Alexia Ashford

Alexia Ashford est née en 1971 en même tant que son frère jumeau Alfred Ashford, Alexia est une enfant prodige qui devient très vite la favorite de son père Alexander Ashford.

À l'âge de dix ans seulement, Alexia Ashford obtient son diplôme universitaire en devenant major de sa promotion et se fait recruter par Umbrella. Elle aide son « père » à poursuivre ses recherches sur le virus Veronica. Le 17 février 1983, après la découverte choquante que fait son frère, Alexia réalise que son ADN provient d'un ancêtre de la famille et d'une mère porteuse fourmi et décide d'aider Alfred à se venger de leur géniteur en lui inoculant le Virus T Veronica qu'elle a créée en mélangeant le virus Véronica trouvé par son père et le virus T réalisé par James Marcus. Son père se transformera ainsi en Nosferatu. Un mois plus tard, Alexia poursuit ses expériences sur elle-même. Elle annonce à Alfred qu'elle doit être cryogénisée pendant 15 ans pour qu'après sa mutation par le virus T-Veronica, elle puisse prendre entièrement le contrôle de son corps.

Pendant 15 ans, c'est-à-dire jusqu'en 1998, Alexia Ashford passe pour morte et ne se réveille qu'une fois auprès des derniers instants de son frère. Décidée à se venger, elle capture Steve Burnside et lui inocule le virus T Veronica qui aura pour effet de le transformer en monstre tout comme Alexander Ashford. Elle est finalement tuée par Chris Redfield.

Alfred Ashford

Alfred Ashford est né en 1971 tout comme sa sœur jumelle Alexia Ashford, Alfred est très vite délaissé par son père Alexander Ashford favorisant Alexia.

Néanmoins, le 8 décembre 1981 alors âgé d'à peine 10 ans, Alfred Ashford achève la construction d'un centre militaire d'entraînement sur l'île de Rockford. Il se met à superviser la formation secrète des mercenaires employés par Umbrella : l'UBCS (Umbrella Biohazard Countermeasure Service) Hunk Death, Carlos Oliveira, Mikhail Victor et Nicholai Ginovaef y seront d'ailleurs formés.

Deux années plus tard, Alfred découvre un étrange passage qui le mène à une découverte choquante, il découvre que son ADN provient d'un ancêtre de la famille et d'une mère porteuse fourmi. Lui et Alexia sont le fruit d'expérimentations. Fou de rage et jaloux que son père préfère Alexia à lui qui est bien plus intelligente, Alfred décide de se venger de son géniteur.

Durant le mois de mars 1983, Alfred et Alexia font leurs premières expériences avec le virus T Veronica sur leur père. Alfred craint que le majordome de la famille, Scott Harman, n'ait vent de cette expérience macabre.

Un mois plus tard, Alexia annonce à Alfred qu'elle doit être congelée pendant 15 ans pour que le virus T-Veronica puisse prendre entièrement le contrôle de son corps. Alfred se retrouve alors seul et subit une grande dégénérescence de ses facultés mentales.

Quinze années après, le 27 décembre 1998, alors que le virus T s'est répandu sur son île, Alfred surprend deux survivants: Claire Redfield et Steve Burnside en train de s'échapper. Lors d'une tentative pour s'en débarrasser, il glisse d'un bloc de glace et fait une chute de plusieurs dizaines de mètres, arrivant de justesse au niveau de sa sœur toujours congelée, il la réanime et succombe à ses blessures.

Rodrigo Juan Raval

En décembre 1998, Rodrigo Juan Naval capture Claire Redfield dans les locaux d'Umbrella France et est chargé de veiller sur elle sur l'île de Rockford. Ayant prit conscience que sa détention est futile d'autant plus que l'île est contaminée par le virus T, il la libère.

On suppose que ses parents étaient avant lui impliqués dans les affaires d'Umbrella, car peu avant de mourir, il vint se recueillir devant la tombe de ses parents. Quelques heures plus tard, il se fait avaler par Le ver géant et donne son briquet à Chris Redfield avant de succomber.

Edward Ashford

Appartenant à la lignée des Ashford tout comme son fils Alexander Ashford et ses petits enfants Alexia Ashford et Alfred Ashford, Edward Ashford est l'un des chercheurs ayant découvert le virus souche avec James Marcus et Ozwell E. Spencer dans les années 50. En 1968, il fonde Umbrella Chemical, Inc., toujours avec ses deux collègues, une société qui servira de couverture pour leurs recherches sur les armes bio-organiques. Peu de temps après, il décède d'une mort naturelle.

Sherry Birkin

Sherry Birkin est née en 1986. Elle est la fille de William Birkin et Annette Birkin. Durant son enfance, Sherry est très vite délaissée par ses parents au profit de leurs recherches sur le virus G.

Lors des événements de Raccoon City, alors à peine âgée de douze ans, elle est délaissée dans la ville de Raccoon City, alors envahie par les zombis et autres créatures biologiquement modifiées. Elle rencontre et devient l'amie de Claire Redfield. Néanmoins, elle est poursuivie par une des créations d'Umbrella, Mister X, par son père William, infecté gravement par le virus G, ainsi que

par Ada Wong sans le savoir qui est chargée aussi d'obtenir l'échantillon du virus G contenu dans son médaillon.

Après avoir fuie la ville et le laboratoire souterrain, Sherry est capturé par Albert Wesker et a ensuite été placé en garde à vue par le gouvernement des États-Unis. Dans le documentaire Wesker's Report, Wesker parle de Sherry en disant qu'elle est "en sécurité dans nos mains".

On l'a retrouve 10 ans après (2008) à Kitjutsu...

Ben Bertolucci

Ben Bertolucci est un journaliste confirmé, il n'hésite pas à pénétrer en bordure de forêt pour obtenir un « scoop ». Il est d'ailleurs l'un des seuls journalistes à avoir prit des photographies des meurtres et des zombies. Il détient également des informations sur les implications du chef de la police Brian Irons dans le désastre de Raccoon et notamment sur les « pots-de-vin » qu'il reçoit d'Umbrella pour qu'aucune enquête ne soit ouverte sur la multinationale.

Pendant événements de Raccoon City, il s'enferme dans une cellule au niveau du parking du commissariat de Raccoon City pour éviter de se faire dévorer par les zombies qui rôdent. Se croyant à l'abri, ce dernier fait la connaissance d'Ada Wong et de Leon S. Kennedy peut avant sa mort. Il est tué quelques heures plus tard lors d'une confrontation entre lui et un sujet exposé au virus G qui lui inocule une de ses larves avant que celle-ci ne ressorte de son hôte le sectionnant ainsi en deux parties.

Annette Birkin

Annette Birkin est la femme de William Birkin. Travaillant elle aussi pour le compte d'Umbrella, elle a avec William une fille du nom de Sherry Birkin en 1986.

En fin septembre 1998, Annette reste dans les laboratoires secrets d'Umbrella situés dans les égouts de Raccoon City à la recherche de son mari contaminé par le virus G. Elle est la principale ennemie d'Ada Wong ayant prit connaissance du statut d'espionne et de mercenaire freelance de cette dernière. Annette meurt finalement en essayant de protéger la créature qu'est devenu son mari, tuée par une chute de poutres métalliques provoquée par celui-ci, ou tuée par la créature elle-même.

Marvin Branagh

Marvin Branagh est un officier de police du R.P.D. que l'on rencontre lors de l'arrivé au poste de police. Marvin souffre de blessure fatale et il est contaminé par le T-Virus. Il aide Claire ou Leon en donnant une clef pour rechercher d'autres survivants à l'intérieur du poste de police et par la suite s'enferme à clef. Plus tard, lors d'une nouvelle rencontre avec Marvin, celui-ci se transforme en zombi.

Hunk Death

Hunk Death (Il s'appelle James Cooper en réalité) est un personnage très mystérieux comme Ozwell E. Spencer et n'apparaît que très peu dans la série. Membre expérimenté de l'USS (Umbrella Security Service), il est formé au centre de formation des mercenaires d'Umbrella, entraînement supervisé par Alfred Ashford sur l'île de Rockford. Par ailleurs, il a la totale confiance des Ashford. Il s'est vu confier bien des missions toutes aussi importantes les unes que les autres comme des escortes de matériel de recherche, etc... Il se plaint souvent du manque d'information pour ces opérations qui mettent la vie de ses hommes en danger, et la sienne par la même occasion. Mais il a toujours survécu et ses collègues d'armes le surnomme par ailleurs "La Mort" car comme Hunk le

dit si bien lui-même : "La Mort ne connaît pas de fin...".

Vers le mois de septembre 1998, il est envoyé avec un commando pour récupérer des échantillons de virus G crées par William Birkin. Mission qu'il mène à bien et dont il est le seul survivant comme toujours (Dans l'épilogue de Hunk, le pilote d'hélicoptère dit à Hunk cette réplique connu de tous: "Once again, you are the sole survivor, Mr. Death. You are always the strongest" ("Une fois de plus, vous êtes le seul survivant, Mr. Death. Vous êtes toujours le plus fort.")).

Robert Kendo

Robert Kendo est le propriétaire du magasin d'armes à feu. Il offre a Léon un refuge dans son magasin. Quelques moments plus tard, les zombis détruisent la vitre du magasin et le tue. Dans les documents de l'incidents de Raccoon City² il est révélé, que Kendo était celui qui fournissait les armes pour S.T.A.R.S.. On sait aussi qu'il était un ami de Barry Burton.

Brian Irons

En 1993, Brian Irons est nommé chef de la police de Raccoon City. Il se fait soudoyer très rapidement par Umbrella en échange de quoi, il ne prête aucune attention à la disparition d'habitants de la ville, pas plus qu'aux zones consacrées aux expériences d'Umbrella ainsi qu'aux diverses atrocités qui se produisent dans Raccoon City.

Au cours du mois de juillet 1998, le journaliste Ben Bertolucci découvre son implication et sa part de responsabilité chez Umbrella.

Un peu plus tard, alors que les citoyens de Raccoon City se font contaminer progressivement, Irons suite à un excès de folie décide de "terminer le travail" en essayant de tuer le plus de policiers possible. Le 29 septembre, il est le seul survivant indemne du commissariat de police de Raccoon et tente de mettre des bâtons dans les roues de Claire Redfield et de Leon S. Kennedy, il finit tué par William Birkin transformé.

Leon Scott Kennedy

Il est plutôt rêveur et idéaliste. Il défend "la veuve et l'orphelin".

Pendant les évènements de *Raccoon City*, Leon est un bleu de la police qui se retrouve dans la ville pour son premier jour de travail et se trouve confronté au T-Virus qui a infesté la ville. Il survivra à l'incident (« un survivant de Raccoon City » comme le dira Albert Wesker en analysant son ennemi). Quelques années plus tard, dans le drame du village espagnol devient un agent secret opérant pour le compte du gouvernement américain engagé pour protéger la famille du président des États-Unis.

Son histoire

Leon semble être un jeune homme naïf avec un sens fort de la justice et avec pour priorité de venir en aide aux faibles. A ce moment-là, Leon n'a que 21 ans et est envoyé travailler pour le département de la police de Raccoon (R.P.D) dans la division des forces spéciales (S.P.F) après avoir réussi avec brio dans l'académie de police. Il arrive à Raccoon City le 29 septembre 1998, quelques jours après avoir été admis dans la police et avoir rompu avec sa petite-amie.

Les incidents de Raccoon City

Le 29 septembre, Leon est envoyé à Raccoon City pour y effectuer son premier jour de travail. Quand il arriva, la majorité des officiers de police étaient déjà morts et la plupart des citoyens mutés en zombies. Après cette rencontre avec les morts-vivants, Leon rencontre une survivante, Claire Redfield, qui se trouve dans la ville à la recherche de son frère qui a disparu : Chris Redfield. Ensemble, ils décident de trouver refuge au quartier général des R.P.D., mais une fois arrivée, ils décidèrent d'essayer de trouver un moyen de sortir de la ville en se séparant.

Pendant son parcours au sein du R.P.D, Leon fait la connaissance d'une femme nommée Ada Wong qui clame rechercher son fiancé. Ensemble, ils trouvent une entrée qui mène tout droit aux locaux de travaux secrets de la société Umbrella. Peu après, Ada est gravement blessée par une version mutée de William Birkin. Leon, qui est tombé amoureux d'Ada, la protégera au péril de sa vie mais découvrira aussi qu'elle est un espion qui travaille pour un concurrent inconnu d'Umbrella. Elle finit par être mortellement blessée, soit par Annette Birkin, soit par Tyrant. Malgré tout, vers la fin de l'histoire, une silhouette mystérieuse (ressemblant à celle d'Ada et ayant la même voix) aide Leon (ou Claire) en lui donnant le lance-roquette afin de détruire Tyrant. Leon qui se retrouve de nouveau avec Claire et la fille de William Birkin (Sherry Birkin), s'échappe par l'intermédiaire d'un train.

Quelque temps après l'accident de Raccoon City, Leon demanda à un ami, Ark Thompson, de mener une enquête sur une île, Sheena Island, contrôlé par Umbrella.

En décembre 1998, Claire va en Europe pour retrouver Chris, tandis que Leon reste aux États-Unis. Il fait un pacte avec le gouvernement américain pour assurer la sécurité de Sherry.

Post-Umbrella

Après la chute d'Umbrella, Leon a passé un accord avec le gouvernement américain qui souhaite l'avoir dans ses rangs. En échange, ceux-là s'occupent de la sécurité de Sherry. Le gouvernement des États-Unis semble voir en lui un potentiel considérable étant donné qu'il a survécu aux incidents de Raccoon City et, cela, malgré le fait qu'il ne soit qu'un novice. Il recevra un entraînement spécial réservé aux meilleurs agents secrets du gouvernement travaillant sous la tutelle du président. Durant son entraînement, Leon tissera un lien d'amitié avec un autre agent du nom de Jack Krauser. Krauser sera considéré comme mort à la suite d'un accident d'hélicoptère en 2002. À travers un entraînement intensif poussant ceux qui s'y collent à se dépasser jusqu'à leur limite, Leon passera du « bleu malchanceux » qu'il était pour devenir l'un des meilleurs agents du monde.

Les incidents de Los Illuminados

Durant l'année 2004, Leon, qui a désormais 27 ans, est assigné aux Services Secrets des États-Unis. Sa première mission est classée sous le secret, il doit sauver la fille du président, Ashley Graham, qui est portée disparue depuis peu de temps. Les informations obtenues montreraient qu'elle fût kidnappée et se trouverait dans une zone éloignée en Espagne. Leon enquête sur ces informations par lui-même, avec deux membres de la police locale. Néanmoins, il semblerait que quelque chose d'étrange s'est produit à cet endroit et après que les deux officiers soient tués, Leon se retrouve de nouveau à compter sur ses compétences dans un combat contre la mort. Il apprend par ses supérieurs que les ravisseurs seraient un groupe se faisant appeler « Los Iluminados », une secte religieuse dirigée par un homme du nom d'Osmund Saddler. Cette secte utilise un mystérieux organisme parasite nommé « Las Plagas » pour prendre le contrôle sur la population locale. Durant cette situation qui semble sans espoir, la secte fanatique, qui a demandé la mort de Leon en premier lieu, souhaite ensuite faire de lui l'un des leurs en le contaminant lui aussi, mais après avoir été impressionné par les étonnantes aptitudes de Leon, par méfiance, ils finissent par se raviser une nouvelle fois et veulent définitivement le tuer même avant que celui-ci ne devienne l'un des leurs. Durant sa mission, Leon est aidé par Luis Serra, un homme qui se révèlera être un chercheur qui travaillait pour Saddler, le commanditaire de la secte, avant de le trahir. Aussi Leon, une nouvelle

fois, va avoir la chance de rencontrer Ada, qui est aussi impliqué dans cet incident. Elle offre de l'aide à Leon, mais en fait se bat pour atteindre son propre but. Leon est assisté par Hunnigan, une analyste d'informations travaillant sous la tutelle du gouvernement et parle à Leon via un communicateur. Par la suite, Leon voit la transmission être piratée par la secte et est forcé de se débrouiller par lui-même.

Leon finit par trouver Ashley enfermée dans une salle au sein d'une église et devient le responsable de sa sécurité alors que les deux tentent de s'en sortir dans les zones contrôlées par Los Illuminados. Il est révélé ensuite que Leon et Ashley sont tout deux infectés par les plagas et sont maintenant dans une course contre la montre afin de trouver un antidote avant de devenir à leur tour des esclaves de Saddler. Durant ses combats, Leon sera confontré, entre autres, à des individus connectés à Saddler comme le chef du village, Bitores Mendez, et le maître du château, Ramon Salazar. Leon sera aussi confronté à son camarade qu'il cotoyait durant son entraînement aux services secrets des États-Unis : Jack Krauser, qui travaille en tant qu'agent double à la fois pour un parti ne voulant pas se dévoiler et à la fois pour Saddler. Il est révélé (mais pas Leon, nécessairement) que ce mystérieux troisième individu qui se mêle à cette histoire n'est autre qu'Albert Wesker, pour qui Ada semble travailler aussi. Sans que Leon ne le sâche, une bataille secrète fait rage derrière la scène. Leon finit par se retrouver dans un camp militaire, situé non loin du village, lieu où Saddler et la secte ont trouvé refuge. Combattant à la fois un ennemi revenu à la vie et un ennemi intérieur (le parasite des plagas), ce combat est à la fois une démonstration et un test des compétences et de la force de Leon. Leon se bat contre Krauser une dernière fois et sauve Ashley et lui-même après avoir détruit les Plagas de leur corps en utilisant une machine à radiation développé par Luis durant son travail. Enfin, Leon se bat contre Saddler dans sa véritable forme et, avec l'aide d'Ada, arrive à en finir avec lui et met fin à ses plans (le but de Saddler n'était pas seulement d'être en confrontation et faire du chantage avec le gouvernement des États-Unis qu'il juge être les gendarmes du monde puisqu'étant les plus influents, mais surtout de se fondre au sein de ce gouvernement en s'en appropriant une partie, il pouvait ainsi étendre son influence tout autour du globe ; les plagas allait l'aider à réaliser ses plans).

Après le combat, Ada oblige, sous la menace d'une arme, Leon à lui remettre l'échantillon tant convoîté des Plagas et se prépare à s'enfuir avant que toute la zone soit détruite. Juste avant de partir, elle donne à Leon un moyen d'évasion pour pouvoir se sauver lui et Ashley (alors que ses ordres auraient dû la faire agir de façon à éviter que Leon survive). Ada Wong jouait en fait à un double jeu à nouveau, à la surface elle exécute la plupart des ordres de Wesker mais en vérité il ne s'agit que d'une façade pour le manipuler : elle travaille pour le compte d'une organisation inconnue (qui est simplement citée sous le nom de L'Organisation) qui veut s'approprier l'échantillon des Plagas sous le nez de Wesker. Quant à Leon, malgré la tournure des évènements, il est conscient qu'il n'a toujours pas mit fin à son affection pour Ada, qui est : « une partie de moi que je ne peux pas oublier » dit-il.

Analyse du personnage

Au fil des années, Leon est devenu, l'un des plus grands mystères jamais exploré, Alors que son introduction en tant que personnage dans le monde de Raccoon City le montrait comme un officier de police novice dont la situation d'être au mauvais endroit au mauvais moment était plutôt amusante et banale, ce qui a vraiment causé son début de popularité était, jusqu'à alors, plus son rôle qu'il occupait derrière la scène.

Après *les incidents de Raccoon City*, comme Wesker, Leon semblait devenir un personnage majeur dans la manipulation dans divers évènements. Il passe un pacte avec le gouvernement des États-Unis pour préserver la sécurité de Sherry Birkin *(voir épilogue de Léon)*. Il donne des informations à Chris, afin de lui permettre à lui et Claire de se réunir, ce qui les a peut-être sauvé la vie à tous les deux lors des évènements de *l'île pénitentiaire d'Umbrella*. Tout ça malgré le fait qu'il n'apparaît pas une seule fois à l'écran mais seulement mentionné.

Bien qu'il avait des qualités lors de son passage a Raccoon City, il semblait à l'époque plus vulnérable et n'avoir aucune emprise sur les évènements ou n'avoir aucun contrôle de la situation du fait de son statut de novice.

Lors des incidents de Los Illuminados, qui se déroule six ans après, Leon change littéralement de look en adoptant un habit sobre et classe. Le tout auréolé d'une nouvelle aura impressionnante, Leon possède désormais des compétences réservées à l'élite. Plus confiant qu'auparavant, ses techniques et autres aptitudes aux combats sont surprenantes et son grand potentiel que beaucoup voyait en lui fût considérablement bien exploité. Leon apparait donc comme un personnage bien plus mûr et charismatique qu'il ne l'était auparavant.

Ne se cachant plus derrière les évènements, Leon prend désormais le contrôle et pourrait bien être le plus impressionnant et le plus compétent. Même le principal antagoniste, Albert Wesker, admet qu'il a sous-estimé Leon et qu'il est extrêmement impressionné par celui-ci, peut-être même intimidé. Cet énorme ascension de Leon.

Claire Redfield

Elle apparaît lors des évènements de l'île pénitentiaire d'Umbrella et lors des incidents de Raccoon City. Elle est à la recherche de son frère Chris, disparu depuis sa mission dans le manoir.

Elle est audacieuse et intelligente. Elle sait faire face à des situations imprévues grâce à une grande imagination ; elle échafaude des plans extravagants mais qui sont généralement efficaces.

Claire Redfield lors des évènements de l'île pénitentiaire d'Umbrella

Claire y est toujours à la recherche de son frère Chris Redfield. Trois mois après s'être échappée de Racoon City avec Leon, Claire est partie jeter un œil dans le laboratoire parisien d'Umbrella où elle sera capturée par Rodrigo Juan Raval pour être envoyée sur l'île pénitentiaire d'Umbrella. Quand, libérée par Rodrigo, elle sortira de sa cellule, elle va vite se rendre compte que le virus T s'est, une fois de plus, échappé. La prison et tout le reste de l'île sont infestés de zombies et de monstres. Très vite, Claire va rencontrer Steve Burnside, un jeune garçon qui était prisonnier ici et qui a profité du raid mystérieux pour s'évader de sa cellule. Steve n'a qu'une idée en tête, s'enfuir de cette *île de fous*.

Claire devra dans un premier temps déverrouiller la porte centrale de la prison pour pouvoir aller explorer le reste de l'île. Elle va visiter le palais, puis l'aéroport et le centre d'entraînement militaire, tout en rencontrant de temps à autres Steve qui lui apportera parfois une aide précieuse. Plus tard, Claire découvrira l'entrée du manoir des Ashford, un lieu très important et tenu jalousement secret par Alfred Ashford qui n'hésitera pas à tuer quiconque y entrera. Claire et Steve s'en rendront compte à leurs dépens se qui va progressivement les amener, après de nombreuses péripéties, dans une nouvelle base d'Umbrella. Un site de forage perdu au cœur de l'Antarctique où un centre de recherche à également été construit par la multinationale sous la direction d'Alexander, le père d'Alfred et d'Alexia Ashford que Claire devra d'ailleurs affronter.

Ce sera ensuite au tour de Chris d'entrer en jeu. A l'issue d'une petite confrontation avec Steve suivi d'un revirement de situation pour le moins inattendu, Chris devra affronter une première fois Alexia Ashford.

Ada Wong

Ada Wong est de nationalité américaine et ayant des origines asiatiques. Extrêmement habile, Ada est une excellente espionne. Bien qu'elle soit mentionnée au début de l'incident du Manoir Spencer, elle fait sa véritable première apparition dans ceux de Raccoon City dans l'histoire de Leon S. Kennedy. Elle clame alors qu'elle recherche son fiancé, un chercheur de la société Umbrella répondant au nom de John. Son apparition majeure se fait dans le villlage espagnol, où elle rencontre à nouveau Leon six ans plus tard.

Son Histoire

Peu de choses sont connues du passé ou des motivations d'**Ada Wong**. Ce que l'on sait c'est qu'elle est un espion employé par une société au nom inconnu, concurrente d'Umbrella, seulement référé par des appellations comme « l'Organisation » ou bien « l'Agence ». Cette mystérieuse société souhaite se procurer toutes sortes d'armes ou spécimens biologiques. Ada Wong est aussi une tueuse professionnelle qui manie avec une habileté déconcertante de nombreux types d'armes et de techniques de combats. Vraisemblablement, Ada a rejoint « l'Organisation » pour des raisons personnelles qui diffèrent de ceux de sa compagnie, néanmoins elle n'a pas révélé ce qu'il en est.

Elle a été envoyée pour infiltrer le complexe de recherche situé dans les montagnes Arklay, plus précisément au sein du manoir des Spencer à Raccoon City. Là-bas, elle avait une liaison avec le nouveau chef des recherches, John, afin de collecter et de voler des informations pour sa compagnie. Néanmoins, John prenait sa relation avec Ada très au sérieux et a même utilisé son nom comme mot de passe de son ordinateur. Il perdit la vie à cause du fait qu'il se soit transformé en zombie après l'incident du manoir. John a continué à croire en la véracité de sa liaison avec Ada jusqu'à sa mort puisqu'avant de mourir, il avait écrit une dernière lettre pour elle, lui demandant de rassembler des preuves sur les expérimentations d'Umbrella afin dévoiler la vérité au monde entier. Toujours dans cette lettre, il est montré qu'Ada n'a pas contracté le Virus-T durant l'incident. La réponse à la question comment et à quel moment elle s'est échappée du manoir des Spencer est toujours sans réponse.

Les incidents de Raccoon City

7 mois plus tard, Ada avait reçu une autre mission de la part de l'organisation qui l'emploie. Cette fois, son objectif était de voler un échantillon du Virus-G que possède William Birkin se trouvant à Raccoon City durant la propagation du Virus-T.

Ada s'est rendue au département de la police de Raccoon pour trouver un journaliste répondant au nom de Ben Bertolucci, qui dit avoir des informations vitales sur la société Umbrella. Dans ses recherches au sein du bâtiment, elle rencontra l'officier survivant Leon S. Kennedy. Avec l'aide de Leon, tout deux furent capable de trouver Ben, qui s'est enfermé lui-même dans une cellule pour se protéger. Ben leur donna des informations en leur fournissant des documents détaillant la conspiration mêlant Brian Irons et William Birkin -le créateur du Virus-G- mais il mourut, tué par une version mutée de Birkin.

Ada et Leon utilisèrent les égouts pour se sauver de la ville infestée. Ensemble, ils coopèrent chacun avec l'autre et Ada traita même une blessure de Leon après que celui-ci aura prit une balle pour elle (balle tirée par Annette Birkin). Ils trouvèrent un chemin qui mena au laboratoire souterrain d'Umbrella, mais avant qu'ils puissent rejoindre le laboratoire, Ada est blessée gravement par la version mutée de William Birkin. Ada est ensuite mortellement blessée lorsque Leon se confronta à Annette pour la dernière fois. Malgré sa mort, Albert Wesker (qui explique avoir toujours besoin d'elle) la sauve alors qu'elle était présumée morte. C'est d'ailleurs certainement Ada qui, plus tard, envoie à Leon un lance-roquettes pour détruire Tyrant (Leon aperçu une silhouette ayant une voix

ressemblant à celle d'Ada). Néanmoins Ada et Wesker furent incapable de retrouver l'échantillon du Virus-G (qui a été perdu au profit de Hunk Death), ils décidèrent de trouver le corps de William Birkin pour l'utiliser en tant que spécimen.

Les incidents de Los Illuminados

Six ans après les évènements de Raccoon City, Ada est envoyé dans un village renfermé en Espagne où Osmund Saddler, le leader de la secte "Los Illuminados", a pris possession des lieux après avoir infecté les villageois avec les Plagas. De nouveau, sa mission est de voler un échantillon spécifique des Plagas détenu par Saddler. Pendant sa mission, elle rencontre une nouvelle fois Leon (elle était néanmoins au courant depuis le début de sa venue), qui a pour mission de sauver la fille du président, Ashley Graham, prisonnière de la même secte. Dans l'ombre, Ada donne son aide à Leon, elle est responsable de bons nombres de choses qui se produisent pour lui durant l'histoire. Bien que sa mission soit de retrouver l'échantillon principal des Plagas, le premier objectif d'Ada est de suivre les ordres de la mystérieuse organisation pour laquelle elle travaille et qui conspire aussi contre Wesker. On peut ajouter que si Ada n'avait pas eu son rôle à jouer dans le dos de Leon, la mission de celui-ci aurait été un échec. Elle l'aide aussi durant certains combats et le sauve même de l'influence des Plagas à laquelle il est exposé durant la mission (situation ironique : elle applique le conseil de Leon dit plus tôt sur le fait d'utiliser un couteau en combat rapproché). Un autre fait qu'Ada a accompli est la destruction d'un bateau de combat que les membres des Los Illuminados avaient en leur disposition.

Peu avant l'accomplissement de la mission d'Ada, elle est attaquée par ce qu'il reste de son coéquipier Jack Krauser, qui est maintenant complètement sous l'emprise des Plagas, mais qui se trouve bien mal en point après sa défaite face à Leon. Ayant auparavant étudié son style et sa mutation avec une minutie calculée, Ada s'avère être un adversaire trop coriace pour Krauser, qui finit par se faire tuer, et certainement pour de bon car son parasite se rétracte de façon significative. Ensuite, Ada couvre Leon et Ashley, leur permettant de s'échapper de Saddler en bloquant le passage, et ainsi enfermant Ada et Saddler dans le même pièce. Un combat se met alors en place. Ada parvient à mettre Saddler au sol, mais c'est sans compter le pouvoir du maître des Plagas, qui profite de l'inattention d'Ada pour l'assommer. L'utilisant par la suite comme appât pour piéger Leon, Saddler est perturbé de voir un Leon manifestement insensible à sa main-mise sur les parasites. Il réalise que Leon a trouvé le moyen de neutraliser le Plagas. Leon en profite pour libérer Ada, ligotée et étourdie. Le combat final entre les deux titans se termine lorsqu'Ada envoie in-extremis à Leon un lance-roquettes à ogive spéciale, afin qu'il puisse en finir définitivement.

Saddler mort, Ada oblige Leon, sous la menace d'une arme, à lui remettre le tant convoité échantillon-majeur des Plagas, et se prépare à s'enfuir avant que toute la zone ne soit détruite. De puissants explosifs ont en effet été placé à des points stratégiques de l'île, soit par Ada, soit par une équipe d'Albert Wesker. Après être montée dans un hélicoptère de l'Organisation et juste avant de partir, elle donne à Leon un moyen d'évasion pour lui et Ashley (alors que ses ordres auraient dû la faire agir de façon à éviter que Leon ne survive). Pendant qu'elle quitte les lieux en fixant l'horizon, elle pense sans équivoque que malgré le fait que sa véritable mission soit un succès, la bataille entre Wesker et l'Organisation ne fait que commencer.

Ada a donc en sa possession l'échantillon principal des Plagas, le but de sa mission, permettant aussi au plan de Wesker de faire un pas en avant pour la résurrection d'Umbrella Corporation. Mais Wesker a des doutes sur la loyauté d'Ada; il n'est pas dupe et l'espionne l'a très bien compris. Suivant les ordres de l'Organisation, Ada double Wesker et prévoit de lui envoyer un faux échantillon. Elle sait néanmoins que Wesker pourrait bien lui aussi réserver des surprises.

Sentiments pour Leon

Ada avoue être tombée amoureuse de Leon avant de "mourir". Un des commentaires d'Albert Wesker, sur les évènements de Raccoon City **Ada Wong** était : « Son amour pour lui (Leon) l'a conduit à la mort ». Par la suite, Ada est sauvé par Wesker qui lui donne une chance de s'échapper de Raccoon City si elle lui apporte le Virus-G.

Il est donc évident que dans *Resident Evil 4*, Ada a des sentiments profonds envers Leon. Agissant dans l'ombre comme un ange gardien pour Leon sans pour autant que cela soit les ordres qu'elle ait reçu, elle semble très sincèrement concernée et inquiète pour la sécurité de celui-ci, ce qui la conduit à sauver Leon à plusieurs reprises.

Un autre fait marquant qui suit cette idée est montré lorsqu'elle désobéie à un ordre donné qui est d'assassiner Leon, jugé trop dangereux puisqu'il en sait trop, d'autant plus qu'il fût un survivant des incidents ayant eu lieu à Raccoon City. Au contraire, elle met sa vie en péril une nouvelle fois dans l'attention de lui sauver la sienne.

Apparence physique et garde-robe

Ada Wong semble être d'origine asiatique aux allures gracieuses et élégantes. Son profil, en commençant par son nom montre qu'elle est certainement d'origine chinoise mais cela n'est pas certifié. Les vêtements qu'elle porte vont parfaitement de mise avec l'archétype et le style de la belle tueuse ou la femme fatale. Sa couleur prédominante est le rouge. Deux de ses trois vêtements revêtus sont à prédominance rouge (le seul vêtement noir qu'elle porte est sa tenue d'infiltration). Durant le face à face entre Leon S. Kennedy et Jack Krauser, lorsqu'Ada entre en scène, elle est référée -par les termes peu flatteurs de Jack Krauser- simplement comme « la salope en robe rouge », montrant ainsi que sa couleur symbolique, le rouge, est connu de tous.

elle porte une longue robe rouge ouverte avec un design chinois de papillons la recouvrant et un très long ruban noir porté autour de son cou qui tombe jusqu'à son dos. Dans *Ada Assignment*, elle porte une tenue d'infiltration bien plus professionnelle. Vêtu tout de noir, elle possède une veste de combat, des gants et des bottes à leur effigie et un pantalon noir. Elle porte le symbole d'un papillon rouge sur l'épaule. Cet insigne semble être sa signature personnelle comme il l'est sur sa fameuse robe rouge.

Symbolisme

De nombreux symboles sont mis en parallèle avec **Ada Wong**, de même que pour sa relation avec Leon S. Kennedy. Le plus connu de tous reste celui mentionné auparavant : le motif du papillon. Les papillons ont une valeur de renaissance ou bien de liberté qui colle parfaitement avec l'histoire d'Ada… Après avoir échappé de justesse aux griffes de la mort, elle semble ainsi renaître émotionnellement *(voir épilogue d'Ada)*. Il est aussi intéressant de noter que dans la mythologie japonaise, il est dit que les papillons mènent à des choses intéressantes lorsque l'on les suit, ce qui rappelle la tendance qu'a Leon à suivre Ada pour pouvoir découvrir la vérité.

La couleur symbolique d'Ada, le rouge, a aussi d'autres valeurs. il est associé à la passion, l'amour et la détermination dans ses diverses formes. Elle est aussi une couleur prédominante dans les vêtements chinois, ce qui encore une fois pourrait coller avec les origines ethniques d'Ada. Peut être le fait le plus intéressant sur cette couleur et le parallèle que l'on peut faire avec celle de Leon. La couleur plutôt associée à Leon est le bleu, à Raccoon City, son uniforme des RPD est recouvert de bleu et dans le village espagnol, ses vêtements sont beaucoup plus sombres mais on remarque néanmoins les présences du noir, du gris et bien sûr du bleu. Il est toujours présent, il est simplement plus sombre et plus sobre pour coller avec les changements du personnage. Le rouge et le bleu sont des couleurs que l'on associe souvent.

William Birkin

Concepteur du virus G, en collaboration avec sa femme Annette Birkin, il se fait voler des échantillons du virus G par les force spéciales de l'UBCS dont Hunk Death. Gravement blessé par leurs balles, il s'inocule son virus qui, injecté dans des tissus vivants, modifie son apparence et mute plusieurs fois. Il tue en passant les agents d'Umbrella venus lui voler son invention. Raccoon City est par la suite contaminée par les rats transportant le virus qu'ils ont contracté lors de la dégustation des cadavres des forces d'Umbrella. Ceci est le commencement du cauchemar de Raccoon City.

Toile de fond

Birkin rejoignit Umbrella Corporation en 1977 à l'âge de 15 ans. Il fut placé sous la férule de James Marcus. À ce moment là, il devient proche et rival du chercheur Albert Wesker qui se considérait comme le meilleur apprenti de Marcus. Ils furent impliqués dans le développement du projet virus T jusqu'à la fermeture du complexe en 1978.

Après cela, lui et Wesker furent transférés au Centre de Recherche Arklay le 31 juillet 1978 et continuèrent leurs travaux sur le virus T en tant que chefs du projet du complexe. Birkin était fier d'être le plus jeune chercheur à être employé par Umbrella jusqu'à l'arrivée d'Alexia Ashford chef de projet du Complexe Antarctique en 1981. Bien que sa méthode différât, Birkin devint jaloux d'elle, spécialement concernant les louanges qu'elle recevait de ses collègues. Il devint complètement absorbé par son travail de recherche jusqu'à la mort d' Alexia en 1983. Malgré sa rivalité avec elle, ses expériences n'aboutirent à rien jusqu'à la création du Hunter Bio Organic Weapon (BOW) autour du milieu des années 1980.

Il fut "promu" en 1988, chef de projet du développement du virus T (et acheva les progrès du Tyrant) après que lui et Wesker assassinèrent leur mentor Marcus. Au même moment, Birkin était déjà marié à son assistante Annette et du mariage, une fille nommée Sherry (née en 1986). Lorsque lui et Wesker ont conduit une expérience avec le NE-parasite (le prototype du projet Nemesis), ils utilisèrent Lisa Trevor comme cobaye. Lisa fut le seul sujet à intégrer entièrement le parasite. Constatant son étrange survie, Birkin examina la structure du corps et découvrit les variations du virus "Progénitor" qui furent injectées à Lisa en 1967, avaient été implantées depuis longtemps et avaient mutées en un nouveau virus: le virus G. En 1993, Birkin et sa femme furent transférés dans le Complexe de Recherches souterrain conçu spécialement pour le projet.

Il acheva le développement du virus G en septembre 1998 car il avait prévu l'étape finale dans le but d'être promu par la direction d'Umbrella. Cependant, il se brouilla avec ses patrons et envisagea de garder le fruit de ses recherches pour lui et de le vendre au gouvernement américain. Umbrella décida alors de récupérer ses recherches. La force d'intervention qui fut envoyée ne reparut jamais et les forces spéciales Alpha d'Umbrella (menées par Hunk sous les ordres de Christine Henri et de Spencer) furent dépêchées pour voler le travail de Birkin. Ce dernier fut gravement blessé par les soldats et laissé pour mort. Refusant de voir son travail s'échapper, il s'injecta sur lui-même le virus G et se transforma en une créature mutante meurtrière connue sous le nom de "G".

La transformation de G

Après sa transformation en G, Birkin pourchassa les USFU qui lui avaient volé ses échantillons, et ce jusque dans les égoûts. L'escouade fut prise en embuscade et n'avait pas de plan pour maîtriser le monstre. Pendant l'attaque qui s'en suivie de nombreuses fioles contenant le virus T furent brisées et absorbées par les rats qui propagèrent l'infection dans Raccoon City. Sur les quelques membres de l'escouade USFU que Birkin combattit seul Hunk survécut.

Plusieurs jours plus tard, le 29 septembre Birkin rôda aux abords du RPD(Raccoon Police Department). Il connut cinq phases différentes. Lors de la première, Birkin conserve une partie de

son apparence humaine à la seule exception notoire de son énorme bras droit (avec un œil sur l'épaule) et un esprit dérangé qui le pousse à suivre ses bas instincts. Lors de la seconde phase, il lui pousse une autre tête (la première se fondant dans le torse) et possède des griffes à la main droite. Après sa troisième transformation, toute ressemblance avec un être humain est désormais exclue, avec le restant de son corps mutant ainsi que ses bras. Sous cette forme, il lui pousse deux bras supplémentaires: ses anciens bras formant une partie de son dos, un peu comme les ailes d'un démon. Après avoir subi suffisamment de dommages durant ses combats contre Leon Kennedy et Claire Redfield, il se transforme de nouveau et il lui pousse une nouvelle bouche dans le torse. Il commence à marcher à quatre pattes. Cette forme prise par G nécessite un approvisionnemnet constant en nourriture et cela aboutit à la cinquième et dernière phase qui le fait ressembler à un tas de chair informe doté de tentacules. Le mutant G dégénère ainsi pendant ces cinq phases successives. Durant toutes ces phases, il pourchassa Léon et Claire dans les égouts jusqu'au centre de recherche souterrain et ainsi s'échappa du train que conduisait Léon et Claire. Sa présence dans le train causa l'activation du mécanisme du détonateur Anti-Biohazard. Léon, Claire et Sherry s'efforcèrent de stopper le train et de s'échapper alors que Birkin se trouvait dedans. Le train fut détruit, emportant Birkin dans l'explosion. Quelque temps après qu'ils eurent quittés le site, Wesker (travaillant maintenant pour l'Organisation) s'efforça de récupérer ce qui restait du mutant G.

Remarques au sujet du personnage

William Birkin est le prototype même du savant fou à la Victor Frankenstein dont abonde la littérature, le cinéma et les jeux vidéo. La comparaison est d'autant plus exacte que dans le roman de Mary Shelley, le savant fabrique une créature mutante avec des morceaux de cadavres humains et l'anime grâce à l'electricité. Le mutant G semble aussi à sa façon constitué de morceaux de chairs mortes, sorte de mosaïque hybride sortie des pires cauchemars. C'est la science dans son versant le plus sombre qui aboutit aux mutations génétiques les plus affreuses. On touche ici à une question philosophique: "science sans conscience n'est que ruine de l'âme".

Nicholai Ginovaef

Nicolaï Ginovaef est un membre de l'U.B.C.S, Milice composé de mercenaires et d'anciens détenus de divers pays créée par Umbrella Corporation. Nicholaï a pour mission de faire disparaitre les preuves de leur expérimentations dans Raccoon City.

C'est un professionnel et un ancien spetsnaz qui est capable de tous les moyens pour achever sa mission et c'est en partie pourquoi il lui est confié la tâche de récupérer tout les dossiers des *watchdog*. Ce sont des scientifiques cachés par Umbrella dans Raccoon City pour faire des rapports sur les monstres et leur évolution.

Dario Rosso

Dario Rosso est un citoyen de Raccoon City que Jill rencontre dans un entrepôt. Il a perdu sa fille, Lucia, durant l'invasion des zombis. Jill offre son aide à Dario, mais celui-ci refuse et préfère s'enfermer dans un conteneur, car il préfère mourir de faim que de faire face aux zombis. Plus tard Jill retourne à l'entrepôt et découvre le corps de Dario, tué par les zombis.

Mikhail Victor

Mikhail Victor est un membre de l'U.B.C.S, Milice composé de mercenaires et d'anciens détenus de divers pays créée par Umbrella Corporation.

Originaire de Saint-Pétersbourg, Mikhail occupait le poste d’état major dans l’armée de l’Union soviétique. Après l’éclatement du pays, il a quitté l’armée s’efforçant d’apporter son aide à la

minorité ethnique à laquelle appartient son épouse. Chef d'une guérilla, il était notamment responsable de l'attaque menée contre une ambassade. Surpris par l'armée alors qu'il tentait de faire passer un groupe de réfugiés de l'autre côté de la frontière, il est condamné à mort et doit se faire exécuter le lendemain même de son arrestation seulement, un membre de la sécurité d'Umbrella lui promet une amnistie immédiate pour lui et sa femme s'il s'engage dans l'UBCS où il commandera la division D.

Carlos Oliveira

Carlos est originaire d'Amérique du Sud. Il est responsable de l'artillerie lourde de l'unité D, division A de l'U.B.C.S. (Umbrella Biohazard Countermeasure Service). Il est également responsable de la sécurité, des renforts de missions et de l'entretien des armes. Il préfère utiliser des armes provenant de la guérilla communiste plutôt que des armes américaines. Il se démarque par sa formidable adaptation sur le terrain et peut prendre les commandes de n'importe quels engins. Deux années auparavant, ses contact avec la mafia ont failli lui coûter la vie. Il a survécu de justesse à une opération de nettoyage. Il fut tout de même capturé lorsqu'il essaya de franchir la frontière et fut condamné à mort. Un spécialiste de la sécurité a pu toutefois le faire sortir. Sous l'autorité d'Umbrella, Carlos à retrouvé son statut de citoyen. Il s'est alors engagé dans l'U.B.C.S. Au début simple mercenaire a la solde d'Umbrella, il débarque avec d'autre mercenaires dans l'enfer de Racoon City sans savoir ce qui l'attend. Après que presque toute son équipe est décimée par les zombies, il fait la rencontre de Jill Valentine avec laquelle il s'associe pour s'échapper de Raccoon et l'aide a ce défendre contre le Némesis. Lors de la première rencontre Jill et Carlos ne se supportent pas. Mais ils finissent par se serrer les coudes pour survivre. Notamment quand Jill est infectée par le virus! Un moment, Carlos assiste Jill contre le Némésis. Il est crucial de profiter de son aide! Mais attention, il peut mourir... Après être sortie de Racoon, on suppose que Carlos a Jill et tout les autres dans leur lutte contre Umbrella. Dans Resident Evil Umbrella Chronicles sur Wii, Carlos refait surface aux côtés de Jill. On espère en apprendre encore un peu plus sur son histoire, le rôle des U.B.C.S ou encore ce qu'il a pût devenir à la suite de ses aventures dans Raccoon City.

Ashley Graham

Ashley Graham est la fille du Président des États-Unis. Elle a été enlevée par un groupe mystérieux, alors qu'elle revenait de son lycée, au Massachusetts. La secte, Los Illuminados, amène Ashley dans un petit village européen et la maintient captive. Le père de la jeune fille demande à Leon S. Kennedy, de ramener sa fille saine et sauve au pays. Après de nombreux efforts, Leon finit par retrouver Ashley. Il semblerait qu'Ashley fut le cobaye de certaines expériences. Après de nombreuses tentatives pour s'échapper et de nombreuses pertes, Leon et Ashley sortiront vainqueurs de cette bataille.

Luis Sera

Luis prétend qu'il était policier à Madrid, et travaillait comme chercheur pour **Saddler** jusqu'à ce qu'il mène sa propre enquête sur la secte et sur les **Plagas**.

C'est un scientifique exceptionnel, qui connaît beaucoup de choses sur les **Plagas** et sur les créatures qui y sont liées. On apprend dans **Separate way** que suite à un e-mail intercepté, **Ada Wong** a parlé de lui à *l'organisation* et qu'il les aide désormais à récupérer *l'échantillon*.

Selon certaines informations, son grand-père a vécu dans cette région. Luis n'est d'ailleurs pas un étranger des "lieux" non plus puisqu'il connaît les moindres tunnels et passages secrets du village et de ses alentours. Cela le rend "insaisissable" et par la même très dangereux pour **Saddler** et la secte, et c'est pourquoi il est traqué.

On sait aussi qu'il se méfie de la police et qu'il préfère agir en solo. C'est un personnage assez

"cool" malgré la pression qui pèse sur lui, et reste décontracté dans toutes les situations. L'exemple le plus marquant étant sa première rencontre avec **Léon S.Kennedy**, lorsque celui-ci le trouve ligoté et enfermé dans une armoire et qu'il dit à celui-ci :"J'ai une seule question très importante à te poser... t'as une clope?". On voit ici qu'il tourne en ridicule n'importe quelle situation. Il trouve même le moyen d'exercer ses *talents* de Don Juan entre deux scènes d'actions avec **Ada** ou avec **Ashley.**

Durant l'aventure malgré ses brèves entrevues avec **Léon** il fera tout son possible pour aider celui-ci qui est contaminé par **Les Plagas**. Malheureusement Luis mourra devant les yeux de **Léon** dans le château, tué par Saddler. C'est à ce moment qu'il lui dévoilera sa véritable identité et qu'il lui donnera un médicament pour retarder la croissance du *parasite*.

Osmund Saddler

Osmund Saddler est le gourou des Illuminados. Son but est de conquérir le monde avec des parasites appelés las Plagas (la Peste). Contrairement aux virus T et G, ce mal ne modifie pas l'apparence en soi de l'individus, car ce n'est pas un virus, mais comme tout parasite, il se développe dans le corps de la proie. Arrivé à maturité, le parasite prends possession du contrôle de l'individus. Si le besoin s'en fait sentir, il peut même sortir du corps et continuer de se développer. Saddler est lui même contrôlé par un parasite, et le corps de vieillard n'est qu'un masque cachant un parasite gigantesque. Pour pouvoir propager le virus, il kidnappe la fille du président américain, Ashley Graham. Leon S. Kennedy l'anéantit avec le lance-roquettes qu'Ada lui a envoyé.

Bitores Mendez

Bitores Mendez est un gigantesque barbu vêtu d'un grand ciré gris. Logé dans une demeure à l'écart du village mais aussi la plus grande, on ne le voit que très peu.

Histoire antérieure à la contamination d'Osmund Saddler

Mendez est le chef du village de Pueblo, en Espagne. Soumis à l'autorité du gouverneur du village Ramon Salazar, il est le relais entre les villageois et le monarque.

La contamination

Lorsque Saddler réveille les parasites, il fait subir à Bitores le même sort qu'à tous les autres membres de Pueblo : il lui injecte un Plagas, qui finit par prendre le contrôle de son esprit.
Dans la hiérarchie créée par Saddler, Mendez représente l'échelon d'autorité le plus bas. Ayant la capacité de commander les Ganados (villageois infectés), il ne fait que de leur transmettre les ordres de Salazar et de Saddler. Gardien du château de ses supérieurs, celui-ci ne s'ouvre que sous contrôle d'un de ses yeux.

Ramon Salazar

Ramon Salazar est né en 1984,et oui malgré son apparence de vieillard celui-ci n'a que 20 ans. Il est le 8e gouverneur de la lignée des Salazar. Il avait été abandonné par ses parents et avait été poussé dans ce titre à un très jeune âge après la mort prématurée de son père. En 2004, un homme est venu à Pouzauges. Cet homme s'appelle Osmund Saddler. Il faisait parti de la secte nommée "Los Illuminados". Osmund l'a traîté en ami et il était considéré comme un père à l'égard de Ramon. Pourtant, Saddler l'a soumis à un lavage de cerveau. Il l'a convaincu, qu'il y a 200 ans, le premier gouverneur a détruit le culte des Illuminados et a emporté leurs outils de leur puissance, des parasites appelés "Las Plagas". Conduit par la culpabilité et afin de laver ce "péché", Ramon est allé travailler dans les mines, a déterré les Plagas momifiés et les a donnés à Saddler. Pour le remercier de ce service, Ramon occupe le deuxième poste après Saddler. Salazar vit seul avec ses deux bras

droits, appelés "Los Verdugos". Ramon fut finalement tué lors de sa confrontation avec Leon Scott Kennedy.

Ingrid Hunnigan

Ingrid Hunnigan est le contact radio de Leon et le seul lien avec celui-ci venant du gouvernement. Elle aide Leon au début. Plus tard, Leon perd le contact avec elle une fois qu'il entre dans le château de Ramon Salazar. Seulement à la fin, qu'elle réussit à reprendre contact avec Leon.

Marchand d'armes

Le mystérieux **marchand d'armes** est un homme que le Leon rencontre pour la première fois dans le chapitre 1-2. Le marchand d'armes se présente alors d'un mystérieux "J'ai des choses qui peuvent vous intéresser..."

L'origine du marchand d'armes est inexplicable et nul lumière n'est posée sur ce personnage durant toute l'aventure. Mis à part le fait d'être présent partout, d'avoir une importante cache d'armes à plusieurs endroits différents, on peut également penser qu'il est infecté par les Plagas, si on tient compte du fait qu'il a les yeux oranges (on peut constater cela on l'observant dans le passage de nuit dans le village). Il est peu probable d'avoir un jour des éclaircissements sur sa situation, vu qu'il s'agit d'un personnage figurant.

Ozwell Spencer

Ozwell Spencer fait partie du groupe de chercheurs qui a découvert le "virus progenitor" dans les années 50. Dans les années 60, il crée la société pharmaceutique Umbrella Corporation, qui abrite des recherches sur le virus. Même s'il veut plutôt se consacrer à la compagnie, il continue les expériences. C'est lui qui fera fabriquer le manoir dans la forêt de Raccoon. Il confiera à George Trevor l'architecture du manoir. Durant les années 70, une rivalité s'installe entre Spencer et James Marcus, et ce dernier sera trahi et tué par Spencer qui lui dérobera le Virus-T. On peut noter que Ozwell Spencer est toujours vivant, il est à l'origine de l'envoi du commando, dont fait parti Hunk Death, pour récupérer les échantillons du Virus G qu'a créé William Birkin. Après la mise au jour des sombres activités d'Umbrella, Spencer prit la fuite car il était tenu comme largement responsable des incidents de Raccoon City en 1998. Étant donc à l'état de fugitif, sa société: "Umbrella Corporation", après sa chute en Bourse, est démantelée et toutes les données sont récupérées par Albert Wesker. Ce dernier, en 2003, compte alors le prendre en chasse et souhaite qu'il soit présent lorsque le fruit du travail d'Umbrella et de ses scientifiques soit exploité par Wesker dans un but encore mystérieux.

Ark Thompson

Après le terrible accident de Raccoon City, Leon Scott Kennedy demanda à son ami, Ark Thomson, de mener une enquête sur une île, Sheena Island, contrôlé par Umbrella. Il part alors pour cette île et se fait passer pour Vincent Goldman, le commandeur de l’île afin de récolter des informations. Mais il est vite démasqué et le vrai Vincent tente alors de le tuer. Pendant qu’il est dans un hélicoptère, un homme de Vincent essaya de l’éliminer, ce qui causa la chute de l’appareil et provoqua la perte de mémoire à Ark. En même temps, un accident se produisit créant une fuite du Virus-T. Ark doit à tout prix retrouver la mémoire, survivre et fuir l’île.

LES ANTAGONISTES

Certains personnages apparaissent sous les 2 chapeaux de prota et d'antagonistes, souvent du a leurs forme secondaires.

Alexia Ashford

Alexia Ashford est née en 1971 en même temps que son frère jumeau Alfred Ashford, Alexia est une enfant prodige qui devient très vite la favorite de son père Alexander Ashford.

À l'âge de dix ans seulement, Alexia Ashford obtient son diplôme universitaire en devenant major de sa promotion et se fait recruter par Umbrella. Elle aide son « père » à poursuivre ses recherches sur le virus Veronica. Le 17 février 1983, après la découverte choquante que fait son frère, Alexia réalise que son ADN provient d'un ancêtre de la famille et d'une mère porteuse et décide d'aider Alfred à se venger de leur géniteur en lui inoculant le Virus T Veronica qu'elle a créée en mélangeant le virus Véronica trouvé par son père et le virus T réalisé par James Marcus. Son père se transformera ainsi en Nosferatu. Un mois plus tard, Alexia poursuit ses expériences sur elle-même. Elle annonce à Alfred qu'elle doit être cryogénisée pendant 15 ans pour qu'après sa mutation par le virus T-Veronica, elle puisse prendre entièrement le contrôle de son corps.

Pendant 15 ans, c'est-à-dire jusqu'en 1998, Alexia Ashford passe pour morte et ne se réveille qu'une fois auprès des derniers instants de son frère. Décidée à se venger, elle capture Steve Burnside et lui inocule le virus T Veronica qui aura pour effet de le transformer en monstre tout comme Alexander Ashford. Elle est finalement tuée par Chris Redfield.

Alligator géant

On croise l'alligator géant dans les égouts de Raccoon City, Dans l'absolu, c'est un ennemi redoutable, très résistant et implacable, il est relativement lent et la possibilité de le tuer avec la bonbonne contrebalance sa puissance.

Araignée géante

Elles empoisonnent et infligent des dégats relativement importants mais sont handicapées par une vitesse médiocre malgré leurs accélérations et surtout un temps de réaction étonnant.

Bitores Mendez

A la solde de Lord Saddler, Bitores Mendez est le chef du village et, par conséquent, de ses occupants (**los Ganados**). Son physique est particulièrement impressionnant avec sa taille de 2m40 et sa force hors du commun. Léon Scott Kennedy l'affrontera afin de s'échapper du village. Le combat se déroulera dans une cabane isolée où Mendez tentera de prendre Léon par surprise. Néanmoins celui-ci réussira à lui échapper et l'enflammera grâce à un bidon d'essence. Loin d'achever Mendez, cette brusque agression provoquera en lui une manifestation majeure des plagas et marquera le début du véritable combat.

Chauve-souris géante

La **Chauve-souris géante** que l'on rencontre lors de l'incident de l'écliptic express, dans la chapelle, Il s'agit évidemment d'une chauve-souris de taille démesurée, mutation que l'on doit bien sûr attribuer au Virus-T. Le monstre n'est toutefois pas un ennemi très dangereux. Sa principale attaque consiste à plonger et attraper une victime qu'elle laissera tomber une fois dans les airs. Elle peut également mordre ou griffer, mais elle effectue rarement ces deux attaques.

Centurion

Centurion est visible lors de l'incident de l'écliptic express. Il s'agit d'un mille-pattes géant d'environ 10 mètres de long. Il est apparemment concentré sur la proie qu'il vient d'attraper, à savoir l'un ou l'autre des deux héros (dépendant de l'action précédant le combat). Il se contente tout simplement de suivre le même trajet sans arrêt et occasionnera des dégâts si jamais il entre en contact avec Billy/Rebecca.

Del Lago

Il s'agit d'une salamandre gigantesque (environ 20 mètres de long) dont la structure génétique a été grandement affectée par *Las Plagas*, tel que le témoigne la multitude de tentacules qui frétillent dans sa bouche. Une mini-scène permet de voir deux Ganados jeter un cadavre dans le lac où Del Lago à élu résidence, et voir ce dernier engloutir le corps. Étant donné l'environnement particulier du monstre, Leon le combattra à coup de harpons, sur un bateau de pêche bien chétif. Avant le début du combat, l'ancre du bateau s'accroche dans la chair du monstre, ce qui fait en sorte qu'il traîne Leon pendant toute la durée de la confrontation. Le monstre n'attaque donc pas souvent Leon à proprement parler, mais va souvent tenter de le faire chavirer en entraînant son bateau dans des obstacles ou en tentant de le happer tout simplement. Il fait tamponner le bateau contre des récifs et autres. Lorsqu'il meurt, il coule avec l'ancre sur lui, la corde s'enroule et Leon doit vite couper la corde sinon il l'entraîne dans les profondeur du lac où repose son corps.

El Gigante

El Gigante est une créature humanoïde de très grande taille (El Gigante signifie « Le Géant » en espagnol). On peut supposer que plusieurs de ces abominations ont été créées puisque Leon en rencontre plusieurs. El Gigante, bien que possédant indiscutablement des traits humains (hideux), semble avoir toutefois perdu son humanité, son comportement (et son intelligence) rappelant plutôt un animal sauvage. On peut supposer qu'il soit le résultat d'une exposition prolongée à une plus grande quantité de parasites de *Las Plagas*.

En combat, El Gigante est un adversaire à ne pas négliger, surtout siLeon doit protêger Ashley en même temps.

Grave Digger

Le **Grave Digger** est une version géante des vers rampants (lesquels étaient déjà bien gros pour des vers !) que l'on retrouve tous deux dans le cimetière de Raccoon City. Il s'agit, comme on s'en doute, d'un vers aux proportions démesurées. Sa gueule est munie de quatre crocs autour de l'orifice béant muni d'une multitude de crocs plus petits.

Hypno-Tyran

Le "Hypno-Tyran" est un Tyrant hypnotique.

Ivan

C'est un Tyran (en fait un duo de Tyrans) du type T 003, qui a été modifié pour juguler son instinct et ainsi l'empêcher de muter intempestivement. Il présente une peau de couleur gris clair voire blanche, est équipé d'un manteau de protection (qui divise par deux environ les dégats infligés, et fait dire à Wesker: "Un manteau de protection? Il reste la tête...") et de lunettes de soleil renfermant un micro-ordinateur. Il est utilisé comme garde du corps et bras droit par Sergeï Vladimir.

Jack Krauser

C'est un ancien ancien camarade de Leon Scott Kennedy qui s'entraînait avec lui aux Etats-Unis. Les rumeurs disent qu'il avait disparu en 2002 dans un crash d'hélicoptère. En réalité, pendant les deux années qui se sont écoulés jusqu'aux événements de Los illuminados, il s'était mis au service de Wesker qui lui a donné comme mission d'aller récupérer un échantillon de parasite Plaga auprès d'Osmund Saddler, avec comme partenaire Ada Wong. Se faisant passer pour un allié auprès du gourou des Los Illuminados, il doit kidnapper Ashley Graham, ce qu'il réussit, afin que Saddler puisse lui inoculer le parasite. Plus tard, il se voit confier la mission de tuer Leon, tâche qui semble lui convenir tout à fait ! Leurs combats sont méthodiques, car ils se connaissent et savent mutuellement de quoi l'autre est capable. Grâce à son parasite, Jack Krauser est capable de bonds prodigieux, et son bras droit peut se muer en un membre tranchant. Il mourra cependant de la main de Leon, reviendra dans un dernier souffle et se fera achever par Ada Wong. Pourtant, il n'est pas impossible que celui-ci revienne dans la série, d'autres personnages étant revenus après coup alors qu'on les supposait décédés (Wesker, dans le Manoir Spencer, en est un parfait exemple).

James Marcus

James Marcus est né dans les années 20. En 1939, Marcus obtient son diplôme de scientifique.

James Marcus est l'un des trois chercheurs ayant découvert le virus souche dans les années 50 avec l'aide d'Ozwell E. Spencer et d'Edward Ashford.

En 1968, il devient un membre fondateur d'Umbrella et accepte la demande de Spencer : être directeur du centre de formation qui aura pour but de former avec des critères stricts et rigoureux la nouvelle génération d'employés modèles qui assurera l'avenir d'Umbrella Corporation. Ceci pour bénéficier d'une installation spéciale et découvrir tous les secrets du virus souche qui n'est qu'une "perte de temps" pour Ozwell E. Spencer. Au sein du centre, deux membres se tireront très nettement du lot: Albert Wesker et William Birkin surnommés respectivement "Al le pragmatique" et "Wil' l'intello'".

Un certain 19 septembre 1977, Marcus trouve un moyen de créer un nouveau type de virus dérivé du virus souche en l'associant à de l'ADN de sangsues. Il nomme ce nouveau virus, le virus "T" comme "Tyran". Mais très vite, celui-ci réalise qu'il ne peut progresser en expérimentant son nouveau virus sur de simples rongeurs et en conclut que seuls les humains sont des mammifères acceptables pour ses expériences.

Le 13 janvier de l'année suivante, James Marcus pensant qu'on le soupçonne de quelque chose sur ses expériences, finit de mettre au point ses sangsues et projette de "s'occuper" de Spencer avec.

Un mois plus tard : le 11 février, Marcus découvre enfin la preuve que quelqu'un tente de crocheter la serrure de son laboratoire pour s'accaparer ses recherches.

De février jusqu'au 3 juin 1978, Marcus poursuit ses recherches sur ses sangsues en les testant sur des êtres humains comme les scientifiques trop "fouineurs" à son goût. Finalement, il décide de placer ses sangsues qu'il considère comme ses propres "bébés" dans une capsule spéciale afin de les cacher. Se doutant que les coupables qui veulent s'accaparer ses recherches ne sont autres que Spencer et ses "larbins" : un commando de l'UBCS, il suggère d'avertir William Birkin et Albert Wesker pour s'occuper de ce "problème". Mais en réalité, ces deux derniers très ambitieux le trahissent et le livrent au commando de l'UBCS qui l'exécute sur le champ, récoltant ainsi le fruit de son travail. Après la disparition de James Marcus, le centre de formation est brutalement fermé.

En réalité de 1978 à 1998 s'est entamé un processus très long : la reine mère des sangsues que Marcus affectionnait tant s'est infiltrée à l'intérieur du corps de celui-ci activant de cette manière la régénération de ses cellules mortes. Cette pseudo "résurrection" lui procure une sorte de jeunesse éternelle et le rapproche encore plus de ses sangsues.

Mais ce n'est qu'en 1998 que James Marcus ressurgit, décidé à se venger d'Umbrella. Avec l'aide de ses sangsues il répand le virus-T à travers la forêt de Raccoon City et attaque notamment l'Ecliptic Express le 23 juillet de la même année, train où Rebecca Chambers et Billy Coen font connaissance quelques heures après. Ces deux personnes lui causant de sérieux problèmes, il décide de s'en charger personnellement et les conduit dans son ancien centre de formation fermé depuis vingt années. Finalement, au bout de maintes tumultes, les deux coéquipiers finissent par déboucher dans l'usine de traitement des eaux usées d'Umbrella qui sera le théâtre du combat les opposant à Marcus. A l'issu d'un travail d'équipe, Rebecca réussit à déverrouiller les lourds volets mécaniques qui de ce fait laissent le soleil illuminer la scène du combat, la lumière étant le point faible de Marcus. Billy profite de cette occasion pour lui tirer une balle de Magnum qui le disloque en plusieurs parties, celles-ci brûlées par l'explosion de l'usine de traitement.

Lisa Trevor

Lisa est la fille de Jessica Trevor et de George Trevor, l'architecte du Manoir Spencer. Après que Georges ait fini son travail d'architecte dans le manoir Spencer, il est utilisé lui, sa femme et Lisa comme cobaye pour les expériences sur les différents virus de la compagnie Umbrella. Lisa est la seule qui n'a pas réagi comme les autres au virus, car elle n'est pas vraiment devenue un zombie mais un horrible monstre résistant au balles et qui a encore quelques capacités pour parler. On l'entend venir de loin à cause de ses horribles cris et de ses chaînes qu'elle traîne sur ses avant bras. Depuis sa transformation elle erre dans les sombres couloirs du manoir, cherchant sa mère et tuant tous ceux qui se mettent sur son chemin. Elle se suicide après avoir avoir vu le squelette de sa mere dans la crypte en se jetant dans le vide.

Mister X

Cette version du super-soldat Tyran d'Umbrella est intéressante sur bien des points. Tout d'abord c'est le premier Tyran à avoir été développé en masse. C'est également le premier à pouvoir recevoir une certaine forme de programmation (Némésis le suivra sur cette voie). Il a de plus une forme relativement humaine. Ces trois éléments font penser qu'Umbrella projetait d'utiliser ces Tyrans pour des missions demandant une certaine discrétion. Néanmoins après avoir reçu des dommages critiques, il mute, augmentant sa masse musculaire et développant les griffes caractéristiques.

On le voit au trousse de Claire lors de son passage dans le commissariat pour la première fois lorsque qu'elle passe dans le couloir aux corbeaux, c'est-à-dire quasiment au début où il est programmé pour récupérer le virus-G.

Sheena Island est, part ailleurs, le lieu de production des Mr.X.

Morpheus

Morpheus D. Duvall travaillait pour le département de développement et de recherche viral d'Umbrella. Très passionné par le virus T et voyant son potentiel, il décida de le voler, avant de s'enfuir sur un croiseur d'Umbrella avec un groupe de disciples.

Nemesis

Nemesis, est une arme biologique envoyée à Raccoon City par Umbrella Europe (il a été créé dans les laboratoires français d'Umbrella), afin d'éliminer les S.T.A.R.S et contrôler la crise. Il est différent des créatures de type tyrant car il peut parler, exécuter des ordres ou encore utiliser des armes (lourdes). Il apparait aux trousse de Jill dans l'incident de Rccoon City². . La première forme est celle où il a son costume noir. C'est sous cette forme qu'il ne cessera de suivre Jill et Carlos. La seconde forme est visible dans la passerelle de la station d'épuration. Elle est semblable à la première à quelques différences prés. Il est désormais torse nu, laissant apparaitre les multiples

cicatrices dûes aux diverses opérations qu'il a subies par Umbrella et de son bras droit portent plusieurs tentacules qu'il utilisera comme fouet. La dernière mutation est totalement différentes des deux précédentes et apparait tout à la fin, dans l'usine à côté du laser. Il ressemble a une créature informe se trainant à quatre pattes. Les côtes ressortent sur son dos bulbeux et de sa gueule ressemble davantage a des crochets d'insecte. Il dispose également d'un énorme tentacule servant de fouet. Pour couronner le tout, il peut cracher de l'acide.

Nosferatu

Nosferatu est en réalité Alexander Ashford, ou du moins, ce qu'il en reste après les expériences que lui ont fait subir ses deux enfants, Alfred et Alexia. Il s'attaque a Claire dans la base en antarctique. Bien qu'il soit assez lent, il peut se servir rapidement de ses griffes pour aller faucher à distance ses adversaires, ce qui lui confère une portée non négligeable. Il peut également empoisonner à l'aide du gaz qui s'échappe de ses blessures, si quiconque s'en approche suffisamment. La clé est donc de le tenir à distance, le fusil de précision (Sniper) est tout désigné pour y parvenir.

Osmund Saddler

Osmund Saddler sous sa forme de monstre est une sorte d'araignée à quatre patte mesurant environ 2m30 de haut pour 2m00 de largeur, disposant d'un œil au bout de chaque patte (qui s'ouvrent chacun leur tour restant ouvert 5 secondes chacun) et d'un œil se situant dans la bouche de son ancien corps. Son ancien corps se situe au centre et en dessous de sa mutation arachnide et est dominée par une demi-dizaine de tentacules.

Papillon géant

Il s'agit d'un insecte géant du genre papillon de nuit que l'on croise lors des incidents de Raccoon. Il peut voler ou s'accrocher sur un mur, il peut empoisonner grâce à la poudre sur ses ailes ce qui peut être une perte de temps.

Plante 42

Cette plante géante se nourrit de l'eau saturée de produit chimique du sous-sol. Elle a énormément grandit tandis que ses capacités cognitives ont suffisamment évolué pour en faire un redoutable adversaire.

Pluto

C'est un énorme humanoïde grisâtre assez difforme, aux jambes courtes, au bras gauche formant des sortes de tentacules. Il n'a pas d'oeil (il n'a même pas d'orbites) mais compense ce défaut par une bonne ouïe. Le haut de son crâne a été recousu et c'est également sa faiblesse : il faut en effet tirer sur sa tête jusqu'à ce que son crâne s'ouvre, laissant son cerveau pendre hors de sa boîte crânienne.

Proto-Tyran

Le **Proto-Tyran** ou **Tyran-001** est le premier modèle d'ABO (Arme Bio-Organique) créé par l'équipe de Birkin dans le cadre du projet Tyrant. Cet adversaire redoutable est rencontré dans le drame de l'Ecliptic express. Il s'agit d'une version très semblable à son jeune frère, le Tyran-002, mais qui semble toutefois moins stable au niveau génétique. Il en reste un adversaire tout aussi coriace.

Ramon Salazar

Ramon Salazar est né en 1984. Il est le 8e gouverneur de la lignée des Salazar. Il avait été abandonné par ses parents et avait été poussé dans ce titre à un très jeune âge après la mort prématurée de son père. En 2004, un homme est venu à Pueblo. Cet homme s'appelle Osmund Saddler. Il faisait parti de la secte nommée "Los Illuminados". Osmund l'a traîté en ami et il était considéré comme un père à l'égard de Ramon. Pourtant, Saddler l'a soumis à un lavage de cerveau. Il l'a convaincu, qu'il y a 200 ans, le premier gouverneur a détruit le culte des Illuminados et a emporté leurs outils de leur puissance, des parasites appelés "Las Plagas". Conduit par la culpabilité et afin de laver ce "péché", Ramon est allé travailler dans les mines, a déterré les Plagas momifiés et les a donnés à Saddler. Pour le remercier de ce service, Ramon occupe le deuxième poste après Saddler.

Reine abeille

Reine sangsue

Elle est la première créature sur qui James Marcus a testé le Virus-T. C'est en modifiant génétiquement des sangsues que le docteur Marcus a réussi à la créer. Se sont des centaines de sangsues réuni en une seul et unique créature. De plus ces sangsues se réunisse pour recréer l'enveloppe corporelle de Marcus.

Steve Burnside

Steve Burnside est né en 1981, Steve est le fils d'un chercheur d'Umbrella. Steve a un caractère impulsif. Bien qu'il soit jeune et souvent insouciant, Steve est un bon garçon au fond. Il a un sentiment fort envers sa famille, mais ses causes restent inconnues.

En 1998, il fut capturé et envoyé avec son père sur l'île de Rockford en cellule de détention dans laquelle il sert de cobaye. Après un raid par une organisation inconnue, il s'echappa dans le vacarme. Il est obligé de tuer lui même son propre père transformé en zombie. Après cette épisode, il fait équipe avec Claire Redfield pour quitter l'île de Rockford mais finit capturé par Alexia Ashford qui le contamine avec le virus T Veronica. Transformé ainsi en créature, il se fait tuer par une plante géante le 27 décembre 1998. Albert Wesker récupert son cadavre pour se procurer le virus T Veronica.

Stinger

Il défoncera le toit d'un wagon pour faire irruption dans la pièce, bloquant ainsi le passage. Le Stinger est un scorpion géant et combattra donc principalement à l'aide de son dard. Il peut à l'occasion charger, mais il tentera principalement de piquer ou saisir son adversaire à l'aide de sa queue. Lors du combat, il lui arrivera fréquemment de se protéger à l'aide de ses pinces, dont la chitine épaisse rend difficile les attaques efficaces contre l'arachnide géant.

Talos

Talos est une arme biologique du même type que le Nemesis. On en fait la connaissance lors de la chute d'Umbrella. Le Talos a été fabriqué dans le laboratoire d'Arklay et il est considéré par Umbrella comme leur arme ultime. Lors de l'incident du laboratoire d'Arklay, le Talos a été récupéré par Sergei Vladimir et amené dans les laboratoires de recherche en Russie. Il est terminé cinq ans après les incidents de Raccoon City et il affronte Chris (ou Jill) dans un combat final qui causera la fin définitive d'Umbrella. Durant le combat, on le verra sous deux formes. La première

où il est humanoïde et armé de son lance-roquette et la seconde où, juste aprés l'avoir battu, sa colone vertébrale sortira de son corps pour s'accroché au plafond. Le monstre sera ainsi suspendu en l'air. Il dispose également de ses deux bras munis de quatre doigts griffus avec lesquels il attaquera. Des tentacules sortent également du plafond pour lancer des morceaux de rocs.

Tyran

Il s'agit du modèle principal d'Arme Bio-Organique (ABO) d'Umbrella. On retrouve généralement un *modèle* de Tyran différent.

Il en existe plusieurs :

- **Modèle 001 (Proto-Tyran) :** voir Proto-Tyran.
- **Modèle 002 :** Chris le rencontre dans le laboratoire d'Umbrella, Il arbore une forme humanoïde, soit celle d'un homme d'environ 8 pieds à la peau gris-bleuâtre. Plusieurs veines semblent circuler à la surface de son épiderme, ainsi qu'un organe étant apparemment son cœur. Son bras gauche est rallongé d'énormes griffes, dont il se sert pour infliger des dégâts considérables.
- **Modèle 003 (Mister X) :** voir Mister X.
- **Modèle 078 :** contrairement à ce que son numéro sous-entend, le modèle 078 est le dernier modèle de Tyran créé par Umbrella, son ABO ultime, Le modèle ressemble encore à ses précédents, mis à part qu'il semble définitivement plus complet. La couleur de sa peau s'est assombrie, on voit de moins en moins de veines extérieures et pour une fois, son cœur semble bien protégé, à l'intérieur de son corps. Ses mains sont devenues des sortes de masses avec des pointes. Son visage ressemble davantage à celui d'un humain, sinon qu'il n'affiche toujours aucune expression. En combat, ce modèle est beaucoup plus rapide et résistant que les précédents et représente donc un ennemi plus farouche.
- **Modèle 091 :** Il distingue des autres par sa constitution génétique qui a été influencée, en plus du T-Virus, par le G-Virus également. Sa physionomie y a perdu beaucoup de son « humanité », et il ressemble davantage à un monstre qu'à un homme, particulièrement en raison de ses six bras, semblables à des tentacules ou des pattes d'araignée. Il semble également avoir perdu un peu de stabilité au niveau de sa génétique et n'est apparemment pas complètement formé, ce qui laisse un point faible derrière sa tête.
- **Modèle Hypno-Tyran :** voir Hypno-Tyran.

U3

Le monstre cauchemardesque **U3**, aussi appelé "ça" (surnom donné par Sadler). On le rencontre lorsque Léon est sur la base militaire.U3 est une créature issue d'un mélange de gènes de reptiles, d'insectes et d'humains (trois origines, d'où le « 3 » de U3), avec bien sûr une large portion de *Las Plaguas* pour agrémenter le tout. Il en résulte un monstre sanguinaire particulièrement rapide, fort et résistant. La créature repose sur quatre pattes, comme un animal, et un torse vaguement humanoïde surmonté d'une tête et de deux bras griffus repose sur le corps recouvert d'écailles de la bête. Lorsqu'elle sera suffisamment blessée, un parasite insectoïde armé de pinces mortelles sortira de son dos, augmentant l'allure macabre du monstre. Le combat se déroule en deux parties, la première ressemblant à une partie de cache-cache entre des conteneurs, et la seconde à un combat dans l'arène des fauves. U3 possède plusieurs attaques qui peuvent tuer Leon très rapidement (en le coupant en deux par exemple).

Ver géant

Verdugo

Verdugo signifie *Bourreau* en espagnol.

Il se pourrait qu'ils aient fait partie des laquais les plus fidèles de Ramón Salazar et qu'en remerciement, Ramón leur ait accordé une faveur : devenir supérieur aux simples Ganados. Mais ceci n'est qu'une hypothèse, seul un document pouvant être trouvé dans le manoir soulève cette hypothèse . Rien n'est clairement dit.

Sa cuirasse similaire à de l'acier est insensible aux armes conventionnelles. Cependant, il n'est pas immortel ; congelez-le grâce aux bidons d'azote liquide présents dans les sous-sol, il sera alors vulnérable aux attaques.

Veuve noire

La Veuve noire est une espèce particulièrement virulente et beaucoup plus évoluée que ses congénères.

Yawn

Yawn est un serpent gigantesque, conséquence d'une mutation opérée à l'aide du T-Virus. On le rencontre deux fois. Il semblerait que la mutation du T-Virus se soit insurgée davantage dans le code génétique du reptile, ce qui en fait une créature plus atteinte que la plupart des autres ABO. En combat il utilise deux attaques, l'une haute et l'autre basse, qu'il est facile de prévoir en observant sa posture. Ses morsures, en plus de causer des dégâts, empoisonnent la victime.

Créatures puissantes

Bandersnatch

Les **Bandersnatchs** sont des ABO dont la structure corporelle est proche des Tyrant. Elle présente cependant plusieurs défauts comme une intelligence primitive et des problèmes au niveau des bras ; l'un est atrophié tandis que l'autre est disproportionné et peut s'étirer. La créature a du mal à se déplacer mais compense ce manque par une force surhumaine dans le bras droit.

Très résistants, pour en venir à bout il faut utiliser l'arbalète combinée avec la poudre. Ils sont sensibles aux explosifs et trois carreaux suffisent à les abattre.

Brain Sucker

Le Brain Sucker est une créature se déplacant en hauteur et dotée d'une langue lui permettant de sucer les viscères de sa victime.

Crimson Head

Cette créature est un humain qui a été infecté par le Virus-T, alors mort des blessures pénibles d'une arme blanche ou d'une arme à feu. Mais la puissance du Virus-T a ressuscite le corps une deuxième fois, le transformant en crimson head. Ces créatures se déplacent beaucoup plus rapidement que leur état précédent qui est le zombie et leur ancien corps, et ils sont incroyablement résistants au tir. Certains à umbrella les comparent au hunter en termes de létalité. D'où l'utilité de brûler les corps des zombies. Par la suite, le Crismon Head deviendras un régis-licker puis un licker.

Docteur Salvador

Bien que le terme Docteur Salvador évoque un ennemi unique, il s'agit en fait d'un type d'ennemi. On le rencontre pour la première fois dans le village, mais cette rencontre est optionnelle et nécessite une action particulière. On le croisera par la suite à quelques reprises, souvent en compagnie d'un certain nombre de Ganados.

Le Docteur Salvador est un Ganados beaucoup plus résistant qui est coiffé d'un sac de toile cachant entièrement son visage et qui combat à l'aide d'une tronçonneuse. Cette dernière tue instantanément le personnage si elle le touche lorsque ce-dernier en est trop proche et peut même donner lieu à une mini-scène de décapitation. Bien qu'il ne soit pas extrêmement difficile à vaincre, il reste un adversaire très stressant.

Eliminator

Ce sont d'énormes singes présents dans Resident Evil 0 (notamment quand Rebecca chute et que Billy doit la sauver). Ils ont une fourrure blanche mais leur muscles traversent leur peau par endroits. Facile à avoir seul. On peut en trouver par bande de 4 ou 5 dans certaines salles.

- Le virus "Précurseur" a été associé à de l'ADN cellulaire de singe, c'est ainsi que la fertilité s'est accrue, que les jeunes ont montré une plus grande agressivité. Leurs capacités mentales se sont accrues;les sujets sont atteints de cécité, mais leurs capacités auditives se sont développées pour contrebalancer cet inconvénient. Cependant, ils ne sont pas efficaces en tant qu'armes ABO (Armes Bio Organiques).
- Le virus T a été inoculé aux singes et ceux-ci font preuves d'une très grande agressivité, ce qui est à la fois une caractéristique intéressante mais également une tare pour une possible ABO.

Garrador

Le **Garrador** est un ennemi de Resident Evil 4. On l'affronte pour la première fois au début du château et on le croisera à nouveau à quelques reprises au travers de ce dernier. Il s'agit d'un ennemi très dangereux auquel il faut faire attention.

Le Garrador est un homme à la carrure imposante dont les deux mains sont prolongées par de longues griffes. Il est aussi affublé d'une sorte de casque du moyen-âge et une chaîne pend à son cou. Lors du premier affrontement, une mini-scène nous permet de voir qu'il est aveugle, ce qui explique pourquoi il ne réagit qu'au son lorsqu'il affronte Leon. Il combat à l'aide de ses griffes, lesquelles il agite frénétiquement dans tous les sens lorsqu'il croit être près de nous (ce qui n'est pas forcément le cas). Ces dernières tuent en un seul coup, que ce soit par une décapitation directe, ou via une mini-scène où il mutile Leon plutôt violemment. Il a également dans le haut du dos une sorte de plaie purulente de laquelle sortent des tentacules (inoffensives) lorsqu'on y tire une balle. Il s'agit de son point faible qu'un joueur avisé se ferait bien d'exploiter.

À noter qu'il y a également un second type de Garrador, lequel possède une armure de métal ne laissant voir que sa plaie dorsale, qui devient alors le seul moyen de le toucher.

Hunter

Les Hunters ont été créés à partir d'un croisement génétique entre humain et reptile, le Virus-T ayant servi à stabiliser et améliorer le résultat. Ce sont de petits humanoïdes d'environ 1m10-1m20, recouvert d'écailles avec de larges griffes. On les découvre, pour la première fois dans la saga au premier épisode lorsqu'on retourne dans le manoir après la partie dans l'arrière-cours. Ils sont endurants, très puissants et extrêmement rapides. À noter que leur attaque spéciale, un bond en avant avec un coup de griffe latérale, peut tuer en un coup en décapitant ou égorgeant le joueur.

Etant donné qu'ils sont très maladroits au corps à corps, 5 à 6 coups de couteau peuvent suffir à les tuer, les "grenades aveuglantes" sont donc à privilégier face à ces adversaire.

Il existe plusieurs type de Hunter reptilien :

Le Hunter R ou MA-125. Plus rapide que le Hunter de base, il a également de plus petits bras et des piques sur le dos. Il fut développé sous les ordres de William Birkin mais les données concernant ce Hunter furent détruites lors de l'explosion du labo de Raccoon city. Le Hunter R est présent dans Resident evil outbreak.

Le Hunter avancé ou Hunter II. Créé depuis le Hunter de base, il est plus puissant et intelligent mais contrairement à l'orginal, il fut créé par Wesker et non par Umbrella. C'est le Hunter présent dans Code veronica.

Le Hunter élite. Une autre version avancée du Hunter de base. Il possède toujours une apparence reptilienne, mais ses deux mains sont différentes. L'une est dépourvue de griffes mais de doigts ventouses (comme les gecko) et l'autre est munie de griffes acérées. Il est présent dans Resident evil : Dead Aim.

Hunter Beta

Les Hunters Beta sont une évolution de la première génération modifiée en fonction des données recueillies lors de l'affrontement contre les Stars. Quelques spécimens seront acheminés vers Raccoon City pour tester leurs capacités avant la production de masse. Leur aspect est relativement semblable à la première génération excepté deux choses :

- La tête et les épaules sont recouvertes d'excroissances rouges
- Le bras gauche est nettement plus développé que le bras droit

Comme on peut s'y attendre avec leur envoi à Raccoon City, on les croise dans Resident Evil 3. Ils sont plus rapides que les premiers hunters et tout aussi mortels. Néanmoins, ils sont destinés à être les créatures produites en masse les plus puissantes d'Umbrella et se doivent donc d'être particulièrement redoutables. Bien que déjà très bons, les tests ne sont pas entièrement concluants et le programme d'amélioration des Hunters se poursuit.

Hunter Gamma

Les Hunters Gamma sont une expérience parallèle aux Hunters précédents. Tandis que les premiers sont reptiliens, cette variante est amphibienne et ressemble à une grenouille humanoïdes. Leurs capacités de combat, bien que supérieures à la moyenne, sont médiocres pour des Hunters. Ils sont moins rapides que les autres et leur attaque est limitée par leurs griffes réduites. Ils peuvent néanmoins avaler leur proie entière, seule attaque réellement redoutable.

De plus, leur nature amphibienne les rend très sensible aux conditions externes telle la température ou l'humidité. Cette branche des recherches fut abandonnée suite à ses résultats décevants en reconcentrant les efforts sur les Hunters classiques. On peut les croiser dans Resident Evil 3 et Resident Evil Outbreak

J.J.

J.J. est un ennemi de Resident Evil 4, on le rencontre à quelques reprises sur la base militaire, vers la fin du jeu. Il s'agit d'un militaire chauve et plus costaud que les autres qui manie une mitrailleuse gallting rotative . Il est évidemment plus résistant que les Ganados militaires, mais il est toutefois plutôt facile à déjouer, du moment où vous disposez d'une couverture contre ses balles (lesquelles peuvent d'ailleurs toucher les autres ennemis). Attention cependant, si vous vos approchez trop, il pouura vous frapper avec sa gatling.

Licker

Il s'agit d'une arme biologique créée par Umbrella en ayant injecté le virus G dans un humain. La mutation a donnée comme résultat une créature humanoïde à la peau écorchée sur tout le corps dont les bras se terminent par des pattes avec d'énormes griffes. La tête n'a plus grand chose d'humaine. Les yeux et le nez ont disparus et la cervelle dépasse du crâne, ce qui en fait son principal point faible. Il est aveugle, dès lors il ne réagira qu'aux sons.

Le licker se déplace en rampant très rapidement et peut marcher sur les murs et les plafonds grâce à ses pattes adhésives. Mis à part le danger évident que représentent ses griffes, le licker possède une langue extensible dont il se sert comme d'un fouet et avec laquelle il transperce ses victimes.

Il apparaît dans Resident Evil 2, Outbreak et survivor 1 et 2.

Il apparaît dans les deux films de Resident Evil ("Resident Evil" et "Resident Evil : Apocalypse"). Dans le premier, il représente l'ennemi le plus dangereux et subit une mutation en absorbant du sang, ce qui est en contradiction avec le jeu où il ne subit aucune autre mutation. Cette erreur sera réparée dans le second film où plusieurs lickers apparaissent dans une église et sont détruits par Alice.

Il existe 2 façons de créer un likers : 1) en injectant directement le virus-G dans un individu mais avec une dose moins forte que celle que s'est injecté Birkin. 2) par blessure d'une créature déjà contaminée. Le virus transforme petit à petit un homme et passe alors par plusieurs étapes : le zombie, le crimson head, le regis lickers puis le lickers.

Neptunes

Les Neptunes sont des requins blancs infectés par le virus-T. Ils furent utilisés pour tester ses effets sur les créatures marines. On peut en croiser trois dans Resident Evil 1 : un des scientifiques peut après le début de l'épidémie a brisé leur aquarium les libérant en inondant la pièce. Mieux vaut vider la pièce en évitant de les affronter pour économiser des munitions, néanmoins ils ne sont pas très dangereux.

Ils sont présents dans Resident Evil 1 et dans Resident Evil Outbreak.

Regeneradores

Les **Regeneradores** sont des ennemis coriaces de Resident Evil 4 que l'on rencontre exclusivement sur la base militaire. Ils sont le fruit d'expériences génétiques plus poussées sur l'application de *Las Plaguas*. Leur code génétique est si sévèrement transformé qu'ils ne conservent de leur humanité qu'une approximative ressemblance. Leur peau est grisâtre et leurs traits n'ont plus rien d'humain, affichant une sorte de rictus inquiétant et une série de dents anormalement acérées. Leur nom vient de leur capacité à se régénérer. En réalité, *Las Plaguas* provoque chez eux une instabilité génétique telle que tout leur corps semble en constant changement. Ils tenteront de sauter sur Leon et de le mordre, ce à quoi ils sont très efficaces même s'ils n'ont plus de jambes. À moins d'utiliser une force léthale très puissante, ils guériront toutes leurs blessures, même les membres arrachés. Le moyen le plus sûr de les vaincre est d'éliminer les parasites de *Las Plaguas* qui se promènent dans leur corps en utilisant une lunette infrarouge, auquel cas plus rien ne peut contrôler leur génétique imprévisible et empêcher leur explosion.

Il existe également une variante du Regeneradore de base appelée **Iron Maiden**, ou la *Vierge de fer*, en référence à l'engin de torture du même nom. Il est identique au Regeneradore original, sinon qu'il est recouvert de pointes, lesquelles il utilise pour attaquer Leon, rajoutant ainsi à son efficacité.

Sœurs Bella

Les **Sœurs Bella** sont un mini-boss optionnel du jeu Resident Evil 4. On les affronte également dans le mini-jeu *Mercenaries*.

Les Sœur Bella sont en réalité une réplique féminine et passablement enragée du Docteur Salvador. Ce sont deux femmes Ganados dont le visage est enrubanné et qui manient une tronçonneuse tout en poussant des hurlements stridents. On les rencontre une seule fois dans le jeu et il est possible d'éviter ce passage. Comme pour le Docteur Salvador, elles peuvent tuer Léon en un seul coup.

Sweeper

Les Sweepers (balayeuses) apparaissent dans Resident Evil Code: Veronica.

C'est une réplique du Hunter dont les couleurs ont changé. Il peut empoisonner ses victimes.

Zombie Sangsue

Le **Zombie sangsue** de Resident Evil Outbreak tient son appellation de *zombie* de son apparence uniquement, puisqu'il s'agit en réalité du rassemblement d'un grand nombre de sangsues (leech). La lecture des documents du jeu nous apprend que l'apparence du monstre vient en fait des sangsues qui imitent leur créateur, James Marcus. Il s'agit donc d'une créature vaguement humanoïde. Le Zombie sangsue peut rallonger ses bras et s'en servir comme de longs fouets, et si on s'approche davantage il peut nous saisir et nous attaquer avec une sorte d'acide qu'il sécrète. Si on le tue à l'aide d'un fusil normal, il finira par exploser, ce qui peut causer des dommages supplémentaires, et disperser des sangsues qui chercheront à s'agripper à nous. Par contre, en utilisant du feu (les cocktails molotov sont l'idéal), il se consumera, ce qui évite les désagréments de son autre façon de mourir.

Très présent dans Resident Evil 0, il vous instruit rapidement, et à vos dépend, que le fusil à pompe n'est vraiment pas une valeur sure face à cet ennemi très coriace, mais comme indiqué ci-dessus les coktails molotov et le grenade launcher sont plus approprié pour éliminer rapidement et surtout "proprement" cet adversaire farouche.

Vous le rencontrerez dans l'hôpital de Raccoon City et il vous suivra tout le long de la partie. Néanmoins, vous pouvez vous en débarrasser, du moins l'éloigner quelque temps en laissant derrière vous des poches de sang, sur lesquelles il va se ruer, et ainsi vous laisser le temps de partir.

Monstres de base

Albinoïde

L'Albinoïde est une salamandre infectée par le Virus T-Veronica. Elle peut être rencontrée dans sa forme larvaire dans le laboratoire du camp d'entraînement de Rockfort Island, et dans sa forme adulte au plus profond des égouts.

Sa principale attaque est une décharge éléctrique capable d'assommer voir de tuer en un seul coup: c'est un adversaire redoutable en milieu aquatique.

Araignée géante

On retrouve des **Araignées Géantes** dans quelques jeux de la série. Elles résident généralement

dans les sous-terrains ou les endroits humides. Elles se promènent sur les murs et au plafond et lancent des jets de venin si le personnage s'attarde trop à leur proximité. Il ne s'agit pas d'un ennemi extrêmement dangereux, mais son venin peut empoisonner.

Armadura

Les Armadura sont des armures de chevaliers infestées par *Las Plagas* qui contrôlent totalement leurs mouvements. Ils sont lents mais puissants. Ils attaquent avec des armes médiévales, comme avec un broadsword ou un hallebarde.

Cerbère

Les Cerbères sont des chiens infectés par le Virus-T à des fins expérimentales. Ce sont les premières créatures infectées que l'on voit dans la saga : ils courent après les STARS dans l'introduction du premier Resident Evil. Ils ont l'aspect d'un Doberman en grande partie écorché. Ils sont très rapides, mais peu puissants. Le réel problème reste leur instinct : ils chassent toujours en meute...

Symbole de la série, on les voit dans tous les épisodes. Les Cerbères de *Resident Evil 4*, appelés Colmillo, se distinguent cependant des autres. Puisque leur infection ne vient pas d'un virus synthétique, mais de *Las Plaguas* directement, des tentacules sortent de leur dos et s'agitent dans tous les sens. Ils peuvent s'en servir pour attaquer.

Chauves-souris

On ne retrouve des **chauves-souris** que dans *Resident Evil 0* et dans "Resident Evil: Code Veronica X". Elles présentent exactement les mêmes caractéristiques que les Corbeaux, si ce n'est bien entendu leur apparence. Comme ces derniers, elles sont contaminées par le T-Virus. On en verra entre-autre durant le combat avec la Chauve-souris géante.

Chimère

Les chimères sont une arme biologique. Ce sont des êtres humanoïdes avec des membres griffus ressemblants à ceux des insectes. Ils ont été créé à partir d'une insertion de l'ADN d'une mouche et du Virus-T dans un tissu humain. Les chimères ont la capacité de grimper sur les murs et sur le planfond. Ces créatures ont été créé par une expérience dans le laboratoire de Arklay. Contrairement aux Tyrants et aux Hunters, cette arme biologique n'atteindra jamais l'étape de la production massive.

Corbeaux

Les **corbeaux** sont présents dans tous les *Resident Evil*. Il s'agit d'un ennemi très faible, mais qui peut toutefois être agaçant s'il est présent en grand nombre. Une balle de pistolet suffit à les abattre. Notez que dans *Resident Evil 4*, les corbeaux n'attaquent pas (et ne semblent pas contaminés par *Las Plaguas*).

Ganados

Le **Ganados** est l'ennemi de base de Resident Evil 4, l'équivalent du zombie des autres éléments de la série. C'est le premier adversaire rencontré et on en verra évidemment tout le long du jeu. Il s'agit d'un homme infecté par *Las Plaguas*, ce qui ne le distingue que par un caractère agressif et une lueur ardente dans les yeux qui semble bien peu naturelle. Un Ganados peut résister à plusieurs coups de fusil (même dans la tête) et peut manier, voire lancer plusieurs types d'armes. Plus loin dans le jeu, des parasites de *Las Plaguas* peuvent sortir de sa tête (en la faisant exploser) et attaquer

Leon. Lorsque Ashley est avec Leon, les Ganados sans arme vont tenter de s'en emparer et de fuir avec elle.

Il existe en tout trois types de Ganados :

- **Villageois :** c'est le type le plus faible de Ganados. On les rencontre dès le début du jeu et principalement dans le village. Ils sont la représentation du paysan type, ils portent des tenus sobres aux couleurs beiges ou brunes et, s'ils n'ont pas encore conscience de la présence de Leon, semblent s'occuper des travaux agricoles du village. Ils sont souvent en groupes et alertent leurs compatriotes en lançant plusieurs cris en Espagnol dès qu'ils apperçoivent Leon. Ils peuvent combattre à main nue, avec des couteaux, des haches, des faucilles, une fourche, une torche ou des bâtons de dynamite.
- **Fanatiques :** on croise pour la première fois des fanatiques dans le village, mais à part cette exception, on les retrouve uniquement dans le château. Ces moines sont vêtus de toques noires (ou rouges, dans le cas des prêtres) et ont tous une peau très blanche, ce qui contraste avec les sortes de peintures ou tatoos rituels rouges qui leurs strient le visage. S'ils n'ont pas aperçu Leon, ils se déplacent lentement en psalmodiant des espèces de prières en Espagnol "Quiero matar" ou "Morir es vivir" ("Je veux tuer" ou "Mourir c'est vivre") entre autres. On peut parfois croiser des prêtres arborant un crâne de vache, des fanatiques revêtant un masque de métal (impossible de tirer au visage) et des fanatiques armés d'un bouclier. Ils peuvent attaquer à mains nues, avec un fléau, une faux ou une arbalète.
- **Militaires:** Ils sont situés sur la base militaire. Ils sont semblables aux villageois, à l'exception qu'ils portent des tenues militaires et parfois des masques à gaz, bandanas ou autre. Ils respectent généralement les même caractéristiques que les autres Ganados, sinon qu'ils donnent l'impression d'être mieux organisés, préparant souvent des embuscades et utilisant même à quelques reprises des armes à feu lourdes. Ils peuvent se battre à mains nues, avec un bâton électrifié, une arbalète, des bâtons de dynamite et à quelques reprises avec des mitrailleuses rotatives (Gatling Gun) stationnaires.

Il existe également trois types de parasites :

- Premier type rencontré : le parasite forme une sorte d'excroissance d'où s'élance un tentacule d'environ deux mètres au bout de laquelle se trouve une lame. La tentacule se déplace aléatoirement, effectuant souvent des cercles rapides qui peuvent faucher Leon facilement s'il s'approche trop.
- Deuxième type rencontré : ce parasite donne vaguement l'impression d'être un long cou au bout duquel se trouve une gueule. Le parasite n'attaque que si Leon (ou Ashley) se trouve à sa portée et ce, pendant quelques secondes. Il s'élance alors rapidement et lui arrache la tête.
- Troisième type rencontré : le dernier type de parasite a la particularité de se détacher du corps de l'hôte. Attachée au corps de l'hôte, elle projette de l'acide. La créature ressemble vaguement à un croisement entre un scorpion et une araignée et tentera de sauter au visage de Leon pour le piquer à l'aide de ses pattes minces et pointues.

Lurker

Bien qu'il ne soit pas très présent dans le jeu, le **Lurker** est une créature de Resident Evil 0. Il s'agit d'un bactracien ayant muté à l'aide du virus "Précurseur" (T-Virus) utilisées en tant qu'ABO (Arme Bio Organique), ce qui lui fournit une taille et une force bien supérieure à l'animal original et provoque un allongement des sauts ainsi qu'une croissance anormale de la langue. Par ailleurs, le sujet est pris d’un appétit dévorant qui le pousse à s’attaquer à tout ce qui bouge. On peut en croiser

aux alentours de l'usine de traitement des eaux usées à Raccoon City, à la toute fin du jeu, et ils apparaissent habituellement en bondissant hors de l'eau. Toutefois, on peut facilement les éviter en passant tout simplement notre chemin (ils bondissent derrière nous). Lorsqu'il combat, le Lurker utilise sa langue pour attraper et cogner au sol son adversaire.

Novistador

Les **Novistadores** sont des monstres insectoïdes issus de Resident Evil 4. On les rencontre exclusivement dans le château, principalement dans les sous-sols. Il s'agit de créatures ressemblant beaucoup à des sauterelles ayant environ la taille d'un chien. Leur principale particularité est leur capacité à se rendre invisibles, ne réapparaissant que pour attaquer. Il est toutefois possible de déceler leur présence grâce à une légère distortion de l'image là où ils se trouvent, mais également grâve à la vapeur et la bave qui s'échappent de leur bouche. Ils peuvent également se déplacer au plafond, ce dont ils se servent, en plus de leur invisibilité, pour surprendre Leon et lui sauter dessus. Ils attaquent à l'aide d'un jet d'acide qu'ils peuvent soit jeter à distance ou cracher directement au visage de Leon lorsqu'ils réussissent à lui sauter dessus. L'acide, s'il tue Leon, fait d'ailleurs fondre la peau de son visage, révélant muscles et os.

Plague Crawler

Les **Plague Crawler** sont des insectes géants de Resident Evil 0 ayant mutés à partir du T-Virus. Ils semblent à mi-chemin entre la coquerelle et la sauterelle, mis à part qu'ils ont environ la taille d'un chien. Ils peuvent surgir du plafond et se déplacent habituellement en groupes. Lorsqu'ils ont identifié une proie, ils vont tenter de la blesser en la plaquant violemment, ou encore en lui sautant directement dessus et en l'attaquant avec leurs mandibules. L'ennemi n'est toutefois pas très résistant et ne représente pas un danger énorme. Il est possible d'en surprendre en train de manger leur congénère.

Sangsue

Les **Sangsues** (ou Leech) sont des créatures de Resident Evil 0. Ces créatures sont le résultat des recherches de James Marcus sur le Virus-T. Elles s'attaquent aux humains et leur transmettent le Virus-T. Elles semblent en réalité être mues par une volonté collective, ce qui leur permet entre autres de se regrouper pour former un Zombie sangsue. Les sangsues peuvent également pondre des oeufs et produire une nouvelle génération des leurs. Bien qu'ils ne représentent pas vraiment un adversaire, les sangsues vont tenter de grimper le long de votre corps et si elles sont suffisamment nombreuses réussiront à vous faire des dégats. Il suffit toutefois de quitter la pièce pour s'en débarrasser et sinon elles meurent en un seul coup (même de couteau). Il vous est également possible de simplement les écraser en marchant dessus.

Zombie

Les zombies sont des cadavres humains revenus a la vie sans aucune conscience avec la seule obsession de manger.

Il y a deux classes de zombies:

- les 1er sont des victimes du Virus-T, leur corps a subi une décomposition avancée à cause de la nécrose créée par le virus en recréant les cellules mortes ce qui a eu pour effet de nécroser les vivantes, en fait, la nécrose est un stade entre la mort et la vie donc ces zombies n'ont plus de conscience mais sont encore vivants chimiquement et cellulairement parlant. Le cerveau est encore conscient sur le plan de la marche et de l'analyse de données comme par exemple la détection de nourriture (humain) et recherche de passage (couloirs, portes, escaliers) mais leur capacité intellectuelle est hautement réduite, réduisant leur analyse du monde à ces deux facteurs, c'est pour cette raison qu'ils peuvent être facilement piégés.
- Il y a ensuite les zombies régénérés (Crismon Head), ce sont des zombies qui ont subi une régénération cellulaire, ce sont ceux dont la contamination a duré assez longtemps pour que leurs articulations ne soient pas entièrement détruites et que le Virus-T ait eu le temps de les régénerer pour qu'ils puissent à nouveaux courir pour trouver plus facilement leurs proies.

A noter que une fois que le Virus-T a "tué" la personne, même une injection d'anti-virus ne ferait rien si ce n'est détruire le zombie.

Dans les films les zombies sont revenus à la vie sans qu'une explication soit généralement donnée. Dans certains films on a une explication chimique ou biologique qui aurait réactivé le cerveau tout en détruisant la conscience.

Crismon Head

Lorsque les victimes sont infectées par le Virus-T, celui-ci régénère sans cesse leurs cellules mortes. Ainsi, si vous tuez des zombies, ils tombent au sol... Mais le virus continue son travail de régénération. Au bout d'un certain temps, la régénération sera achevée, des griffes leur auront poussés, leur tête sera craquelée le visage rouge sang et de la vapeur verte leur sortira des oreilles.Ils sont bien plus agressifs que les zombies normaux et ils sont maintenant capable de vous poursuivre en courant, de vous griffer et toujours de vous mordre mais ce ne sera plus leur attaque principale. Ce qui est le plus stressant c'est qu'ils ne se manifesteront que quand vous leur tournerez le dos. Le seul moyen d'empêcher les zombies de se régénérer est de détruire leur tête ou de les bruler après leur première chute. Par la suite, le Crismon Head deviendras un régis-licker puis un licker.

Les Crismon Head sont une nouveauté du remake Resident Evil sur GameCube, augmentant sensiblement le stress.

ELEMENTS DE LA SERIE

Raccoon City

Raccoon City est une ville fictive. Elle est le lieu principal des évènements. vous pourrez y découvrir différentes zones, allant de la forêt d'Arklay aux laboratoires d'Umbrella Corporation en passant par le centre ville de Raccoon.

C'est une assez grosse bourgade du Middle West des États-Unis avec environ 100 000 habitants, isolée entre une chaine de montagne et une forêt de conifères très dense. Sa stabilité économique ne repose que sur la multinationale pharmaceutique Umbrella Corporation qui emploie la majeure partie des habitants. C'est la deuxième ville après New York à avoir été doté d'une unité d'élite STARS. Le maire, Michael Warren et le chef de la police locale, Brian Irons, sembleraient recevoir des pots-de-vin de la part d'Umbrella pour étouffer des affaires criminelles glauques et mystérieuses.

La ville se retrouvera sous loi martiale et fermée hermétiquement par l'armée en Septembre 1998. Elle sera rasée de la carte par un missile nucléaire le 1er Octobre 1998.

Umbrella Corporation

L'Umbrella Corporation est une société américaine de recherche biologique et pharmaceutique. Au départ, Umbrella fût crée par Oswell E. Spencer(l'une des trois personnes qui a découvert le virus souche,le virus "Progénitor") et Edward Ashford en 1968.

Meme si la compagnie est américaine et dont le centre le plus important se trouve à Raccoon City, elle dispose d'un siège social en Europe, à Paris. c'est la bas que Claire Redfield se fera capturée par Rodrigo J.Raval avant d'etre emmenée à Rockford.

Les plus importantes et/ou influentes personnes de la société sont ou ont été:

- Ozwell E. Spencer : Directeur et fondateur,état actuel inconnu.
- Edward Ashford : Co-fondateur, père de Alexander Ashford.
- Albert Wesker : agent influent et chercheur sur le virus T, s'injecte son virus après avoir été mortellement touché par un Tyran, est devenu surpuissant et est toujours en vie,chercherait à refonder Umbrella.
- William Birkin : agent influent et créateur du virus G,s'injecte son propre virus pour échapper à un attentat, meurt à Raccoon City.
- James Marcus : directeur du centre de formation,créateur du virus T, a été tué par les agents d'Umbrella,ressuscité puis finalement détruit avec le centre.
- Alexander Ashford : Fondateur d'un centre d'Umbrella en Antarticque,se fait capturer et utiliser comme cobaye, devient un monstre et meurt dans ce centre.

Plusieurs centres d'Umbrella sont recensés un peu partout sur le globe,de l'Antarctique à la Sibérie, dont les plus célèbres sont le manoir Spencer dans la forêt aux alentours des montagnes Arklay et le centre de formation situé dans les montagnes Arklay.

L'Umbrella Corporation est pour le grand public une des plus puissantes compagnies pharmaceutiques mondiales. Son chiffre d'affaire se concentre principalement sur la création et la vente de produits pharmaceutiques (médicaments, vaccins, produits de beauté), mais elle a également une branche secrète de recherche biologique, appelé "White Umbrella" qui développe des armes bio-organiques (BOWs : Bio Organic Weapons) pour des fins militaires. La multinationale est cotée en bourse jusqu'en 1999, ses cours chutent alors massivement après que la catastrophe nationale de Raccoon City soie rendue public.

Virus-T

Le **Virus-T** est un virus. Sa particularité est de transformer les gens en zombies cannibales dénués d'humanité.

Créé par Umbrella Corporation, le Virus-T est une modification génétique sur le bactériophage T qui attaque les organismes eucaryotes, s'étendant donc aux 4 règnes propres aux eucaryotes qui sont: animaux (y compris êtres humains), champignons, végétaux et protistes (êtres vivants mobiles et unicellulaires). Le virus voyage par la circulation sanguine, affectant les tissus oxygène-riches, tels que le cerveau et la musculature des vertébrés.

Après une période d'incubation de plusieurs jours, les symptômes physiques deviennent évidents. Des parties plus profondes du cerveau sont attaquées voire littéralement détruites pendant que le virus dissout progressivement les lobes frontaux, laissant le cerveau dans un état très primaire pour régir le comportement de l'individu infecté. Le virus endommage également l'hypothalamus et la pléthore résultante de neurotransmetteurs, d'enzymes, et d'hormones telles que la nopépinéphrine et la dopamine, combinée avec les symptômes douloureux de l'infection, induit une fureur et une faim presque psychotique chez les victimes de ce virus.

Le Virus-T détruit également d'autres secteurs du système nerveux. Ces dommages combinés avec le dégagement des endorphines, détruisent par la suite les sens de la victime, en particulier le sens de la douleur. Une déshumanisation de l'individu est amorcée avec la propagation du virus, détruisant la mémoire, l'esprit, laissant pour seul but la survie. Une survie nécessitant un apport en protéines, la combinaison de plusieurs ADN entraîne des mutations génétiques sur les détenteurs du Virus-T. Ainsi, un contaminé absorbant l'ADN d'une proie peut acquérir plus de puissance et surtout continuer à *vivre*, néanmoins ces effets se dissipent dans le temps et l'apport est nécessaire pour la survie des organismes vivants contaminés. Le virus infecte d'autres tissus oxygénés tels que les muscles et la peau de la victime qui commence à se nécroser, tandis que les muscles pourrissent jusqu'à ce que le patient ne puisse plus se déplacer. Ces symptômes, combinés avec les dommages du cerveau, *zombifient* l'individu infecté. Aussi, le virus est transmis par les fluides corporels, tels que la salive et le sang. Pourtant, une exposition continue à un environnement contaminé entraine les même effets sur le long terme, une désinfection complète est nécessaire pour parrer la propagation du virus dans l'organisme.

Le processus complet de destruction des cellules vivantes peut prendre plusieurs semaines, cependant la victime sera morte cerebralement seulement quelques jours après la contamination. Sans traitement prompt, l'euthanasie, ou la destruction du cerveau est le seul recours au Virus-T. La contamination entraîne aussi une cataracte donnant au porteur du virus des yeux blanc et vitreux.

Les différentes souches du virus

- Virus T Progenitor : virus servant de base à tous les virus T.Crée par Edward Ashford, Ozwell E. Spencer et James Marcus en 1967.
- Virus T : Amélioration du virus T progenitor créée en 1978 par Albert Wesker, James Marcus et William Birkin. Ce virus est à l'origine de l'épidémie survenue dans le manoir des montagnes Arklay
- Virus T Veronica : Amélioration du virus T Progenitor réalisé par Alexia Ashford
- Virus T Alexia : Forme diluée du virus T véronica permettant une contamination progressive au cours d'une cryogenie
- Virus NE-T : Crée par l'équipe de recherche de William Birkin. A été utilisé pour crée le Nemesis
- Virus G : mutation naturelle du virus T progenitor découverte par William Birkin. Ce variant est à l'origine de l'épidémie de Raccoon City

- Virus T/G : Virus crée à partir d'une fusion entre le virus T et le virus G. Ce virus s'est répandu sur le bateau "Spencer Rain"
- Virus Wesker : virus donné à Albert Wesker par William Birkin. Cette forme diluée du virus T a donné à wesker la possibilité de se régènérer apres l'assaut de Tyrant et lui à procuré une vision accrue une meilleurs résistance ainsi qu'une force surhumaine

Special Tactics And Rescue Squad

Les **STARS** (*Special Tactics And Rescue Squad*) sont une unité d'élite. Fondée à New York en 1967 puis transposée à Raccoon City en 1972, elle sera impliquée dans les événements du 24 juillet 1998. Elle est formée de deux équipes : Alpha et Bravo.

Membres

Equipe Alpha

- Barry Burton (Responsable de l’armement)
- Joseph Frost (Expert en transport)
- Chris Redfield (Tireur d’élite)
- Jill Valentine (Experte en mécanique et en explosif. Elle est dotée d'un don particulier pour le crochetage de serrures.)
- Brad Vickers (Pilote d'hélicoptère)
- Albert Wesker (Chef d'équipe)

Equipe Bravo

- Richard Aiken (Expert en communication)
- Rebecca Chambers (Infirmière)
- Edward Dewey (Copilote d'hélicoptère)
- Kevin Dooley (Pilote d'hélicoptère) (Support du RPD)
- Enrico Marini (Chef d'équipe)
- Forest Speyer (Tireur d'élite)
- Kenneth J. Sullivan (Éclaireur)

NOTES ET MESSAGE

Drame du Manoir Spencer

(Resident Evil 1)

OUVRAGE DE BOTANIQUE
-- A propos des plantes médicinales --

Comme vous le savez sûrement, il existe de nombreuses plantes ayant des vertus médicinales. Depuis les temps anciens, l'homme à utilisé nombre de plantes pour soigner ces blessures et traiter les maladies. Dans cet ouvrage, nous allons prélever trois herbes qui poussent dans la région des montagnes de Raccoon, et nous allons les prendre comme exemples pour illustrer ce que sont les plantes médicinales. Chaque herbe a une couleur différente et un effet particulier sur la santé : la verte permet de récupérer la force physique, la bleue neutralise les toxines naturelles alors que la rouge n'a aucune propriété en soi. L'herbe rouge n'a de vertu que si elle est mélangée à une autre des deux herbes. Par exemple, si vous mélangez cette herbe avec la verte, votre force physique sera multiplié par trois. En variant les dosages et en multipliant les expériences, vous arriverez à créer une gamme de remèdes mais je vous laisse la découvrir par vous-même, car c'est le meilleur moyen d'acquérir la vraie connaissance.

JOURNAL DU GARDIEN

9 Mai 1998

Ce soir nous avons joué au poker avec Scott le garde, Alias et Steve le chercheur. Steve a vraiment eu beaucoup de chance, mais je pense qu'il a triché. Quelle ordure.

10 Mai 1998

Aujourd'hui, l'un des principaux chercheurs m'a demandé de m'occuper d'un nouveau spécimen de monstre. Ça ressemble à un gorille sans peau. Ils m'ont dit qu'il fallait leur donner à manger des animaux vivants. Lorsque je leur ai lancé un cochon, ils ont tout d'abord joué avec...lui arrachant les pattes et les viscères, avant de le manger.

11 Mai 1998

Vers 5 heures du matin, Scott est venu me voir et m'a tout à coup réveillé. Il portait une combinaison qui ressemblait à celle des cosmonautes. Il m'a dit d'en enfiler une moi aussi. J'ai compris qu'un accident s'était produit dans le laboratoires du sous-sol. Pas étonnant, ces chercheurs ne se reposent jamais, même la nuit.

12 Mai 1998

Je porte cette encombrante combinaison depuis hier, ma peau commence à moisir et ça me démange. Pour me venger, je n'ai pas nourri les chiens aujourd'hui. Maintenant, je me sens mieux.

13 Mai 1998

Je suis allé à l'infirmerie parce que mon dos était tout gonflé et me démangeait. Ils m'ont bandé le dos, et le docteur m'a dit que je n'avais plus besoin de porter la combinaison. Mon petit doigt me dit que je vais bien dormir cette nuit.

14 Mai 1998

Lorsque je me suis réveillé ce matin, j'ai découvert une autre ampoule à mon pied. Ça me gênait et j'ai fini par traîner du pied en allant voir les chiens. Ils ont été bien silencieux ce matin, ce qui est très inhabituel. J'ai découvert que certains d'entre eux s'étaient enfuis. Je vais avoir de sérieux problèmes si les chefs s'en aperçoivent.

15 Mai 1998

Bien que je ne me sente pas bien, j'ai décidé d'aller rendre visite à Nancy. C'est mon premier jour de congé depuis une éternité. Mais j'ai été arrêté par un gardien à la sortie. Ils m'ont dit que la société avait décidé d'interdire toute sortie. Je ne peux même pas passé un coup de fil. C'est une blague ou quoi ?

16 Mai 1998

J'ai entendu dire qu'un chercheur qui avait tenté de s'échapper du laboratoire à été tué la nuit dernière. Tout mon corps me brûle et me démange durant la nuit. Lorsque je me suis gratté les ganglions sur le bras, un morceau de chair pourrie est tombé. Qu'est-ce qu'il m'arrive, bon sang ?

19 Mai 1998

La fièvre est tombée mais ça démange. J'avais faim, j'ai mangé la nourriture des chiens. Ça démange, démange, Scott est venu. Sale tête, je l'ai tué. Délicieux.

4

Ça démange.
Délicieux

TESTAMENT DU CHERCHEUR

Ma chère Alma,

Je suis à la fois heureux et triste à l'idée que tu aies reçu cette lettre. Je n'ai même pas pu te parler à cause de ce type avec des lunettes de soleil. Alma, reste calme et lis ceci. Je crois t'avoir dit que j'avais commencé à travailler pour un laboratoire pharmaceutique. Ils m'ont trouvé grâce à un chasseur de têtes. Le mois dernier, un accident s'est produit au laboratoire et le virus que nous étions en train d'étudier s'est échappé. Tous mes collèges infectés par le virus sont morts. Pour être plus précis, ce sont maintenant des morts-vivant. Ils errent encore aujourd'hui. Certains d'entre eux sont en ce moment-même en train de frapper désespérément à ma porte. Mais il n'y a aucun signe d'intelligence dans leur regard. Ce maudit virus vide le cerveau de toute humanité. Amour, bonheur, peine, peur, humour... à jamais. Et alma, même les souvenirs des jours passés près de toi... Oui, je suis infecté. J'ai fait tout ce que j'ai pu, mais je n'ai pu retarder le processus que de quelques jours. Le plus effrayant est que je t'oublie un peu plus chaque jour. J'ai donc décidé de choisir une mort paisible plutôt que de devenir un mort-vivant. Dans moins d'une heure, je m'endormirai pour toujours. J'espère vraiment que tu comprendras mon geste...

Adieu mon Amour,

ORDRES

A l'attention du Chef du Service de Sécurité

Le " Jour J " approche.
Remplir les missions suivantes avant la fin de la semaine.

1. Pousser les membres des S.T.A.R.S. à aller dans le laboratoire et les amener à combattre le B.O.W. afin d'obtenir des informations sur les luttes réelles.

2. Prendre deux embryons par type de B.O.W. et faisant bien attention de recueillir toutes les espèces sauf le Tyrant.

3. Détruire le laboratoire Arklay, tous ses chercheurs ainsi que les animaux en laboratoire en faisant croire à un accident.

White Umbrella

RAPPORT SUR LA PLANTE 42

Voilà 4 jours que l'accident s'est produit, et la plante 42 à poussé incroyablement vite. Le virus T a eu sur cette plante des effets différents si on les compare aux autres plantes. Cette plante se différencie pour sa forme aussi bien que pour sa taille. Compte-tenu de son comportement, il est difficile de savoir de quelle sorte de plante il s'agissait à l'origine. La plante 42 se nourrit de deux façons différentes. La première source d'alimentation est l'utilisation qu'elle fait de ses racines qui vont jusqu'au sous-sol. Immédiatement après l'accident, l'un des scientifiques a perdu la tête et a renversé au sous-sol un container rempli d'eau. Maintenant, le sous-sol est inondé. Il est facile d'imaginer que l'eau contenait un certain nombre de produits chimiques qui ont augmenté la formidable vitesse à laquelle la plante 42 a pousse. A partir du sous-sol, une autre partie de la plante 42 à gagné la canalisations et, comme nombre de plantes à bulbes, pend du plafond du premier étage. De ces bulbes sortent des plantes grimpantes. Ce sont elles qui constituent sa deuxième source d'alimentation. Des qu'elle sent un mouvement, la plante 42 entoure sa proie et le tient. Elle commence alors à lui sucer le sang en utilisant les ventouses qu'elle possède au dos de ses feuilles. Elle est également assez intelligente puisqu'elle peut bloquer les accès pendant qu'elle capture ses proies ou qu'elle dort. Plusieurs des membres du personnel en ont deja été victimes.

21 Mai 1998
Henry Sarton

RAPPORT "CHOC-V"

Comme je l'affirmais dans mon dernier rapport, nous avons détecté dans les cellules de la plante infectée par le virus T des caractéristiques proches de la norme. Nos expériences nous ont également permis de mettre à jour une autre donnée. Nous avons ainsi découvert que le composant "UMB n°16", l'un des composés chimiques UMB que nous utilisons dans nos études, détruit les cellules de cette plante très rapidement. Nom de baptême de l'UMB n°16 : CHOC-V. Selon nos calculs, moins de 5 secondes sont nécessaires pour détruire la plante 42 si l'on applique le CHOC-V directement sur ces racines. Pour préparer le CHOC-V, il faut mélanger un certain nombre des composés chimiques UMB. Mais ces mêmes composés UMB peuvent générés un gaz nocif pour l'homme. Il est donc nécessaire de les manipuler avec une extrême précaution. Vous trouverez ci-dessous un descriptif des différents composés chimiques UMB.

UMBN°2Rouge
UMBN°4Vert
UMBN°7Blanc
UMBN°13Bleu(odeurstimulante)

NP-003Violet
Jaune-6Jaune
CHOC V (UMB16)

Télécopie

A l'attention du : Directeur Général des Services Sanitaires

De : Comité Spécial sur les Catastrophes Div. de Recherche Spéciale de Raccoon.

Ce rapport est strictement confidentiel et doit être détruit dès sa lecture terminée. Le comité a réalisé une étude sur le terrain à la suite de la fuite du virus T qui a eu lieu tout récemment. Selon les résultats de cette étude, les dommages entraînés par cet accident sont bien plus importants que ceux qui avaient été estimés précédemment. Premièrement, bien qu'il soit très difficile de donner des chiffres précis, on estime que plus de la moitié des chercheurs ayant été exposés au virus T sont morts. Tout laisse à penser que le nombre des victimes va croître dans la mesure ou la grande majorité des survivants manifesté des symptômes propres au virus T. Deuxièmement, notre systèmes de sécurité est toujours en place. Néanmoins, toute notre équipe de surveillance spéciale est pratiquement détruite. Les informations relatives à nos recherches, et que la société considèrent comme Top Secrète, pourraient être donc récupérées par des sources extérieures. Il est donc urgent de prendre les mesures qui s'imposent. Enfin, un nombre important des "sujets" de nos expériences a pris la fuite et est par conséquent incontrôlable. Nous pensons que certains des chercheurs ont été tués par ces "sujets" et leurs corps ont été mutilés. Aussi étonnant que cela puisse paraître, tous ces événements confirment le succès de nos recherches. Néanmoins, le risque de voir la presse s'emparer de l'affaire est très grand si nous n'agissons pas immédiatement. La situation est très préoccupante. L'opération consistant à étouffer l'incident relatif à la fuite du virus T est difficile à mener. Nous espérons résoudre ce problème rapidement. Nous sommes tout particulièrement préoccupé par une intervention trop rapide des forces de Police ou des S.T.A.R.S.... Nous devons également réfléchir à cette éventualité

Coupures de journaux

RACCOON TIMES *le 27 Mai 1998*

Attaque d'un animal ? Une femme mutilée

Le corps d'une jeune femme de 20 ans à été retrouvé le 20 Mai vers 22H sur la rive gauche de la rivière Marble dans le quartier Cider de Raccoon City par un promeneur. La police de Raccoon pense que c'est le fait d'un ours ou de tout autre animal car les mutilations qu'ont subi ses bras et son pied gauche prouvent que l'assaillant était dotée d'une force considérable. Sur le pied resté intact, la police a retrouvé une chaussure de marches, ce qui laisse à penser que la victimes a été attaquée dans les montagnes Arklay et qu'elle est tombé dans la rivière. Des recherches sont entreprises pour identifier la victime dans les plus brefs délais.

RACCOON WEEKLY *le 16 Juin 1998*

Des monstres dans les montagnes Arklay ?

Certains témoins affirment avoir aperçu des monstres dans les montagnes Arklay. Ces monstres seraient de la taille d'un chien et se déplaceraient en meutes comme le font les loups. Cela pourrait ressembler à un groupe quelconque de chiens sauvages, mais ces monstres son étonnamment féroces et difficiles à atteindre. Les témoins affirment encore que ces chiens ne vous attaqueront pas, sauf si vous les réveillez. Alors, chers lecteurs, faîtes preuves d'intelligence et évitez pour l'instant les montagnes Arklay. Si au contraire vous aimez l'aventure, allez-y, tentez l'aventure !

RACCOON TIMES *le 9 Juillet 1998*

Mystère dans les montagnes Arklay. Une route de montagne coupée.

A la suite d'une série de catastrophes dans les montagnes Arklay, les autorités municipales ont décidé de couper la route qui mène à ses contreforts. Parallèlement, la police de Raccoon se propose d'entamer des recherches pour retrouver les personnes disparues en collaboration avec les membres des S.T.A.R.S. Elle s'attend à rencontrer de nombreuses difficultés compte-tenu de l'importante superficie des montagnes Arklay et de la densité de la forêt qui couvre la plus grande partie de la région. Des témoins ont, en outre, affirmé avoir vu des monstres grotesques dans les montagnes.

CODE D'ACCÈS

1. "Je le jure par moi-même - oracle de Yahvé - : parce que tu as fait cette chose-là et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique,

[Genèse 22:16]

2. Je te comblerai de bénédictions et je multiplierai ta descendance comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le rivage de la mer. Ta descendance possédera la porte de ses ennemis.

[Genèse 22:17]

3. Et par ta descendance te béniront toutes les nations de la terre, en retour de ce que tu as obéi à ma voix"

[Genèse 22:18]

Système de sécurité

SOUS-SOL NIVEAU 1

HÉLIPORT

Seuls la Direction et Membres Officiels du Gouvernement ont accès à l'héliport. Ce règlement ne s'applique pas en cas d'accident.

ACCÈS A L'HÉLICOPTÈRE

Nul n'est autorisé à pénétrer dans cette zone s'il n'est pas accompagné par un Conseiller en Recherche ou le Directeur chargé de la Sécurité. Tout autre personne sera tuée sur le champ.

ASCENSEUR

En cas d'urgence, les ascenseurs s'arrêtent automatiquement.

SOUS-SOL NIVEAU 2

SALLE DES DONNÉES VISUELLES

La salle de Données Visuelles est sous le contrôle de la Division de la Recherche Spéciale. Keith Arving, Directeur de cette salle, a tout pouvoir quant à l'usage qui en est fait.

SOUS-SOL NIVEAU 3

PRISON

La prison est sous la responsabilité des Services Sanitaires. Un conseiller à la recherche (E.Smith, S.Ross, A.Wesker) doit être présent en cas d'utilisation d'un virus.

PORTE A TRIPLE VERROUS

Nul n'est autorisé à la franchir sans avoir préalablement présenté les documents comportant les codes d'accès. Ces documents sont établis par le Directeur de Recherche de chaque projet en utilisant une machine spécialement prévue à cet effet.

CENTRAL ÉLECTRIQUE

Seuls les surveillants du Quartier Général sont autorisés à y pénétrer. Ce règlement ne s'applique pas au Conseiller à la Recherche ayant reçu une autorisation spéciale.

MACHINE POUR CODES D'ACCÈS

Seuls les Directeurs de recherche sont autorisés à la machine pour codes d'accès.

SOUS-SOL NIVEAU 4

TOP-SECRET

En ce qui concerne les progrès de TYRAN après l'utilisation du virus T .... (le reste du document est illisible).

LETTRE DU CHERCHEUR

8 Juin 1998

Chère Ada,

Ada, lorsque tu liras cette lettre, je serai quelque peu ... différent. Les analyses que j'ai faites aujourd'hui se sont, comme je m'y attendais, révélées positives. J'ai l'impression de perdre la tête quand je pense que je vais bientôt devenir comme eux. Ada, tu n'as pas été contaminée et j'espère que tu ne le seras jamais. Si tu es la dernière survivante, prends les informations que tu trouveras dans la salle des données visuelles et va au Central Électrique pour activer le système de compte à rebours avant de t'échapper. Et contacte la presse pour alerter l'opinion publique. Si tout fonctionne normalement, tous les verrous peuvent être désactiver par le système de sécurité. Tu peux accéder au système en tapant mon nom et le mot de passe sur le terminal qui se trouve dans le petit laboratoire. Le mot de passe, c'est ton nom. Pour ouvrir la porte du sous-sol 2 ou se trouve la salle des Données Visuelles, tu auras alors besoin d'entrer d'abord nos noms puis un autre mot de passe. J'ai écrit le code ci-dessous. Je suis sur que tu le comprendras aisément.

C'est mon dernier espoir ----- Si tu me trouves complètement métamorphosé, s'il te plaît, tue-moi.

Mot de passe : MOLE

Affectueusement, John

LA PHOTO DE BARRY

Il y a une inscription au dos de la photographie.

"Très chères Moira et Poly,

J'espère que vous deviendrez des femmes belles et fortes et que vous soutiendrez votre mère. Votre père vous observe du paradis.

Papa"

LETTRES DE GEORGE TREVOR, L'ARCHITECTE

(Ce document ne figure que dans la version original de RE1 pour Sega Saturn)

13 Novembre 1967

L'invitation

Après avoir fini mon travail et quitté New York, je suis finalement arrivé au château vers 6 h du matin. Le hall est très spacieux. L'escalier central menant au second est aussi très impressionnant. Toutes ces choses me rendent encore nostalgique. Dessiner les plans de cet endroit est le travail dont je suis le plus fier. Cinq ans se sont écoulés depuis le jour où j'ai montré la maquette à Ozwell E. Spencer dans son

bureau jusqu'à la finition de la construction. Les ordres de Spencer étaient stricts et j'ai du faire appel à toute mon énergie et à mon ingéniosité pour réaliser le projet. Au premier coup d'œil, personne ne suspecterait quelque chose d'être inhabituel. Quand il se tourna pour me faire face, il rejeta ses cheveux blancs sur ses épaules. Il avait une stature imposante et au premier contact, on pouvait deviner qu'il était très taiseux. Il m'annonça que ma fille et ma femme sont retournées pour aller visiter leur tante Emma qui était souffrante, nous portâmes un toast. Nous sommes les seuls connaissant les nombreux secrets que contiennent ce bâtiment. Hautement satisfaits de notre complicité, nous goûtâmes le vin.

Le banquet

La salle à manger était superbe. Il y avait une incroyable diversité de nourriture harmonieusement disposés sur une grande table. Quand on levait les yeux, on pouvait voir une statue d'une déesse du style Rodin qui semblait vous désirer depuis le second étage. En dépit de sa splendeur, le banquet ne pouvait être apprécié que par deux convives, Spencer et moi. Nous ne pouvions entendre que le léger tic-tac de la pendule. Ah, si seulement Jessica et Lisa étaient là ! Selon Spencer, elles arrivèrent trois jours avant moi et apprécièrent particulièrement la maison. Lisa profita de la gentillesse de Spencer afin d'utiliser le piano. Il m'a dit qu'elle joua " La sonate au clair de lune " de Beethoven (sa spécialité). En ce soir de pleine lune bercé par la mélodie, Spencer félicita ma femme pour ce superbe moment. J'imagine que leurs visages étaient illuminés de plaisir.

14 Novembre 1967

Suspicions

Lord Spencer me guida à travers le château. Il ouvrit de nombreuses portes donnant sur des pièces décorées avec les plus merveilleuses œuvres d'art : Peintures de De Vinci, sculptures de Raphaël… Dans une des pièces, l'œil d'une bête empaillée brillait étrangement. Dans une autre, des armures du moyen age étaient alignées dans le bon ordre près de leur capitaine. Toutes ces œuvres, Spencer les a collectionnées depuis des années et il semble être un des hommes les plus riches sur cette planète. " Vous aimez ? Je voudrais utiliser cette maison comme point de détente pour une nouvelle compagnie. Je prévois que non seulement les employés, mais aussi les visiteurs, pourront l'utiliser. " Son projet est de créer une multinationale pharmaceutique. Il m'a dit qu'il voudrait l'appeler Umbrella. Je me demande pourquoi il a intégré tant de choses pour en faire un centre de détente. Il exagère, même si ses actions sont sous l'emprise de sa passion.

18 Novembre 1967

Ma famille n'est pas encore revenue, tante Emma est-elle si malade ? J'en doute. Le téléphone n'est pas raccordé, ce qui n'est pas très pratique. Je montai à la terrasse du second pour m'aérer l'esprit. Des corbeaux perchés sur un rail m'observaient, j'avais la continuelle impression d'être observé. Je vis une chose incroyable : une échelle descendant dans un passage sous-terrain derrière la chute d'eau. Ce n'est pas mon travail, quand cette chose a-t-elle bien pu être construite ? Pendant que je me posais de questions, trois hommes en blouse blanche apparurent et dirent : " qui êtes-vous ? Vous ne pouvez pas vous promener librement ! ". Ils m'emmenèrent.

20 Novembre 1967

Doutes

Il n'y a pas de traces du fusil à pompe que femme offrit à Spencer pour son anniversaire. Je fume une cigarette dans la pièce où il y a un fusil à pompe cassé qui pourrait tromper les gens et passer pour l'original. Qui a échangé ce fusil à

pompe avec celui de ma femme et pourquoi ? Ni ma femme ni ma fille ont reparu et cela commence à m'inquiéter. Mon riche employeur m'informa que ma famille et moi ne pouvions rester au château plus longtemps. Quand je lui ai dit que je pourrais les rejoindre demain, il rigola et dit qu'il était inutile de m'inquiéter comme cela.

21 Novembre 1967

Les bagages étaient rassemblés et quelqu'un me conduisit dans une grande pièce sans ouvertures, au rez-de-chaussée, réservé pour les réceptions. Comme Spencer n'arrivait pas, je regardai les peintures en compagnie d'un homme en blouse blanche, le même que dans la cour. " La vie est riche et courte "- sur les peintures exposées au mur, le temps était représenté par la vie d'un homme, de sa naissance à sa mort. " Votre famille est morte " ricana l'homme me regardant cyniquement. Le temps semblait s'arrêter. De quoi voulait-il parler ? A ce moment, je sentis une terrible douleur à la base de la nuque et m'écroulais au sol.

24 Novembre 1967

1ère Détention

Comment a t il pu devenir un homme pareil ? Que s'est-il passé ici ? Quel est donc l'objectif de cette compagnie appellée Umbrella ? Je fus emprisonné dans cette pièce et le temps passa lentement "L'objectif est de garder tout ceci secret depuis que vous êtes un inconnu…" Un jour un homme en blouse blanche me dit ceci en m'apportant une nourriture infecte. Qu'y a t il de plus important qu'une vie humaine ? Lord Spencer et moi sommes les seuls deux à connaître les secrets de ce manoir, et si je meurs, Il sera le seul à savoir. Est-ce pour cette raison que nous voyons ces créatures déambuler autour du manoir ? Je ne puis rester ici est être mangé … ou pire. Il est nécessaire que je m'échappe. La question est de savoir si depuis le début, je n'avais pas construit moi-même ma propre prison. Quand je concevait ce manoir, avec la passion de Spencer pour les énigmes, Je conçu un chemin d'évasion pour quiconque se retrouverait emprisonné ici. On dirait que Spencer veut tester cette méthode sur moi… En ce moment, une des innombrables creatures du manoir qui peuplent le rez-de-chaussée tomba sur moi depuis le plafond. Pour je ne sais quelle raison, je semble les attirer. Je sautai instinctivement en arrière et pendant que je me relevais, je pus en compter un grand nombre. Quelles sont ces créatures ? Des fourmis ?

27 Novembre 1967

J'ai finalement réussi à m'évader de cette pièce mais personne ne peut sortir du manoir en claquant des doigts. Vous avez besoin des croix, de l'oeil bleu du tigre et du blason doré. Je ne peux pas m'occuper à trouver quelque chose d'autre, j'ai autre chose à faire.

28 Novembre 1967

2ème Détention

Je ne peux pas trouver les mots pour la décrire mais une plante gigantesque occupe une pièce entière ! Dieu ne peut pas avoir crée une chose pareille.

30 Novembre 1967

Il est impossible de sortir de cette pièce. Un laboratoire fantôme donnant sur une cave avec aucune sortie apparente. Et finalement je trouvai : un escarpin et l'espoir de trouver une issue. Jessica. Ma femme et ma fille ont-elles vécu ce que je vis pour l'instant ? Non, je dois m'évader, faire comme elles ont fait avant moi.

5 Décembre 1967

Désespoir

Ma gorge est déshydratée. Je n'ai pas mange depuis des jours et je ne sais pas combien de temps je tiendrai encore. Je deviens dingue. Pourquoi ? Parce que je suis comme un rat, qui essaie indubitablement de s'évader du labyrinthe du laboratoire. Est-ce que ma fascination pour l'anormale architecture de ce manoir était si répréhensible ?

7 Décembre 1967

Je suis dans un sombre tunnel secret. Et soudain, quelque chose de monstrueux me fis face. Je grattai ma dernière allumette pour voir une tombe avec mon nom gravé dessus. Quel genre de psychopathe ferait ce genre de truc ? "George Trevor" c'était bien moi ! Spencer savait depuis le début, que je viendrai ici pour mourir et il prépara ma tombe. Réalisant avec succes, d'essayer de m'écarter de chaque sortie potentielle. Jessica, excuse-moi. Peu de temps, c'est ce qu'il reste avant que je vous rejoigne au paradis.

George Trevor

Incidents de Raccoon City

(Resident Evil 2)

BROCHURE DE RACCOON CITY

Guide touristique n°12

Un coup d'oeil

Bonjour et bienvenue dans la ville de Raccoon !

Comme vous pourrez rapidement vous en rendre compte, notre ville, petite et tranquille, est parfaite pour la vie familiale. Nous avons établit un partenariat avec nos amis de la compagnie Umbrella, afin de créer une situation prospère et stable pour tous. La compagnie Umbrella est une société connue et respectable qui s'occupe de ses employés. Elle a aidée à la création de nombreux aménagements dans la ville, afin de rendre celle-ci toujours plus agréable et plus sûre pour ses habitants.

J'espère que vous apprécierez votre séjour dans ma belle petite ville.

Merci de votre attention,

Michael Warren,
Maire de la Ville de Raccoon

CONCLUSIONS DES RECHERCHES SUR LE GAZ EPSILON-P

Ce rapport exige des mesures d'urgence.

Il a été démontré que le gaz Epsilon-P est capable de neutraliser toute arme bio-organique (ABO). En conséquence, il faut utiliser ce gaz dans le cas où une ABO réussirait à s'échapper.

Toutefois, nos études ont prouvé que l'efficacité de l'Epsilon-P a des limites. En effet, il semble qu'un contact prolongé avec ce gaz provoque des mutations défensives et que l'ABO génère des anticorps pour limiter les effets de l'Epsilon-P. Dans certains cas très inquiétants, plusieurs spécimens sont parvenus à absorber et à se nourrir du gaz.

L'utilisation de l'Epsilon-P doit donc être limitée au cas les plus extrêmes.

Nous demandons également aux autorités de stopper l'utilisation généralisée de l'Epsilon-P et de reconsidérer sa politique défensive dans les plus brefs délais.

Section de recherche n°2,
Département de sécurité.

CONSIGNES DE SECURITE DU LABORATOIRE

Manuel de sécurité du laboratoire

Consignes à suivre en cas d'urgence

En cas de fuite incontrôlable d'agents toxiques, il est impératif d'utiliser les moyens de transport souterrains.

En cas d'anomalie au niveau des marchandises en transit, le matériel sera automatiquement transféré de la zone de chargement vers un train à grande vitesse. Le matériel contaminé sera alors isolé et détruit dans les plus brefs délais. S'il s'agit d'une urgence de catégorie 1, le train sera désinfecté avant d'être lui-même détruit. Dans le cas extrême d'une contamination du laboratoire, la voie de secours sera la route la plus au nord qui est actuellement utilisée pour l'acheminement des matériaux. Ce passage mène au point de relais, en dehors de la ville.

Il est formellement interdit de révéler la moindre information concernant les travaux du laboratoire ou même de mentionner l'existence de ce centre de recherche.

Notre priorité étant le secret de nos activités, il est possible qu'en situation de crise les points d'accès et de sortie soient verrouillés.

COURRIER AU CAPITAINE

Pour : Brian Irons, capitaine de Police de Raccoon.

Suite à l'action terroriste du dissident Albert Wesker, le labo du manoir n'est plus utilisable. Toutefois, son acte ne devrait pas avoir de conséquences graves sur les recherches du virus.

En revanche, les survivants du S.T.A.R.S. représentent une grave menace. S'il apparaît que les agents Redfield, Valentine, Burton, Chambers et Vickers sont au courant de nos activités, il est impératif de les éliminer de manière "accidentelle ".

Continuez à les surveiller et assurez-vous qu'ils ne communiquent pas leurs informations à la presse.
Annette restera votre intermédiaire dans cette affaire.

William Birkin

Pour : Brian Irons, capitaine de Police de Raccoon.

Comme prévu , j'ai pris soin de transférer la somme de 10.000 $ sur votre compte, suite aux services rendus.

L'élaboration du Virus-G, qui remplacera le Virus-T, est presque terminée.
Je pense être nommé au conseil d'administration d'Umbrella, une fois la production du virus lancée.

Une seule ombre au tableau : la présence de Redfield et des autres membres du S .T.A.R.S. qui refusent de lâcher l'affaire. Je compte sur vous pour bloquer cette enquête et les empêcher d'infiltrer notre centre de recherche souterrain.

William Birkin

Pour : Brian Irons, capitaine de Police de Raccoon.

Nous avons un problème : on m'a informé que la direction générale d'Umbrella a envoyé des espions pour s'emparer de mes travaux sur le Virus-G. Le nombre de ces agents est inconnu.

Il n'est pas question que je les laisse s'emparer du travail de toute une vie ! Fouillez chaque recoin de cette ville. Ne négligez aucune piste.

Eliminez au plus vite le danger que représentent ces espions et tenez-moi au courant via Annette.

Personne ne volera mes recherches sur le Virus-G ! Pas même Umbrella...

William Birkin

ENREGISTREMENT UTILISATEUR

Enregistrement temporaire pour la visite de la salle de culture expérimentale.

Nom d'utilisateur : "GUEST"
Mot de passe : aucun

Valable pendant 24 heures.

EVALUATION DES TRAVAUX SUR LE MA 121

Suite aux essais effectués sur le MA 120, la production du dernier BOW multi-fonction en date, le MA-121 Hunter, a pu être menée à son terme efficacement. De plus, le Hunter a démontré des performances dépassants nos attentes en tant que produit manufacturé ce qui nous amené à construire des produits plus puissants. Les Hunters-R, ainsi que d'autres BOW sont actuellement en développement.

William Birkin

FAX AU RESPONSABLE DES EGOUTS

Liste des utilisateurs.

Le premier et troisième mercredi du mois, Angelica Margaret, la responsable de l'entretien, utilisera votre lieu de travail. Pour cette occasion, veillez à abaisser le niveau de l'humidité à l'aide des ventilateurs. Le matériel qu'elle utilisera est en effet très sensible à la vapeur d'eau.

Le 28 de chaque mois, vous aurez la visite de Don Weller, la personne qui livre les produits chimiques. Il s'agit de dangereux explosifs. Vous devrez donc prendre les précautions nécessaires pour éviter tout incident.

Tous les mois, le 6 et le 16 respectivement, le capitaine Brian Irons passera dans votre secteur pour se rendre à la réunion qui se déroule au laboratoire.

Le quatrième vendredi du mois - un mois sur deux - William Birkin utilisera vos quartiers généraux pour le séminaire de formation de la filiale d'Umbrella de Chicago. Comme vous le savez, le docteur Birkin est constamment menacé, prenez

les mesures qui s'imposent pour assurer sa protection.

Nous vous tiendrons informé des autres visiteurs potentiels et de l'heure de leur arrivée. Menez ces invités à leur destination finale sans encombre. Nous comptons sur vous.

Charles Coleman
Coordinateur

Société Umbrella

INSTRUCTIONS

Les ordres donnés à l'agent spécial Hunk sont les suivants :

- Pénétrer à l'intérieur du complexe Umbrella, situé hors de la ville de Raccoon.
- Récupérer un échantillon du virus G du Docteur Birkin.

Vous êtes autorisés à utiliser tous les moyens que vous jugerez nécessaires pour protéger cet échantillon. Une fois en sécurité, cet échantillon devra être acheminé au Village Loire.

Un échec ne sera pas accepté.

Division française
R&D Facility Head Manager
Christine Henri

JOURNAL DU CAPITAINE

23 septembre

Tout est fichu ! Ces chiens d'Umbrella sont allés jusqu'au bout... Ils devaient épargner ma ville, tu parles ! Bientôt, il n'y aura plus que des zombies dans les rues. Je me demande si je ne suis pas infecté moi aussi...

J'abattrai moi-même ces ordures si c'est le cas !

24 septembre

Mon plan pour créer la panique chez les flics a marché à la perfection. J'ai fait en sorte que personne de l'extérieur ne vienne nous aider. Je suis maintenant certain que, vu comment la police cafouille, personne ne sortira vivant de ma ville !

Je me suis aussi assuré que tous les moyens pour sortir du commissariat soient bloqués. Il y a encore des survivants qui essaient de filer dans les niveaux inférieurs, mais je veillerai à ce qu'ils ne s'échappent pas...

26 septembre

J'ai changé d'avis pour les survivants du commissariat : j'ai décidé de les traquer moi-même. J'ai explosé le coeur de Ed, il y a moins d'une heure. L'expression de son visage lorsqu'il s'est effondré dans une mare de son propre sang... ça m'a donné des frissons de plaisir !

Il m'a regardé jusqu'à ce que ses yeux deviennent tout vitreux. C'était splendide !

Je me demande si la fille du Maire est toujours en vie... Je l'ai laissée filer pour avoir le plaisir de la pourchasser plus tard. Je vais bien m'amuser avec son cadavre... congelé pour l'éternité dans la position que j'aurai choisi de lui donner !

JOURNAL DE CHRIS

8 août

J'ai encore parlé au capitaine aujourd'hui. Mais il ne veut toujours pas m'écouter. Je suis certain que la société Umbrella effectuait des recherches sur le Virus-T dans cette grande baraque.

Ceux qui sont infectés se transforment en zombie...

Mais la maison est partie en fumée et les preuves ont brûlé avec. Umbrella emploie tant de gens de cette ville que tout le monde refuse de parler de cette histoire. Il semble que je n'ai pas de piste sérieuse...

17 août

Nous avons reçu de nombreux appels signalant que des monstres ont fait irruption à plusieurs endroits dans la ville. Quelque chose me dit que Umbrella est derrière tout ça.

24 août

Grâce à Jill et Barry, j'ai eu enfin l'info que je cherchais.

Umbrella a commencé à faire des recherches sur une nouvelle bactérie, le Virus-G qui est une variante du Virus-T. Comme s'ils ne nous avaient pas assez créé de problèmes comme ça !

Nous avons décidé de partir en Europe pour nous rendre au quartier général d'Umbrella. Je ne vais rien dire à ma soeur, c'est trop risqué.

Pardonne moi, Claire.

JOURNAL DU RESPONSABLE DES EGOUTS

28 juin

J'ai vu Don aujourd'hui. On a parlé après le boulot. Ca faisait un bail que l'on ne s'était pas vus. Il m'a dit qu'il avait été très malade jusqu'à hier. Ca ne m'étonne pas, vu le temps qu'il a bossé ici. Il suait terriblement et n'arrêtait pas de se gratter quand on discutait.

Je lui demandé s'il avait chaud et il m'a regardé comme si j'étais fou ! C'est lui qui tourne pas rond, oui !

7 juillet

Irons, le capitaine, passe très souvent au laboratoire. Je ne sais pas ce qu'il y trafique, mais il a vraiment l'air désespéré. Je commence même à m'inquiéter. A mon avis c'est à cause de ce que demande le docteur Birkin, mais il veut l'impossible. C'est triste pour Irons, après tout ce qu'il a fait pour la ville il ne méritait pas ça.

21 juillet

Je ne bois presque jamais parce que je bosse la nuit. Mais je ne me plains pas, vu que ça me rapporte de quoi vivre...

16 août

Irons, le capitaine, est venu en retard ce matin. Il avait l'air encore plus stressé que d'habitude. J'ai essayé de faire de l'humour pour le dérider, mais ça n'a pas marché du tout. En fait, il m'a sorti son flingue pour me menacer ! Heureusement, j'ai réussi à le calmer. Ce type a de sérieux problèmes ! Pourtant, il sait bien qu'il a besoin de mon aide et de la médaille pour entrer dans le labo... Peut-être que son job de chef lui a monté à la tête.

21 août

William m'a dit que les journalistes et les flics ont commencé à mettre leur nez dans les affaires de la société Umbrella. Des recherches vont être faites dans toute la ville et il est possible qu'ils fouillent les égouts !

Il m'a demandé d'arrêter les travaux d'Umbrella dans les canalisations jusqu'aux conclusions de l'enquête. Ils utiliseront quand même les égouts pour passer, mais il faudra que je fasse très attention. Si quelqu'un apprend quoi que ce soit, William dit que je serai viré.

JOURNAL N°1 DU SECRETAIRE

6 avril

J'ai déplacé, sans le vouloir une des statues du deuxième étage en appuyant dessus. Lorsque le capitaine s'en est aperçu il a failli m'arracher la tête ! Il a fallu que je jure que je ne toucherai plus jamais à sa maudite statue.

Si elle a autant de valeur que ça, il n'a qu'à pas la mettre dans un lieu de passage.

7 avril

Il paraît que les oeuvres d'art du capitaine sont très, très rares et qu'elles valent des centaines de milliers de dollars !

Je me demande ce qui est le plus étonnant : qu'il ait autant d'argent ou qu'il puisse dénicher des trucs aussi hideux ?

10 mai

Que le boss arrive ce matin avec un énorme tableau sous le bras, ça n'avait rien d'étonnant. En revanche, le sujet de la peinture et la tête d'Irons lorsqu'il l'a accroché au mur, ça valait vraiment le déplacement ! Un horrible dessin d'un type nu en train d'être pendu et l'autre là, tout content de son achat... Tout ça me déprime.

JOURNAL N°2 DU SECRETAIRE

8 juin

Le capitaine a fait irruption dans le bureau au moment où je rangeais ses affaires. Il avait l'air furieux que je travaille ici depuis deux mois seulement, mais je connais cette expression. La dernière fois, c'était quand j'avais failli renverser la statue.

Cette fois, il était violent et j'ai vraiment cru qu'il allait me frapper.

15 juin

J'ai enfin réussi à découvrir le secret du capitaine. S'il sait que je le sais, je ne vivrai pas longtemps. Il est déjà tard. Je vais devoir y aller progressivement...

JOURNAL DU VEILLEUR DE NUIT

11 août (25 août dans la version N64)

J'ai enfin pu voir le ciel bleu. Cela ne m'était pas arrivé depuis des années. Mais ça m'a coûté cher. Le boss m'a enguirlandé pour m'être rendu sur la tour de l'horloge pendant le service. Il avait vraiment l'air furax que je monte là-haut… et pas tellement que je fasse une pause pendant le boulot. Bizarre. Qu'est ce qu'elle a de si spécial cette tour ?

5 septembre (19 septembre dans la version N64)

Récemment, j'ai discuté avec le vieux type qui s'occupe de la décharge à côté. Il s'appelle Thomas et est plutôt calme. C'est un fana de jeux d'échecs. A tel point qu'il a créé pour l'une des portes de la décharge une serrure spéciale fonctionnant avec des pièces de jeux d'échec.

Normalement, on doit jouer aux échecs demain soir. Je me demande quel est son niveau ? Une chose m'étonne chez lui : il passe son temps à se gratter. Il doit avoir une maladie de peau ou quelque chose comme ça...

9 septembre (23 septembre dans la version N64)

Finalement, Thomas est bien meilleur que ce que je pensais. Je croyais être bon aux échecs, mais là il m'a rabattu mon caquet. Il y a un autre domaine où je ne lui arrive pas à la cheville : l'appétit !

Il n'a pas arrêté de parler du " plaisir de manger " pendant toute la partie ! Il semble pourtant être en bonne condition physique. Cependant, il n'avait pas l'air d'être dans son assiette.

12 septembre (26 septembre dans la version N64)

Je devais prendre ma revanche sur Thomas aux échecs, mais on a dû annuler parce qu'il était malade. Il est venu me voir pour me le dire, mais je l'ai vite renvoyé chez lui car il allait vraiment mal.

Lui, il disait qu'il était OK mais il était évident qu'il n'en menait pas large.

D'ailleurs moi-même c'est pas la grande forme ces jours-ci...

LETTRE DE BRAD

Non !
C'est encore ce monstre en combinaison noire! Pourquoi cette chose me pourchasse-t-elle ?! Qu'ai-je fait ? On dirait la représentation de l'humour tordu de quelqu'un. Si j'avais su que cela finirait ainsi, j'aurais quitté les STARS depuis longtemps.

Mais pleurnicher ne m'aidera pas. Je sais que je suis un homme mort... Oh...

Je parie que les fleurs sont écloses dans Delucia, ma ville natale. Si seulement je pouvais les revoir encore une fois, avant de mourir...

Brad Vickers

LETTRE DU JOURNALISTE

Alors que j'écris ces mots, mes mains tremblent de fureur et de peur. La ville a été mise en quarantaine par les militaires. Et même si je me mets à la place des habitants, je pense toujours que c'est la meilleure solution. Ils ne peuvent pas laisser cette maladie contaminer d'autres gens. Ma priorité principale sera de découvrir ce qui a causé cet incident.

Pour l'instant, j'ai uniquement découvert que la maladie n'était pas volatile.

MEMO DE JILL

Tout a commencé comme un journée ordinaire de septembre. Un journée ordinaire à Raccoon City. Une ville contrôlée par Umbrella. Personne n'a osé s'opposer à eux. Ceci, et leur manque de courage les a finalement conduit à leur destruction. Je suppose qu'ils ont subi les conséquences de leurs actes mais il n'y aura pas de pardon. Si seulement ils avaient eu le courage de se battre...

Mais il est vrai que les rouages de la Justice sont implacables. Ce fut la dernière chance de Raccoon... et ma dernière chance, ma dernière échappatoire...

MEMO POUR LEON

Pour Leon S. Kennedy

Félicitations pour votre nomination au sein de la police de Raccoon. Nous sommes fiers de vous avoir parmi nous et nous saurons vous rendre la vie agréable.

Bienvenue à bord !

De la part de tous les gars du commissariat de Raccoon.

MEMO DE POLICE

23/08/98

Nous souhaitons vous tenir informés de plusieurs changements qui ont eu lieu lors du réaménagement du commissariat.

Le coffre dont la serrure possède 4 chiffres est passé du bureau des S.T.A.R.S. (au premier étage) au bureau est du rez-de-chaussée.

Le code est : "2236".

Service d'information
Police de Raccoon

MEMO DE ROBERT

Comment cela a-t-il pu arriver, Barry ?

La ville est envahie de zombies et est littéralement devenue un enfer sur terre. Mon inquiétude pour cette cité est aussi grande que la tienne, comme tu le sais. J'ai attendu ton arrivée en tablant sur le fait que tu étais encore dans le secteur, mais le risque que mon magasin soit dévasté par des zombies est devenu trop grand. J'ai déjà distribué à des survivants la plupart de mes armes et munitions, y compris le Raging Bull que tu avais spécialement commandé. J'espère que tu comprendras, étant donné les circonstances. De toute façon, je n'ai pas envie de sacrifier vainement ma vie et je vais me replier sur Stone Ville. Si tu trouves ce message, rejoins moi là-bas. Nous irons pêcher...

Robert Kendo

MEMO D'UMBRELLA

Cher Dr Birkin,

Il a été porté à mon attention que nous arrivons à la fin de notre stock de APL-14.

Afin de remédier à ce problème je vous demande, à vous ainsi qu'à plusieurs autres laboratoires, de nous envoyer 5 caisses d'APL-14 dans les plus brefs délais.

Pour votre gouverne, nous avons découvert que notre base du pôle sud est responsable de cette pénurie. Nous sommes actuellement en train de prendre des mesures afin que cela ne se reproduise plus, à l'avenir. Et ne vous inquiétez pas, la réputation des Ashford est maintenant ternie de façon irréparable.

Une réponse rapide de votre part sera appréciée.

Cordialement,

Joel Allman

Vice-President
Branche américaine

15 septembre

ON EMBAUCHE

NOUVEAUX POSTES DISPONIBLES !
Branche de Raccoon de la Compagnie Umbrella

A DUREE INDETERMINEE (possibilité de primes)

QUI SOMMES NOUS ?
En tant que numéro un mondial des entreprises pharmaceutiques nous sommes constamment à la recherche de possibilités de nous agrandir.

QUE RECHERCHONS NOUS ?
Nous recherchons des célibataires en bonne santé, quel que soit leur race, leur religion et leur sexe.

EMPLOIS DISPONIBLES
Dans les services de vente, production, etc.

Qualifications :
Pas d'expérience exigée, mais votre état de santé doit être satisfaisant.

Des postes sont également à promouvoir à l'étranger! (prière de noter ceci sur votre demande).

PHOTO A

Code G. Expérience sur le corps humain.

15/9 15 h 24.

PHOTO B

Ici devant Arukas, le patient a mis 2 heures à atteindre le stade de zombie.

Le sujet se plaignait constamment de démangeaisons épidermiques et d'un sentiment aigu de nausée.

Ces troubles ont disparu lorsqu'il a perdu connaissance.

Photo Ben Bertolucci

PHOTO C

Code de développement : T-103

Ce sujet possède d'étonnantes capacités régénératrices, provoquées par une accélération métabolique comparable à celle de la série 00.

Fichier de données PH-X016.

PHOTO D

Recrue

POLICE FEDERALE - RAPPORT D'ENQUETE INTERNE

M. Chris REDFIELD
Police de Raccoon
Division S.T.A.R.S.

Suite à votre demande, nous avons effectué une enquête interne et nous avons pu découvrir les éléments suivants :

1 - Concernant le Virus-G en cours de fabrication par la société Umbrella.

Nous n'avons pu prouver l'existence d'un tel virus. L'enquête se poursuit.

2 - Concernant M. Brian Irons, responsable de la police de Raccoon.

M. Irons a de toute évidence reçu de multiples pots-de-vin de la société Umbrella depuis 5 ans. Il semble qu'il ait réussi à étouffer l'affaire du manoir qui servait de laboratoire : un des nombreux incidents où Umbrella est directement impliquée.

Lorsqu'il était étudiant, M. Irons a par 2 fois été arrêté sur présomption de viol. Il a passé des tests psychiatriques dans chaque affaire. Mais il a réussi à bénéficier de non-lieux pour vice de forme. Par ailleurs, ses excellents résultats universitaires ont sans doute favorablement influencé les juges.

Nous recommandons donc la plus grande prudence dans les rapports avec cet individu.

Jack Hamilton
Police Fédérale
Responsable des Enquêtes Internes

PROCESSUS DE SYNTHETISATION DU VACCIN ANTIGENE G
NOM DE CODE : "DEMON"

Tout être humain infecté par le Virus-G se reproduit via la fécondation d'un embryon au sein d'une autre entité vivante. Sauf en cas de rejet le foetus effectue un envahissement progressif des cellules de l'hôte. A un niveau moléculaire, son ADN est complètement modifiée. Une fois le processus de transformation terminé, l'être infecté peut, à son tour, poursuivre ce principe de reproduction.

Le temps d'incubation varie en fonction des sujets infectés. Pendant la première phase de transformation cellulaire, il est possible de stopper l'évolution de la maladie en administrant au patient un vaccin contenant de l'antigène G. Vous trouverez ci-après les détails de fabrication de cet antidote.

Pour créer ce vaccin, il est nécessaire de produire une "base" chimique. Pour cela, placez un container vide dans l'activateur VAM. Mettez ensuite l'appareil en marche. Après un certain temps, un liquide translucide apparaîtra dans la capsule. Vérifiez que la lumière verte est bien allumée et retirez le container. Vous devez alors placer l'éprouvette contenant la base chimique dans le synthétiseur dans la salle d'expérimentation P-4. Le synthétiseur fonctionne automatiquement. Il suffit de placer le container dans la machine, puis de l'activer. La synthèse est effectuée en moins de dix secondes. Veillez à prendre les précautions qui s'imposent car les composants du vaccin sont très volatiles. Le moindre choc ou changement de température risque de modifier la nature du vaccin.

RAPPORT DE CHRIS

Monsieur le Commissaire,

Vous trouverez ci-dessous le compte-rendu des événements qui ont abouti à l'explosion du manoir :

Le 23 juillet, l'équipe Bravo des STARS, commandée par le Capitaine Marini, fut envoyée pour enquêter sur les incidents étranges survenus dans les Montagnes Arklay. Après que le contact avec l'hélicoptère ai été rompu, l'équipe Alpha, commandée par le Capitaine Wesker fut envoyée sur les lieux.

Nous trouvâmes les restes de l'hélico écrasé. Ayant à peine atterri, nous fûmes attaqués par des chiens assoiffés de sang. Nous découvrîmes plus tard qu'il s'agissait de chiens zombifiés, car ils ne sentaient pas nos coups de feu. Après la mort de Joseph Frost, nous fûmes obligé de trouver refuge dans un manoir proche. En enquêtant dans le manoir, nous découvrîmes qu'il s'agissait en fait d'un laboratoire secret appartenant à la compagnie Umbrella.

Tous les chercheurs avaient été transformés en zombies par un virus inconnu. Nous découvrîmes également que Umbrella se servait de ce laboratoire comme terrain d'entraînement pour ses Armes Bio Organiques.

Nous trouvâmes les cadavres de plusieurs membres de l'équipe Bravo: Enrico Marini, Kenneth Sullivan, Forest Speyer et Richard Aiken. Nous pensons que ces Armes Bio Organiques sont responsables de leur mort. Ensuite, nous découvrîmes que le Capitaine Wesker travaillait en fait pour Umbrella et que les équipes Alpha et Bravo avaient servi de tests vivants pour les Armes Bio Organiques.
Wesker nous avait trahis !

L'épidémie de zombies qui est actuellement en train de sévir est très ressemblante aux zombies que nous avons vu dans le manoir. Nous supposons que Umbrella est relié, d'une façon ou d'une autre, à ces événements. Afin de résoudre cette affaire et de mettre un terme aux agissements de ces zombies, je propose qu'une enquête soit menée sur Umbrella.

Merci de bien vouloir porter votre attention sur ces événements extrêmement importants.

Chris Redfield,
Equipe Alpha des STARS

RAPPORT DE JILL

24 juillet 1998, Forêt de Raccoon :

Les documents suivants furent trouvés dans un sanitarium appartenant à la compagnie Umbrella :

"Matériel Publicitaire de l'Arme Bio Organique d'Umbrella"

- Code de développement : MA-39 Cerbère
- Code de développement : MA-121 Hunter
- Code de développement : Fi-3 Neptune
- Code de développement : T-002 Tyrant

En plus de ceux listés ci-dessus, il est envisageable que d'autres BOW ("Biologic Organic Weapon") aient été créées par accident ou de façon délibérée.

Pendant la phase de tests, il a été découvert que la contagion ne se limitait pas seulement aux êtres humains mais également à la faune et à la flore. Il faut maintenant trouver une méthode efficace pour contrôler cette contagion.

Commissariat de Raccoon
Equipe Alpha des STARS
Jill Valentine

RAPPORT DE MISSION 1

26 septembre

La police de Raccoon a été attaquée par une bande de zombies. Les blessés sont nombreux et nous avons perdu plusieurs hommes. Nos moyens de communication ont été détruits et nous sommes désormais coupés du monde extérieur. Nous avons

décidé d'intervenir pour protéger les éventuels survivants et éviter que le mal ne s'étende hors de la ville. Voici les détails de notre mission :

- Protection des armes et des munitions.

Suite à de mystérieux incidents, le capitaine Irons a instauré plusieurs mesures pour contrer tout acte de terrorisme. La veille de l'attaque des zombies, le capitaine avait fait répartir les armes dans plusieurs endroits du bâtiment afin d'empêcher que l'ennemi ne s'en empare rapidement. Malheureusement, cette mesure s'est retournée contre nous car il nous est extrêmement difficile de repérer les cachettes de munitions. Notre mission prioritaire est donc de récupérer tout cet équipement.

- Déverouiller le stock d'armes

Outre les petites réserves de munitions dissimulées un peu partout dans le bâtiment, nous savons qu'un important stock de balles se trouve toujours dans l'entrepôt d'armes souterrain. Par malheur, le responsable qui possède la carte d'accès a disparu. Un des transfos nous a lâché pendant la bataille et plusieurs verrous électroniques ne fonctionnent plus. Il est excessivement urgent de rétablir le courant dans le centre d'énergie pour assurer la fermeture de ces points de communication.

David Ford

27 septembre

13 h 00. La barricade ouest a lâché et il y a eu de nombreux dégâts. Nous avons temporairement mis les blessés dans la salle des saisies du premier niveau. Nous avons 12 nouveaux blessés.

David Ford

Nouveau rapport

Trois autres personnes ont été déchiquetées par une créature que nous n'avions jamais vue auparavant. Cette chose possède des griffes tranchantes comme des lames de rasoir et sa peau part en lambeaux. Sa caractéristique principale est sa langue qu'elle utilise comme un fouet. Elle peut transpercer le corps d'un homme en un instant. Nous ne savons pas s'il existe d'autres créatures de ce genre. On ne sait pas non plus où se cache ce monstre. Nous l'avons surnommé "l'écorché" et nous cherchons un moyen de l'éliminer.

RAPPORT DE MISSION 2

28 septembre. 2 h 30 du matin.

Les zombies ont pris le contrôle de la salle d'opération et il y a eu un nouvel affrontement. Nous avons encore perdu quatre hommes, dont ce pauvre David. Autrement dit, nous ne sommes plus que quatre. Impossible de mettre la main sur les cachettes d'armes ! Notre espoir d'en sortir vivant fond comme neige au soleil. On a décidé de se sauver par les égouts. Il y a un passage du mène du sous-sol du poste de police à l'usine de traitement des ordures. Sortir de ce trou ne devrait pas poser trop de problèmes, mais rien ne dit que l'usine d'ordures n'est pas aux mains des zombies. On sait aussi qu'on va peut être pas faire long feu dans les égouts, mais c'est toujours mieux que de crever ici !

Pour retenir ces monstres, on a verrouillé le seul accès du sous-sol, c'est-à-dire la porte qui se trouve dans le bureau Est. La clef est maintenant dans le bureau Ouest. Ces créatures dégénérées ne devraient pas la trouver là-bas... Bonne chance à ceux qui liront ce rapport !

Elliot Edward

RAPPORT DE PATROUILLE

20 septembre. 21 h 30.

Sergent Neil Carlsen

On nous a informés qu'une personne suspecte rôdait près des égouts aux limites de Raccoon. Je me suis rendu sur les lieux et j'ai localisé l'individu, mais il a pris la fuite avant que je puisse l'intercepter.

J'ai découvert les éléments suivants :

- Une petite quantité d'explosif C4
- Un détonateur électronique
- Des balles Parabellum 9 x 19
- Un système infrarouge cassé

Fin du rapport.

RAPPORT DE REBECCA

Un véhicule de la police militaire fut retrouvé dans les montagnes Arklays, le 23 juillet. Les cadavres des soldats et d'un inconnu furent découvert près du véhicule. D'après les autorités militaires, l'inconnu a été identifié comme étant le marin Billy Coen, qui avait été condamné à mort par un tribunal militaire le 22 juillet. Ils ont dû avoir une sorte d'accident, alors que Coen était transféré sous la surveillance de la police militaire.

Les autorités militaires nous ont demandés de leur rapatrier le cadavre de Coen, comme preuve de sa mort. Mais, suite aux circonstances décrites ci-dessus, récupérer le cadavre s'annonce difficile. Je demande que cette affaire soit temporairement classée, en attendant de nouveaux développements.

Commissariat de Raccoon
Equipe Alpha des STARS

Rebecca Chambers

RAPPORT CONCERNANT LE VIRUS MERE

Le Virus Mère fut découvert par Ozwell E. Spencer. Et ce fut lui qui fonda la compagnie Umbrella. Le temps passant, les recherches de Spencer furent poursuivies par le docteur J. Marcus. Mais celui-ci abusa de ses pouvoirs et dut être licencié. Vint alors le Dr William Birkin.

Les expériences du Dr Birkin donnèrent de nombreux résultats, dont le Virus T. On présume qu'il menera à bien ses recherches sur le Virus G, qui est beaucoup plus puissant. Actuellement, des travaux sur le Virus Mère sont effectués dans le monde entier et nous espérons découvrir de nouveaux virus.

Suite des incidents de Raccoon City

(Resident evil 3)

Carte postale du Beffroi

Une carte postale représentant un beffroi.

Au dos, on peut lire ces quelques mots :

"Un site touristique : Le beffroi de Saint Michael."

Photo A

Les policiers en action.

C'est daté du 27 septembre.

Rapport de Marvin

"Rapport"

24 septembre

On nous a signalé un vol à la mairie avant l'aube.
Deux des douze gemmes qui ornaient le cadran de l'entrée principale ont été dérobées.
Le manque d'effectifs ne me laisse guère d'autre choix que de suspendre les recherches sur cette affaire.

Signé,

Marvin Branagh

"Rapport"

26 septembre

Le rapport d'autopsie d'un restaurateur de 42 ans révèle qu'il possède une des gemmes manquantes. Apparemment, il aurait trouvé refuge dans le commissariat aux environs de 10H00. C'est là qu'il s'est fait tuer, 10 minutes à peine après avoir développé les premiers symptômes.
La ville étant sous le coup de la loi martiale, nous devons suspendre cette affaire. Nous conservons la gemme comme pièce à conviction.

Signé,

Marvin Branagh

Mémo de David

Mon esprit s'égare... Je n'arrive toujours pas à croire ce qui se passe ici. Nous avons encore perdu un homme : Meyer, l'un de nos meilleurs tireurs d'élite. Il m'a vu paniquer à cause des zombies et il est revenu me sauver...
Et moi, au lieu de lui rendre la pareille, j'ai fui...

Ses cris résonnent encore dans ma tête. Je l'entends m'appeler à l'aide. J'entends encore le friselis de ses chairs arrachées à son corps... J'étais terrifié... terrorisé...

Nous sommes aujourd'hui le 27. La lutte continue.
J'ai éliminé plusieurs zombies qui tentaient de franchir les barricades. Je tiens désormais grâce au wisky et je pointe mon Mossberg sur tout ce qui bouge. Cette arme est mon seul véritable ami. Elle m'a permis de renvoyer une bonne paire de zombies en enfer !
Nous avons perdu 13 hommes en 24 heures. Dans 3 heures, nous serons en train d'ergoter sur des vétilles en salle de réunion. Quelle perte de temps !

Après cette bouteille, je chargerai mon bon vieux Mossberg d'un dernier boulot...
La paix, enfin...
J'ai hâte...

Fax de Kendo, l'armurier

Aux jeunes du S.T.A.R.S.,

Mon frère Joe m'a donné de bonnes nouvelles pour vous. Il a finalisé son arme : le M92F Spécial S.T.A.R.S., mais son petit nom, c'est "la lame du samouraï". C'est la plus précise des armes de chez Kendo. Joe m'a dit "Si avec ça, tu rates ta cible, c'est que tu ferais mieux de porter des lunettes plutôt qu'un flingue."

La marchandise sera livrée avec sa documentation. Vous allez être surpris de voir tout ce qui a servi à la fabrication du M92F. Je suis certain que vous tiendrez à remercier les gens qui l'ont conçu pour vous.

Cordialement,

Robert Kendo
Armurerie Kendo

Journal d'un mercenaire

1er septembre

Après six mois d'entrainement intensif, j'avais enfin retrouvé la forme physique. J'était un bon soldat mais ils ont ordonné mon exécution sans me fournir la moindre explication. On m'a torturé et forcé à proférer de faux aveux.
Mais le matin de mon exécution, un miracle est arrivé.
La compagnie m'a sorti de là, m'offrant ainsi une seconde chance.

15 septembre

J'ai rapidement interrompu mes vacances pour réintégrer le Q.G. Mon unité U.B.C.S. a été appelée en mission.
Umbrella possède sa propre unité paramilitaire pour lutter contre le terrorisme organisé et les enlèvements de V.I.P. Ils ont, en outre, des agents spécialisés dans

le traitement des problèmes générés par les produits de contrebande. J'en fais actuellement partie.

28 septembre

Le jour se lève mais le cauchemar n'est toujours pas terminé. nous n'avons plus aucune provision d'aucune sorte.
Les morts vivants hantent les rues à la recherche de chair fraîche.
Si j'avais de nouveau le choix, je préférerais l'exécution. Le couloir de la mort était un paradis comparé à cet endroit.
J'ai décidé de presser moi-même le détente, dans l'éspoir que mon cadavre ne reviendra pas à la vie.

Guide de la ville

Guide de la ville.
Sur les sentiers de notre ville.

Chers citoyens,

Grâce à la générosité de la société Umbrella, Raccoon City est une ville où il fait bon vivre. Les larges donations d'Umbrella ont contribué à l'amélioration des services sociaux et des équipements collectifs, ainsi qu'au maintien de l'ordre public.

En 1992, cela faisait cinq ans que j'étais maire de notre belle cité. C'est dans cette période que l'afflux de dons appuyé d'un rude labeur permirent à notre ville de reconstruire la mairie et de bâtir cette merveille qu'st notre hôpital.

Au nom de ces belles réussites, j'ai été récompensé cette même année par une grande statue à mon effigie qui s'élève dans la mairie.
Je suis arrivé en vile voilà plus de 35 ans. en ma qualité d'ingénieur, j'ai contribué à l'installation du réseau électrique et du téléphérique. J'ai prêté serment de faire perdurer les traditions de cette belle ville et je consacrerai ma vie entière à sa prospèrité.

Le maire de la ville
Michael Warren

Photo B

Gros plan sur l'éradication d'un zombie.

Le dos de la photo porte l'inscription : "SCOOP!".

Photo C

Les policiers ont été massacrés.

Mémo du journaliste

J'ai enfin trouvé la preuve que cette ville est réellemnt frappée par une "épidemie cannibalesque". J'ai vu un homme dévorer des gens. ont aurait dit une bête sauvage se repaissant de lambeaux de chair fraîche. C'était insoutenable. Le bruit court que nombre d'autres personnes auraient contracté cette maladie. Son origine reste néanmoins mystérieuse. Tout cela est tellement étrange ! Il faut que je mène mon enquête...

Raccoon City a été placée sous le coup de la loi martiale à cause de cette épidémie. J'ai perdu tout contact avec l'exterieur mais je n'abandonnerai pas. Ma qualité de journaliste m'oblige à persévérer. J'ai des devoirs envers la population et mes pairs. Je ne pense pas que l'épidémie ait déjà pris des dimensions nationames. Et je suis persuadé que la clé de son origine et de son antidote se trouve quelque part dans cette ville.

L'armée a installé des barrages tout autour de la ville pour empêcher les gens de fuir et de propager la maladie. La plupart des habitants sont morts ou tontaminés. je reconnais que la mise en quarantaine de cette ville était nécessaire, mais je ne peux m'empêcher de m'apitoyer sur mon sort. Qu'importe que je sois contaminé ou massacré. Mon destin est déjà scellé de toute façon. Tout ce qu'il me reste, c'est cet article.
Je n'abandonneari pas avant d'avoir résolu le mystère de cette funeste maladie. je viens juste de découvrir qu'elle ne se contracte pas uniquement par les voies respiratoires.

Mémo du mécanisien

Je comprends que votre nouveau travail vous intimide un peu, Kevin. Alors laissez-moi vous donner quelques conseils. Vous voyez, ces wagonnets datent de 1968 et furent importés d'Europe. Ils sont parfois bancals mais ils fonctionnent toujours car c'est du solide. Nous devons pouvoir compter sur eux en permanence. S'ils ne fonctionnent pas parfaitement, c'est à vous qu'incombe la tâche de les examiner pour découvrir leur faille. Vous devez ensuite les réparer.

Une vérification quotidienne, vous permettra d'éviter ces petits tracas.
Ces vieux trains auront sûrement des problèmes si vous n'y prenez garde.
Souvenez-vous que s'il faut changer la moi

Rapport du gérant

Avant d'entrer dans vos nouvelles fonctions, permettez-moi de vous donner quelques conseils. Certaines substances de la pharmacie sont instables et se détériorent en cas de changement de température ou au contact de l'humidité, aussi pensez à maintenir une température constante dans cette salle. Vous devrez la vérifier tous les jours en personne, même si l'ordinateur est censé s'en charger. Une machine ne peut être parfaite. Ce n'est jamais qu'un outil livré aux caprices de l'homme.
Vous devez contrôler les allées et venues du personnel dans la pharmacie. De dangereux médicaments y sont entreposés. Si l'un d'entre eux venait à disparaître, vous en seriez tenu responsable. La porte de cette salle est toujours fermée, mais vous pouvez laisser entrer les membres du personnel qui vous remettent le formulaire adéquat.
Et surtout, si quelque chose ou quelqu'un vous paraît suspect, référez-en immédiatement à votre supérieur.
Si vous oubliez le mot de passe qui verrouille la porte, pensez au fait que c'est un mot connu de tous. Dès qu'un nouveau produit est transféré, le mot de passe change. Vous pouvez toujours entrer le mot de passe à partir du terminla du PC de l'administration.

ndre pièce, vous devez en trouver une nouvelle de qualité. Et quand je dis qualité, j'entends que si vous ne pouvez dénicher un original, vous devez trouver une pièce qui tienne la route. De même que le carburant de ces trains doit toujours être de qualité supérieure.
Souvenez-vous qu'un homme peut vous trahir, mais une machine, jamais !

Fax

"Commande"

Le médicament appelé VT-J98 est adpaté à la culture du virus de type NE-T. Il nous faut donc en commander d'avantage.

U.E. Sixième Laboratoire

Mémo de Dario

Je ne sais si ces quelques lignes seront lues un jour, mais écrire me permet de maintenir un certain équilibre mental. Lorsqu'ils découvriront mon corps déchiqueté par ces créatures, je pense que les G.I. responsables de la mise en quarantaine de cette ville réaliseront l'ampleur des événements. Est-ce ainsi que tout doit finir ? Je me refuse à mourir.
Je ne suis pas prêt...

Ma femme, ma fille, ma mère...
ma famille entière a été massacrée. Mais tout cela appartient désormais au passé. Je dois maintenant me préoccuper de ma survie. C'est tout ce qu'il me reste.

Jamais je n'aurais pu imaginer finir ainsi. Il me reste tant à découvrir. J'aurais dû me lancer dans l'écriture au lieu de persévérer dans la vente. Après tout, j'ai toujours voulu être écrivain... Si seulement ma mère ne m'avait pas tant découragé !

Pourquoi l'ai-je toujours écoutée ?
Mais il semble que le glas vient de sonner pour le grand Dario Rosso, romancier exceptionnel.
Fauché au seuil de la gloire...

Instructions

Instructions de l'équipe Echo des U.B.C.S.:

Décontaminez le centre ville puis évacuez les derniers habitants dans le beffroi. Sauvez les employés des filiales d'Umbrella en priorité. Restez vigilants car les sujets contaminés sont extrêmement résistants et vous attaqueront sans la moindre hésitation.

Procédure d'évacuation :

1. Dès que la mission est accomplie ou s'il devient impossible de la remplir, évacuez le secteur sur-le-champ.
2. Un hélicoptère se tiendra à votre disposition en dehors de la ville, face au beffroi.
3. Lorsque vous serez prêts à évacuer, sonnez la cloche du beffroi pour donner le signal à l'hélicoptère.

Carte postale

Une carte postale représentant des horloges anciennes.

Le verset suivant y est inscrit : "Livrez votre âme à la déesse. Joignez vos mains et priez à genoux".

Carnet du mercenaire

26 septembre

Cela fait seulement trois heures que cette mission a commencé et Campbell et moi sommes les seuls survivants de l'équipe. Les zombies sont bien plus nombreux que nous l'avions prévu. Il n'y a plus aucun espoir pour cette ville. Nous nous sommes déjà injectés l'antiviral, mais je doute de son efficacité. Je ne sais pas si je survivrai.

27 septembre

Nous avons réussi à atteindre le beffroi. En désespoir de cause, nous nous sommes emparés des armes des blessés et avons utilisé les survivants comme appâts. Notre

entraînement nous a formés à cette méthode de survie au combat, mais elle m'a toujours rebutée. Dans le beffroi, une jeune fille est venu à moi, une survivante. Elle ressemble à ma soeur avant que la famine ne l'emporte.

28 septembre

Je voulais évacuer dès que possible mais la fille s'y est opposée. Son père se refusait à quitter la vill où sa femme reposait. Je voulais sauver cette fille mais Campbell m'a dit : "Faut sauver notre peau, c'est tout ce qui compte". En temps normal, j'aurais partagé son sentiment, mais à présent...

Le secteur est dangereux et la moindre erreur peut-être fatale.

Journal du directeur

10 septembre

Ces patients souffrent d'abord de gangrènes de d'hémorragies. Puis leur esprit se désagrège. A la fin, il n'en reste plus rien. Il devient même inutile de les tuer pour mettre fin à leurs souffrances : ils sont DEJA morts...
Je n'ai jamais étudié pareille maladie. une fois que les patients perdent leur contrôle psychique, ils se transforment en monstres affamés de chair humaine...

18 septembre

Un nouveau patient a été admis à l'hopital. Il n'en est encore qu'a la première phase de la maladie, mais... Je n'ai pas fermé l'oeil depuis plusieurs jours. Je le refuse à laisser ces patients se transformer en "zombies". Je ne suis pas un simple citoyen, je suis un médecin. Même si je meurs, mes notes contribueront à trouver le remède.

26 septembre

La bataille contre les patients "zombies" nous a couté presque tous nos médecins et notre personnel soignant. Dans ces conditions, il ne sera bientôt plus possible de maintenir cet hôpital. Je sais qu'il est trop tard pour moi... Comme mes patients, je commence à sentir monter cet appétit de chair...
Tout est fini...

Photo D

Les zombies marchent.

Le dos de la photo porte l'inscription : "L'effet du virus-T".

Inscriptions médicales

Services Médical d'Umbrella
Division nord-américaine
Douglas Rover

Pour activer le synthétiseur qui permet de cultiver le vaccin, veuillez suivre la procédure suivante :

1. Alimentez le système en énergie.

2. Versez une base moyenne dans l'appareil.

Dès que l'appareil est prêt, vous pouvez commencer la prèparation du milieu du vaccin. Pour ce faire, il vous faut manipuler les cinq leviers qui contrôlent le niveau des deux jauges. En plaçant ces deux jauges au milieu, vous déclenchez la production automatique du milieu du vaccin.

Photo E

Les zombies attaquent.

Drame de l'île pénitentiaire d'Umbrella

(Resident Evil code Veronica)

Vérifiez les informations contenues dans le formulaire de demande d'accès ci-joint. Ajoutez le nom du visiteur sur la liste des visites attendues.
Paul Steiner
Responsable sécurité
Centre carcéral

Formulaire de demande d'accès au complexe pénitentiaire - Zone D

Nom du visiteur : Carl Grisham
Objet de la visite : Livraison des produits suivants
1. Echantillon promotionnel du nouveau produit de Metal Industries Co : le TG-01.
2. Divers matériels commandés par les services de la prison.

Note :
1. Véhicule utilisé : camionnette de transport.
2. Le "TG-01" sera stocké dans une valise blindée.

Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à nos produits.
Notre savoir-faire nous permet aujourd'hui de vous proposer le seul alliage non repérable par les détecteurs de métaux, le "TG-01".

Caractéristiques du TG-01

1. Invisible aux détecteurs de métaux
2. Indétectable par photographie aux rayons X au contrôle d'immigration
3. Léger et fiable

Nous prévoyons de développer divers types d'armes à partir de cet alliage. Nous avons le plaisir de vous en proposer un échantillon à titre gratuit. Nous restons à votre entière disposition pour tout renseignement complémentaire.

Metal Industries Co.
Responsable du développement
Carl Redhill

Manuel d'utilisation du duplicateur 3D.

Notre nouveau produit, le "duplicateur 3D", est composé de deux éléments.

Le scanner 3D
Cet élément vous permet de scanner des objets en trois dimensions. Il vous suffit de placer l'objet à scanner dans le compartiment prévu à cet effet. L'objet sera alors modélisé en 3D, puis les données seront envoyées au duplicateur laser.

Le duplicateur laser
Placez le matériau qui servira de base à votre réplique sous la tête de gravure et lancez la gravure laser des données modélisées par le scanner 3D. La haute précision de la tête de gravure laser vous assure une fidélité absolue entre l'objet original et sa copie.

Comme vous devriez tous le savoir, le système de verrouillage d'urgence de la porte du labo peut être désactivé par un code à 4 chiffres. Je viens de recevoir une note de l'administrateur système nous demandant de modifier régulièrement ce code. Mais je connais votre propension à perdre les mémos les codes et autres éléments importants... J'ai donc une idée, une sorte de moyen mnémotechnique... Vous vous souvenez tous du portrait du squelette rouge présent au fond du labo d'expérimentation biologique ? J'ai décidé que le nouveau code serait le nombre inscrit au bas de cette image. Il vous suffira de le regarder pour retrouver le code, et ça permettra de trouver enfin une utilité à cet horrible tableau. Je crois cependant que nous n'aurons pas à utiliser souvent ce code d'urgence. Mais au cas où, vous saurez où le retrouver !

Monsieur Alfred,

Votre nouvelle position de chef de la famille Ashfort m'emplit de joie.
Permettez moi de vous offrir ce présent, selon la tradition en vigueur dans la famille. Vous le savez, cette tradition remonte à l'époque où un majordome offrit une tasse en or en l'honneur de Veronica. L'intelligence et la beauté de votre illustre ancêtre restent légendaires.
Stanley puis sont fils Thomas, ses deux successeurs, reçurent un présent identique. Il était symbole de leur volonté à atteindre un niveau de renommée égal à celui de Veronica.
Sir Arthur, frère jumeau de Sir Thomas, prit sa succession. Vint ensuite le tour de Sir Edward, votre grand-père. Cette passation de pouvoir correspond à l'âge d'or de la famille Ashford. Sir Edward fonda cette grande multinationale de la chimie, Umbrella Inc., qui fait toujours la fierté de la famille.
Le déclin de la famille coïncida avec l'arrivée au pouvoir de votre père, Sir Alexander, à la mort de Sir Edward.
J'espère sincèrement que vous saurez redonner ses lettres de noblesse au nom des Ashford et que mon présent vous rappellera chaque jour votre mission.

Scott Harman
Majordome de la famille Ashford.

Le plus grand secret des Ashford se trouve ici, dans ce labo. Par mesure de sécurité, j'ai mis en place un système d'autodestruction dans la salle de contrôle et son code d'activation se trouve dans l'ordinateur. En cas d'activation, toutes les serrures seront déverrouillées afin de libérer les accès d'urgence. Il est facile de sortir du labo en utilisant l'ascenseur le reliant au hangar. Le code d'activation correspond au nom de notre plus illustre ancêtre.

Gloire à la famille Ashford,
Alexander Ashford.

Nous avions tout d'abord pensé fabriquer la capsule de transport de notre nouvelle A.B.M. en Déploïde, un alliage renforcé, mais nous avons dû revoir notre position. En effet, malgré une résistance exceptionnelle à tous les types d'acides connus, cet alliage se dissout au contact d'un mélange composé de deux éléments désignés sous les noms de "Clement a" et "Clement E".
La nature mortelle de cette nouvelle A.B.M. ne nous permet pas de prendre le risque de la conserver dans une capsule faisant preuve d'une telle faiblesse. Le Déploïde a néanmoins été utilisé pour réaliser la portion indigo des blasons de l'aigle.

INFOS SUR LES "CLEMENT"
Le type a est utilisé pour l'entretien des armes et ne possède aucune caractéristique notable. En revanche, le type E devient bleu lorsqu'il atteint un certain niveau de température (par une étrange coïncidence, cette température est identique à la date d'achèvement des travaux de ce complexe d'entraînement). D'après nos analyses, le type E possède d'autres caractéristiques que nous décrirons dès que nous serons en mesure de publier nos conclusions.

Edward, mon père, découvrit la souche du virus en collaboration avec Lord Spencer, un autre aristocrate. Ils l'étudièrent en vue d'une utilisation militaire. Leurs recherches prirent forme. L'une des mutations du virus fut nommé Virus-T. Ils fondèrent Umbrella Chemical, Inc. pour servir de société écran à leurs recherches. Après un diplôme en biogénétique, je fus affecté à un projet top secret soutenant les recherches de mon père. Je connus des difficultés ralentissant nettement mes recherches et mon père mourut en plein milieu du projet. Nous perdons chaque jour du terrain face à la concurrence, qui est féroce dans le secteur de la recherche sur le Virus-T. J'ai ainsi déshonoré le nom des Ashford, que notre ancêtre, Veronica, avait rendu si glorieux. Si rien n'est entrepris, Umbrella disparaîtra sous la coupe de Spencer. Je dois absolument achever ces recherches, sans que Spenser ne se doute de quoi que ce soit. J'ai finalement décidé de construire un complexe de recherches avancées. Il sera localisé en Antarctique, dans le terminal de transport que j'ai créé à l'emplacement du chantier de forage. J'y ferai construire une maison en tous points identique à mon manoir. C'est tout ce qu'il me reste de Trevor, d'une certaine façon. Je pourrai ainsi m'y consacrer à mes chers souvenirs...
Pour des raisons évidentes de sécurité, ce projet se verra attribuer un nom de

code. j'ai choisi le nom de la plus célèbre des Ashford, Veronica, que je souhaite ainsi honorer. Je suis sûr que mes recherches aboutiront et que leurs résultats seront aussi célèbres que le nom de notre glorieuse ancêtre.
L'honneur des Ashford sera ainsi restauré.

Monsieur,

Je vous prie de bien vouloir excuser mon indélicatesse, mais je ne peux vous annoncer mon départ soudain qu'en vous laissant cette lettre.
J'ai jadis servi votre père, Lord Alexander, et j'ai longtemps partagé les joies et les peines de la famille Ashford.
Lord Alexander disparut il y a 15 ans, puis ce fut le tour de notre bien-aimée Alexia. Malgré votre jeune âge, vous fûtes forcé de devenir le chef de famille.
Vos souffrances vous firent perdre le sens des réalités. Qui pourrait vous en blâmer ? Je ne pus rien faire pour alléger votre fardeau.
J'ai d'abord pensé à mettre fin à mes jours, mais je sentis que, par cet acte, je porterais atteinte à la mémoire de nos bien-aimés Lord Alexander et Alexia, dans l'autre monde...

Scott Harman

Majordome,
Famille Ashford.

Ma soeur Alexia est un génie d'une incomparable beauté. Elle est tout pour moi. Je ferai tout pour la protéger, au péril de ma vie. Pour elle, je dois redorer le blason de la famille Ashford qui fut sali par mon père, Alexander. Ensemble, nous allons laver cet affront. Je bâtirai ensuite un palais où tous les aristocrates pourront se retrouver. Je ne peux supporter que des mécréants voient ma chère soeur. Elle règne sur le monde entier et je suis son bras protecteur. Tel est mon rêve, mon doux rêve. Je dois l'accomplir, par amour pour Alexia. Tel est le seul et unique but de mon existence. Les gens du peuple ne sont que de peu d'intérêt ; ils ne doivent que se prosterner devant Alexia et moi.

Pour ma très chère Alexia,Alfred Ashford.

Le passage souterrain qui mène à notre manoir a été sérieusement endommagé. Bien que les petites gens ne doivent pas voir Alexia, je ne peux pas non plus utiliser le passage de la rivière souterraine que les indigènes ont creusé.
Mais j'y pense... Je vais affecter ces prisonniers à la construction d'un pont, un pont superbe, à la mesure de la grandeur d'Alexia. Je devrai ensuite tuer tous les ouvriers, bien sûr. Personne ne doit connaître l'existence de notre manoir. Mais ce genre de considérations ne me gêne guère...
Une fois le pont édifié, je scellerai l'entrée du passage de la rivière qui mène au manoir. Le piège du diorama assurera l'inviolabilité de notre manoir.

Alfred Ashford.

Après de longues années de recherches, j'ai enfin identifié le gène responsable de l'hérédité de l'intelligence humaine. Je suis alors parvenu à manipuler ce gène pour lui permettre d'atteindre une valeur maximale, afin de créer artificiellement une intelligence sans pareille. J'ai décidé d'isoler le gène de notre illustre ancêtre, de le manipuler et de l'implanter dans l'oeuf non fertilisé d'une mère porteuse. Je ne m'attendais pas à donner naissance à des jumeaux : un garçon et une fille. Le garçon possède une intelligence remarquable, mais pas suffisante pour qu'il soit considéré comme un génie. La fille, elle, remplit tous les critères. Cela ne fait aucun doute : il s'agit de l'esprit le plus brillant jamais rencontré. Elle est l'incarnation parfaite de notre ancêtre... J'ai déjà décidé de leurs prénoms : Alexia pour la fille, et Alfred pour le garçon. Je suis certain qu'Alexia ramènera le nom des Ashford au faîte de sa gloire.

Alexander Ashford.

30 janvier
Il y a une salle secrète dans le hall d'entrée du complexe antarctique. Je ne sais pas encore ce qui s'y cache, mais j'ai découvert comment pénétrer dans la pièce. Il faut que j'utilise les joyaux que chacun d'entre nous porte, en signe d'appartenance à la lignée des Ashford. Je dispose du mien et de celui de ma soeur, mais comment récupérer celui de mon père ?

17 février
Je suis enfin parvenu à pénétrer dans cette salle. Je ne peux pas me résoudre à croire ce que j'y ai découvert au sujet de ma naissance et de celle d'Alexia... Je hais mon père. Quelle folie... Ils ne nous a "créés" que pour pallier à sa maladresse. Alexander a déshonoré notre famille. Seuls Alexia et moi pouvons laver cet affront désormais. Mais je n'ai rien à craindre tant qu'Alexia est avec moi.

3 mars
Alexia a enfin effectué l'expérience sur le corps humain que nous préparions depuis si longtemps. Notre idiot de père peut être heureux, il aura finalement contribué, à sa manière, à l'honneur de notre famille. Nous devons juste prendre en garde à ce qu'Harman, le majordome, ne prenne connaissance de nos activités.

22 avril
C'est un échec ! Notre père n'a même pas servi à cela. Pire, il s'est transformé en un monstre incontrôlable. Nous avons finalement réussi à le neutraliser et à l'enfermer dans une cellule souterraine. Alexia semble avoir compris d'où venait le problème. Contre toute attente, elle désire procéder à la prochaine tentative sur elle-même. Elle dit devoir rester endormie pendant 15 ans pour l'expérience ! Par la faute de cet imbécile, je serai privé de ma chère Alexia pendant 15 longues années ! Alexia va s'assoupir. Elle a placé toute sa confiance en moi. Je suis maintenant le seul à la protéger.

La découverte des restes d'un ancien virus dans les gènes d'une reine m'a décidé à intensifier mes recherches sur les fourmis. L'écosystème des fourmis me paraît parfait. Il y a une reine par fourmilière et ses sujets sont les ouvrières et les soldats. Leur vie entière est dévouée à leur reine. La mort de la reine est synonyme de catastrophe pour la colonie entière. En revanche, les soldats et les ouvrières sont des entités remplaçables tant que la reine est en vie. C'est exactement le système que je cherche à instaurer entre moi et les masses

ignorantes. J'ai réussi à créer le virus idéal en implantant les gènes de la reine dans la souche du virus isolée par Spencer. J'ai utilisé mon père comme sujet de test. Le virus a opéré une mutation rapide dans ses cellules, déclenchant la dégénérescense accélérée des cellules cérébrales et dermiques. Un nouveau type de gaz toxique a été généré dans son corps, et l'herbe bleue n'a aucun effet curatif. J'ai donc synthétisé un antidote en cas d'urgence que j'ai stocké dans l'entrepôt des armes chimiques à l'étage B2. J'ai baptisé ce virus extrêmement virulent "T-Veronica". Lorsque je réussirai à exploiter cette puissance phénoménale, mes recherches porteront enfin leurs fruits.

Alexia Ashford.

Je travaille toujours sur le virus "T-Veronica" que j'ai extrait de la reine fourmi. Plus je l'étudie, plus je suis impressionnée par son potentiel. Je me suis enfin inoculé le virus et j'ai compris comment le maîtriser. Je me réitérerai pas la même erreur que celle commise sur mon père. Je vais porter ma température corporelle à un niveau très bas afin de ralentir les effets du virus. Selon mes calculs, il me faudra 15 ans pour être immunisée. Je pourrai alors "coexister" avec le virus. En attendant, je dois me fier à la capsule qui me protégera et à ce soldat loyal mais peu compétent qu'est mon frère. Je dois prendre certains risques pour accéder au pouvoir suprême. A mon réveil, je serai la Reine et mes enfants répandront le virus T-Veronica sur la terre entière : toute créature vivante n'existera alors que pour me servir. La terre deviendra alors une immense fourmilière, dont l'écosystème, parfaitement équilibré, sera centré sur l'être le plus évolué de l'espèce, moi-même.

Alexia Ashford.

13 mai
Cette pièce pue la mort. D'après ce que je sais, cette île doit se trouver bien au sud de l'équateur. Encore heureux que Bob, mon compagnon d'infortune, ait de la conversation...

16 mai
Bob m'a raconté comment il est arrivé ici : une histoire de fou ! Il bossait dans ce

complexe et son patron, un certain Alfred, l'a foutu en geöle parce qu'il aurait commis une "faute professionnelle" ! Mais que se passe-t-il ici ? Et qu'est ce qu'ils vont faire de nous ?

20 mai
Un groupe de gardes armés est arrivé sans prévenir et a emmené Bob dans le bâtiment qui est derrière la guillotine... Cette nuit, j'essaierai de sortir discrètement pour voir ce qu'il se passe là-bas. Il y en a qui disent que ceux qui partent là-bas n'en reviennent jamais. Sans compter ces GRANDS sacs plastiques qui sortent, avec dieu sait quoi dedans... Pauvre Bob, je ne donne pas cher de sa peau.

21 mai
J'ai eu tort. Je n'aurais jamais dû y aller. Mais qu'est ce qu'ils font là-bas ? J'ai entendu des rires terrifiants et les hurlements de Bob. Je ne sais pas quoi faire. Ces bruits résonnent dans ma tête et me rendent fou ! Je vais y passer moi aussi ? Je ne peux pas les laisser... Je... Je ne peux pas...

27 mai
Depuis la dernière fois, tous mes compagnons ont été emmenés dans ce bâtiment. La prochaine fois, ce sera mon tour... Visiblement, nous n'étions là que pour servir de cobayes à Alfred et à ses sbires.

Le démon a pris contrôle de mon esprit.
Je ne peux maîtriser mes actes, j'agis sous son emprise. Cette cérémonie est inhumaine, mais le démon est en moi. Je prends plaisir à assister à leur agonie, à entendre leurs cris, à voir leurs convulsions... Monsieur Alfred m'a confié un laboratoire et m'a accordé tous les équipements dont j'ai besoin pour poursuivre mes recherches. Il m'a également fourni en "cobayes", matière indispensable à mes expériences...
Je ne dois pas trahir la bonté de Monsieur Alfred. Grâce à mon dispositif d'accès, nous serons les deux seuls à connaître l'existence du sous-sol de ce bâtiment médical. Notre antre restera involée. En effet, non seulement je garde la clef toujours sur moi, mais bien malin celui qui irait imaginer qu'il s'agit bien d'une clef ! Je reste conscient que ma vie dépend de la confiance que me porte Monsieur Alfred.

Quatre ans déjà que je suis au service de Monsieur Alfred.
Il ne fait confiance à personne ! Même moi, son assistant, je n'ai pas le droit d'entrer dans son château. Que cache-t-il donc de si important ? Il paraît qu'il vit avec sa soeur jumelle, Alexia, dans la demeure sur la colline. J'ai parfois aperçu une silhouette à la fenêtre. C'était peut-être Alexia, dont la grande beauté alimente les conversations ici. J'ai posé une fois la question à Monsieur Alfred, ce qui l'a prodigieusement agacé. Malgré ma position d'assistant, je n'ai pas droit à un régime de faveur. Je risquerais probablement ma vie si j'abordais ce sujet à nouveau. Je me demande tout de même pourquoi il tient tant à dissimuler les aspects de sa vie privée avec Alexia.

Robert Dorson.

27 décembre

Une femme en rouge est arrivée chez moi sur Rockford Island. Je me demande ce qu'elle a pu faire pour mériter ça ? J'ai passé tant d'années ici et j'ai vu tant de personnes se faire jeter en prison... Et si peu en sont ressorties vivantes...
Soudain, d'étranges soldats ont surgi de nulle part. Je pense que le maître de l'île a été attaqué par une organisation adverse. Inquiet pour la femme en rouge, j'ai couru jusqu'à sa cellule mais elle n'était plus là. Je me demande si elle avait un rapport avec l'attaque qui s'est produite sur l'île...

Lorsque j'ai atteint le centre d'entraînement militaire, le maître de Rockford Island poursuivait la femme en rouge. J'ai failli être écrasé par une porte automatique. Heureusement ma grande agilité m'a permis de m'en sortir. Dieu merci, j'ai encore de bons réflexes...
Quand j'ai entendu le message d'autodestruction et vu le signal d'urgence, j'ai compris que je devais quitter cette île. Etait-ce ELLE qui avait fait ça ? Je n'ai pas eu le temps d'y réfléchir, je devais foncer au hangar pour m'enfuir à bord d'un avion de transport...
Alors que je m'approchais de l'avion, un monstre énorme est apparu devant la femme en rouge. Il a pulvérisé la barrière comme si elle était en carton ! Je me suis demande ce qu'allait faire la femme en rouge, mais j'ai préféré me dépêcher de rejoindre le hangar...
Au milieu des flammes et des explosions, l'avion de transport a fini par décoller. Je pensais que tout était fini. Mais l'énorme monstre était monté à bord. Grâce à mon aide, la femme en rouge a réussi à nous débarrasser du monstre. Une chose

est sûre : il vaut mieux ne pas mettre cette femme en colère...

Je ne peux pas le croire ! Notre avion s'est posé sur une base au milieu de l'Antarctique. De plus, les équipes qui sont parties avant nous en avion ont répandu le virus-T ici ! Cette base est devenue comme l'île ! Des zombies et des monstres se jettent sur tout ce qui bouge... Je ne survivrai pas longtemps dans un enfer pareil ! Je dois trouver un moyen de m'enfuir au plus vite ! Tant pis pour la femme en rouge, je dois trouver un moyen de partir...

J'ai senti quelque chose approcher dans le noir. Ils étaient à côté de moi ! La porte était fermée et je me suis mis à taper dessus comme un fou. La porte s'est ouverte et j'ai foncé. J'ai ensuite réalisé que je n'avais rien à craindre et je me suis retourné. La femme en rouge me regardait avec un air étonné...

J'ai fini par trouver le blondinet aux lunettes de soleil. Il tentait de s'échapper en sous-marin. J'ai compris que c'était mon seul espoir de partir de cet endroit terrifiant. Je me suis donc faufilé dans le sous-marin avant que la trappe ne se referme. Voilà toute l'histoire de mon évasion de l'antre des cauchemars...

D.I.J.

Une jeune fille de 10 ans vient d'être diplômée d'une prestigieuse université.
La multinationale Umbrella Chemical Inc. lui a déjà proposé un poste de directeur de recherche.

Mon cher frère, je suis intimement convaincue que le courage dont tu fais preuve redorera le glorieux blason de la famille Ashford.

Sincèrement,
Alexia Ashford.

Attn : M. Alfred Ashford, directeur du complexe.

Ce jour à 16:32, j'arrive sans encombre du site de transport Umbrella, avec la capsule A.B.M. grande capacité. Nous avons pris les plus grandes précautions pour son transport, comme les ordres l'indiquaient. Les 108 points de contrôle ont été vérifiés en accord avec les procédures en vigueur. La capsule se trouve dans une chambre froide. J'aimerais toutefois comprendre : pourquoi affecter vos troupes d'élite à un simple transport de capsule réfrigérée ? De plus, bien que cela soit classé top-secret, nous aimerions être informés du contenu de ce genre de transport, surtout s'il s'avère particulièrement dangereux ou nocif. Nous aimerions disposer de plus d'informations, notamment si ce type de missions doit se répéter. Je me souviens du bon vieux temps, lorsque j'étais dans ce camp d'entraînement. Rien ne semble avoir changé ici. Nous nous préparons pour notre prochaine mission, ce soir à 23:00.

HUNK
Forces Spéciales
Umbrella

30 octobre
Moi qui pensais pouvoir vivre tranquillement en rejoignant une grande entreprise comme Umbrella Inc. ! Me voilà chauffeur dans cet endroit paumé ! J'ai demandé plusieurs fois à être muté, mais sans effet ! En fait, on dirait une prison... Le boulot est pénible et il n'y a aucun moyen de s'amuser. Je me demande parfois si la mort n'est pas plus douce.

3 novembre
Mes congés ont été annulés ! On serait en sous-effectif dû à une erreur commise au plus haut niveau... Cet Alfred ne se préoccupe pas de nous, il ne nous considère même pas comme des êtres humains !

5 novembre
Un type, qui est là depuis plus de 8 ans, m'a raconté une drôle d'histoire. Mais le plus étonnant est : comment peut-on rester 8 ans ici ? Il m'a parlé d'un type qui serait enfermé depuis plus de 10 ans dans l'une des cellules de la cave.
Les gars l'appellent Nosferatu, tout un programme ! Ils en sont tous terrifiés.
C'est n'importe quoi !

10 novembre
Un terrible grondement venu des profondeurs m'a réveillé vers minuit...
J'ai quand même honte de prêter foi à des histoires aussi stupides...
Toutefois, je ne vois pas comment quiconque pourrait rester sain d'esprit en étant confiné ici depuis si longtemps !

2nd Generation

Incidents antérieurs au Manoir Spencer

(Resident Evil 0)

Ordre de transfert

Ordre de transfert 1598A-7635

Nom du prisonnier : Billy Coen
Matricule : D-1036
Ancien sous-lieutenant, Corps des Marines
Age : 26
Taille : 1m81
Poids : 74,2kg
Destination : Base de Regarthon

Reconnu coupable de meurtre avec préméditation.
A comparu en cour martiale et a été condamné à mort par le tribunal militaire 0703.
La sentence sera exécutée dès l'arrivée.

Samuel Regan, Commandant, Base de Dunell

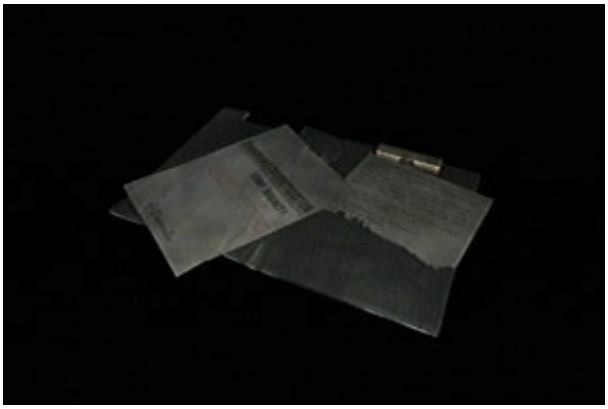
Utilisation du grappin

AVERTISSEMENT
Ne doit servir qu'à l'inspection des toits difficiles d'accès ou à l'attelage de trains spéciaux. Rangez-le après utilisation.

Instructions

1. Points d'utilisation
A l'extérieur de la petite fenêtre, près de la porte du niveau 1 dans la voiture 3, se trouve une échelle.
Appuyez sur la détente pour que le crochet s'accroche en haut de l'échelle.

2. Utilisation du treuil.
Une fois le crochet en place, utilisez le treuil pour vous hisser.
Ce grappin ne peut hisser qu'une personne à la fois. Vous risquez de l'endommager si le poids hissé est supérieur à 82kg.



Directives d'enquête

(Tâches de sang, certaines parties sont illisibles).

A 8 milles au nord de Raccoon City, dans les montagnes Arklay, se trouve le centre de formation de notre comp gnie.
Il est fermé depuis des anné s.

N us menons actuell ment une étude préliminaire à a réouverture du c ntre.

La première unité d' nquète est d jà sur place pour entamer l s reche ches.
Je veux qu v tre équipe les as iste.

Les ordres suivants ncernant Will m Birk et la 1 re un té d' nqu te.

… (la suite est manquante ou illisible).

Avis aux superviseurs

Il est demandé aux superviseurs chargés de fermer le wagon-restaurant de désactiver les portes automatiques après s'être assurés que la totalité du personnel a quitté la voiture.

L'interrupteur de la porte automatique principale se trouve sur le toit de la voiture 5.

Des inspections auront lieu au dépôt.

Une fois les inspections terminées, empruntez l'échelle à l'arrière du niveau 2 du wagon-restaurant.

Umbrella Corp.
Service d'entretien

Journal d'un passager

Le 14 juillet

Le patron a donné des ordres aujourd'hui.
Apparemment, nous sommes chargés d'enquêter sur les ruines du laboratoire des montagnes Arklay.

Nous sommes divisés en 2 groupes.
Mon groupe, le premier des deux, va d'abord inspecter ce qu'il reste de l'expérience qui a été abandonnée.

Le 16 juillet

Malheureusement, la production test d'ABO, ou Armes Bio Organiques, (Type-Y139) a du être interrompue en raison de l'enquête.

Idem pour le Type-Y139. Nous en savons encore si peu sur les réactions au virus t des crustacées.
Il reste tant de recherches passionnantes à mener…

Selon les espèces et les conditions d'élevage, des doses infimes de « t » provoquent des changements remarquables en terme de taille, de résistance, de multiplication de toxines et de développement cérébral.
Si ces effets pouvaient être contrôlés, nous pourrions produire une arme prodigieuse.

Le développement brutal de la carapace entraîne malheureusement une certaine fragilité.
Certaines zones deviennent extrêmement vulnérables, notamment la carapace qui protège la tête.

Le labo où nous allons menait-il les mêmes recherches ?
Cela nous aiderait sûrement à trouver des données et des échantillons pour complémenter nos recherches.

Le 19 juillet

Le jour fatidique approche…
Je suis de plus en plus inquiet.

Les journaux de Raccoon City et la télévision ne parlent que des étranges meurtres perpétrés dans les environs.

Ca ne peut être le virus ?
Si c'était le cas…

Non ce n'est pas le moment.
Je dois me concentrer sur l'enquête et tout faire pour qu'elle se passe bien.

Utilisation du frein

Commandes du frein.
Voici les trois étapes préalables à l'utilisation du frein :

Etape 1 : Activer les commandes.

Les commandes du frein se situent dans les endroits suivants :

_Voiture 1, compartiment du conducteur
_Arrière de la voiture 5.

Pour activer le système, insérez la carte magnétique dans l'appareil de la voiture 5.
Ceci alimentera en électricité les deux dispositifs de commande.

Etape 2 : Entrer le code de l'unité arrière.

Entrez le code de l'unité arrière pour débloquer le verrouillage.
Ensuite, entrez le code du compartiment du conducteur.

Etape 3 : Entrer le code du compartiment du conducteur.

Entrez le code du compartiment du conducteur pour débloquer le verrouillage.
Après ces trois étapes, le frein manuel sera utilisable.

Message du contrôleur

La carte d'accès du compartiment du conducteur se trouve dans ma sacoche, comme d'habitude.

Mais j'ai besoin de la clé de l'autre type pour ouvrir ce maudit truc.
Je crois que je l'ai égarée.

Si c'était une clé ordinaire, quelqu'un la rapporterait, mais celle-ci est différente…

Je vais essayer de la retrouver mais, si vous tombez dessus, veuillez me la remettre.

Merci d'avance.

Règles pour les stagiaires

Mission du centre de formation

Ce centre se donner pour mission de former la nouvelle génération d'employés modèles qui assurera l'avenir d'Umbrella Corp.

Nous offrons une formation répondant à des critères stricts et rigoureux.
Sans distinction de sexe, de religion ou de race, ce centre fera des meilleurs candidats les futurs leaders mondiaux d'Umbrella Corporation.

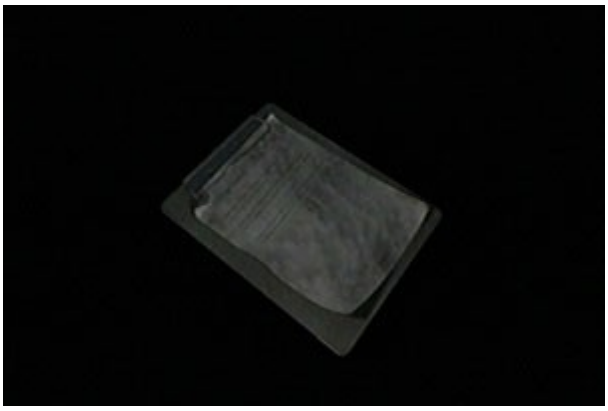
Nous espérons que ce centre vous permettra de développer vos qualités de leader.

Directives du centre de formation

Discipline, Obéissance, Unité.
C'est trois mots résument les principes que doivent suivre les employés d'Umbrella Corporation et régissent la vie de ce centre.

N'oubliez jamais ces mots.
Consacrez-vous totalement à votre formation et faites honneur à vous-même et à la corporation.

James Marcus
Directeur,
Umbrella Corporation
Directeur du centre de formation



Avis à tout le personnel

(Ce document semble très vieux. Il est quasiment illisible).

Les équipes travaillant sur les vaccins et les agents infectieux se réuniront régulièrement.
Ces deux types de réunions sont classés Niveau de sécurité 5.
Elles seront tenues dans les salles suivantes :

N1 Ouest, Salle de contrôle
N2 Sud-est, Salle de conférence

Le code d'accès est :

« 8 :15 »

Merci

Journal de Marcus 1

Le 4 décembre

Nous avons enfin réussi…
Le nouveau virus est prêt !

Nous l'avons baptisé « Précurseur ».
Je veux le ramener et procéder immédiatement à des recherches approfondies.

Le 23 Mars

Spencer dit qu'il va monter sa société.
Moi je m'en fiche tant que je peux poursuivre mes recherches sur « Précurseur ».
C'est sa vie…

Le 19 Août

Spencer me demande sans cesse d'être le directeur de son nouveau centre.
Ce n'est peut-être qu'une question d'affaires, mais son insistance devient vraiment intolérable.

Ceci dit, il y a moyen de profiter de la situation.
J'ai besoin d'une installation spéciale pour découvrir tous les secrets du virus.
Un endroit où personne ne viendra fouiner…

Le 30 Novembre

Maudit Spencer…
Il est encore venu se plaindre aujourd'hui.
Pour lui, le « Précurseur » n'est qu'un moyen de se remplir les poches.
Imbéciles !

Son influence s'accroît et cela ne peut que nuire à mes recherches.
Si je veux développer « Précurseur », je dois aussi renforcer ma position.

Le 19 Septembre

Enfin…
J'ai trouvé un moyen de créer un nouveau type de virus dérivé du « Précurseur ».

En l'associant à de l'ADN de sangsues, j'ai fait des progrès considérables…
J'ai appelé ce nouveau virus « t », comme « Tyran ».

Le 23 octobre

C'est impossible !
Je ne peux pas progresser en expérimentant sur de simples rongeurs.

Seuls les humains sont des mammifères acceptables pour ces expériences.

C’est la condition sine qua non pour obtenir des résultats valables…

Le 15 novembre

On dirait qu’on soupçonne quelque chose sur mes expériences…
Mais ce n’est peut-être que mon imagination.

En tout cas, si quelqu’un fourre son nez dans mes affaires, il aura l’honneur de « m’assister » dans mes recherches !

Le 13 janvier

Enfin, elles sont prêtes.
Mes merveilleuses sangsues !

Les faibles d’esprits n’auront jamais le privilège de goûter à un tel sentiment de joie et de satisfaction !

Je suis enfin en mesure de m’occuper de Spencer.
Bientôt, je contrôlerai tout…

Le 31 janvier

Les dispositifs qui protégeaient mes travaux ont été dérangés.

Il semble que quelqu’un recherche « t » et les sangsues.
Les inconscients.

C’est sans doute l’œuvre du groupe de Spencer.

Le 11 février

Aujourd’hui, j’ai trouvé la preuve qu’on essaie de crocheter l’entrée du labo.

Si c’est le cas, je dois trouver un moyen de régler le problème.
Je devrais peut-être charger William et Albert de dénicher ces fouineurs…

Je n’ai confiance en personne d’autre.
Hormis mes chères sangsues, bien sur.

Mais Spencer…
Ca ne pourrait pas en rester là.

J’annoncerai l’existence du « t » à la prochaine réunion, et je récolterai le fruit de mon travail…

Journal assistant du directeur

Le 2 septembre

Encore une bande de stagiaires incompétents.
Où le siège social dégote-t-il de tels idiots ?

Quelques-uns sortent du lot, cependant.
Estimons-nous heureux.

William et Albert,
Ceux-là ont de l'avenir.

Le 25 septembre

Will l'intello et Al le pragmatique.
C'est le jour et la nuit.

Ils se donnent toujours à fond.

Ils ont tous les deux quelque chose de cruel et impitoyable…

Le 7 octobre

J'ai reçu un appel inattendu du directeur.
Il m'a dit d'encourager la rivalité entre eux deux !

C'est bien la première fois depuis l'ouverture de ce centre de formation que Marcus s'intéresse à autre chose qu'à ses recherches.

Bon, comme il veut.
Les ordres sont les ordres.

Ils seront bientôt à couteaux tirés.

Régulateur électrique

En raison des derniers orages, le régulateur électrique est toujours hors service.

Ce ne serait pas vraiment problématique si l'équipement de la salle de la chaudière n'était pas sur le même réseau.

L'équipement est si endommagé que je vais probablement devoir le réparer régulièrement.
Pour sortir rapidement, réglez l'indicateur sur 70.

Vérifiez d'abord que tout est connecté à la chaîne.

Poésie

La Lune s'incline devant la Terre
La Terre prête allégeance au Soleil
Et c'est la loi du Soleil
Qui gouverne l'univers.

Voilà le pilier,
Le chemin de la gloire,
Et toutes nos forces associées
Ne peuvent ouvrir la porte
Du paradis.

Journal du stagiaire en gestion

Sur quoi le directeur Marcus travaille-t-il tout le temps ?
Et pourquoi s'intéresse-t-il tant aux sangsues ?

S'intéresse…
On dirait qu'il en est amoureux parfois…

Selon certaines rumeurs,
Ces sangsues seraient dangereuses.

C'est vrai que, le jour où Dennis en a touché une, il a attrapé la fièvre.

Aujourd'hui encore, il y avait ces horribles grognements derrière la porte.

« L'eau qui dort…. »
Je ne m'en approcherai pas, même si le directeur me le demande.
Je ne veux pas finir comme Dennis.

Pauvre gars.
Il se gratte tout le temps.
Rien qu'à le voir, ça me démange.

Dois peut-être partir
Si je peux mais commetn

Dennis parti. Je pars

Faim

Au secours

maman.

Image sur microfilm

Une image résultant de la superposition des microfilms A et B.
Des numéros apparaissent sur les sièges de la salle de conférence.

Maison de correction - Liste des prisonniers

Mathews, K.
Décédé. Corps détruit.
Midge, D.
Décédé. Corps détruit.
Keith, W.
Conservé en tant que spécimen.
Savage, C.
Transféré au centre de recherches.
Royce, M.
Transféré au centre de recherches.
Davids, A.
Conservé en tant que spécimen.
Clarke, A.

Transféré au centre de recherches.
Ellens, J.
Transféré au centre de recherches.
Terrence, O.
Décédé. Corps détruit.
Kait, A.
Transféré au laboratoire d'Arklay.
Gerry, O.
Décédé. Corps détruit.
Scott, S.
Transféré au centre de recherches.
Mitchel, F.
Transféré au centre de recherches.
Kerry, T.
Transféré au laboratoire d'Arklay.
Roberts, A.
Transféré au centre de recherches.

(Les individus transférés seront effacés des registres).

Notes de la 1ère unité d'enquête

Nous inspectons le centre.
Beaucoup d'agents chimiques semblent intacts.

Heureusement, les réservoirs de stockage sont encore pleins.

Nous venons de commencer et il reste encore beaucoup de zones d'ombre, mais il semble possible de mélanger les substances chimiques pour en produire de nouvelles.

Les substances sont complètement dispersées.
Ce n'est pas le résultat d'un accident, mais d'une erreur d'organisation manifeste.

Lorsque nous rouvrirons le centre, il faudra adopter un système pour gérer ces substances chimiques.

(Il y a quelque chose de griffonné au dos de la note).

Rouge+Bleu = acide sulfurique
Vert+Rouge=décapant

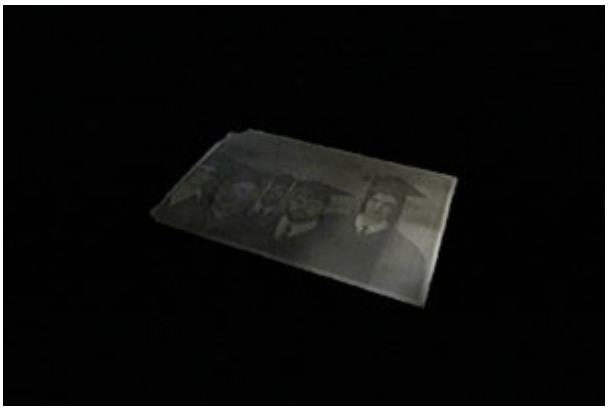
Journal de Marcus 2

(Cette page a été déchirée).

Il ne se passera sans doute rien, mais j'ai mis mes bébés dans une capsule spéciale.
Je ne peux pas la conserver moi-même, ce serait dangereux.
Je vais la cacher ici.

« Pour cacher une feuille, mets-la dans une forêt. »

Pour ouvrir la capsule, il faut utiliser un décapant spécial.
Les larbins de Spencer ne sauront jamais comment s'y prendre…



Vieille photo

(Il y a quelque chose d'écrit au dos de la photo).

A James,
En souvenir de ta remise de diplôme, 1939

Rapport d'enquête

Dr Marcus, Cofondateur, avec le président Spencer, d'Umbrella Corporation.
Disparu depuis 10 ans.
Les résultats de ses recherches ont été étouffés pendant tout ce temps.

Nous avons compris pourquoi, ici, au centre dirigé par le Dr Marcus…
… enfin, pas exactement ici, mais au sous-sol.

En nous y aventurant, tout est devenu clair.

Nous y avons trouvé des preuves des recherches du Dr Marcus sur un prototype de virus t baptisé « Précurseur ».
Des preuves d'années d'expériences ignobles sur les employés de la société, utilisés comme cobayes.

Nous ne savons pas combien ont été contraints de se plier aux expériences mais, selon nos preuves, il y aurait au moins vingt individus concernés :
Certains ont été délibérément éliminés pour garder le secret.

On ne sait pas ce qu'est devenu le docteur mais, étant donné la croissance rapide d'Umbrella Corporation, je ne peux me résoudre à penser que ses recherches se poursuivent.

Non… ses créatures vivent et continuent de se développer dans l'ombre.
Ces choses, le « fruit » des ses recherches, infestent ce centre.

(Il manque le reste du carnet).

Croissance des sangsues

Le 3 février 1978

« t » administré à **4** sangsues.
Leur instinct de survie les pousse d'abord au parasitisme puis à la prédation.
Ensuite, elles se reproduisent et se multiplient.
Leur profil biologique tenace en fait des candidats de choix pour la recherche sur les armes biologiques.
Ensuite, aucun changement majeur à signaler.

Le 10 février 1978

7 jours depuis l'administration du « t ».
Croissance rapide (doublement de la taille), signes de transformations perceptibles.
Reproduction prolifique.
Leur **nombre a doublé** en une heure, mais leur appétit insatiable les pousse au cannibalisme.
Augmentation immédiate des rations, mais **perte de 2** spécimens.

Le 7 mars 1978

Test avec nourriture vivante et perte de la **moitié de l'effectif** quand la nourriture s'est défendue.
Cependant, les sangsues apprennent vite et développent des comportements d'attaque en groupe.
Le cannibalisme commence à cesser.
Leur évolution dépasse toutes les espérances.

Le 22 avril 1978

Les sangsues ne font plus preuve de comportements individuels, même hors des périodes d'alimentation.
Elles agissent collectivement.

Elles consomment ce que je leur donne avec une efficacité surprenante.

Le 30 avril 1978

Un employé a découvert par hasard mes expériences.
Un humain peut-il servir de nourriture ?
Comment vont réagir les sangsues ?

Le 3 juin 1978

Un jour à marquer d'une pierre blanche.
Aujourd'hui, elles ont commencé à m'imiter !
Elles reconnaissent leur père…

Prodigieuses créatures.
Personne ne vous fera de mal…

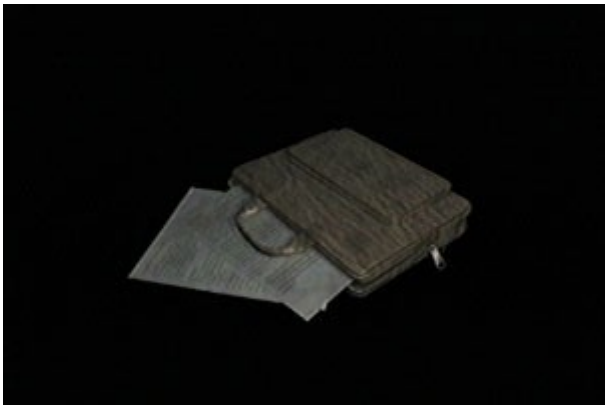
Journal du directeur du laboratoire

Aujourd'hui, j'ai changé le code d'accès de la plate-forme, conformément aux ordres du docteur Marcus.

Je lui ai demandé d'où venait le code d'accès.
Il m'a dit qu'il était basé sur des épisodes marquants de la croissance de ses enfants.

Mais le directeur est un solitaire.
Il n'est pas marié et je suis sûr qu'il n'a pas d'enfants…

Qu'a-t-il voulu dire ?



Rapport sur les ABO

Les recherches démontrent que, lorsque l'on administre le virus Précurseur à un organisme vivant, de violentes mutations cellulaires provoquent une défaillance du système.
De plus, personne n'a trouvé de méthode satisfaisante pour contrôler les organismes afin de les utiliser comme armes.

Il paraît clair qu'une meilleure coordination au niveau cellulaire est essentielle pour assurer une croissance durable.
J'ai mené un certain nombre d'expériences afin de trouver une solution.
Voici mon rapport :

Insectes
Ces animaux anciens sont génétiquement stables depuis des millénaires.
Est-ce pour cela que l'administration du virus Précurseur provoque une croissance explosive et un tel regain d'agressivité ?

On les imagine difficilement en tant qu'Armes Bio Organiques.

Amphibiens
L'inoculation du virus chez la grenouille provoque un allongement des sauts et une croissance anormale de la langue.
Cependant, les capacités mentales n'évoluent pas.
Par ailleurs, le sujet est pris d'un appétit dévorant qui le pousse à s'attaquer à tout ce qui bouge.

Utilité limitée en tant qu'Arme Bio Organique.

Mammifères
Le virus Précurseur a été associé à de l'ADN cellulaire de singe.
La fertilité s'est accrue et les jeunes ont fait montre d'une plus grande agressivité, ainsi que de capacités mentales supérieures (les sujets sont atteints de cécité, mais leurs capacités auditives se sont développées pour contrebalancer cet inconvénient).
Cependant, ils ne sont pas efficaces en tant qu'armes.

Apparemment, aucun progrès n'est possible sans utiliser d'organisme humain.

Liquide de batterie

Liquide des batteries
Ce liquide est une solution d'eau et d'acide sulfurique.
Les deux composants doivent être purs.
Quand les batteries sont chargées, le liquide doit avoir une gravité de 1,280+-0.010 à 20°C.

Pureté de l'acide des batteries
Veillez à ce que la solution d'acide sulfurique soit suffisamment pure.

Rapport d'enquête 2

Nous devrions être rentrés depuis longtemps.
Au début, qui aurait cru que cela finirait en fusillades sanglantes ?

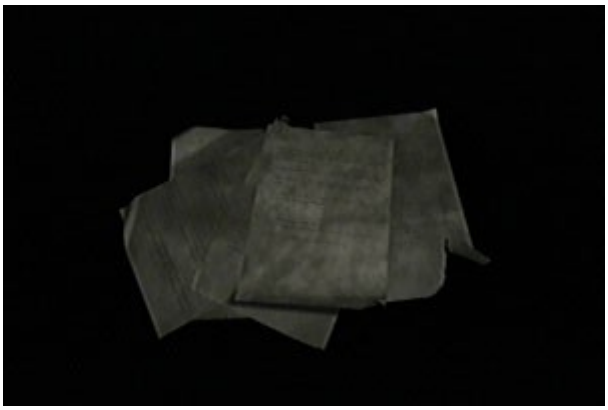
Personne ne nous a parlé de ces créatures lors du briefing…
Je suppose que le grand patron a aussi été surpris.
Ces choses dans les bois, elles commencent à attaquer les gens.
Ca ne peut pas être un accident.
Quelqu'un a délibérément propagé le virus, c'est certain.

Mais les gardes, nos frères d'armes, doivent toujours être là…

Oh, à quoi bon.
Ce n'est plus mon problème.

Il faut que je m'occupe de savoir si je vais utiliser ma dernière balle pour me tuer ou tuer un ami…

C'est la seule décision qu'il me reste à prendre !



Journal du directeur de l'usine

10/5
Bon sang !
Pourquoi livrent-ils des déchets industriels ordinaires ici ?
C'est un site d'Umbrella Corporation.
On ne peut pas faire face à de tels volumes.
En plus, ils envoient des déchets contaminés qu'on ne peut pas traiter.
Qu'est-ce qu'on est censés en faire ?

24/7
Eh bien, on dirait qu'ils vont fermer l'usine.
Pas étonnant, vu comme ils l'ont utilisée.
Il fallait le faire, mais…
Ca été très soudain.
Ils s'en fichaient avant.
En tout cas, du moment que je réussis à partir, ils peuvent faire ce qu'ils veulent.

Utilisation de la porte

Pour ouvrir l’héliport en cas d’urgence, suivre la procédure ci-dessous :

Débloquer le verrouillage :

La pièce compte quatre mécanismes de verrouillage.
Il faut les activer dans cet ordre :

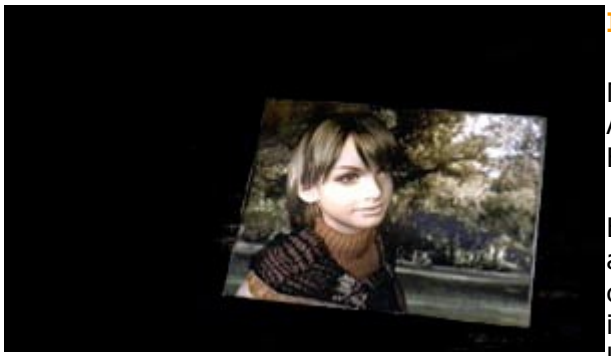
1. Côté sud-ouest
2. Côté nord-ouest
3. Côté sud-est
4. Côté ouest

Tournez les poignées de chaque mécanisme pour déverrouiller la porte.

Drame du village espagnol

(Resident Evil 4)

Les documents du village



Infos sur Ashley

Nom : Ashley Graham
Age : 20 ans
Fille du Président des Etats-Unis.

Elle a été enlevée par une organisation inconnue alors qu'elle rentrait de l'université. Les motifs de ce rapt sont inconnus mais divers éléments indiquent que les kidnappeurs font partie de l'entourage de la jeune fille. Très peu de gens sont au courant de l'enlèvement. Ce secret est dû au fait que nous n'avons pas encore réussi à déterminer l'identité du traître.
D'après les services secrets, on aurait aperçu Ashley en Europe. Mais tant qu'on n'aura pas démasqué le traître, je me méfie de ce genre d'infos, qui pourraient être de l'intox. On a très peu d'indices sur l'endroit où Ashley pourrait se trouver. Les agents des services secrets et tous ceux qui ont eu affaire à Ashley font l'objet d'une enquête officielle. Même les agents actifs sont concernés par ces enquêtes. Tôt ou tard, la taupe sera démasquée.

Appel à la vigilance

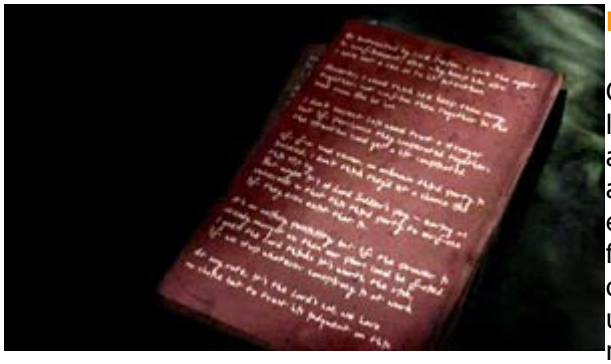
Selon certains renseignements, un agent du gouvernement des Etats-Unis se trouverait dans le village. Ne laissez pas cet agent américain entrer en contact avec la personne retenue prisonnière. Au cas où vous ne le sauriez pas, cette personne est détenue dans une maison abandonnée, au-delà de la ferme. Nous la transférerons dans une zone plus sûre de la vallée quand nous serons prêts. Elle restera là jusqu'à nouvel ordre. En attendant, ne laissez pas l'Américain s'approcher de cette personne. Nous ignorons comment le gouvernement américain a eu vent de notre village, mais nous menons l'enquête.
Je pense toutefois que le fait que l'intrusion se produise maintenant ne doit rien au hasard. J'ai l'impression qu'un autre groupe que le gouvernement des Etats-Unis est responsable. Restez sur vos gardes !

Le chef, Bitores Mendez

Médaillons bleus

15 médaillons bleus...
7 dans la ferme... 8 dans le cimetière...

Ceux qui détruiront 10 médaillons ou plus recevront...
(la suite est illisible)



Note du chef

Comme l'a ordonné Lord Saddler, j'ai emprisonné l'agent. On ne l'a pas tué. Pourquoi ? Je n'ai aucune idée des intentions du Lord. Je pense qu'il aurait mieux valu les séparer au lieu de les laisser ensemble comme ça. Je ne crois pas que Luis ferait confiance à un inconnu, mais s'ils venaient à collaborer, la situation pourrait devenir délicate. Si un troisième groupe est impliqué dans tout ceci, je ne pense pas que ce groupe laisserait passer une telle aubaine. Peut-être s'agit-il d'une ruse de Lord Saddler, qui consiste à nous rendre vulnérables pour que ce groupe se dévoile, si tant est qu'il existe... C'est peu probable, mais si le traître est déjà parmi nous, notre plan risque d'en pâtir. Le lord doit estimer qu'il est justifié de prendre ce risque si on réussit ainsi à arrêter l'ennemi.
Quoi qu'il en soit, sa décision est prise. Nous devons lui faire confiance.

Fermeture de l'église

En ce qui concerne les deux fugitifs, le plus urgent est de capturer Luis. La cas de l'agent américain peut attendre. Ce que Luis nous a volé est bien plus important que la fille.
Si on ne le récupère pas, la fille ne servira à rien. Nous devons remettre la main dessus pour mener à bien notre projet. Si l'objet tombe entre de mauvaises mains, le sort du monde pourrait être très différent de ce qu'envisageait Lord Saddler. Nous devons à tout prix l'empêcher.
Quoi qu'il en soit, on ne va pas laisser la fille partir. Pour que l'agent ne puisse pas la délivrer, j'ai verrouillé la porte de l'église où elle est retenue prisonnière. Ceux qui veulent entrer dans l'église doivent obtenir l'autorisation de Lord Saddler. Il y a une clé derrière le lac, mais il ne devrait pas y avoir de risques. Le "Del Lago" a été réveillé par le Lord et personne ne peut traverser le lac. De plus, notre sang coule dans les veines de l'agent. Tôt ou tard, il sera l'un des nôtres. Après cela, personne d'autre ne viendra au secours de la fille.

Lettre anonyme

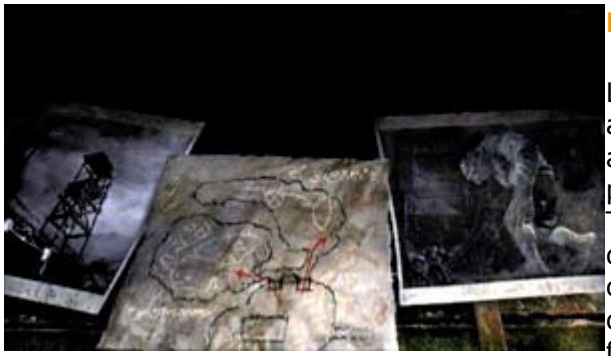
Un objet important est caché dans les chutes. Si vous le trouvez, vous pourrez peut-être aider Ashley à s'échapper de l'église.

Attention : le chemin permettant d'accéder à l'église n'est pas facile. Ils ont placé ce qu'on appelle un "El Gigante". Que Dieu vous protège.

Pour ce qui est de votre état...
Si je pouvais vous aider,je le ferais. Mais cette situation me dépasse.

Sera et le troisième groupe

On ignore toujours où se trouve Sera.
Il doit probablement utiliser des passages secrets que lui a montrés son grand-père qui chassait dans cette région il y a bien longtemps. Je suis presque sûr qu'il se cache sur notre domaine, quelque part dans la forêt. Si son grand-père était encore vivant, je l'aurais utilisé pour trouver Sera... Mais comment a-til su qu'un oeuf avait été injecté dans son corps ? De plus, le fait qu'il ait réussi à le retirer avant l'éclosion est préoccupant. L'autre sujet qui m'inquiète, c'est que Luis se soit échappé avec notre bien juste avant l'arrivée de l'agent américain. Je ne pense pas qu'il s'agisse d'une simple coincidence. Il doit y avoir une autre personne dans le coup. Pour tirer les choses au clair, il faut capturer Luis et attendre que le médicament cesse de faire effet, puis lui injecter un autre oeuf. Cela fait, le coupable passera aux aveux. Personne ne va contrecarrer nos projets. Ceux qui essayeront le payeront très cher.



Deux itinéraires

Lord Saddler vient de me dire que nos hommes avaient abattu un hélicoptère de l'armée américaine. Il ne devrait pas y avoir de renforts pendant un certain temps.
Tans que le gouvernement américain n'aura pas démasqué le traître, il ne pourra lancer que des opérations secrètes de petite envergure. Nous devons profiter de cette situation pour capturer la fille. Seuls deux itinéraires peuvent permettre aux américains de s'échapper de notre territoire. Nous les arrêterons ici. Nous allons faire appel à tous nos effectifs. Nous concentrerons tous nos hommes sur l'un des itinéraires. Ils ne passeront pas. Sur l'autre itinéraire, notre El Gigante s'occupera de tout. Quel que soit le chemin qu'ils choisiront, l'agent et la fille ne sortiront jamais

d'ici vivants.

Défenses du village

J'ai sous-estimé les qualités de l'agent américain. Il est toujours vivant.
Je pensais que nous pouvions attendre l'éclosion de l'oeuf dans son corps, mais à ce rythme, il risque de détruire tout le village avant. Nous devons régler ce problème. Nous allons devoirs changer nos priorités. Pour l'instant, cessons de rechercher Luis et tendons une embuscade aux deux Américains.
Une cabane sert à torturer les traîtres, près de la sortie de l'ascenseur. C'est l'endroit idéal pour leur tendre un guet-apens. S'ils survivent, ils devront m'affronter pour franchir le dernier portail qui mène hors de ce village. Car ce portail ne peut s'ouvrir que sous mes yeux.

Les documents du château

Capturer Luis Sera

Je sais désormais que Sera est entré dans le chateau. Pourquoi revient-il pendant son évasion ? Je me demande quelles sont ses intentions. Mais nous devons profiter de l'occasion pour les capturer. Nous nous occuperons des deux Américains après avoir mis la main sur Sera. Il a pris des vaccins quand il a volé notre "échantillon". Les vaccins ne sont pas très importants mais nous devons à tout prix récupérer cet "échantillon". Notre vie en dépend. Il doit y avoir un groupe ou quelqu'un d'autre d'impliqué dans cette affaire.
Si cet "échantillon" tombait entre les mains de cette entité, le monde que nous voulons créer ne verrait jamais le jour. Nous devons capturer Sera le plus vite possible.

Entrainement au tir

-Règles du jeu-
1. Vous recevrez des prix en marquant plus de 1000 points.
2. Les points bonus seront attribués pour les tirs dans la tête.
3. Une cible Salazar permettant de gagner beaucoup de points peut apparaitre après des coups au but successifs.
4. Si vous tirez sur une cible d'Ashley, vous perdrez des points.

-Prix-

1. Un bouchon de bouteille vous sera attribué tous les 1000 points.
2. Vous gagnerez des bouchons de bouteille spéciaux lorsque vous atteindrez toutes les cibles en bois sauf celle d'Ashley ou que vous marquerez plus de 3500 points.
3. Le premier prix de bouchon de bouteille est accompagné d'un socle collector.

-Bonus spéciaux-
1. A chaque fois que vous terminez une rangée sur le socle collector, vous gagnerez des points bonus !
2. Il y à 4 rangées en tout. Vous avez 4 chances bonus !

Remarque : Vous pouvez voir votre collection de bouchons à l'écran Clés/Trésors.

Mémo de Luis

Certains parasites peuvent contrôler leurs hôtes. Les biologistes savent tous cela, mais on ignore comment font les parasites.
L'étude spécifique de ces parasites pourrait permettre d'en savoir plus sur les pouvoirs des Plagas et peut-être même d'avoir plus de renseignements sur les victimes des Plagas, les Gandos. Voici une liste des parasites qui sont capables de manipuler le comportement de leur hôte.

Dicrocoelium
Après avoir migré dans l'oesophage de la fourmi, la larve de ce parasite modifie le comportement de l'insecte. Le soir, quand la température chute, la fourmi infectée grimpe jusqu'en haut de la plante et s'y accroche avec sa mandibule. La fourmi y reste jusqu'au petit matin. C'est là qu'elle risque le plus de se faire dévorer par un herbivore tel qu'un mouton. On pourrait croire que le parasite manipule le comportement de l'hôte pour arriver dans le corps de l'hôte final.

Galactosomum
La larve de ce parasite élit domicile dans le cerveau d'un poisson tel que le queue jaune ou le labre-oiseau. Après avoir été infecté, le poisson remonte à la surface et attend d'être mangé par les oiseaux marins. Bien entendu, ce comportement ne peut s'expliquer que par le volonté du parasite d'arriver dans le coprs des oiseaux.

Leucochloridium
les sporocystes de ce parasite se développent dans les tentacules. De couleur vive, les sporocystes bougent sans cesse comme un ver. Il est étonnant de constater que l'escargot infecté se place au sommet d'une feuille. Il y est plus visble et a donc plus de risques d'être mangé.

Après avoir été dévoré par un oiseau, le parasite achève sa métamorphose en adulte.

Mémo du gouverneur

Depuis de longues années, les Salazar dirigent ce château. Cependant, il existe des zones d'ombre dans le passé de ma famille. Il y a bien longtemps, un groupe religieux s'était établi dans cette région. Il s'agissait des Illuminados. Le premier gouverneur du château leur a retiré leurs droits et privilèges. Je suis fidèle de cette religion et je suis également le 8ème gouverneur du château. J'éstime qu'il est de mon devoir d'expier ce péché. La meilleure façon de le faire est de rendre ces pouvoirs aux Illuminados. Comme je le pensais, il a fallu un peu de temps, mais nous avons réussi à réanimer les Plagas qui étaient endormis. Cette réussite me rapproche encore plus du retour des Illuminados. J'ai libéré les Plagas des profondeurs de ce château et les ai données à Lord Saddler, non seulement pour expier les péchés de mes aïeux, mais aussi parce que j'étais certain que le Lord en ferait bon usage pour sauver le monde. Sauver ceux qui ont péché en utilisant les pouvoirs des Plagas et laver leurs âmes pour créer un monde sans péchés. C'est écrit.
Après avoir été purifiés, ils deviendront l'un des nombreux Ganados et trouveront une raison de vivre. Et une fois que le Lord aura donné naissance au monde qu'il a imaginé, les péchés des Salazar, ma famille, seront expiés.

Intruse

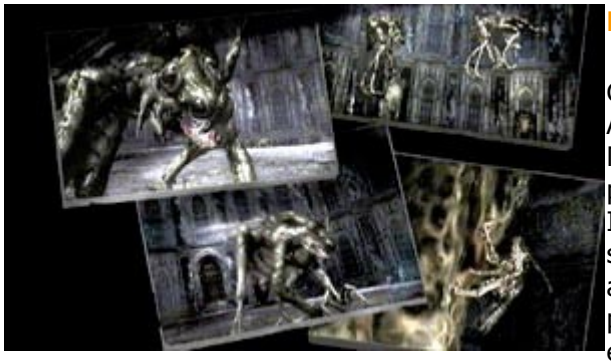
On dirait qu'une intruse s'est glissée parmi nous. Nous pensons qu'elle est liée à Sera. Nous croyons également qu'elle à retiré l'oeuf qui avait éré inséré dans Sera avant l'éclosion et qu'elle lui a fait prendre "l'échantillon" avant l'arrivée de l'agent américain. Elle avait pour objectif de s'emparer de cet "échantillon". Nous devons la trouver avant qu'elle ne rejoigne Sera. Nous pensons qu'elle travaille pour le compte de quelqu'un d'autre. Il nous la faut vivante pour l'interroger. La femme devrait pouvoir répondre à toutes nos questions. Quand nous l'aurons capturée, Sera ne nous posera plus de problèmes. Si nous récupérons "l'échantillon", vous pourrez vous débarrasser de lui.

Mémo du majordome

Sachant que Ramon Salazar n'a plus de famille, Lord Saddler doit s'être appuyé sur se foi envers les Illuminados pour convaincre Sr Salazar de briser le sceau que l'un de ses ancêtres avait placé sur les Plagas. Le Sr Salazar n'aurait jamais fait ça de son plein gré. Il a dû être manipulé. J'aurais dû prendre conscience plus tôt du sinistre plan du Lord. Je me sens partiellement responsable.
J'ignore ce que manigance le Lord, mais le Sr Salazar s'est fait manipuler. Il est trop tard de toute façon car les Plagas ont déjà envahi le corps du Sr Salazar. Impossible de faire marche arrière une fois que le Plaga atteint le stade adulte dans le corps hôte. Le parasite Plaga ne mourra pas tant que l'hôte sera vivant. Il n'y a aucune issue. Peut-être que le Sr Salazar avait pressenti le plan du Lord.
De toute façon, je ne peux plus rien y faire. Cela fait des générations que je sers la famille Salazar. Je continuerai à servir fidèlement jusqu'à ma mort.

Echantillon récupéré

Vous savez peut-être que Luis Sera a été éliminé par Lord Saddler. Notre "échantillon" est revenu à sa place. J'espérais que cette affaire pourrait être résolue sans l'appui du Lord. L'important est d'avoir récupéré "l'échantillon". Je me réjouis de cette conclusion.
Maintenant que nous avons récupéré "l'échantillon", cette femme aura plus de mal à le récupérer. Quel dommage que Sera ait dû nous quitter. Son avenir serait aussi rose que le nôtre s'il avait eu foi en nos croyances. Le Lord nous a chargés de nous débarrasser des deux autres Américains.
Nous ne devons pas le décevoir. Nous allons capturer Ashley et l'amener au Lord.



Préparation du rituel

Grâce aux "Novistadors", nous avons capturé Ashley.
Nous allons préparer le rituel sacré aussi vite que possible afin qu'Ashley devienne officiellement une Illuminados. Pendant que nous préparons le rituel sacré, vous pouvez vous occuper de notre ami américain si le coeur vous en dit. Nous devrions pouvoir retarder un peu notre ami en bloquant les engrenages du clocher à l'aide d'un objet. Je pense qu'en bloquant le mécanisme en 3 endroits, on devrait avoir le temps de préparer le rituel.

Allez vous occuper du touriste américain.

Mémo de Luis 2

Le premier gouverneur du château a enterré les Plagas dans les profondeurs de la forteresse pour cacher leur existence. Mais quand Salazar a relâché les Plagas, qui aurait cru qu'il leur redonnerait vie ? Quand Salazar les a trouvés, ce n'étaient que des restes momifiés.
Tout le monde savait que les organismes parasites ne pouvaient pas survivre sans un hôte. mais quand Salazar et ses hommes ont déterré les reste, on aurait dit que les Plagas attendaient d'être trouvés pour revenir à la vie. Plusieurs années plus tard, de mystérieuses convulsions ont commencé à affecter les habitants du village ayant participé aux fouilles.
Puis, du jour au lendemain, ces habitants se sont transformés en sauvages violents. On a appris plus tard que ces réactions étaient dues aux Plagas. Ils étaient momifiés mais avaient survécu toutes ces années dans un état latent à un niveau cellulaire, sous forme d'entités ressemblant à des spores. Lors des fouilles, les villageois ont inhalés les spores qui ont été réactivées dans leur corps. C'est ainsi que les Plagas sont revenus à la vie.
Au moment où j'écris ces lignes, on poursuit les fouilles pour trouver des Plagas. Dieu seul sait combien de bébés Plagas ont été ressuscités. Et ne parlons pas de la quantité incroyable de Ganados qui ont vu le jour. Il faut absolument faire cesser ce désastre. Si personne n'intervient, la secte va faire de nombreuses victimes dans le monde entier.

Lettre d'Ada

Une fois qu'un oeuf de Plaga a éclos, il est presque impossible de le retirer du corps. Avant ce stade, les médicaments peuvent faire effet. En dernier ressort, on peut tenter la chirurgie avant le stade adulte. Mais l'opération est très délicate. Cette intervention risque fort d'entraîner la mort du sujet.
Je pense que l'oeuf a été injecté dans le fille avant vous. Ses heures sont comptées.
Préparez-vous au pire.

Les documents de l'île

Mémo de Luis 3

Les créatures horribles telles qu'El Gigante et les Novistadores sont le fruit d'expériences diaboliques et ignobles dont ont fait l'objet des sujets autrefois humains. Un type de créature se distingue nettement des autres. Il s'agit des Regeneradores.
Les Régeneradores bénéficient d'un métabolisme plus élevé qui leur permet de régénérer très rapidement les organes qu'ils ont perdus. Je n'ai jamais rien vu de tel...
Cette propriété les rend quasi-invulnérables aux armes conventionnelles. Mais comme toute créature vivante, on peut les tuer. Leur corps est plein de Plagas qui ressemblent à des sangsues. Cependant, on en peut pas les voir à l'oeil nu. Seule l'imagerie thermique permet de les repérer. Pour empêcher la régénération, il faut trouver et détruire ces Plagas-sangsues. D'après mes infos, la plupart des Regeneradores possèdent plus d'une Plagas-sangsue.
Pour tuer un Regenerador, il faut tuer chacune de ses Plagas-sangsues.

Avion en papier

Vous y avez peut-être déjà pensé, mais vous pourriez sortir en passant par le conduit à ordures.

Notre plan

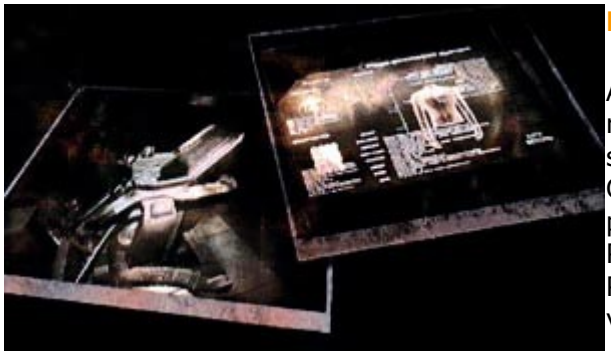
A cause de cet agent, nous avons perdu le Chef Mendez et Ramon. Nous allons quand même continuer comme prévu. J'avoue cependant que la perte de mes fidèles compagnons va légèrement perturber ma mission. Mais je dois continuer. Il ne va pas être facile de les remplacer. Je vais devoir choisir soigneusement. Les Plagas prennent le contrôle du conscient de l'hôte. Si je choisis mal, ils risquent de me trahir. Mes hommes doivent me jurer fidélité. La trahison de Sera m'a donné un bonne leçon. Je ne commettrai pas deux fois la même erreur. L'heure est grave. Je ne laisserai personne se mettre en travers de mon chemin.

Mémo de Luis 4

Je vais consigner ici mes observations sur les Plagas. Les Plagas ont trois caractéristiques.
1. Comme nous l'avons vu précédemment, ils peuvent changer le comportement de leurs hôtes.
2. Les Plagas sont des organismes sociables. Au lieu de vivre seuls, ils forment des groupes. On pense qu'ils possèdent une intelligence collective. Ce comportement est courant chez les insectes tels que les fourmis et abeilles, mais rare chez les parasites. Les Plagas l'ont peut-être appris. J'essaie de déterminer si cela a un rapport avec leur première caractéristique.
3. Les Plagas ont des facultés d'adaptation exceptionnelles. Ils peuvent vivre aux dépends de divers organismes en créant un environnement symbiotique. Grâce à cela et à leur comportement social, ils peuvent communiquer de manière intelligente d'un hôte à l'autre, quel que soit l'organisme hôte. Je reconnais avec honte que ma fascination envers les Plagas, en y réfléchissant bien, m'a fait perdre de vue les objectifs des recherches menées par les Illuminados. Même en sachant que Saddler allait faire mauvais usage des résultats de ces expériences, je n'ai pas réussi à cesser mes travaux. Je suis donc autant responsable de la situation que lui.
Réussirai-je à contrecarrer leurs plans ?

Note de Krauser

Le vieux Saddler ne m'a jamais fait confiance. J'avais réussi à enlever Ashley, mais j'ai compris que Saddler se méfiait de moi car il m'a caché des choses.
Vu la situation, j'ai été obligé de lui demander de l'aide. Peut-être qu'elle savait depuis longtemps que les choses allaient tourne comme ça. Il m'a semblé que son objectif final était différent de celui de Wesker et du mien. C'est le moment d'en avoir le coeur net.
Après avoir tué Leon et récupéré l'échantillon, je la mettrai dans le même cercueil que Leon et j'enverrai le tout à Wesker.



Mémo de Luis 5

Après avoir conclu la première phase de recherche, nous recherchons un moyen efficace et sans danger de retirer les Plagas.
Quelle ironie... En réalité, ces recherches n'avaient pas pour but de trouver un moyen de retirer les Plagas des sujets infectés, mais de rendre les Plagas plus difficiles à extraire du corps d'une victime. On a finalement découvert qu'il est

possible de supprimer les Plagas en les exposant à des radiations spéciales. Le seul inconvénient de cette méthode est qu'elle est très douloureuse. Vu que les Plagas s'attachent aux nerfs, l'intervention peut provoquer des pertes de connaissance chez l'hôte. N'oublions pas qu'une fois que le Plaga a atteint l'âge adulte, l'intervention visant à le retirer pourrait provoquer la mort de l'hôte.
Ceci dit, vu l'effet que produisent ces créatures, la mort est peut-être préférable.

Notre mission

Le pouvoir aux Etats-Unis repose sur trois institutions. Le Ministère de la Justice, les différents corps administratifs et le Ministère de la Défense. Pour prendre le contrôle de ces institutions, nous devons influencer l'entourage du Président. Après avoir fait celà, nous prendrons rapidement le contrôle des institutions restantes. Si, par hasard, les Etats-Unis venaient à découvrir notre projet, ils ne pourraient pas le compromettre. Nous serions toujours capables de conquérir le pays comme prévu grâce à notre plan de secours. Dès lors que nous contrôlerons le pays, nous utiliserons leur influence internationale à notre avantage. Le reste du monde tombera rapidement.
Comme il a été dit avant, si notre premier plan ne fonctionnait pas comme nous l'espérions, nous utiliserons notre deuxième plan. En envoyant nos forces spéciales, nous infiltrerons le pays de l'interieur. La peur et le chaos se répandront comme un virus. Tout ne sera qu'une histoire de temps avant que le pays ne perde sa stabilité. A ce moment, quand ils seront les plus vulnérables, nous frapperons. Réjouissez-vous mes frères, le monde va bientôt être nettoyé

Contributions

Ces textes sont de simples contributions, d'où l'indulgence a y porté.

La trahison d'Umbrella

Résumé : Leon Scott Kennedy ne sait plus où il en est, deux ans après sa mission en Espagne, il doit lutter pour survivre et déjouer un complot...

Texte non complet.
Chronologie : Se passe 2 ans après le drame du village espagnol(RE4)

Introduction : Le réveil.

C'est le mal de crâne qui sortit Léon Scott Kennedy de son sommeil profond.

Il était dans une salle sombre, seule la lumière du clair de lune diffusait un éclairage tamisé qui repoussait les ombres dans les recoins.

Qu'est-ce que je fais ici ? Où étais-je hier soir…

Le mal de tête se dissipa lorsque Léon entendit un raclement inquiétant. Ces bruits et cette maison ne rassuraient pas sa conscience, déjà ébranlée par le fait de ne pas savoir où il se trouvait.

Il porta automatiquement sa main à ses côtes gauches.

Oh non, pas ça, où est mon arme ?

Encore un bruit étrange, accompagné d'une respiration bizarre, saccadée, le genre de truc qui vous paralyse et vous met la chair de poule. Léon porta la main à sa cheville, et là encore une mauvaise surprise ; son couteau de combat n'était plus là.

Reste calme, qu'en as-tu fait la dernière fois que tu étais éveillé ?

Une main sur son épaule, derrière lui ; le réflexe fut immédiat, Kennedy attrapa le bras au niveau du poignet puis le fit tourner d'un quart de tour, il passa l'homme sur son côté droit et lui appuya violement derrière l'épaule.

Tu ne sais même pas qui c'est, et tu viens de lui briser l'omoplate !

Un craquement sinistre se fit entendre, le bruit des os qui cassent. Mais l'homme ne cilla même pas, il tourna son visage -ou plutôt ce qu'il en restait- vers Léon.

L'homme se jeta sur Kennedy avec l'espoir de le mordre à l'épaule. La réaction de Léon fut

immédiate, son poing partit s'écraser dans la mâchoire de l'adversaire.

La masse recula en titubant, et notre héros en profita pour s'enfuir sur le côté de façon à ne pas tourner le dos à son agresseur, et du coup de ne pas lui offrir une chance de frapper.

Il me faut une arme, n'importe quoi, mais un objet qui fasse mal.

Le regard de Kennedy se porta vers la cheminée, et il regarda les outils qui servaient à s'occuper du feu, une idée lui vint.

Le tison, c'est ça qu'il me faut !

L'homme s'était déjà relevé, et il se déplaçait comme si les blessures qu'on venait de lui infliger étaient bénignes.

Encore deux pas, vite, il est derrière moi !

Léon attrapa le tison en métal avec une rapidité affolante, l'adrénaline était en train de le doper.

L'agresseur tenta de prendre sa victime, mais le tison lui fracassa le crâne avec une violence inouïe, lui éclata l'os et écrabouilla son cerveau sur plusieurs centimètres de profondeurs. Un mélange de sang et de bouillie de cerveau et d'os coulait contre le visage de l'homme, et il s'écrasa par terre, telle une masse inerte.

Putain, je n'ai jamais vu ça, une épaule brisée, un coup en pleine mâchoire et il a encaissé sans broncher !

Cet homme, ou plutôt cette « chose », était anormal, il ne fallait pas être un génie pour remarquer que quelque chose clochait.

Léon Scott Kennedy porta sa main à sa hanche, il n'avait plus rien sur lui, son gilet tactique avait disparu, il était en débardeur blanc et en pantalon noir de service, avec ses chaussures montantes en cuir à crampons.

Il ne lui restait que sa lampe, et sa plaque gravée « RACCOON POLICE DEPARTEMENT ».

Léon alluma sa lampe, il examina la salle, rien de spécial, une cheminée, un rocking-chair, un canapé en toile, des petites tables et une porte qui donnait sur une autre salle.

Léon sursauta, le bruit du verre qui explose venait de le sortir de son observation. Deux hommes armées et équipées de vêtements tactiques rentrèrent par les fenêtres tout en détachant des câbles fixés à leur harnais de rappels.

A terre, ou on ouvre le feu !

Léon ne répondit rien, il ne bougea pas, puis des flashs s'immiscèrent dans son esprit, il connaissait ces hommes, une unité spéciale, le Groupe d'Intervention d'Umbrella Corporation, appelé GIUC, en temps normal Kennedy aurait obtempéré mais là c'était différent, ces deux hommes n'auraient pas dû l'arrêter de cette façon, sa plaque de flic était visible.

Je le sens mal, j'ai vraiment pas confiance…

T'as pas entendu ce que je t'ai dit ? Tu t'allonges maintenant ou je te flingue les genoux, c'est clair ?!

Je ferai bien de partir, et vite !

Mais Léon avait déjà son plan, pour cela il fallait que les deux hommes ne voient pas le cadavre de la « chose » près de la cheminée.

Vite je dois trouver un moyen de les focaliser sur moi.

Je n'ai rien fait, je vais me mettre à genoux, ne tirez pas, par pitié !

Ta gueule, à genoux, dépêche-toi !

Léon continua de jouer le pauvre homme paniqué, celui qui parle pour rien dire dans une situation de crise et raconte des choses incohérentes.

Les deux individus furent bernés et braquèrent les lampes fixées sur leur UMP.45 sur Kennedy, n'éclairant pas le reste de la salle, ne faisant donc pas attention qu'un cadavre anormalement répugnant reposait près de la cheminée.

Le premier soldat du GIUC mit son arme sur sa hanche et passa derrière Léon pour tenter de lui mettre les menottes.

Désolé, mais t'aurais dû mettre un protège-dents !

Tiens toi…

Léon envoya son coude dans la mâchoire de l'homme. Les dents s'entrechoquèrent et la mâchoire du bas claqua contre celle du haut dans un bruit sec. Le soldat poussa un râle de douleur, et lâcha la paire de menotte.

Kennedy réagit à la vitesse de l'éclair, il passa derrière le soldat, lui mit son bras sous la gorge et le pouce sous la mâchoire, prêt à lui enfoncer les doigts pour lui faire éclater les artères sous la pression.

L'homme du GIUC n'était pas K.O, et il mit un coup dans les côtes de Léon, le coup coupa le souffle de ce dernier mais le soldat n'avait pas assez d'ampleur pour mettre des impacts puissants.

Tu commences à vraiment m'agacer toi !

Léon resserra sa prise sous le coup et montra au soldat que son prochain mouvement serait certainement le dernier de sa vie.

Avec son autre main il attrapa l'USP dans le holster du soldat et braqua l'arme sur le deuxième homme qui n'était qu'à deux mètres.

Le soldat tint son UMP.45 braqué sur l'homme qui tenait son coéquipier, mais il ne savait que faire. Le flic avait la vie de son copain entre les mains.

Tu fais un mouvement et je brise la nuque de ton copain !

Mais l'homme fit un geste stupide, il tira vers les jambes de Léon, il ne réussit qu'à toucher son coéquipier et à lui endommager tout le genou, le pauvre pouvait stopper sa carrière chez Umbrella Corporation.

Kennedy n'hésita pas une seconde seconde, il visa l'épaule, et pressa deux fois la détente, la culasse recula à deux reprises, faisant partir la mort vers le soldat tout proche.

Les balles se logèrent dans la chair et les ligaments dans un bruit mat. Le soldat du GIUC tomba à terre et s'évanouit sous la douleur.

La crosse de l'USP de Léon s'abattit sur la nuque du soldat entravé, l'envoyant aux pays des rêves. Avec une ou deux vertèbres déplacées en prime.

Léon ne s'en était pas rendus compte mais il avait sûrement une côte fêlée, car l'adrénaline se dissipait et la douleur revenait.

Puis une pointe brûlante pénétra sa chair dans sa cuisse, une balle ? Non une fléchette tranquillisante, et la dernière chose que vit Léon, ce fut un troisième soldat près de la fenêtre, avec l'arme qui venait de l'envoyer aux bras d'une Morphée artificielle.

Last Dance In Raccoon City

Ce histoire bien quelle se déroule avant les incidents de Raccoon City est purement imaginaire

Résumé : Helena, 15 ans, quitte son cours de danse et doit traverser seule les rues désertées de Raccoon...

Texte non complet.
Chronologie : Se passe avant RE2.

Chapitre 1 :

Terreur nocturne

Raccoon City
Institut National de Danse Classique
27 septembre 1998
19h47

« Génial. Il ne manquait vraiment plus que ça… »
Helena Martinez, quinze ans, venait de rater le dernier autobus pour son quartier. Elle se retrouvait plantée là, devant l'Institut National de Danse où elle avait été retenue plus tard que d'ordinaire.
Elle avait vraiment passé une sale journée : pour commencer, elle s'était réveillée en retard et avait dû sauter le petit déjeuner pour ne pas rater son bus. Et suivre des leçons de danse avec l'estomac vide était loin d'être une affaire de tout repos… à cause de cela, elle avait accumulé les erreurs, en pleine période de préparation du spectacle d'automne prévu pour le mois suivant.
Elle avait été convoquée en fin de journée par la directrice de l'établissement, Mrs Sommerset, une espèce de vieille grue ex-vedette de danse, qui lui avait tenu une longue discussion sur l'importance de l'assiduité, du sérieux et de la tenue dans ses cours. Et à cause de cela, Helena n'avait plus de moyen de transport pour rentrer chez elle.
Elle plissa les lèvres en se rappelant l'expression détestable de sa directrice quand elle lui avait dit : « Je souhaite ardemment que ce genre de distractions ne se reproduise plus… »
Malgré tout, elle n'avait pas tout à fait tort : la jeune fille, non contente de ne pas être au meilleur de sa forme, avait également l'esprit ailleurs… préoccupé. L'ambiance de ces derniers jours n'avait rien de très engageant, en réalité.

Depuis moins d'une semaine, environ la moitié des élèves de l'école étaient absents pour cause de maladie : d'après les échos qu'Helena avait pu recevoir, le responsable serait une espèce de virus provoquant une forte fatigue, des poussées de fièvre et de nombreux problèmes d'ordre cutanés (démangeaisons, desquamation, cloques…)
Son amie et camarade de classe Sonya Williams était en ce moment à l'hôpital à cause de cette infection.
« J'espère qu'on s'occupe bien d'elle, là-bas » pensa-t-elle en soupirant.
Adam Warren, le maire de la ville, avait inauguré l'hôpital il y avait quelques mois de cela. Dans son discours, il avait assuré que l'établissement bénéficiait "des toutes dernières technologies en matière d'appareillage médical" et d'un personnel "nombreux et hautement qualifié". Tout ceci grâce, bien sûr, aux "généreuses donations" de leurs confrères de la Umbrella Corporation.
Umbrella Corporation… A la pensée de ce nom, Helena croisa les bras sur la poitrine. Son visage semblait désormais beaucoup plus sérieux.
Cette multinationale pour laquelle travaillait son père en tant que chercheur était la raison pour laquelle elle avait emménagé ici avec sa famille. Le directeur du docteur Martinez avait fait muter

celui-ci, les forçant tous à quitter leur ville natale et toutes les attaches qu'ils y avaient.
La jeune fille gardait une profonde rancœur envers eux à ce sujet : elle ne comprenait pas pourquoi elle avait été forcée de se séparer de ses amies pour venir s'installer dans cette ville perdue dans le Middle-West dont elle n'avait jamais entendu parler. Evidemment, leur nouvelle vie était, d'un point de vue financier, beaucoup plus facile (Umbrella leur avait fourni un appartement vaste et totalement meublé dans le centre-ville et le salaire de son père avait quasiment triplé, lui permettant de reprendre les cours de danse qui lui manquaient tellement)
Néanmoins, cela ne remplaçait pas tous les souvenirs qu'elle avait vécus au cours de sa vie passée…

Si Sonya n'avait pas été là pour l'accueillir sans préjugés, et avec une réelle sympathie dès son premier jour à Raccoon, Helena se demandait comment elle aurait réussi à s'intégrer parmi ses camarades de classe ; elle n'avait jamais été très douée pour aller vers les gens qu'elle ne connaissait pas, et sans sa nouvelle amie, elle serait probablement restée solitaire jusqu'à ce jour.
Et maintenant, Sonya était sur un lit d'hôpital, avec interdiction de visites pour cause de quarantaine.
D'ailleurs, étrangement, on avait même refusé de la laisser répondre au téléphone. Helena avait appelé l'hôpital la veille, pour prendre des nouvelles sur l'avancement de la guérison de son amie. La personne au bout du fil avait prétendu que seules les personnes de la famille de la patiente étaient habilitées à lui parler. Et avant même que la jeune fille ait eu le temps de demander si sa situation était grave, on lui avait raccroché au nez.
Même à ce moment précis, le souvenir de ce coup de fil la mettait encore hors d'elle. Quel mal y avait-il à s'inquiéter de la santé de sa meilleure amie ?
Elle avait tenté par la suite d'appeler ses parents, pour savoir si eux étaient au courant, mais chaque fois qu'elle les appelait, le téléphone sonnait occupé. Tout ceci l'avait mise profondément mal à l'aise. Et cela l'avait empêchée de dormir de nombreuses heures durant.
Elle secoua la tête lentement, ses cheveux noirs lui caressant la nuque et sursauta quand elle vit son ombre sur le sol. Elle regarda au-dessus d'elle et se mit la main devant les yeux : le lampadaire qui la surplombait venait de s'allumer.
Helena regarda la montre à son poignet gauche : déjà vingt heures ! Perdue dans ses pensées, elle ne s'était pas rendue compte que le jour avait commencé à décliner. Les réverbères formaient à présent une guirlande lumineuse dans l'obscurité de l'avenue déserte.
La jeune fille frissonna. Elle n'avait pas peur du noir, mais… il y avait eu tellement d'histoires qui avaient circulé ces derniers mois.
Des histoires de meurtres.

Cela s'était déroulé au cours de l'été précédent, dans les montagnes Arklay et la forêt qui entourait la ville.
Peu avant l'explosion du manoir Spencer situé au cœur des bois (la représentante de la Umbrella avait déclaré aux journalistes que la cause en avait été une fuite dans une réserve de produits chimiques entreposés dans les sous-sols de la bâtisse), on avait retrouvé les corps mutilés de plusieurs randonneurs. Selon les témoignages, les cadavres avaient été à moitié dévorés et portaient des traces de morsures un peu partout sur le corps.
Il y avait eu relativement peu de détails mais plus tard Helena avait appris que le Raccoon Police Department avait dépêché sur place une équipe de policiers spécialement entraînés pour ce genre de situation, les Special Tactics And Rescue Squad, afin de découvrir la cause de tous ces assassinats. Malheureusement, cette opération se solda par un échec et les S.T.A.R.S., après avoir perdu plus de la moitié de leurs effectifs au cours cette nuit du 28 juillet 1998 (durant laquelle le manoir Spencer fut détruit) se virent retirés de l'enquête.
Cela avait fait les gros titres des journaux locaux pendant un bon moment, et un couvre-feu avait même été instauré jusqu'au début de septembre. Tout cela avait suffi à Helena pour ne plus se sentir totalement en sécurité lorsque les ténèbres envahissaient la ville. Comme elle regrettait son ancienne vie de Chicago !

Elle n'avait pas la moindre envie de marcher jusqu'à sa maison dans cette obscurité d'où n'importe quoi pouvait surgir au moment où elle s'y attendrait le moins.
« Hé ! Je sais ! » réalisa-t-elle en souriant.
Elle pivota sur elle-même afin de se retrouver face à l'entrée de l'école. A environ cinquante mètres sur la gauche des escaliers d'accès à la porte d'entrée, une cabine téléphonique siégeait, illuminée de l'intérieur. Il lui suffisait de passer un coup de fil à sa mère et celle-ci serait arrivée pour la ramener en voiture en moins de cinq minutes.
Cette idée lui remonta le moral. Elle marcha d'un pas assuré vers la cabine et s'engouffra à l'intérieur.
Elle fouilla dans la poche arrière de son jean et en sortit une pièce de vingt-cinq cents. « Ca devrait suffire », estima-t-elle. Elle l'inséra dans la fente du monnayeur et saisit le combiné.
Son regard fut, l'espace d'un instant, arrêté par le logo étiqueté près du pavé numérique : un parapluie rouge et blanc vu de dessus.
Le symbole de la Umbrella Corporation.
Bien qu'étant essentiellement basée dans les produits médicaux, la Umbrella Corporation disposait également de nombreuses branches annexes telles que la bureautique, l'informatique et la téléphonie. Elle était quasiment omniprésente dans la vie des habitants de Raccoon City.
« Eh bien, pour une fois, tu vas sans doute m'être utile à quelque chose ! » pensa Helena en portant le combiné à son oreille.
Mais la jeune fille déchanta aussitôt. Aucune tonalité ne résonnait au bout du fil. Surprise, elle raccrocha puis décrocha à nouveau pour écouter une éventuelle amélioration.
Rien.
Le silence.
Enervée, Helena appuya sur le loquet de retour de monnaie. La pièce ne descendit pas. Elle retenta à plusieurs reprises sa manœuvre, appuyant frénétiquement sur le loquet. Rien à faire. Sa pièce resta coincée dans les entrailles de la machine.
- Quelle journée pourrie ! ! ! s'exclama la jeune fille en raccrochant violemment le combiné.
Helena s'appuya dos à la paroi de la cabine et se rendit à l'évidence : même si cela l'effrayait, elle n'avait plus d'autre choix que d'effectuer le chemin du retour à pied.
En y réfléchissant bien, elle était déjà rentrée à pied chez elle, une ou deux fois, de jour. Le trajet ne durait pas plus de vingt minutes, en marchant tranquillement. Alors en marchant d'un bon pas, elle pourrait aisément réduire la durée à un quart d'heure. En plus, le dîner devait certainement déjà être prêt, et on allait s'inquiéter si elle ne rentrait pas rapidement.
Fermant les paupières, Helena prit une profonde inspiration, puis prenant son courage à deux mains, sortit dans la rue.

Elle marcha en direction de chez elle, sans s'arrêter, ne pensant à rien d'autre qu'à la distance qui s'amenuisait entre elle et sa maison.
Cependant, elle ne pouvait s'empêcher de ressentir une sorte d'étrangeté dans l'atmosphère la nuit. Pour commencer, malgré l'heure relativement peu avancée de la soirée, il n'y avait personne dans les rues. Elle n'avait croisé personne. Pas âme qui vive. Il y avait bien quelques voitures garées dans la rue, mais aucune ne roulait. Et il y avait un silence assez inquiétant qui pesait alentour.
D'habitude, l'air était empli du chant des oiseaux de nuit et des grenouilles (le temps pluvieux ne s'étant amélioré que deux jours auparavant), particulièrement dans ce quartier assez cossu où chaque pavillon possédait son propre jardin.
Mais ce soir-là, rien de tout cela. Juste le murmure d'une légère brise qui secouait les feuilles des arbres.
Une peur irrationnelle s'insinua dans l'esprit de la jeune fille. Elle se dit que c'était l'ambiance parfaite pour une agression. N'importe qui pouvait surgir d'un coin de rue pour l'attaquer, et il n'y avait personne pour la défendre.
Elle accéléra le pas, jetant nerveusement des regards à droite et à gauche, tendant l'oreille au moindre bruit suspect.

Elle se figea soudain au milieu du trottoir.
A quelques mètres devant elle, une forme trapue, à quatre pattes, fouillait dans les poubelles de métal au coin de la rue, reniflant et grondant avec force.
« Un chien errant ? » se demanda Helena, déglutissant avec difficulté.
Elle n'aimait pas ça. La journée avait été trop bizarre pour qu'elle prenne le risque de se retrouver face à ce genre de problèmes supplémentaires.
Silencieusement, elle se déplaça latéralement, de façon à contourner le chien par la rue.
Alors qu'elle se trouvait sur le bord du caniveau et qu'elle s'apprêtait à fouler le bitume, l'animal releva la tête de ses ordures.
Helena s'arrêta aussitôt, le souffle court.
Et soudain, elle vit ce qui avait attiré l'attention de l'animal.
Au loin, la lumière d'une paire de phares avançait vers elle, accompagnée d'un bruit de moteur, croissant avec rapidité.
Une voiture. Elle roulait à un train d'enfer, en direction d'Helena.
N'écoutant que son instinct, la jeune fille se jeta sur le côté, amortissant sa chute par une roulade (c'était une des seules choses qu'elle avait retenues des cours de judo où sa mère avait tenu à l'inscrire à ses treize ans ; et qu'elle avait quitté avant la fin de sa première année d'apprentissage.)
L'engin, que le chauffeur ne semblait plus contrôler, fit une embardée et s'écrasa contre le mur.
Helena, à plat ventre sur le sol, se protégea la tête de ses mains, quelques secondes seulement avant que la voiture n'explose, projetant alentour une pluie de morceaux de métal incandescents, ainsi que les poubelles et le chien qui les fouillait. Celui-ci atterrit lourdement sur le trottoir, le pelage à demi carbonisé, la gueule en sang.
L'onde de choc coupa le souffle de la jeune fille, qui sentit une vague de chaleur affluer de la carcasse en feu. Elle se releva maladroitement, encore estomaquée par le choc de cet événement.
Reprenant ses esprits, elle mit son bras devant son visage pour le protéger de la chaleur et avança vers l'épave à la recherche d'un éventuel survivant. Mais étant donné l'état du véhicule, elle en était de moins en moins convaincue au fur et à mesure qu'elle s'en approchait.
Une âcre fumée noire s'élevait de la voiture, des flammes énormes léchaient ses parois en dégageant une chaleur de fournaise.
Un grondement sourd attira alors l'attention de la jeune fille sur sa gauche.
A quelques mètres d'elle, le chien s'était relevé et la fixait, babines retroussées.

A bien le regarder à présent, elle vit qu'il s'agissait d'un Rottweiler. Et il avait certainement un maître, à en juger par le collier de cuir qu'il portait autour du cou.
Mais quelque chose n'allait pas.
Helena, sur le coup, s'efforçait de ne faire aucun mouvement brusque et d'analyser rapidement ce qui clochait.
Peut-être ce chien était-il enragé ? Pourtant, il n'avait pas la bave aux lèvres…
Malgré la chaleur, un frisson glacé parcourut l'échine de la jeune fille.
Cet animal n'aurait pas dû être debout. Elle en avait la certitude.
Pour commencer, ses yeux, dans la lumière des flammes, semblaient vitreux, aveugles. Avaient-ils brûlé lors de l'explosion ?
En y réfléchissant, d'ailleurs, ce chien semblait étonnamment bien assuré sur ses pattes pour quelqu'un qui venait de se retrouver projeté à plusieurs mètres par l'explosion d'une voiture.
Mais c'est en regardant avec une plus grande attention qu'Helena comprit d'où venait son malaise quand elle regardait le chien.
Aucun mouvement ne soulevait le poitrail de l'animal. Comme si…
Comme s'il ne respirait pas…
Voilà ce qui n'allait pas.
Rien dans son attitude, mis à part sa férocité contenue, ne faisait part d'une quelconque manifestation de vie.
Au fond d'elle, Helena savait que cet animal aurait dû être mort.

Mais il se tenait face à elle, à quelques mètres à peine, campé sur ses quatre pattes et attendait visiblement qu'elle esquisse un geste pour se jeter sur elle.
La jeune fille effectua un rapide calcul dans sa tête : si elle ne se trompait pas, elle devait se trouver à cinq minutes de chez elle si elle marchait normalement. Ce qui signifiait que, si elle courait sans s'arrêter, elle pourrait être à l'abri en environ trois minutes.
Seulement, les circonstances modifiaient sensiblement les données : elle avait passé une journée épuisante, venait de réchapper de peu à un accident de voiture et se retrouvait face à un Rottweiller qui, non content d'avoir l'air cliniquement mort, avait l'air de vouloir faire en sorte que ce soit aussi le cas d'Helena. D'autant plus que la course n'était pas à proprement parler son activité favorite.
Elle pivota d'un quart de tour sur sa droite aussi lentement que possible, sentant la sueur perler à grosses gouttes sur son visage. Derrière elle, le chien ne semblait pas avoir bougé.
« Faites que tout se passe bien, je vous en supplie » implora-t-elle silencieusement.
Elle ferma les yeux, respira profondément pour tenter de calmer les battements de son cœur et s'élança de toute la force de ses jambes.
Elle entendit presque aussitôt le bruit de course effrénée du chien après elle.
Les murs, les rues, les lampadaires, tout le décor autour d'elle défilait, formes floues et allongées tandis qu'elle s'efforçait de ne pas regarder en arrière.
Elle savait que son poursuivant était naturellement plus rapide qu'elle et qu'en un rien de temps il serait sur elle…
Une idée traversa soudain son esprit.
Elle quitta sa trajectoire en ligne droite pour commencer à courir en zigzags. Ainsi, en la suivant, le chien aurait davantage de difficultés à l'atteindre s'il décidait de lui sauter dessus.
Elle savait que cette technique risquait de la fatiguer plus rapidement, mais elle ne pensait qu'à échapper à ce monstre qui la poursuivait et espéra au fond d'elle qu'il s'épuiserait également à force de changements subits de directions.
Elle courut donc en diagonale dans la rue vers la droite, puis brusquement obliqua vers la gauche pour repartir quelques pas plus loin vers la droite, et ainsi de suite.
A l'oreille, son plan semblait fonctionner : alors que précédemment elle avait entendu le chien gagner progressivement du terrain, à présent, il gardait sensiblement la même distance par rapport à elle.
A ce stade de la course, elle ne se demandait pas pourquoi tout ceci lui arrivait ; elle n'avait plus qu'une pensée en tête : ne pas s'arrêter.
Ses jambes commencèrent à la lancer, son corps réclamant du repos après cette dure journée d'exercices de danse.
Brusquement, une bouffée d'espoir envahit la jeune fille : à cent mètres devant elle, elle aperçut son immeuble. Elle avait été tellement perdue dans ses pensées qu'elle n'avait pas remarqué que sa maison était maintenant de plus en plus accessible.
Un éclair de douleur lui brouilla la vue quand elle s'étala au sol, le souffle coupé, sous le poids du chien qui avait bondi sur son dos.

A suivre…

UBCS: Les mercenaires d'Umbrella

(version longue)

Texte complet.
Chronologie : Se passe avant et pendant RE3.

NDA : Tous les lieux, personnages, monstres ayant rapport avec Resident Evil sont la propriété exclusive de Capcom.
Les autres personnages fictifs sont inventés et sont donc la propriété de l'auteur.

Page 1 U.B.C.S. : Les mercenaires d'Umbrella (version longue)
Page 2 Prologue et présentation des membres
Page 3 Le débarquement
Page 4 Dans l'enfer de la ville
Page 5 Le massacre des mercenaires
Page 6 La révélation
Page 7 Le come-back de Bryan
Page 8 Un autre survivant
Page 9 Tous à l'abri
Page 10 Deux de moins
Page 11 Épilogue

Prologue et présentation des membres

"Je m'appelle Carlos Oliveira, je faisais partie de l'unité D, de la division A de l'U.B.C.S. Dans l'équipe, nous étions onze mercenaires en plus d'un chef.
Il y avait : Chris Freeman, mon meilleur ami, armé de son éternel fusil à pompe SPAS 12, Bruce Reese, un Jamaïcain (surtout ne pas l'énerver), tenait fermement sa Gatling dans ses mains, le géant Eddy Brant (il mesurait 2m05) notre franc-tireur avec son fusil sniper, le petit mais terrible Bryan " Fury " O'Neal muni de sa panoplie de couteaux et de ses nombreux pistolets mitrailleurs, lui était notre éclaireur et le sergent Luigi, avec pour arme, un magnum DESERT EAGLE.
Le reste de la troupe je ne l'avais jamais vue jusqu'à aujourd'hui.

Notre chef habituel avait été remplacé par le lieutenant John Stanton à la dernière minute. Je ne connaissais absolument rien de cet homme, et à part qu'il ne m'inspirait pas confiance, je ne pensais rien de lui."

Notre hélicoptère survolait la ville de Raccoon City, j'étais en compagnie d'autres mercenaires, mes compagnons d'armes, et nous avions pour mission de secourir tous les survivants de la ville.
Ceux-ci étaient persécutés par d'étranges personnes, se comportant comme des cannibales, et se faisaient dévorer à tout bout de champs.
Ces personnes infectées portaient justement le nom de: "Syndrome du Cannibale".
Ces cannibales, plus souvent appelés "zombies" en ce moment, s'étaient très vite répandus dans toute la ville et les cas de disparitions et de meurtres s'étaient rapidement accumulés. Les policiers de Raccoon City avaient tenté de remettre un certain ordre mais la ville demeurait comme folle. Nombre des forces de l'ordre furent tués.
Voilà pourquoi nous, les UBCS*, nous étions ici, en guise de renfort. Comme je l'ai dit juste avant, nous avions pour but de venir en aide aux personnes "non-contaminés", en espérant bien sûr qu'il en reste toujours.
C'était la compagnie Umbrella qui nous avait envoyés ici… Bien entendu, ils nous avaient pas donné la véritable raison de notre venue dans cette ville… C'était seulement une fois que nous y étions que notre supérieur nous a communiqué toutes les informations concernant cette affaire…
"Bande de cons", pensai-je. "Me voici aux prises avec des zombies, des créatures venant tout droit des Enfers!"
Je ne vous parle pas de l'ambiance dans notre hélicoptère, tous mes collègues demeuraient silencieux et pour la plupart, récitaient une prière. Seul notre chef de section semblait tranquille, maître de lui… Je me demandais sans cesse comment il pouvait être comme ça, si zen, alors que la mort rôdait juste au-dessous de nous.
Moi-même j'avais peur… Ce sentiment de peur mélangé avec celui de réjouissance.
En effet, malgré ma peur, j'avais hâte de bouffer des zombies… Même si je ne pensais pas qu'un jour j'allais sortir ce genre de phrase!
Je respirai un bon coup puis regardai en bas à travers la vitre de notre hélicoptère: une armée de zombies pourchassait les survivants qui, en vain, ne tenaient pas longtemps. Je ne pourrais d'écrire ce que je voyais tant c'était horrible.
Néanmoins, je me disais que cela allait être une mission de routine car les zombies, au cinéma, ne résistaient pas aux balles…alors pourquoi pas dans la vérité?
Cependant, à la vue de policiers et de groupes d'interventions se faire exterminer par ces morts-vivants, malgré qu'ils se soient abrités derrière leurs voitures, j'eus quand même un doute parce que même en ayant reçu tout un chargeur en pleine face, les zombies continuaient d'avancer sans se soucier des projectiles mortels et pire encore, ceux qui n'avaient plus de jambes, rampaient.
Était-ce un rêve? Était-ce la réalité? Je ne le saurai que lorsque j'aurai atterri

Chapitre 1 : Le débarquement

D'autres hélicoptères de mercenaires nous suivaient, eux aussi étaient parés à l'attaque.
Dans notre véhicule volant, John se leva, d'un geste de la main fit taire les soldats et s'adressa au groupe:
- Messieurs, nous allons tantôt débarquer, vous allez montrer à ces saloperies de zombies que c'est nous les meilleurs ! Vous avez compris ?
- Oui chef !!
Comme c'était trop risqué de se poser, j'ouvris la porte de l'hélico et laissai tomber une corde que j'attachai à quelque chose de solide, en l'occurrence à un barreau ; le lieutenant passa le premier suivi de Bruce, vint ensuite Bryan, Eddy, Chris, Luigi et enfin moi. Quand enfin le reste de ma troupe atterrit, nous nous lançâmes à l'assaut en même temps que les autres Mercenaires.

Nous hurlâmes pour nous donner du courage, nous étions prêts à faire face à nos ennemis.
De mon côté, je serrais fermement mon arme à m'en faire blanchir mes paumes, prêt à en découdre avec n'importe qui.
John nous amena dans une petite ruelle jonchée de corps en décomposition, je reconnus divers organes dont un cerveau et même un foie. Des voitures encastrées l'une sur l'autre nous obstruaient le chemin et tout était à feu et à sang.
Tout simplement dégoûtant et certains de mes camarades se turent face à ce spectacle.
En face de nous se tenait une quinzaine de silhouettes humaines, enfin humaines, façon de parler. Ceux-ci étaient à moitié décomposés laissant apparaître organes et viscères.
Nous chargeâmes nos armes et nous ouvrîmes le feu lorsque Stanton nous l'ordonna. Des morceaux de chair giclèrent partout ainsi que des membres, bras, jambes et même tête volèrent en éclats.
- Prenez ça!! Hurlai-je.
En moins d'une minute, il ne restait plus qu'un amas de chair de nos adversaires.
Avoir gueulé comme ça avait évacué toute ma colère, ça faisait du bien.
Après cette cuisante victoire, nous continuâmes notre marche et au bout de quelque temps, nous aperçûmes 3 de nos coéquipiers se faire malmener par deux chiens et un zombie.
Un soldat avait sorti son couteau de combat et transperçait un chien de part en part et du sang se déversa sur son visage ce qui l'aveugla, profitant de ce moment, le zombie se jeta sur lui et lui arracha la jugulaire d'un coup de mâchoire. Son camarade voulut l'aider mais eut le torse labouré par les puissantes griffes de l'autre chien zombie.
Je levai mon fusil d'assaut et arrosai le chien le plus près tandis qu'Eddy pointa son Fusil sniper sur le mort-vivant. L'impact était si puissant qu'il pulvérisa l'épaule du monstre. Nous lâchâmes encore quelques pruneaux et le tour était joué.
Sur les trois, un seulement avait survécu mais lorsqu'il souhaita nous remercier, il succomba à ses blessures.
- Nom de dieu ! Jura John. Si on n'arrive même pas à sauver les nôtres, comment ferons-nous pour sauver les civils !!
- Mon Lieutenant, nous venons d'arriver et nous ignorons tout de notre ennemi, rétorqua Luigi, laissez-nous le temps de prendre nos marques.
- Et vous croyez que vous avez le temps? Gronda John. Bon sang, regardez autour de vous Sergent et comptez déjà le nombre de morts qu'il y a ici! Et en tant que Mercenaires, vous devez y arriver!
- Mais…
- Il n'y a pas de mais! Maintenant, poursuivons avant qu'il ne reste plus un seul rescapé dans cette ville!

Chapitre 2 : Dans l'enfer de la ville

Après avoir exterminé un nouveau groupe de monstres, nous découvrîmes plusieurs cadavres – mercenaires et civils- dont les corps avaient été tranchés ou lacérés. Il y en avait même qui ne possédaient plus que la moitié du corps.
- Qui a bien pu faire ça ? Demanda Freeman ébahi.
- Je n'en sais trop rien, lui répondit Bryan.
- Quoique cela peut-être, surtout ne vous déconcentrez pas!
- Oui, Lieutenant!
Nous marchâmes silencieusement entre les morts afin de ne pas alerter le responsable de ce carnage lorsque j'eus l'impression soudaine que quelqu'un nous espionnait, mais, mis à part les bruits de bataille qu'on entendait partout dans la ville, je perçus comme des petits cris aigus. Je ne pus même pas avertir mes camarades qu'une créature, venue de nulle part, sauta sur un de mes amis et le décapita net. Cette chose était immonde : de la bave translucide coulait le long de sa bouche, son

cerveau violet était visible et sa peau partait en lambeaux laissant apparaître les muscles rouges de son corps.
Nous criâmes de rage tout en tirant sur la bête. Celle-ci rendit l'âme la seconde suivante.
Un mort.
Ce n'était pas beaucoup mais cela avait suffi pour décourager quelques-uns de mes frères d'armes. Toutefois, le Lieutenant ne perdit pas de temps et exigea que nous poursuivions notre investigation.
Ça faisait déjà à peu près une heure que nous étions dans cette ville fantôme. Nous croisâmes souvent des mercenaires, dont la plupart étaient déjà morts et d'autres voulaient faire route seuls. Il fallait croire qu'en général, nous n'étions pas prêts pour ce genre de mission.
Un cri m'arracha de mes pensées. Devant nous, un homme et deux femmes avaient été pris en chasse par 5 chiens, l'homme réussit à abattre une des bêtes avec son Beretta et ils disparurent dans la ruelle parallèle. Nous éliminâmes les chiens rapidement et partîmes dans la même direction que les trois survivants.
- Il faut au moins qu'on arrive à sauver ceux-ci ! S'exclama le lieutenant.
- C'est ce que je souhaitais aussi…mais plus facile à dire qu'à faire.
Au détour d'une avenue, nous les vîmes…, enfin ce qu'il en restait. Tous découpés, tous déchiquetés, les responsables étaient deux bestioles aux muscles rouges, le même genre que celui qui avait décapité notre pote.
Nous levâmes nos armes, un des lickers (le nom de ces créatures que Stanton nous avait communiqué) grogna et ouvrit la bouche, une langue de plus de 2m de long fouetta l'un de mes camarades qui le coupa net en deux verticalement.
- Merde !
Bryan lança deux couteaux dans le poitrail de la bête qui se tourna vers lui, il se saisit de deux pistolets mitrailleurs et doucha le monstre de plomb qui mourut dans un gargouillis étouffé. Un mercenaire tira sur la deuxième bête à griffes qui continua tout de même à avancer mais une décharge de chevrotine la stoppa pour de bon.
- Elles sont diaboliques ces bestioles, maugréa Luigi.
Cette remarque déplut à John qui le fusilla du regard avant de tourner les talons et de nous ordonner de le suivre et sans faire des commentaires. Chris me chuchota à l'oreille:
- Je le trouve particulièrement bizarre ce John…il ne me dit rien qui vaille.
Je hochai la tête, j'étais entièrement d'accord avec lui.
Les bruits des batailles s'apaisaient au fil du temps, j'avais peur que nous soyons les seuls encore en vie.
Nous nous engouffrâmes dans un nouveau passage où au loin, nous entendîmes un son bizarre, comme si quelqu'un mangeait. Effectivement, une dizaine de zombies s'étaient attablés autour de quatre cadavres, à notre approche, ils se levèrent comme un seul homme et se dirigèrent vers nous d'un pas lent. Nous tirâmes tous ensemble et malgré les balles qui les touchaient, ils continuaient d'avancer. Bruce sortit une grenade et l'envoya en plein dans le groupe de zombies.
- Tous aux abris !!!
La grenade éclata.
La rue était couverte de sang, d'organes et de cervelle.
- Pouah dégueulasse ! Pesta l'un des mercenaires en se débarrassant d'un intestin.
Eddy s'approcha des corps que les zombies mangeaient. 3 civils et un mercenaire. Il reconnut l'un de ses amis.
- Non c'est pas possible, Jesse, t'as pas pu te faire tuer par ces créatures loques humaines!
Je m'approchai de lui et lui posai ma main sur l'épaule, je lui dis dans l'espoir de le réconforter :
- Il a sans doute voulu les protéger, il n'a fait que son boulot. Il est mort en héros.
- Tu as sans doute raison.
Il sécha ses débuts de larmes d'un revers de la main et déclara:
- Bon allons-y.
Il regarda une dernière fois son ami quand celui-ci ouvrit les yeux et mordit le poignet d'Eddy !!
- Aïe merde !!

Sans hésiter, je sortis mon SIGPRO et tirai dans la tête du zombie, cette dernière éclata comme un melon.
- Ça va ? Lui demanda Chris.
- Ça va, ça va.
- Attends, je vais te faire un garrot.
Après l'avoir terminé, Luigi se tourna vers John, le Lieutenant était furax, il déclara :
- Bon maintenant que vous avez fini avec vos gamineries, nous allons faire deux groupes de 5, comme ça on aura peut-être une chance de trouver d'éventuels survivants. J'irai avec Carlos, Bruce, Chris et Ted (c'était le nom d'un des mercenaires que je ne connaissais pas) Sergent Luigi, vous irez avec Eddy, Bryan, Billy, Kevin (les deux autres mercenaires). Nous irons au nord et vous au sud de la ville, nous resterons en contact radio, dès que nous aurons trouvé assez de civils, nous nous donnerons un rendez-vous. Vous avez compris ??
- Oui lieutenant.
- Bien, Messieurs, bonne route et faîtes attention où vous mettez les pieds.

Chapitre 3 : Le massacre des mercenaires

Ici nous suivons la troupe de mercenaires menée par Luigi.

Le groupe dirigé par Luigi arpentait les rues tout en évitant les confrontations inutiles, ils passèrent devant un grand magasin où la porte avait été fracassée. Bryan tendit l'oreille et entendit des rafales de balles, des gens étaient encore vivants et luttaient pour sauver leur peau.
- Entrons voir, souffla Eddy au sergent.
- Ok, mais garde le contact radio avec le lieutenant, lui dit Luigi.
Ils chargèrent leurs armes avant d'entrer. Torches à la main, ils déambulèrent dans les couloirs sombres et débouchèrent sur le lieu où s'était déroulée la bataille. Des corps de mercenaires et de zombies traînaient un peu partout dans la pièce.
- Quel massacre, laissa échapper Kevin sans faire attention.
- Ouais ça a dû chauffer ici, continua Billy.
Ils fouillèrent l'endroit minutieusement et dans les moindres recoins afin de dénicher d'éventuels indices. Billy et Luigi passèrent devant un ascenseur, celui-ci était en marche et s'arrêta à cet étage. Les portes s'ouvrirent laissant apparaître une armée de zombie.
Les deux mercenaires purent à peine lever leurs armes et faire feu que les monstres leur foncèrent dessus !!
Ils furent déchiquetés: Billy eut la tête et un bras arrachés alors qu'un monstre entailla gravement le corps de Luigi, déversant ses intestins.
Alertés par le vacarme, les trois autres accoururent pour tenter de les sauver mais leur élan fut freiné par la horde de zombies.
- Feu, les gars, feu !!
Ils crièrent pour se mettre du cœur au ventre et vidèrent chargeur sur chargeur. Les morts-vivants volèrent en éclats, leurs membres s'arrachèrent des corps; ceux qui ne possédaient plus de jambes rampaient essayant de mordre les chevilles. Kevin tira encore et encore lorsque son fusil-mitrailleur émit un clic.
- Merde, plus de mun' !!
Eddy tira à tort et à travers avec son Fusil sniper éclatant les têtes des zombies les plus proches. Du coin de l'œil, il vit Bryan, couteaux en mains, trancher la chair des zombies avec une telle hargne, qu'Eddy frémit. Jamais il n'aurait pensé que son ami puisse se battre avec autant de vélocité. Après avoir tué cinq monstres, il empoigna ses pistolets-mitrailleurs et continua son carnage. Il tira encore et encore jusqu'à épuisement de munitions.
- Zut !!!

Il n’avait pas d’autre choix que de battre en retraite.
- Allez les gars on se replie !!!
Il tira Kevin par la manche qui se trouvait à ses côtés et l’emmena loin de cet enfer, Eddy les suivait tout en tirant sur ses adversaires pour les faire ralentir. Une fois à nouveau dans la rue, ils cherchèrent rapidement une cachette afin de pouvoir se remettre de leur état qui frôlait la dépression.
- Ouf, fit Bryan tout en reprenant son souffle, on l’a échappé belle.
- Oui mais la radio est H.S. (Hors Service)
O'Neal remarqua qu’Eddy n’allait pas très bien, il lui demanda :
- Eh mec ça va ?
Le Brésilien se retourna et les deux autres constatèrent avec effroi que leur compagnon d’armes avait changé: ses dents s’étaient allongées ainsi que ses doigts, ses ongles étaient devenus crochus voire pointus et même sa peau se décomposait. C’était comme s’il avait subi une transformation. Sans crier gare, il se rua sur Kevin et lui dévora la tête et trancha par la même occasion sa carotide. Bryan paniquait mais se ressaisit en expédiant un coup de pied dans le torse du monstre si puissant, qu'il défonça sa cage thoracique. Ensuite, il prit ses jambes à son coup.

Chapitre 4 : La révélation

Une demi-heure passa sans que l’on ait eu des nouvelles de nos amis, je commençai à m'inquiéter. Les seuls ennemis que nous avions rencontrés étaient un groupe de zombies. Le Lieutenant Stanton avait décidé de rebrousser chemin et de passer par l'endroit où s'étaient rendus Luigi et ses hommes. En mon for intérieur, je savais que cette mission allait mal tourner et je commençais à sentir la panique. Nous passâmes par hasard devant la porte d’un magasin d’où émanaient des bruits, en y regardant de plus près, nous découvrîmes des morts-vivants en train de dévorer deux mercenaires, Chris reconnu Billy et Luigi. Il entra dans la pièce et armé de son fusil à pompe, il expédia des décharges de chevrotine sur les zombies. Le Mercenaire fut bientôt rejoint par la Gatling de Bruce. Les créatures devinrent rapidement un tas de chair sanguinolent.
- Faut avouer qu'Umbrella s’est bien planté dans leur expérience, pensa le lieutenant, les zombies sont beaucoup plus résistants que prévu et les munitions commencent à manquer et mon bras droit, le sergent Luigi est mort. Il faut vraiment que j’aille en rendre compte aux membres d’Umbrella mais pour cela, il faut que j’arrive à partir d’ici. Il faut également que je me débarrasse de ces gêneurs.
Pendant que moi, Chris et Bruce recherchâmes les autres membres de l’équipe, John appela Ted.
- Soldat, venez avec moi, nous allons fouiller le niveau supérieur.
- A vos ordres.
Parvenus en haut, Stanton sortit son SIGPRO et le pointa sur son subordonné. Le mercenaire regarda le Lieutenant sans comprendre.
- Mais que faites-vous chef ??
- Je suis désolé, lui répondit-il, mais il ne doit pas y avoir de témoin.
Sur ces mots, il pressa la détente et la balle alla s’encastrer dans la tête de Ted.
Nous entendîmes la détonation et nous arrivâmes sur les lieux du drame au moment où Ted s'écroula. Je regardai le Lieutenant, il avait maintenant pointé son arme dans notre direction.
En une fraction de seconde, Chris avait dégainé son fusil à pompe (qui se trouvait derrière son dos) et mit en joue le lieutenant à son tour.
- Nom de Dieu John, qu'est-ce qui t'a pris!! S'exclama Bruce, t'as pété un plomb ou quoi??
- Je ne pouvais plus faire autrement, je n'avais pas le choix. Je ne suis pas un mercenaire comme les autres, je…
Un bruit sourd l'empêcha de finir sa phrase. John regarda en contrebas et vit que le mur avait été détruit par une Jeep. Le conducteur avait sans doute été tué lorsqu'il était au volant. Trois créatures entrèrent dans la salle à leur tour, la salle inférieure à celle où se trouvaient les trois mercenaires.

Ces trois créatures étaient des Lickers, ils avaient fait leur come-back.
Une des griffes de la première créature suintait encore de sang frais, sûrement celui du conducteur.
Je priai pour qu'elles ne nous voient pas mais ce salaud de John les héla:
- Eh par ici les bestioles, y'a de la chair fraîche qui vous attend !!
Il ricana puis dévala les escaliers à toute vitesse et se rua dehors nous laissant face à nos trois adversaires. Le premier reçut une décharge de chevrotines tirée par Chris ce qui lui arracha toute l'épaule droite, un autre tir de fusil à pompe mit fin à ses jours. Le deuxième bondit sur moi que j'évitai grâce à une roulade, cependant il réussit à m'agripper et essaya de lacérer ma jambe mais j'avais déjà dégainé mon SIGPRO et tirai à cinq reprises dans sa tête, éclatant son cerveau. Du liquide aussi translucide que sa bave coulait de sa blessure. Le dernier Licker cria. Je ne supportais pas ce cri, c'était un son tellement strident. Il se rua sur Bruce et lui entailla légèrement le torse, celui-ci l'écarta d'un coup de pied et riposta par une rafale de Gatling suivie de mon fusil d'assaut. La monstrueuse bête rendit l'âme dans les secondes qui suivirent nos coups de feu.
Ceci étant fait, nous sortîmes du magasin par le même chemin que le Lieutenant avait emprunté.
- Vite les gars!! Il n'a que peu d'avance sur nous, on peut encore le rattraper!!!

Chapitre 5 : Le come-back de Bryan

- J'ai assez d'informations au sujet de Raccoon City, retournons vite au QG d'Umbrella pour le rapport. Il faut à tout prix que j'arrive avant les autres si je veux avoir toute la prime pour moi. Je n'ai qu'un moyen de sortir d'ici vivant: me rendre au Beffroi.
Le Lieutenant John Stanton savait que s'il sortait d'ici vivant, il serait riche. Il se plongea dans ses pensées se laissant imaginer lui et tout son argent. Soudain, des plaintes inhumaines qu'il commençait à connaître (et à détester), le firent revenir à la réalité: des morts-vivants s'approchaient à pas lents vers lui.
Il sourit.
Il prit une grenade qui pendait à sa ceinture, la dégoupilla et l'expédia au milieu des morts-vivants puis se mit aussitôt à couvert.
Sur la quinzaine de zombies, seuls trois étaient vivants, du moins ils remuaient encore. John les taillada à coups de couteau et les acheva.
Son massacre terminé, il essuya son arme blanche et reprit sa course jusqu'au Beffroi. Sur le chemin, il distingua quelques silhouettes qui filaient devant lui mais il ne s'en soucia guère. Il entendit au loin des explosions, sans doute d'autres survivants mais tout d'un coup, le bâtiment qui se trouvait à côté de lui explosa projetant le mercenaire dans les airs. Il reçut un morceau de pierre qui lui écrasa le bras.
- Aïe!!!
Il vit un homme émerger de la fumée, il s'approcha de lui. Il ne le reconnut que lorsqu'il fut à 5 mètres de lui.
C'était Bryan.
- John ? (il vit le corps blessé de son supérieur) John! Je suis désolé mais j'ai dû utiliser les grands moyens pour venir à bout de ses créatures. Tu vas bien?
J'arrivai à ce moment-là et je vis un mercenaire penché sur ce qui ressemblait être le Lieutenant Stanton. En y regardant mieux, je constatai que ce mercenaire n'était qu'autre que Bryan. Je l'avertis :
- Bryan, fais gaffe, il est contre nous !!!! Il a décidé de nous tuer !!!
O'Neal nous regarda sans comprendre, il tendit la main vers John mais ce dernier rigola :
- T'aurais dû l'écouter… pauvre fou!!
Il tira sur le mercenaire qui s'écroula comme une masse.
- Noooon !!! Cria Freeman.
- Le salaud ! On va le flinguer cet enfant de putain ! M'écriai-je.

John voulut se relever mais un coup de pied de Chris dans l'épaule l'en empêcha, au contraire, il fut cloué au sol. Freeman rechargea son fusil à pompe et le pointa juste devant la tête du Lieutenant. Il me regarda.
- Alors Caporal, que fait-on ?? Je le bute ou on le laisse partir ??
Je n'avais jamais été d'une nature violente mais vu qu'on était déjà pris en chasse par toute une armada de monstres, je ne voulais pas courir le risque de me faire buter à tout moment par lui.
J'optai pour la première solution.
Chris sourit, à l'évidence il était ravi de ma réponse tandis que John nous fixait en souriant, guère affecté de mourir dans les secondes suivantes.
Il appuya le bout de son fusil sur le front de Stanton et appuya sur la gâchette. Sa tête éclata répandant du jus de cervelle partout. Je regardai une dernière fois ce qui restait de notre chef d'unité avant de me retourner en direction de Bryan. Chris était déjà courbé au-dessus de son corps tandis que Bruce, son bras placé sur sa blessure, surveillait l'endroit des yeux. Je me penchai à mon tour et dit à demi voix :
- Non pas toi, tu ne peux pas mourir comme ça…
Comme par enchantement, ses yeux s'ouvrirent et il me sourit :
- Et mec, c'est pas maintenant que je vais mourir, en tout cas pas par lui.
- Oui mais comment t'as fait ? Lui demandai-je.
- Je suis passé devant une armurie et j'ai trouvé ce gilet par balles.
- Je savais bien que celui qu'on surnomme "Fury" ne pouvait pas mourir.
Bryan fit une tape amicale sur l'épaule à Chris quand Bruce nous déclara :
- Il vaudrait mieux partir d'ici, y a des monstres qui approchent.

Chapitre 6 : Un autre survivant

Vu que nous avions que très peu de munitions, nous évitâmes le plus possible les confrontations. Néanmoins, à un détour, nous tombâmes sur une embuscade de chiens zombies. Je soupirai, aurions-nous jamais la paix ??
Nous fûmes tout de suite pris en chasse par la meute de chiens, il y en avait six en tout. J'enlevai le cran de sécurité de mon fusil d'assaut et en mouchai un en pleine tête, un deuxième cerbère fut coupé en deux par le tir de chevrotines à bout portant de Chris. Ils ralentirent la cadence et nous en profitâmes pour reprendre de l'avance, toutefois alourdi par sa Gatling et par sa blessure au torse, Bruce fut bientôt rejoint par les chiens. Nous étions à dix mètres plus loin et nous le vîmes se défaire de sa Gatling. Aussitôt son arme à terre, il empoigna son couteau de chasse et son SIGPRO et fonça contre les chiens. Il trancha de la chair tout en faisant feu, il trancha la gorge d'un premier chien, perfora le ventre d'un second et éclata la poitrine d'un dernier à coups de pistolet. Blessé de partout, il décida quand même de continuer de se battre. Chris voulut lui venir en aide mais je le stoppai.
- Arrête Carlos tu fous quoi!?! Laisse-moi l'aider!
- Non, c'est lui qui a décidé ainsi, il sait qu'il ne peut pas en sortir vivant.
O'Neal ragea:
- Et comment tu peux en être si sûr!
- Il a contracté le virus, il me l'a dit. C'est à cause de la blessure qu'il a reçue tout à l'heure. Venez, on y va.
Mon meilleur ami regarda tristement Bruce se battre jusqu'à la mort, celui-ci avait succombé au dernier chien zombie, je le tirai par la manche.
- Faut partir avant que l'autre bestiole se mette à nous poursuivre.
Nous nous reposâmes un moment et nous en profitâmes pour faire l'inventaire de nos munitions. Je possédais deux chargeurs pour mon fusil d'assaut, trois chargeurs de SIGPRO et un couteau. Chris avait 28 balles chevrotines pour son fusil à pompe, deux chargeurs pour le SIGPRO et un

couteau.
Bryan, quant à lui, son inventaire se limitait à deux chargeurs pour chaque pistolet-mitrailleur (il en possédait deux) et 7 couteaux de combat. Il avait perdu son arme de poing.
- C'est pas énorme, leur dis-je, si on veut sortir d'ici il faudra trouver des munitions à tout prix sinon on ne fera pas long feu…
- De toute façon c'est fini, soupira Chris, nous sommes déjà morts.
Je connaissais Chris depuis longtemps et c'était la première fois que je le voyais autant peu sûr de lui. Bryan, lui, ne disait rien. Mais au fond de moi j'étais entièrement d'accord avec Chris, à moins d'un miracle, nous étions finis.
Un bruit qui paraissait provenir d'une fusillade attira notre attention, serait-ce des survivants? Nous attrapâmes aussitôt nos armes et nous nous élançâmes vers l'endroit pour découvrir un de nos compagnons d'arme en pleine lutte contre des humains et chiens zombifiés. Quatre cadavres humains (des vrais) étaient allongés sur le bitume. Il tenait solidement dans sa main un fusil d'assaut pareil au mien et je remarquai aussi qu'il avait été brièvement touché au flanc droit. Je fis un signe de tête aux deux soldats et nous nous ruâmes à l'attaque. Bryan s'arma de ses deux armes automatiques et cria:
- Tenez ça sales enfants de putain!!!
Les balles sifflèrent dans l'air et allèrent se loger dans les corps des zombies, cinq d'entre eux moururent. O'Neil rengaina croyant avoir fini mais un grognement se fit entendre derrière lui, il se tourna pour se retrouver face à face avec un chien. La bête le regarda un moment puis sauta sur le mercenaire; celui-ci sourit: il tira à une vitesse fulgurante un couteau de sa ceinture et bondit en même temps que le chien! Le combat aérien dura une fraction de seconde et les deux êtres retombèrent sur le sol. D'un côté, Bryan "Fury" O'Neal atterrit avec une réception parfaite tandis que dans l'autre, la tête du monstre retomba avant le corps. Chris, lui aussi faisait face à deux chiens. Il avait calé son fusil derrière son dos et en moins d'une seconde, il le sortit de sa cachette et tira au même moment où les cerbères foncèrent sur lui. Les éclats de balles les éliminèrent. Un autre se tenait derrière Freeman et croyant le prendre par surprise, il courut à vive allure sur le mercenaire mais celui-ci, ayant mené plusieurs combat et donc attentif au moindre bruit, se retourna, tendit le bras où il tenait son fusil à pompe et appuya sur la gâchette. Le chien fut coupé en deux sous la puissance de la balle, déversant ses viscères partout sur le sol. Ensuite, il alla massacrer d'autres zombies.
Je me mis à mon tour en position de combat. 10 zombies et 5 chiens me faisaient face. Je chargeai mon fusil d'assaut et tirailla sur la horde de monstres de droite à gauche et de gauche à droite. 6 morts-vivants et deux chiens périrent sous mes coups, malheureusement j'avais dû épuiser tout un chargeur. Au moment où je rechargeais, un des chiens s'était rapproché de moi et essaya de me mordre ce qui m'empêcha d'exécuter ma tâche, c'est alors que je lui expédiai un coup de pied dans sa gueule lui arrachant au passage la moitié de sa mâchoire. Heureusement, je découvris un SIGPRO juste à côté d'un cadavre et d'une roulade, je me saisis de l'arme et fit feu, le canon de mon pistolet que je possédais déjà rejoignit bientôt le second. Je m'excitai sur les deux pistolets. Mon envie de tuer ces créatures redoubla de vigueur. A la fin, deux zombies et un chien restèrent en vie mais furent éliminés par le mercenaire que nous venions de sauver. Ce dernier n'avait pas arrêté de nous admirer pendant que nous nous battions.
Une fois tous les ennemis morts, moi et mes compagnons approchâmes du mercenaire, celui-ci était salement blessé. Il n'avait pas l'air vraiment heureux que nous l'ayons sauvé, il nous rétorqua:
- Vous n'auriez jamais dû me sauver!! Je voulais mourir avec mes hommes, maintenant je passe pour un lâche!!!
Il nous fusillait du regard mais néanmoins il se présenta:
- Je suis le Lieutenant Mikhaïl Victor, chef de mission de l'unité B de la division D. Mon équipe s'est fait attaquer par des humanoïdes verts, beaucoup moururent et en nous échappant, nous sommes tombés dans cette embuscade où le reste de mes hommes fut abattu.
Il toussa, il était vraiment mal en point. Je pris une décision et en fis part à mes amis:
- Bon les gars, écoutez, il faut mettre le Lieutenant en sécurité alors pendant que je chercherai un

endroit sûr, vous, vous trouverez un abri dans les parages et je vous rejoindrai, c'est compris??
Ils ne répondirent pas, je ne leur en voulais pas mais c'était normal. Finalement, Bryan répliqua presque à contre-coeur:
- Ok on est d'accord mais...
- ... reviens vite, continua Chris.
- Je vous le promets les gars. Vous avez une radio??
- Ben la mienne s'est cassée lors de la bataille de tout à l'heure.
Chris baissa la tête. Je pris la radio du Lieutenant Victor et la tendit à mon meilleur ami.
- Tiens, en voilà une. Je suis sur la fréquence 3. Bon sur ce, je vous laisse. Les gars, bonne chance.
Je pris Mikhaïl sous mon bras droit et parti, Chris et Bryan nous regardèrent un moment puis allèrent se mettre à l'abri.

Chapitre 7 : Tous à l'abri

Aucune créature aux alentours, je m'engageai dans la ruelle en priant pour qu'elles soient toutes calmes, il fallait à tout prix trouver un abri mais je devais faire vite, l'état du Lieutenant ne s'arrangeait pas. Dans la petite rue où je me trouvais, se tenait un gros tonneau rouge - probablement de l'explosif - ainsi que le cadavre d'un mercenaire mort. Je passai la porte pour me retrouver dans une autre allée très étroite où diverses affiches étaient collées contre les murs et je pris la seule porte accessible, juste à côté de celle-ci, je remarquai des herbes bleues que j'ignorai. Nous débouchâmes sur une grande place où un carambolage avait dû avoir lieu car plusieurs voitures s'étaient encastrées les unes sur les autres. Un car était posé sur le tas d'autos. Le seul occupant de ces lieux fut un chien vite éliminé malgré le fait d'avoir le lieutenant sous mon bras. De nouveau, une seule porte se trouvait sur la place et sur un panneau à côté de cette dernière, me disait que je m'approchais du parking et c'est ce que je découvris une fois de l'autre côté. Je traversai avec hâte le parking couvert malgré le poids et l'unique sortie. Je pénétrai dans une petite salle où je ne pris même pas le temps de fouiller. Mon bras était engourdi et je plaçai le Lieutenant sous mon bras gauche. Je me retrouvai une fois de plus dehors. Bizarrement, je n'entendais aucun bruit dans la ville, aucun bruit de lutte, cela laissait supposer qu'il n'y avait plus aucun mercenaire de vivant. Lorsque j'atteignis enfin la porte, c'était pour constater que celle-ci était farouchement gardée par quatre zombies. Je déposai doucement le Lieutenant sur le trottoir puis me postai devant les morts-vivants. Je vidai le reste de mon chargeur de mon SIGPRO sur le zombie le plus proche, il ne se releva pas. Pour le reste, j'utilisai mon fusil d'assaut et lorsqu'il en resta plus qu'un, je l'achevai au couteau. Comme quoi l'entraînement que j'avais subi en m'enrôlant dans l'U.B.C.S. était plutôt utile.

Après avoir replacé Mikhaïl et après avoir franchi la nouvelle porte, je débouchai dans une salle à plusieurs directions. Une caisse pendait au plafond et pouvait tomber d'un moment à l'autre. A ma droite, un escalier montait à l'étage alors qu'à ma gauche, se trouvait une issue que je passai finalement. J'arrivai dans la rue des commerçants et j'empruntai le chemin menant au restaurant et une fois à l'intérieur, j'installai le Lieutenant Victor sur un banc et poussa un râle, je profitai de me reposer. Il avait tenu à garder son fusil d'assaut ce qui ne me simplifiait pas forcément les choses pour moi côté poids. Je fouillai l'endroit des yeux et me mis en quête de munitions.

Ici nous suivons Chris et Bryan.

Pendant ce temps, Freeman et O'Neal cherchaient un abri là où ils avaient trouvé le Lieutenant. Le regard de Bryan se posa sur le commissariat, il interpella son équipier:
- Oh man, viens voir!! On pourrait aller se réfugier là.
Il pointa son doigt en direction de l'imposante bâtisse.
- Ouais, pourquoi pas, répondit ce dernier sans motivation. Au moment où ils se postèrent devant la haute grille du commissariat, ils entendirent un couinement venant de derrière eux. Chris reconnut

ce son.
- Oh non, pas eux.
Leurs adversaires n'étaient autres que les Lickers, ces êtres rampants et tout de muscles rouges, dotés de longues griffes et d'une langue de 2m au bas mot.
Il y en avait trois en tout.
Les mercenaires ouvrirent le feu en même temps en éliminant une première créature sans qu'elle ne puisse faire quoique ce soit.
- Allez viens, on se replie!! Cria Chris à Bryan.
Ils ouvrirent la lourde grille en fer et se réfugièrent à toute vitesse dans le commissariat où ils pensaient être à l'abri.
Pourtant...
- Ferme c'te porte, mais ferme c'te porte!!
- Ta gueule Chris!! Aide-moi plutôt au lieu de gueuler, ils ont trop de force pour moi!!
Chris sortit son flingue de mercenaire et tira sur le bras du licker qui empêchait la fermeture de la porte. Celui-ci émit un son aigu qui devait probablement signifier la douleur et retira son bras. La porte se ferma.
- Ouf sauvé, pensa Bryan.
Mais son optimiste disparut lorsque les deux lickers frappèrent contre la porte.
- Foutons le camp d'ici!!
- T'as raison Chris, trop c'est trop!!
Quand ils furent entrés dans le grand hall, ils avaient remarqué une porte à leur droite et deux à leur gauche. Ils entrèrent dans la deuxième à gauche. Ils débarquèrent dans un vaste bureau.
- Espérons qu'on sera à l'abri ici.
Hélas non, le calme fut de courte durée car la porte qui se trouvait à l'opposé de celle que venaient de franchir les deux mercenaires s'ouvrit à la volée. Une créature grande comme un gorille, à la différence que celle-ci n'avait pas de poil et était toute verte, fit son apparition. L'être avait les mêmes griffes que les lickers. Décidément, les griffes étaient l'arme fétiche des monstres dans cette ville!!!
L'imposante créature avança un peu à la manière d'un cow-boy tout en dévisageant les deux humains. Chris voulut sortir son fusil à pompe mais pour la première fois de sa vie, son ennemi fut plus rapide et lui enleva l'arme des mains. Chris essaya d'empoigner son SIGPRO mais la créature lui donna un coup de patte en plein visage. Le mercenaire fut projeté en arrière et atterrit contre un placard. Son ami profita que son adversaire ait le dos tourné pour lui envoyer des rafales de pistolet mitrailleurs dans le dos. Cette dernière tomba sous la puissance de feu mais se leva d'un prodigieux bond, Bryan continua néanmoins de tirer sur la créature verte mais pour son grand malheur, ses deux chargeurs furent vide.
- Oh merde!!!
Le hunter lui entailla tout le côté droit du ventre, l'humain se sentit s'évanouir, il attendit la mort. Le monstre poussa un cri de victoire mais soudain, un bruit sourd retentit et la créature s'écroula, le dos à moitié explosé. C'était Chris.
Il avait réussi in extremis à se mettre debout et avait pu reprendre son fusil à pompe. Le bout de son arme fumait encore. Il réussit à articuler:
- Bryan...ça.....ça...va???
Le mercenaire était affalé par terre, baignant dans son sang. Après un rapide constat, Chris vu qu'il pouvait s'en sortir, la blessure n'était pas si profonde, mais il fallait faire vite…très vite.

Maintenant nous resuivons Carlos.

Le Lieutenant s'était à nouveau évanoui ce qui ne facilitait pas la tâche, heureusement, j'avais mis la main sur tout un chargeur complet pour mon fusil d'assaut, ainsi que deux chargeurs de SIGPRO, que j'avais trouvés sur un mercenaire mort et cela avait relancé ma motivation. Je replaçai Mikhaïl sous mon bras et sortis du restaurent mais avant de me remettre en route, j'appelai mes deux

camarades.
- Et les gars c'est Carlos, vous me recevez?
Personne ne répondit. Je réessayai encore une fois.
- Ici Carlos, Chris tu me reçois??
Cinq secondes passèrent quand…
- Oui je te reçois cinq sur cinq.
Je poussai un soupir de soulagement.
- Comment ça va, vous avez trouvé un endroit où vous abriter??
- Oui au commissariat. Mais nous nous sommes fait attaquer par un humanoïde et il a cruellement blessé Bryan.
- Oh non!! Et comment va-t-il???
- Il n'est pas en danger de mort mais il faut le guérir vite.
- Bon écoute, je vais déposer le Lieutenant en lieu sûr et après je reviendrai vous rejoindre, et toi pendant ce temps, tu essayes de soigner Bryan le mieux que tu peux, OK??
- OK caporal, mais fais vite.
Je rangeai ma radio, quittai le restaurent et me retrouvai de l'autre côté de la rue commerçante. Je me situai en haut d'un escalier et un chemin partait tout droit tandis qu'un autre faisait un coude sur la droite que j'empruntai. La porte que je franchis m'amena dans une grande place. En face de moi, se dressait une porte qui devait amener à la Mairie. A ma droite, il y avait un imposant bâtiment qui était la rédaction de la ville. Avant de pénétrer dans la grande rue, j'inspectai l'endroit.
Personne.
Je m'engageai et examinai la lourde porte de la Mairie. Celle-ci était fermée par une longue grille en fer et juste à côté, était posé un panneau où plusieurs pierres étaient en cercle. Il en manquait deux. Je n'avais pas le choix, je dus escalader pour pouvoir entrer. La bonne nouvelle était que le Lieutenant s'était réveillé et l'ascension fut plus simple. Une fois de l'autre côté, et quelques passages traversés après, je découvris un tram.
Une bonne cachette.
Je pris ma radio et voulus appeler les autres mais pour mon plus grand malheur, la radio ne fonctionnait plus, elle avait dû se casser pendant l'escalade. Je la jetai par terre de rage. Je m'avançai ensuite vers le tram. La première porte du véhicule était fermée mais la deuxième, qui se trouvait un peu plus loin, était déverrouillée. En y allant, je passais devant un tonneau rouge que j'avais déjà croisé auparavant.
Le tram semblait vide, j'allongeai le Lieutenant sur une banquette et je souhaitai repartir lorsqu'il m'interpella d'une voix faible:
- Soldat, revenez ici.
Je m'approchai gentiment vers lui, il me dit:
- Je ne vous ai même pas remercié de m'avoir sauvé, désolé d'avoir réagi de la sorte mais j'ai vu tous mes hommes se faire tuer pour me sauver. Alors, lorsque vous êtes venus à mon secours, j'ai senti au fond de moi de la culpabilité. Je me considérais comme un lâche car je n'ai pas pu sauver mes hommes.
Il se tut un moment puis il continua:
- Qui êtes-vous??
- Je suis Carlos Oliveira, Caporal en chef de l'unité D, de la division A de l'U.B.C.S.
- Et vous savez comment sortir d'ici?
- J'en ai aucune idée Lieutenant, je cherche moi-même un moyen.
- Moi je sais, déclara Mikhaïl, avant de nous envoyer en mission, on nous a dit que si la mission tournait mal, un hélicoptère nous attendrait. Mais pour cela, il faut se rendre au point de rendez-vous.
- Et où se trouve ce point?? Demandai-je.
- Au Beffroi. Il faut mettre en marche le clocher. C'est le signal de détresse et c'est à ce moment-là que l'hélicoptère viendra nous chercher.
" Bizarre, pensai-je, John ne nous avait jamais parlé de ça. C'était sûrement parce qu'il pensait nous

trahir pour une quelconque obscure raison… Et je pense que le Lieutenant Victor est un vrai mercenaire."
- D'accord, lui dis-je. Mais avant de partir, il faut trouver les pièces nécessaires pour faire bouger ce truc mais pour ça, il faut que j'aille au poste de police chercher deux de mes camarades. Avec eux, ça sera plus simple.
- D'accord, mais faîtes attention, il y a plus puissant que les zombies.
- Ah oui et qui ça? Les Lickers?
Je lui fis une rapide description, il secoua la tête.
- Non, ce n'est pas eux, déclara-t-il.
- Qui sont-ils alors? L'interrogeai-je.
- Les hunters.
- Les hunters?? Répétai-je.
- Oui, c'est un des leurs qui m'a blessé, ils sont tout vert, très rapides et possèdent de longues griffes aussi tranchantes que des rasoirs, alors faîtes attention et revenez vite Caporal.
- Je vous le promets Lieutenant.
Sur ces mots, la porte s'ouvrit, je dégainai mon SIGPRO et fis aussitôt volte-face au nouvel arrivant. Je me trouvai nez à nez avec un autre mercenaire qui lui aussi me tenait en joue. Il était grand, de forte carrure et s'était teint les cheveux en blanc. La trentaine bien dépassée. Ses yeux gris vides m'observaient. Sa tenue de Mercenaire ne portait aucune griffure, aucune tâche de sang, rien du tout…étrange, pensais-je à ce moment-là.
- Qui êtes-vous?! Me lança-t-il.
- Je m'appelle Carlos Oliveira je suis l'un des seuls survivants de mon équipe et je suis venu ici me réfugier avec un autre camarade. Et vous?? (Il me sourit)
- Voyons Carlos, tu ne me reconnais pas??
Il baissa son pistolet. En effet, il me semblait familier.
- Nicholaï??? C'est toi??
- Oui! Nous étions dans le même camp d'entraînement. Je le commandais avec le commandant Everson.
Effectivement, Nicholaï dirigeait le centre d'entraînement où j'étais en service, il était d'origine russe.
- Oui je me souviens. Je suis content que tu sois vivant!!
- Je suis vivant mais il en a fallu de peu. Mon équipe avait été prise en chasse par une armada de ces monstres rampants rouges et nous sommes tombés dans un cul-de-sac. Tout mon régiment y passa. J'ai réussi à m'enfuir et j'ai trouvé refuge dans ce métro…mais je ne pensais pas que quelqu'un soit encore en vie.
- Je ne suis pas le seul, il y a encore le lieutenant Mikhaïl Victor (je lui montrai l'homme couché sur la banquette, agonisant) et deux de mes camarades que j'étais justement sur le point d'aller chercher.

- Bien, on se retrouve ici.
Avant de sortir, je lui informai:
- A propos, le Lieutenant a dit qu'un hélicoptère nous attend au Beffroi. Je vais trouver un moyen de faire fonctionner cet appareil.
- D'accord.
- Ah oui, au fait, Nicholaï, tu n'aurais pas, par hasard, une radio avec toi?
- Non, désolé, je l'ai perdue lors de l'embuscade.
Soupirant, je retournai au commissariat par le même chemin que j'avais emprunté pour venir ici, si seulement ma radio n'avait pas été cassée, je n'aurais pas été obligé de revenir en arrière.
J'étais content de revoir Nicholaï mais pourtant, je le trouvais trop gentil. Lorsqu'il dirigeait le camp d'entraînement, il était très strict et très sévère, des fois, il était au bord du sadisme. Que pouvait-il bien cacher?

Chapitre 8 : Deux de moins

A présent nous retournons vers Bryan et Chris

Le fusil à pompe de Chris tirait dans tous les côtés repoussant les hordes de zombies. Il devait se battre pour assurer leur survie, même s'il devait se battre seul.
- Je suis bientôt à cours de munitions ça fait chier!!
Il empoigna les pistolets mitrailleurs de son ami, qu'il avait rechargé entre-temps, et tira quelques rafales de balles, bientôt, il ne resta plus de zombies.
- Ouf, fit-il.
Il ferma la porte et se dirigea vers son frère d'armes.
- Oh Bryan tu m'entends???
Celui-ci ouvrit les yeux avec difficulté, sa vision était brouillée et Chris lui parut très pâle. La tenue de ce dernier était sale et couverte de sang, il avait dû livrer une bataille il n'y avait pas très longtemps.
- Oui...je...je...crois.
- Tu te sens mieux? Continua-t-il.
Il se redressa non sans arracher un râle de douleur.
- Ça va, ça va. Et toi ça joue?? T'as fais quoi pendant que je dormais??
- J'ai barricadé toutes les portes sauf celle où nous sommes et j'ai réussi à repousser pour un temps, les hordes ennemies.
- Je me sens faible, j'aurais tellement voulu t'aider.
- J'ai utilisé tes armes, ça m'a donné du courage.
Bryan sourit et Chris le lui rendit. Cependant, ils savaient que s'ils ne trouvaient pas à manger et que s'ils ne dénichaient pas de munitions, ils étaient finis.
- Ah oui, j'ai perdu le contact radio avec Carlos depuis plus d'une heure. Je crains le pire.
Le mercenaire blessé ne dit rien, il ferma les yeux en attendant la mort.

De retour avec Carlos

J'avais l'impression que depuis que j'avais quitté le tram, quelqu'un m'espionnait. Je pressai le pas. J'évitai le mieux possible les lickers, les chiens et autres créatures. Je dus abattre tout de même une dizaine de zombies. Je commençai à sentir la fatigue et surtout, la faim. Malgré ces handicaps, je devais continuer à me battre.
Au détour d'une avenue, une créature émergea de l'ombre et vint se poser à 10 mètres de moi, une autre créature la rejoignit cinq secondes après et pour couronner le tout, une troisième arriva derrière moi. Je les reconnus, c'était des hunters, les créatures dont m'avait parlé Mikhaïl.
- "Il ne faut pas que je cède à la panique", songeai-je.
Le monstre qui se postait devant moi me dévisagea un moment, soudain, celle-ci et l'autre se trouvant derrière moi bondirent dans ma direction en même temps!! Je les évitai grâce à une roulade et dans le même élan, je sortis mon couteau et le lançai de toutes mes forces. Il s'enfonça profondément dans l'œil d'un hunter qui avait sauté sur moi. Ce dernier hurla et essaya d'enlever le couteau mais en vain. Le deuxième ne comprenait pas ce qui était arrivé à son congénère et j'en profitai pour l'arroser de plomb à l'aide de mon fusil. Ensuite je récupérai mon couteau prestement. N'en restait plus qu'un.
Le hunter rescapé se déplaçait rapidement autour de moi en essayant de trouver le meilleur moyen d'attaquer. Quand enfin il trouva la faille, il sauta sur moi; je l'attendis de pied ferme couteau dans la main et lorsque la créature fut à un mètre de moi, j'esquivai son coup de griffe et le lacérai profondément le dos. Le sang dégoulinait de sa plaie, je marchai vers le hunter et lui plaquai la tête contre le sol à l'aide de mon pied et sans lui laisser le temps de réagir, j'empoignai mon SIGPRO et lui envoyai trois pruneaux dans la tête, sa cervelle s'étala à même le sol. Chaque fois que je butais une de ces bestioles, j'avais envie d'en tuer 100 de plus.

J'arrivai enfin en vue du commissariat et franchis la lourde grille en fer. A l'intérieur, j'appelai mes amis:
- Chris?! Bryan?!
Il y avait trois portes en tout dans le hall, deux d'entre elles étaient closes, j'ouvris la seule accessible. Plein de cadavres se tenait devant celle-ci. Je pris mon pistolet. Je fus à la fois surpris et content de voir mes deux amis vivants dans la salle. Chris m'aperçut.
- Carlos!!!!! J'suis trop content de te revoir!!
- Moi aussi Chris, alors, comment va Bryan.
- Je vais mieux, me dit celui-ci, bien que visiblement très mal au point avec son bandage de fortune.

Je l'aidai à se mettre debout et leur informai-je:
- J'ai trouvé un autre survivant, Nicholaï et y a un moyen de sortir d'ici. Maintenant il faut retourner au tram là où j'ai laissé les deux autres mercenaires.
- D'accord, allons-y!!
Sur le chemin menant au tram, nous ne rencontrâmes que peu d'ennemis, toutefois, Bryan devenait de plus souffrant et lorsque nous arrivâmes dans la rue où il y avait le carambolage de voitures avec le car, il nous déclara une chose que nous redoutions:
- Les gars, je ne peux plus continuer j'ai trop mal, je ne veux plus me battre.
Il baissa les yeux.
Nous acquiesçâmes de la tête, nous ne dîmes rien car nous savions qu'il ne reviendrait pas sur sa décision, nous effectuâmes le salut du combattant et entrâmes dans le parking couvert.
- Passe-moi la radio Chris, je vais essayer de voir si je peux appeler la centrale. Allô, ici Carlos, mercenaire de l'U.B.C.S., si quelqu'un m'entend, qu'il me réponde!!
Personne.
- Réessaye Carlos, ça ne te coûte rien.
Je fis le code d'appel de la centrale du commissariat de la ville, quelqu'un décrocha. J'appelai aussitôt:
- Ici Carlos, dernier survivant, que ceux qui m'entendent viennent me chercher.
Malheureusement, la communication demeurait de mauvaise qualité et ça coupait presque tout le temps.
- Bon, en attendant les secours, réfugions-nous dans le tram.
Nous traversâmes le parking, passâmes par la petite pièce et nous nous retrouvâmes à l'air libre, nous franchîmes la seule porte et débouchâmes dans la salle avec la caisse suspendue au plafond. Quand je voulus tourner la poignée de la porte, un cri strident me glaça le sang; une créature - ressemblant à une araignée – mais n'en était pas une, surgit de l'ombre et rampa sur les murs. Elle était brune et se déplaça à quatre pattes. Sans crier gare, elle bondit sur moi!! Chris me cria quelque chose que je ne compris pas, il le remarqua. Sans aucune raison, Chris me poussa et la créature s'agrippa à lui. Elle lui mordit le cou et lui arracha toute la gorge.
- Aaaaarrrrgggggghhhh....Car...los... fous le camp!!
Je tournai la tête et des larmes roulèrent sur mes joues. Lorsque j'eus franchi la porte, je m'appuyai contre le mur pour reprendre mon souffle.

Ici nous ne parlons plus des mercenaires mais d'une femme.

Le moral de la jeune femme avait augmenté lorsqu'elle avait entendu l'appel au secours d'une personne quand elle se trouvait au commissariat. Elle se dépêcha de retrouver cette personne. Au moins maintenant, elle avait un but précis. Elle se situait désormais dans la petite ruelle où se trouvait le tonneau rouge et le cadavre d'un mercenaire mort. En le fouillant, elle dénicha un chargeur de pistolet et le journal personnel de l'homme abattu.
" Je le lirai plus tard, se dit-elle"
Après avoir rangé le tout, elle poursuivit son chemin en traversant le petit passage avec les

nombreuses affiches collées contre les murs, et ouvrit la porte menant à la grande place où s'était carambolé le car. Une fois de l'autre côté, elle vit un chien et entendit les rafales de balles d'une arme automatique. Elle liquida le cerbère et courut en direction du bruit.
Bryan tira encore et encore sur un chien zombie qui évita toutes les balles et finalement, le mercenaire arrêta de faire feu, il avait mal et ne pouvait plus se concentrer comme il faut tant la tête lui tournait. L'animal bondit sur lui, ses pattes avants heurtèrent le torse de l'humain et le plaqua à terre…le chien montra ses crocs et les approchèrent de la gorge de l'homme…
- Aaaaaaahhhhhhh!!!!!!
Il succomba au moment où la jeune femme fit son apparition et dérangea le chien en train de se délecter de la chair du pauvre mercenaire. Assoiffé de sang, le cerbère n'attendit pas une seconde pour se retourner vers la nouvelle arrivante et sprinta sur l'humaine. Elle leva son Beretta et tira une première fois, la balle ainsi expédiée alla s'encastrer droit dans le torse de l'animal, la bête fut étalée sur le sol de tout son long et la fille aux cheveux bruns se dirigea vers le chien zombie et l'acheva à grands coups de couteaux.
Ceci étant fait, elle s'engouffra dans le parking couvert exterminant les chiens qui s'y trouvaient et finalement, pénétra dans la salle à la caisse accrochée au plafond. Elle découvrit un autre corps d'un mercenaire, son visage exprimait qu'il avait énormément souffert. En s'avançant de plus près, elle entendit un son strident qui glaça son sang, comme à Carlos juste auparavant. Le monstre-araignée apparut et la jeune femme saisit rapidement son fusil à pompe et une première décharge de chevrotines toucha la créature de plein fouet. Croyant la créature morte, elle s'en alla en direction de la porte mais la créature se releva dans un râle et accourut vers la jeune femme, ses pattes crissant sur le sol. Il cracha derechef un liquide verdâtre que l'humaine évita aisément. Elle visa une deuxième fois le monstre qui périt pour de bon.

De retour avec Carlos

Je me tenais au bout de la ruelle, vers le restaurant. J'ouïs un bruit typique signifiant qu'une personne se battait mais je ne pus vérifier car un zombie, que je n'avais absolument pas vu jusqu'à maintenant, se jeta sur moi!! Je le repoussai vivement d'un coup d'épaule et sortis aussitôt mon SIGPRO lui balançait 6 balles. Quand le zombie s'écroula, j'entendis la porte s'ouvrir et du coin de l'œil, je distinguai la silhouette d'une magnifique jeune femme. Sans raison apparente, peut-être de peur qu'elle me prenne pour un de ces morts-vivants, je pris mes jambes à mon coup et entrai dans le restaurant. A l'intérieur, je filai droit derrière un des canapés. Depuis ma cachette, j'entrevis la femme entrer à son tour dans le restaurant pour se diriger vers ce qui me paraissaient être les cuisines. J'attendis encore un moment avant de sortir de ma cachette et y pénétrai à mon tour.

Épilogue

Je rampai afin de faire le moins de bruit possible et me dirigeai dans la cuisine. Là, se trouvait la jeune femme, tenant dans sa main un fusil à pompe, elle regarda une trappe métallique quand je me cognai le genou. Elle exécuta un demi-tour rapide et braqua son arme dans ma direction. Tout en me relevant, je lui dis:
- Ne tirez pas Lady, je ne suis pas un zombie.
Elle me dévisagea.
- Je m'appelle Carlos, Caporal en chef de l'U.B.C.S.
Elle continua à me fixer mais me répondit tout de même:
- Je suis Jill Valentine, ancien membre du S.T.A.R.S.
Je plongeai mon regard attentivement dans ses yeux vert émeraude, elle était belle, très belle…d'une silhouette de rêve, elle était habillée d'un haut bleu moulant parfaitement ses formes et ses pieds chaussés de bottines, lui arrivant à la moitié du tibia, ainsi que sa mini-jupe noire mettaient en

valeur ses longues et magnifiques jambes fines. Son splendide visage à la peau douce était mis en avant par une chevelure brun clair coupé mi-long. Elle portait un pull blanc autour de la taille.
Je voulus lui demander ce qu'elle faisait ici quand tout à un coup, la porte arrière du restaurant s'ouvrit dans un vacarme assourdissant, quelqu'un – ou quelque chose – poussa un hurlement titanesque se percutant dans toute la cuisine.
Je regardai Jill, qui pointait son fusil à pompe en direction du bruit, en n'imaginant pas que ce serait en partie grâce à elle que je sortirais vivant de cet enfer…

NDA :

U.B.C.S (Umbrella Biohazard Countermeasure Service)
S.T.A.R.S. (Special Tactics And Rescue Service)

Wesker Report

(le rapport de wesker)

Résumé : Albert Wesker s'explique...

Texte complet.
Chronologie : Se passe pendant RECV

Mon nom est Albert Wesker. Mon ambition était de devenir un chercheur haut placé chez Umbrella s.a. Une compagnie de produits pharmaceutiques qui réalisait secrètement des recherches sur des Armes Organiques Biologiques, plus connues sous le nom de B.O.W Mais au laboratoire principal de recherche situé à Raccoon City, je rencontrais un chercheur brillant et talentueux, qui me fit décider de suivre une voie différente - William Birkin. En temps voulu, je changeais ma position pour les S.T.A.R.S., une unité de forces spéciales du Département de Police de Raccoon. Umbrella avait plusieurs membres de son personnel qui travaillaient dans le département de police pour pouvoir faire face à des situations de crise pour leur recherche illégale des Armes Organiques Biologiques. Je devins le chef des S.T.A.R.S. et poursuivis toutes sortes d'activités de renseignements pour le compte d' Umbrella. Tout en continuant de servir Umbrella, je concevais mes propres plans et attendais le bon moment pour les mettre à exécution. Enfin par la suite, l'opportunité se présenta...Si je faisais croire à Umbrella que j'étais mort, cela devenait d'autant plus facile de me vendre à la compagnie adverse.
Selon Birkin, le T-virus avait de profonds effets : il mettrait mon corps en état de mort temporaire, et me ramènerait par la suite à la vie en possession de pouvoirs surhumains. Par conséquent, je libérais un terrifiant Tyrant de son sommeil et le laissais s'attaquer à moi. A l'instant où ma conscience me quittait, j'étais certain que le plan serait couronné de succès. Jamais je n'aurais pu imaginer que les S.T.A.R.S. seraient à même de détruire la créature maléfique. Je perdis le Tyrant et le plan que j'avais mis en oeuvre, qui m'avait coûté mon humanité, se conclut par un échec.
À partir de ce moment là, toute chose et quiconque se mettrait sur mon chemin serait éliminé. Cela avait été ma façon d'agir depuis un bon bout de temps et cela le restera toujours. Je devais faire payer les S.T.A.R.S. à tout prix...

Plus de trois mois s'étaient écoulés après l'incident qui avait détruit Raccoon City. La nouvelle multinationale pour la quelle je travaillais (HCF) m'avait envoyé sur l'île de Rockford dans le pacifique avec une équipe, cet île contrôlée par Umbrella inc, était en fait un centre militaire et de détention dirigé par Alfred Ashford. Selon certains rapports secrets, Alexia la soeur d'Alfred n'avait pas péri dans un accident de laboratoire survenu il y a quinze ans, en réalité c'était une couverture manigancée par Alexia et son frère Alfred pour camoufler un projet, celui de faire coexister le virus T-Veronica (un virus créé par la jeune Alexia), dans son propre organisme. Nous devions trouver Alexia Ashford et un échantillon du T-Veronica et de les ramener, c'était notre mission. Nous venions d'arriver sur l'île par un sous marin, notre camp était établi à quelques kilomètres des installations. Nous étions cinq y compris moi : Gordon le spécialiste en communications, Mike l'expert en armement, Adams l'informaticien, Norman l'expert en combat et moi Albert Wesker leur leader. Mon équipe savait que j'avais travaillé pour Umbrella inc depuis l'âge de 17 ans et c'est pour cela qu'ils n'avaient qu'une mince confiance en moi. Je devais être prudent lorsque nous allions nous aventurer dans la forêt avant d'arriver, car nous avions appris qu'une expérience avait mal tourné, une créature issu du virus-T avais été créée par erreur et s'étais échappée, selon des rapports dérobés ici même, cette créature serait similaire a un ver géant qu'ils ont surnommé le « Gulp Worm ». Depuis le temps que ces rapports dataient, environ un mois, je ne me doutais pas que le Gulp Worm était encore en liberté. Je savais et c’est ce que je voulais, pour pouvoir mener a bien cette mission je devais sacrifier tous les membres de mon équipe comme j'ai fait jadis avec les STARS (special tactic and rescue service) après les avoir tous éliminés j'inventerais une histoire a HCF.

Je me foutais de leurs ordres car mon but était de découvrir les vraies intentions de Spencer le fondateur de Umbrella, avec les pouvoirs que j'avais hérité du virus-T je n'avais pas vraiment besoin d'une équipe et sa HCF le savait sûrement. J'allais accomplir cette mission quand même. Seulement deux membres de mon équipe avaient été avec moi lors de nos recherches durant la catastrophe de Raccoon City, mais je n'avais aucune sympathie envers eux. Au même moment que nous étions en chemin vers la base je sillonnais le ciel, je baissais mes lunettes et je vis un hélicoptère portant le logo de Umbrella sur sa carrosserie métallique, ça devait être de nouveaux chargements ou bien des futurs cobayes pour leurs expériences infâmes. Gordon me regarda et je levais mes lunettes aussitôt pour ne pas qu'il découvre mon secret.
Apres environ une heure nous étions sur une colline. Nous évaluâmes se qui se passait et je décidais que c'était le bon moment de contacter HCF pour bombarder les installations. Je demandais à Adams d'évaluer les installations et de me dire ce qui devait être bombardé ou non car il avait une schématique de toute la base que l'un des espions de HCF avait dérobé quelques semaines plus tôt. Après avoir eu les renseignements je demandais à Gordon de contacter la flotte aérienne de HCF en attente, car c'était le bon moment pour bombarder.
Apres vingt minutes nous vîmes les bombardiers s'approcher de l'île au loin, soudain on entendit une alarme, les hommes d'Alfred avaient repéré les bombardiers ainsi que nous. Lorsque j'ai vu une équipe s'approcher de nous, je sautais dans un arbre laissant mes hommes aux prises avec eux. Lorsque mes hommes tentèrent de fuir je vis Gordon se faire abattre ainsi que Mike. Alors que Norman et Adams se rendaient le bombardement commença, certains bâtiments partirent en poussière et je vis un pont se couper en deux la fumée du feu montait vers le ciel c'était magnifique et le silence se fit. Maintenant il était temps pour moi d'accomplir ma mission, je descendais de l'arbre, les homme d'Alfred n'étaient plus là, sûrement partis pour évaluer les dégâts, Adams et Norman étaient partis eux aussi sûrement qu'ils s'étaient enfuis ou fait capturer, je fouillais les dépouilles de mes camarades afin de mettre la main sur des cartes ou d'autres objets qui me seraient utiles. Je m'aperçu que Gordon étais encore en vie, l'achevais d'un coup de poing porté a la tête et descendais la colline, non pas par le chemin que les hommes d'Alfred avaient emprunté. Arrivé en bas le chaos régnait je me rendais dans une cours. Un camion avait traversé le mur, un cadavre gisait sur le sol. Je savais grâce aux informations d'Adams que mon objectif était de l'autre coté de cette porte métallique avec un aigle gravé au niveau de la poignée qui devait être la serrure. Soudain un homme de la sécurité de l'île me surprit, c'était Rodrigo, il faisait partie d'une équipe qui venait emporter du matériel au manoir d'Arcklay à la fin années 80. Il ne m'a pas reconnu, il essaya de m'attaquer avec son pistolet mais en une fraction de seconde je l'attaquais et le blessais à l'abdomen. Il se releva, son sang coulait sur le sol, et sortit par la porte à coté du camion accidenté. La porte derrière moi s'ouvrit, je sautais alors sur le mur. La personne qui venait de la traverser était un jeune garçon âgé entre 17 et 18 ans avec un collier, c'était un détenu, il monta dans la tour ou se trouvait la cracheuse comme pour se réfugier, je ne lui portais pas attention et je continuais mon chemin. Apres avoir passé un pont et monté des escaliers j'entendis fusiller au loin ça provenait de la tour, je me retournais et j'étais face a face avec un zombie, je sentais son haleines putride, je réalisais alors que le virus-T s'étais échappé. Il tenta de me mordre mais selon mon point de vue s'étais comme un mortel qui s'attaquait au diable, je l'éliminais aussitôt en lui arrachant la tête d'un coup de pied. Je dépassais une autre porte et je vis Norman qui se dirigeait vers le bâtiment de mon objectifs il se retourna et me vit. Il disait que c'étais de ma faute que la mission avait échoué, je lui répondit : « La mission ne fait que commencer, c'est le début d'un cauchemar ».
Il tenta de me tirer dessus avec son AK-47 mais je déviais ses tirs, le frappais et il se fracassa le dos contre le mur. Le sol trembla je sentis un danger s'approcher soudain le Gulp Worm sorti du sol et dévora Norman, je me dit: « Ceci est magnifique, étonnant les prodiges que le virus-T peux créer. Pendant que le Gulp Worm retournait sous terre je rentrais dans le bâtiment. Je montais des escaliers, je dépassais une porte et je me trouvais en face d'une vitre d'observation, je vis de l'autre coté Adams qui était dans une soute contre la contaminations, il étais en train de voler des échantillons du virus-T afin de pouvoir les ramener a HCF mais ça ne faisait pas partie de la mission. J'entrais dans la pièce, Adams ne m'entendit pas.

Je vis un tube de conservations à l'intérieur se trouvait un monstre a la peau jaune muni d'un seul bras, sûrement un BOW créé par Umbrella, je le programmais par l'ordinateur situé a coté du tube, c'était trop facile sa programmation avait le même principe qu'un Hunter.
Le tube s'ouvrit, la créature sortit et se dirigea vers Adams sans me porter attention. Adams se retourna vit le monstre et tenta de fuir, la porte venait de se verrouiller a cause d'un BOW qui venait de s'échapper, en résumé le monstre que je venais de libérer, l'alarme se déclencha, soudain de l'autre coté de la vitre je vis la silhouette d'une femme. Adams se précipita vers la vitre et tenta de demander de l'aide a la jeune femme, mais la femme répondit : « Je ne peux pas ouvrir la porte ».
Le monstre fracassa la tête d'Adams contre la vitre, le sang giclait et le BOW ramena Adams à ses pieds. En sortant par la porte de derrière je remarquais que la jeune femme étais Claire, Claire Redfield la soeur de Chris l'un des survivant des STARS qui est également responsable de l'échec de ma mission au manoir d'Arcklay, je pourrais enfin me venger de Chris en faisant porter le fardeau sur sa jeune soeur, je m'occuperais d'elle en temps et lieux...

FIN

Shiva Project

Résumé : Une femme est enfermée dans une cellule et ses gardiens ont disparus depuis deux jours... Elle commence à désespérer lorsque...

Texte non complet.
Chronologie : Se passe entre RE3 et RECV

Note de l'auteur : Tous les lieux, monstres et personnages présents ou évoqués dans cette histoire ayant un quelconque rapport avec Resident Evil, sont la propiété exclusive de Capcom.

Prologue

La cellule était sombre et humide, et ne comportait pour tout mobilier, qu'un lit au matelas crasseux, fixé par des chaînes à l'un de ces murs. La seule lumière qui éclairait cette petite pièce de deux mètres sur trois, provenait d'un long couloir étroit reliant entre elles toutes les autres cellules de cette sordide prison.

Quant aux gardiens, ils avaient mystérieusement disparus depuis deux jours, abandonnant à leur triste sort, les rares détenus qui s'y trouvaient encore. La détenue pour être plus précis, car le seul prisonnier qui s'y trouvait encore était une jeune femme.

Cette dernière se tenait debout derrière la grille coulissante qui la maintenait en captivité depuis bien trop longtemps. Elle empoigna les impressionnants barreaux qui composaient le dernier rampart entre elle et sa liberté, et tenta désespérement de la faire coulisser. Sa tentative, (comme toutes les précédentes depuis deux jours) fut vaine.

La grille était commandée par un verrou électronique, qu'on ne pouvait activer que depuis la salle de contrôle à l'entrée de la prison, et la prisonnière le savait parfaitement.

Pourtant elle ne voulait pas baisser les bras, et elle redoubla d'effort. Mais ses faibles forces l'abandonnèrent rapidement.

La jeune femme lâcha prise et se laissa choir sur le sol, puis elle se mit à sangloter. Il n'y avait donc aucun moyen de sortir d'ici ?

Elle ne put s'empêcher de ressasser les questions qui lui rongeaient l'esprit et qui lui trottaient dans la tête depuis cette fameuse nuit de décembre où des hommes masqués s'étaient introduit dans son appartement de Boston. Pourquoi des hommes envoyés par Umbrella Corporation l'avaient-ils enlevée, et pourquoi l'avaient-ils emmenée ici ?

Depuis qu'on l'avait jetée dans cette cellule deux semaines auparavant, on ne lui avait fourni aucune explication sur son rapt. Personne ne l'avait intérrogée ou tenté d'entrer en contact avec elle. Les gardes se contentaient simplement de lui apporter de la nourriture sans jamais lui adresser la

parole… On l'avait traitée comme un animal malade, comme une pestiférée, comme une moins que rien…

Pourquoi ? Dans quel but ? Qu'avait-elle fait à cette puissante compagnie pour mériter un sort semblable ? Allait-elle mourir dans cette endroit glauque et morbide ? Qui viendrait la secourir ? Personne ne savait où elle se trouvait, elle l'ignorait totalement d'ailleurs, tout comme la raison de son kidnapping…

Sa famille devait être morte d'inquiétude… Reverrait-elle ses parents et sa sœur un jour ? Elle s'était posé ces questions une bonne centaine de fois depuis son enlèvement, sans toutefois pouvoir y trouver de réponses…

Elle essuya d'un revers de la main les larmes qui roulaient sur ses joues, et se recroquevilla sur le sol glacial de sa cellule.

Il lui fut impossible de déterminer combien de temps elle resta prostrée ainsi, mais cela lui sembla durer une éternité.

Un bruit provenant du couloir la tira de sa torpeur. Un bruit que la captive n'espérait même plus entendre : celui de pas qui se rapprochaient.

De toute évidence quelqu'un venait dans sa direction. Dans quelques instants, il passerait devant elle, et il la tirerait de cet enfer ! La prisonnière se redressa précipitemment sur ses deux jambes avec une force nouvelle. Puis elle agrippa les bareaux de sa cellule et cria à pleins poumons :

- Venez me chercher, je suis là, par pitié ne me laissez pas mourir ici !

Personne ne répondit à son appel, le bruit avait disparu. Son esprit embrumé par la faim et la soif l'avait-il trahie ou avait-elle tout simplement été victime d'un mirage auditif ?

La captive n'eut pas le temps d'approfondir la question car une créature humanoïde se jeta sur la grille en poussant une plainte abominable.

La jeune femme poussa un cri d'effroi, en se réfugiant au fond de « son antre », alors que l'apparition s'acharnait sur la grille. Celle-ci ressemblait vaguement à un être humain, mais avait l'apparence et l'odeur d'un cadavre. Sa peau partait en lambeaux, et était recouverte de bubons répugnant. Son visage livide et inexpressif, s'agitait en tous sens comme celui d'un malade mental. Il fallut un peu de temps à la prisonnière pour se rendre compte que cette chose qui n'avait plus d'humain que le nom, était un de ses anciens geoliers.

« Mon Dieu, pensa-t-elle, qu'est-ce qu'il lui est arrivé » ?

Malgré la peur et l'écoeurement que ce « zombie » lui procurait, elle ne put s'empêcher de l'envier inconsciemment : lui au moins était libre…

Hunk

Résumé : Hunk à partir du moment où il a été chargé de récupérer le virus-G.

Texte non complet.
Chronologie : Se passe avant RE2.

Chapitre 1

19 septembre 1998.
21H37.
Un homme pas comme les autres dormait dans son appartement, qui se situait à Paris. Il était à moitié recouvert d'une grande couette et du côté droit du lit pendait son bras. A voir son appartement, c'était le genre d'homme célibataire pas très ordonné. Tout à coup, le téléphone sonna:Drinnnngg! Drinnnngg! L'homme se réveilla en sursaut, il savait que les appels téléphoniques le concernant n'apportaient jamais de bonnes nouvelles. Malgré tout, il se leva et décrocha le combiné.
-"Allo?" dit-il.
-"Agent spécial Hunk?"
Un frisson lui parcourut alors l'échine! On l'avait appelé «agent», ce qui signifiait que la société pour laquelle il travaillait: Umbrella chemical Inc., avait besoin de lui pour effectuer une mission.
-"Oui c'est moi. Que voulez-vous?"
-"Passez nous voir demain à 9H00 précises, une mission vous attend."
L'homme avait raccroché, et Hunk fit de même quelques secondes plus tard. Il se dirigea alors vers son lit, régla son réveil sur 8H00 et se rendormit deux heures plus tard.
Agé d'environ trente cinq ans, cet homme travaillait donc pour la société pharmaceutique Umbrella Inc., et il faisait partie des forces spéciales de cette société depuis plusieurs années déjà. Alors que son enfance avait été des plus difficiles et après avoir raté sa scolarité, il s'était engagé dans l'armée et avait été repéré trois ans plus tard par un homme nommé Ozwell Spencer. Cet homme lui avait fait part de nombreux secrets en lui disant que lui et Edward Ashford (un autre aristocrate) avaient créé une société du nom de Umbrella et que cette société n'était qu'en fait une couverture pour leurs expériences sur des virus, développés à des fins militaires. Alexander (qui était le descendant de Edward Ashford) et Spencer voulaient donc une unité spéciale pour assurer la sécurité de leur entreprise ou pour, au contraire, inquiéter les sociétés rivales. Hunk avait accepté, naturellement. Ce n'était pas tout les jours qu'un aristocrate vous proposait d'exercer votre passion militaire contre des millions de dollars. Hunk, qui correspondait parfaitement pour être le chef de cette unité (qui était composée de quelques hommes, tout comme lui, sur-entraînés), avait effectué de nombreuses missions très complexes et très dangereuses en faveur d'Umbrella. La plupart étaient des missions de sauvetage, mais les plus importantes étaient des infiltrations et des vols de toutes sortes de choses comme des plans, des échantillons... Il était donc un homme très important pour la société Umbrella et celle-ci comptait beaucoup sur lui. Et depuis la mort très lointaine de Spencer et Alexander Ashford, Hunk avait travaillé pour le fils d'Alexander: Alfred Ashford. Plusieurs années étaient ensuite passées et Alfred avait perdu toute réputation, Hunk s'était donc installé à Paris où se trouvaient les dirigeants d'Umbrella. Et ce soir, ils l'avaient une fois de plus appelé pour une nouvelle mission.

Le réveil sonna comme convenu à 8H00. Hunk se leva et fit sa toilette, il prit ensuite son petit déjeuner bien qu'il n'eut pas très faim. Il n'avait jamais faim avant de partir et se voir remettre un ordre de mission, ce qui était très compréhensible. Il partit de chez lui à 8H45. Le siège d'Umbrella

n'était pas très loin. Il prit sa voiture et dix minutes plus tard, l'immense bâtiment se dressait devant lui. Il y avait bien sûr un garage et, après y avoir rangé sa voiture, il gagna le hall.
Cet endroit était également immense et de nombreuses personnes s'agitaient en tous sens. Il marcha jusqu'à la réception et fit face à une très belle hôtesse blonde qui lui dit:
-"Oui? Vous avez rendez-vous?"
Sans dire un mot, Hunk sortit sa carte qui assurait qu'il travaillait bien chez Umbrella. C'était une carte banale d'employé car, pour des questions de sécurité, personne ne devait savoir qu'il était à la tête des forces spéciales de la société. La femme passa la carte dans une machine d'analyse, regarda son ordinateur et dit:
-"Ils vous attendent dans la salle de réunion, passez une bonne journée."
Elle lui rendit sa carte avec un grand sourire et Hunk prit l'ascenseur. Arrivé au trentième et dernier étage, il se dirigea vers la salle de réunion. Arrivé face à la porte, il lui donna quelques coups et une voix qui provenait de l'intérieur de la pièce fit:
-"Oui, entrez!"
Il tourna la poignée et pénétra dans la salle de réunion, qui était très vaste et comportait une grande baie vitrée. Plusieurs personnes étaient présentes, le PDG d'Umbrella, Christine Anri, quelques conseillés, des présidents et les autres membres des forces spéciales, ceux-ci étaient dans l'ensemble amis avec Hunk et ils leur arrivaient de se retrouver. Hunk connaissait bien tous ces autres gens. Ils étaient les principaux dirigeants de Umbrella et c'était eux qui commandaient les différents centre de recherche de la société dans le monde. Car Umbrella était une multinationale très puissante et était présente presque partout. Certains territoires dépendaient maintenant de la firme! Il fallait une organisation incroyable pour que les gens n'apprennent pas qu'Umbrella développait des virus mais, malgré tout, il n'y avait eu aucun problème jusqu'ici. C'était sans doute parce que des personnalités s'en mêlaient et couvraient la société. Christine Anri par exemple, était la directrice du centre de recherche, elle était rentrée dans la firme car l'argent l'intéressait plus que la pharmacologie, et elle n'était pas la seule dans ce cas. L'argent, toujours l'argent... le meilleur et le pire ennemi des humains...
-"Asseyez vous." dit le PDG qui était au bout de la table, un peu dans l'ombre.
Hunk prit une chaise et Christine Anri lui exposa la situation ainsi qu'à ses hommes:
-"Comme vous le savez, le Docteur William Birkin travaille depuis longtemps sur un nouveau virus nommé virus-G. Il travaille dans notre centre de recherche situé aux Etats-Unis dans la ville de Raccoon City. Le virus est maintenant terminé mais Birkin est obstiné et ne veut pas nous le livrer. Nous avons insisté mais il dit que personne, pas même sa propre société, ne lui prendra le virus. Je ne vais pas vous faire attendre plus longtemps. Votre mission est de pénétrer dans le centre de recherche d'Umbrella de Raccoon City et de vous emparer du virus. Je vous donne votre ordre de mission."
Elle avait dit tout ça rapidement et plutôt naturellement. Mais après avoir effectué des choses que peu d'hommes effectuaient, Hunk et ses hommes étaient habitués. Christine Anri donna alors un dossier à Hunk et ses hommes sur lequel était inscrit le mot top-secret puis elle continua:
-"Vous agirez le 23 septembre au soir, un hélicoptère se tiendra à votre disposition, vous serez divisés en trois équipes: deux sur place et une dans l'hélicoptère, nous vous laissons le soin de vous organiser comme bon vous semble. Inutile de vous dire, commandant Hunk, que cette mission sera sûrement la plus importante que vous aurez à mener de votre vie. Il nous faut absolument ce virus!"
-"Je comprends."
-"Pour ce qui est de l'argent, vous aurez la somme double, soit deux million de francs pour vous et un million cinq pour chacun de vos hommes."
Hunk et ses hommes approuvèrent de la tête.
-"Au cas où vous échoueriez, ce que vous n'avez pas le droit de faire, nous nierons avoir eu connaissance de vos agissements et nous nous arrangerons pour vous faire oublier. Monsieur le responsable de l'armement, je vous laisse continuer."
Un homme à l'air dynamique s'avança alors et dit:
-"Agent Hunk, vous connaissez bien les armes et nous vous laisserons, comme d'habitude, le choix.

Nous avons des Famas, kalachnikov enfin... vous prendrez ce que vous voudrez! Des Talky Walky feront également partie de votre équipement. Et les traditionnelles combinaison de protection seront aussi de la partie! Enfin, vous pourrez venir dès demain au centre d'entraînement souterrain!"
Un silence eut lieu et le PDG d'Umbrella prit alors la parole, sa voix était grave.
-"Je pense que tout est clair, agent Hunk, vous êtes un professionnel et nous vous faisons confiance ainsi qu'à vos hommes."
-"Merci monsieur."
-"Lisez bien votre ordre de mission puis retournez chez vous tranquillement. Entraînez-vous comme bon vous semble les jours suivant. Le 23 septembre à 13H00, soyez là et prêt."
-"Bien monsieur."
-"Ne vous faites pas remarquer et ne perdez pas l'ordre mais de toute façon, vous n'êtes plus un débutant..."
-"Oui monsieur."
-"Ca sera tout."
Hunk et ses hommes se levèrent alors et sortirent. Hunk lança un bref "à demain pour l'entraînement les gars" et, une fois rentré chez lui, il lut l'ordre de mission qui disait:

Ordre de mission pour l'agent spécial Hunk:

Pénétrer le centre de recherche Umbrella situé à l'extérieur de Raccoon City. Récupérer l'échantillon du virus-G chez le docteur William Birkin.

Vous êtes autorisé à employer tous les moyens nécessaires pour la sauvegarde de cet échantillon.

Une fois en votre possession, l'échantillon doit être livré au village de Loire.

Vous ne devez en aucun cas échouer dans cette mission.

Division Française
Directrice du Centre de Recherche et de Développement.
Christine Anri.

Il y avait ensuite d'autres pages qui montraient précisément les lieux et des photos de William Birkin. Il posa le dossier sur son bureau puis se versa un café. Il avait deux jours pour se préparer psychologiquement et physiquement à ce qui l'attendait. A 22H00, il enclencha l'alarme de son réveil qui était toujours réglé sur 8H00 et se coucha. Le lendemain serait le jour de l'entraînement...

Chapitre 2

Tuut... tuut... tuut! Hunk éteignit le réveil brutalement. Il fallait qu'il soit à 9H00 au centre d'entraînement. Il bailla, se leva et s'étira. Après avoir fait sa toilette, il s'habilla puis alla dans la cuisine. Il n'avait, comme la veille, pas faim du tout. Mais après s'être persuadé qu'il lui fallait se nourrir quand l'on était à la tête d'une unité militaire, il prit un café et quelques tranches de pain beurrées. Il était un peu en avance et, alors qu'il avait mis ses chaussures, il fit face à la glace de l'entrée et mit sa main sur son coeur. Il battait rapidement. "Aurais-je peur?" pensa-t-il. "Non! Moi et mes hommes sommes l'élite de l'élite et je suis à leur tête! J'accomplirai la mission qui m'est assignée!" Il conclut qu'il était stressé, sûrement parce qu'il n'avait pas effectué de tâches pour Umbrella depuis six mois, ou alors était-ce tout simplement parce que lorsque l'on s'apprête dans les prochains jours à risquer sa vie, on est forcément stressé! Mais aujourd'hui, et sûrement le

lendemain, n'étaient que des jours d'entraînement.

-"Ils vous attendent au sous-sol. Bonne journée."
-"Merci." dit Hunk à l'hôtesse qui lui rendait sa carte, comme la veille, avec un grand sourire.
Le sous-sol. C'était là que se trouvait le centre d'entraînement. Hunk entra dans l'ascenseur en même temps qu'un de ses hommes: Chuck.
-"Salut Hunk."
Ils se serrèrent la main amicalement. Chuck était le premier homme à avoir été recruté dans l'unité, à part Hunk bien entendu. Les deux hommes se connaissaient donc très bien et avaient partagé, si le terme «partager» peut être employé ici, de nombreuses missions. A part cela, ils se voyaient régulièrement. Chuck était âgé de trente cinq ans lui aussi, il était blond et son visage était plutôt jeune.
-"Salut Chuck. Comment vas-tu?"
Les portes de l'ascenseur se refermèrent puis Hunk appuya sur le bouton qui leur permettrait d'atteindre le sous-sol, et donc le centre d'entraînement.
-"Ca va, ça va... Un peu stressé même si ce n'est pas encore le moment... fatidique." répondit Chuck avec un grand sourire.
Il avait compris, tout comme Hunk, que rien ne servait d'être triste quand on faisait ce "métier". Hunk était content que son ami ait prononcé le mot "stressé" et c'est avec un peu plus d'assurance qu'il sortit de l'ascenseur, Chuck à ses côtés. Ils étaient arrivés au sous-sol qui donnait directement sur un couloir. Quand on suivait celui-ci, on arrivait bientôt à l'immense salle qui était le centre d'entraînement. Hunk vit que le responsable des armes était là. Lui aussi travaillait chez Umbrella depuis longtemps, mais il n'avait rien à voir avec les forces spéciales. En tout cas, Hunk le connaissait très bien. Deux des hommes de l'unité étaient là également: Keith et Ken. Ce dernier était un grand black bien baraqué et était dans l'unité depuis le début. Keith, quant à lui, était depuis peu dans le groupe et en était le pilote d'hélicoptère attitré.
-"Hello boys!" lança Henry.
-"Salut tout le monde!" dit Hunk.
Après que tout le monde se soit serré la main, Henry dit:
-"Bon et bien, il ne manque plus que Jack et Olivier."
Tout le monde en profita pour bavarder un peu et, cinq minutes plus tard, les deux hommes manquant sortirent de l'ascenseur. Olivier était depuis longtemps dans le groupe et il en était le plus âgé. En effet, il avait quarante ans mais n'avait malgré tout rien perdu de sa forme. Jack, lui, pouvait être considéré comme le rigolo de l'équipe. Il était jeune (25ans) et était rentré depuis deux ans dans les forces spéciales. Ils dirent bonjour à tout le monde puis le calme envahit la salle. Chuck, Keith, Ken, Olivier et Jack faisaient maintenant face à leurs supérieurs: Hunk et Henry.
-"Alors Hunk, dit ce dernier, commençons par choisir l'armement."
Hunk réfléchit alors un moment et personne ne le troubla. Après une minute de réflexion, il déclara tout simplement:
-"MP 5."
Avec un grand sourire, Henry se pencha et ouvrit un compartiment où se trouvait les armes que Hunk avait choisies. Il fit signe aux hommes de se mettre en file et leur remit à chacun une arme. Après que tout le monde sauf lui et Hunk se soit aligné, il dit:
-"Hechler & Kloch MP 5, très prisé par les policiers du monde entier, bonne précision, efficace et rapide, s'utilise avec des balles 9mm."
La plupart des hommes connaissait bien cette arme et c'était plus par passion que Henry en avait parlé.
-"Allez, dit Hunk, commençons!"
Chaque homme se plaça derrière le comptoir avec un casque sur les oreilles, chargea son arme et attendit les cibles. Celles-ci arrivèrent, déclenchées par Henry, elles étaient placées tout au bout de la salle à plusieurs dizaines de mètres du comptoir derrière lequel se trouvait les hommes. Les coups de feu commencèrent à partir! Hunk retrouva le plaisir qu'il avait toujours éprouvé à tirer avec une

arme. Quand le chargeur d'un individu était vidé, Henry lui changeai sa cible d'une simple pression sur un bouton. Un quart d'heure plus tard, tout le monde avait fini. Chaque homme avait utilisé vingt chargeur chacun. Ils transpiraient et Henry dit:
-"Bon! Pendant que je vais vérifier vos résultats, passez à la deuxième partie de l'entraînement."
Tout le monde sauf Henry se dirigea vers un endroit communiquant avec la salle d'entraînement. Ils se trouvaient maintenant dans un jardin intérieur!
-"Bon ok, fit Hunk qui faisait face à ses hommes, on commence par une course."
Après s'être échauffé, chaque homme se plaça sur une piste dans une colonne différente et se tint prêt au signal du feu qui se déclencherait automatiquement entre dix et vingt secondes après que Hunk l'ait enclenché. Les secondes permettant bien sûr à ce dernier de rejoindre la piste. Le feu se déclencha quatorze secondes plus tard et les hommes des forces spéciales partirent à toute vitesse vers la ligne d'arrivée qui se trouvait cent mètres plus loin. Jack arriva le premier, suivi de très près par Chuck, puis arrivèrent Ken et Hunk en même temps et enfin Keith et Olivier, ce dernier étant légèrement derrière le précédent. Jack paraissait ravi de son énième victoire et n'hésitait pas une fois de plus à s'en vanter:
-"Ha Ha Ha! Alors les vieux? Un problème?"
-"On verra les résultats des tirs tout à l'heure! " grommela Olivier.
Bien sûr, ils se chamaillaient gentiment.
-"Bien, dit Hunk, épreuve draconienne!"
Olivier sourit.
-"Ca, dit-il, c'est pas pour les jeunos!"
En effet, il fallait être fort psychologiquement pour passer ces épreuves. Tout le monde se dirigea vers un autre endroit du jardin et Hunk dit:
-"On commence par le casque. Je suis le meneur. Qui veut essayer en premier?"
-"Moi!" dit Olivier.
-"D'accord, dit Hunk, tu es le meilleur après moi à cette épreuve non?"
-"Oui, dit Olivier, de toute façon, nous sommes tous deux les meilleurs à toutes les épreuves draconiennes."
Il prit le casque que lui tendit Hunk et le mit sur sa tête. Hunk le ferma avec un cadenas et garda la clef sur lui. L'épreuve était la suivante:
L'individu en question portait un casque avec lequel il ne pouvait pas voir. En plus de cela, des sons extrêmement forts et brouillés lui torturaient les oreilles (des écouteurs étaient dans le casque). Un chien dressé spécialement pour ça devait faire perdre encore plus ses repères à l'individu en aboyant et en étant dans ses jambes. Le but de l'homme était le suivant: sortir d'un labyrinthe dont le chemin menant à la sortie était extrêmement dur à mémoriser. Et avec toutes les difficultés imposées!
Hunk enclencha le bouton du son et Olivier leva la main pour bien dire que ça marchait. Ken amena le chien qui aboyait et aida Hunk à conduire Olivier (qui ne voyait rien) à l'entrée du labyrinthe. Ce dernier était creusé dans de la roche. Hunk avait le rôle du meneur et devait simplement suivre Olivier pour le libérer si celui-ci abandonnait. Olivier entra alors dans le labyrinthe, Hunk derrière lui. Il se tenait au mur et cherchait dans son cerveau la bonne direction. Il n'eut aucune difficulté pendant la moitié du chemin. Cependant, il trébucha plus loin à cause du chien et eut un moment d'hésitation par rapport au chemin à prendre. Finalement, il ressortit du labyrinthe sept minutes plus tard, ce qui était remarquable pensa Hunk. Il libéra Olivier du casque.
-"Ouf! s'exclama ce dernier alors que les autres hommes arrivaient, le chien m'a quand même perturbé!"
-"Oui, dit Hunk, tu as hésité un moment mais tu as largement réussi! Les sons ne te gênent même plus! Ta concentration est remarquable. Suivant!"
-"Moi!" dit Ken.

Une demi-heure plus tard, tous les hommes étaient passés et Jack avait été le seul à abandonner.
-"Ah Ah Ah ! riait Olivier. Débutant!"
-"Ca va ça va, répondait le jeune homme. Je te bas en course et tu me bats à cette épreuve."

-"A toutes les épreuves draconiennes, rectifia Olivier. Mais ne t'inquiète pas, tu y arriveras un jour, comme nous tous, mais ce jour-là, peut-être que tu ne courras plus aussi vite."
Hunk avait été le meilleur devant Olivier aujourd'hui. Les autres hommes avaient plus ou moins bien réussi l'épreuve, sauf bien sûr Jack qui avait abandonné. Ils se dirigeaient vers un autre endroit pour la deuxième épreuve.
-"Bon, fit Hunk alors que tout le monde était en face de lui, l'épreuve des tuyaux! On passe par groupe de trois."
Ils étaient à côté de trois grand tuyaux en béton, l'épreuve consistait à ramper à l'intérieur, ce qui n'était absolument pas facile car on y était très à l'étroit! Il fallait donc, tout comme l'autre épreuve être fort psychologiquement! Il ne fallait pas être claustrophobe non plus. De nombreuses personnes avaient craqués de crise de claustrophobie et même les plus forts des hommes répugnaient de se retrouver aussi à l'étroit! Il fut décidé que Olivier et Ken passerait en même temps que Hunk. Keith, Chuck et Jack passeraient après. Les premiers commencèrent alors à ramper, ou plutôt à se tortiller dans les tuyaux de béton qui faisaient un trentaine de mètres de longueur! Hunk arriva premier, suivi de près par Olivier et Ken. Le deuxième groupe partit alors. Keith eut une légère avance sur Chuck et, étonnement, Jack les secondait de près.
-"C'est bien Jack! fit Hunk. Tu progresses! Troisième épreuve!"
Un léger frisson parcourut Jack, cette épreuve était la plus dure. Quelques minutes plus tard, ils étaient en face d'un bassin aménagé.
-"Ok, fit Hunk, qui commence?"
-"J'y vais!" fit Olivier.
L'épreuve était la suivante:
Il fallait que l'homme nage dans un labyrinthe d'eau. Tout comme la première épreuve, il fallait mémoriser le parcours mais, ici, il y en avait plusieurs car le labyrinthe se "modifiait" à certains endroits et il fallait trouver les chemins mémorisés, ce qui n'était vraiment pas facile compte tenu du nombre de ceux-ci. Au cas où l'homme manquerait d'air et ne trouverait plus la sortie, il y avait bien évidemment des ouvertures d'un mètre de diamètre tous les cinq mètres.
Olivier rentra dans le bassin après avoir mis une combinaison. Quelques secondes plus tard, il réapparut brusquement à un point de secours et prit une grande bouffée d'air.
-"Merde! cria-il. Putain de labyrinthe modifiable!"
-"C'est pas grave, fit Chuck, on y arrive rarement de toute façon."

Tout le monde était passé quelques minutes plus tard et Hunk et Ken furent les seuls à avoir réussi à trouver une des sorties.
-"Il est 10H45, dit Hunk, allons voir Henry, il a sûrement fini avec les résultats des tirs."
Ils rejoignirent Henry dans la salle de tir.
-"Ah! dit celui-ci en les voyant arriver, j'ai dressé les résultats!"
Tout le monde s'assit sur des chaises, Henry faisant face à tout le monde.
-"Bon, fit-il, Keith (celui-ci redressa la tête). 384 balles sur 400 sur les cibles. Sur ces 384 balles, 283 à la tête. C'est pas mal, surtout pour un pilote!"
Keith eut un petit sourire, même s'il savait qu'il était dernier. En effet, Henry partait des plus faibles résultats aux plus forts.
-"Jack, continua-il, 389 balles sur 400 sur les cibles dont 290 à la tête. Correct... Correct..."
Henry fit une pose puis continua:
-"Ken. 390 balles sur 400 sur les cibles. 302 à la tête. Ca va aussi..."
Il restait encore Hunk, Chuck et Olivier qui n'avaient pas été nommés.
-"Chuck, 395 balles sur 400 sur les cibles, 315 balles dans la tête. C'est bien..."
Une tension régnait maintenant, même si ce n'était pas important que ce soit Hunk ou Olivier qui arrive premier, c'était simplement par jeu entre eux.
-"Olivier, dit Henry (Olivier eut un sourire vers Hunk), 396 balles, 330 dans la tête. Très bien. Enfin, Hunk! Tu n'as pas battu le record, ton record d'ailleurs, qui est de 398 balles pour 396 dans la tête mais c'est très bien quand même: 398 balles sur 400, 395 dans la tête!

C'est même plus que bien! Messieurs, vous pourrez passer à la troisième partie de l'entraînement..." (il tourna la tête vers Hunk d'un air d'interrogation).
-"Cette après-midi." dit Hunk.
Et tout le monde sortit pour manger, ce qu'ils avaient bien mérités.

A 13H00, tout le monde était de nouveau réuni dans le centre d'entraînement. Chuck, qui était arrivé en même temps que Hunk, lui avait dit:
-"Ma partie préférée de l'entraînement!"
-"Moi aussi!" lui avait répondu Hunk.
-"Ok! dit Henry. Simulation de la mission!"
Il leur tourna le dos pour se diriger vers une autre pièce et tout le monde le suivit. Ils arrivèrent dans la salle de préparation. Ils enfilèrent les combinaisons qu'ils porteraient au cour de la mission. Elles étaient noirs, un gilet pare-balles couvrait le corps. Ils avaient aussi chacun un casque comprenant un masque à gaz et des lunettes infra-rouge incorporées. Henry leur donna les MP 5 en leur précisant comme à chaque fois qu'ils étaient chargés. Les six hommes des forces spéciales d'Umbrella étaient maintenant très impressionnants! Ils imposaient la force, le professionnalisme et la peur.
-"Bon, fit Henry, briefing! Les ingénieurs (quelques hommes en blouse saluèrent les soldats) ont tout mis en place pour simuler la mission qui est, je vous le rappelle, s'emparer du virus-G et le ramener. Tenez. C'est la carte du centre de recherche et des égouts par lesquels ils vous faudra passer. En effet, le centre de recherche est situé sous les égouts de Raccoon City pour des raisons évidentes de couverture. Nous vous laissons le temps qu'il faut pour vous organiser. Faites-nous savoir quand vous serez prêts et nous prendrons l'hélicoptère."
-"Comment ça l'hélico? On ne s'entraîne pas dans la salle habituelle?" demanda Hunk.
A présent qu'il avait son masque à gaz, on pouvait entendre la respiration qui était amplifiée! Sa voix était rauque et grave également.
-"Non. Les dirigeants européens d'Umbrella ont carrément décidé de reconstruire le centre de recherche et les égouts de Raccoon City. Ainsi, vous connaîtrez parfaitement les lieux! A tout à l'heure."
Et il sortit de la salle. Les hommes formèrent alors un cercle, tout le monde regardait le chef des forces spéciales: Hunk.
-"Bien, dit celui-ci, on forme trois équipes. Une dans l'hélicoptère. Delta. Donc, Keith et... je propose Jack..."
-"Quoi? Pourquoi moi?"
-"Tu es le plus jeune." dit Hunk.
Jack acquiesça finalement. Il était même sans doute heureux. Au moins, il ne serait pas obligé de demander devant tout le monde, le jour de la mission, à ne pas aller directement au combat.
-"Ensuite, continua Hunk, il y aura deux équipes sur place, Alpha et Bravo. L'équipe Alpha ira directement prendre le virus à William Birkin pendant que l'équipe Bravo sera à un autre point pour ouvrir le chemin du retour ou directement agir en cas de problème."
Un silence se fit.
-"Olivier et moi: Equipe Alpha. Chuck et Ken: Bravo. Keith et Jack:Delta. Je résume donc: arrivée, sortie de l'hélicoptère en câble, l'hélicoptère part, équipe Bravo se place au point que nous allons fixer et équipe Alpha va chercher le virus. Au retour, l'équipe Alpha prévient les deux équipes et je fais appel à l'hélicoptère avec une petite fusée. Pas de question?"
-"NON!" firent tous les hommes en même temps.
-"Alors observons ce plan du centre de recherche."

Ils sortirent de la pièce une demi-heure plus tard et Hunk alla avertir Henry qu'ils étaient prêts.
-"Ok." fit simplement Henry.
Henry, les forces spéciales et une trentaine d'autres personnes (qui allaient sans doute les observer sur place) prirent alors un ascenseur privé et arrivèrent sur le toit où se trouvaient quatre

hélicoptères super Puma. Les forces spéciales en prirent un à elles seules. Ils étaient maintenant en entraînement de mission! Les pales et les rotors commencèrent à tourner et les hélicoptères décollèrent dans un bruit assourdissant. Après que Henry ait indiqué les coordonnées à Keith, il n'y eut plus de contact radio. Le lieu était situé à la campagne à une centaine de kilomètres de Paris. Un terrain isolé acheté par Umbrella Europe.
Pendant le trajet, les hommes répétèrent dans leur cerveau malgré le bruit et ne parlèrent pas beaucoup.
Une demi-heure plus tard, Keith dit en criant pour couvrir le bruit que faisait l'hélicoptère:
-"Nous arrivons, tenez-vous prêts!"
-"On doit se poser près des égouts à un endroit que personne ne pourra voir lors de la mission!" dit Hunk en criant aussi.
-"Ne t'inquiète pas, fit Keith, pendant que vous regardiez l'intérieur du plan, je regardais l'extérieur!"
-Tenez-vous prêts avec les câbles!"
Il y avait deux entrées, à gauche et à droite de l'hélicoptère. L'équipe Alpha se plaça à gauche et l'équipe Bravo à droite. De solides câbles étaient attachés à l'hélico et les quatre hommes n'avaient que leurs mains pour s'y accrocher. En effet, il n'y avait pas de temps à perdre à s'attacher et se détacher en mission!
-"Vos radios sont bien branchées?!" demanda Hunk, toujours en criant.
Tout le monde lui répondit favorablement. L'hélicoptère amorçait maintenant une descente.
-"Allez-y!" cria Keith.
-"Go! Go! Go!" hurla Hunk de sa voix déformée par la radio et le masque à gaz.
Les quatre hommes des deux équipes descendirent alors à l'aide du câble et arrivèrent sans problème sur l'herbe. L'équipe Alpha partit vers la droite pendant que l'équipe Bravo partait dans le sens inverse. Chacune des deux équipes visait les égouts mais à deux endroits différents.

_____

Note de l'auteur: les membres des forces spéciales se nommeront entre eux comme suit:

Equipe Alpha :

Hunk=leader Olivier=unité 2

Equipe Bravo :

Chuck= unité 3 Ken=unité 4

Equipe Delta :

Keith= unité 5 Jack=unité 6

_____

L'équipe Alpha arriva bientôt à la grille des égouts qu'ils devaient franchir. Hunk se mit devant en position de tir et dit dans sa radio:
-"Unité 2. Ouverture de la grille!"
Olivier s'exécuta et Hunk continua de parler:
-"Ici l'équipe Alpha! Equipe Bravo au rapport!"
-"Ici l'équipe Bravo! Avons ouvert la grille! Pénétrons dans les égouts!"
-"Ok continuez! Terminé!"

Olivier avait ouvert la grille et Hunk entra le premier dans les égouts. Ils prirent le chemin qu'ils avaient mémorisés pour accéder au centre de recherche. Hunk sentait à nouveau la merveilleuse impression que procurait une opération commando, même si ce n'était pour l'instant qu'un entraînement. Ils étaient amés, forts, fiers, courageux, et beaux dans leur combinaisons. Et effectuer une mission tout en étant le chef de l'unité procurait à Hunk un moment de pur jubilation!
-"Ici l'équipe Bravo! Demande leader!"
-"Ici leader!"
-"Sommes au point convenu!"
-"Parfait! Nous arrivons bientôt à la plate-forme!"
En effet, il fallait prendre une plate-forme qui descendait pour arriver au centre. Henry les avait toutefois prévenu sur le plan qu'elle serait moins grande dans le lieu d'entraînement que celui de la mission. Umbrella n'avait pas reproduit à 100% identique le centre. Alors que Hunk et Olivier arrivaient à la plate-forme, ils virent plusieurs cibles placés à côtés de celle-ci! Les cibles reproduisaient les éventuels soldats d'Umbrella qui patrouilleraient.
-"Unité 2! Feu à volonté!"
Ils tirèrent alors tous deux sur les quelques cibles qui explosèrent!
-"Ici l'équipe Alpha! Nous sommes sur la plate-forme!"
-"Bien reçu équipe Alpha!"
Hunk chercha le bouton qui actionnerait la descente et le poussa. La plate-forme commença à bouger dans un bruit mécanique. Elle stoppa une minute plus tard. Hunk et Olivier ne virent aucune cible. Après tout, ils étaient censés agir le soir et les scientifiques seraient rentrés chez eux, sauf William Birkin qui travaillait très tard.

Après avoir franchi des multitudes de portes, ils arrivèrent au lieu où William Birkin travaillait! Ils se mirent en position pour donner l'assaut à la pièce. Même si ce n'était qu'une cible, ils se devaient de se mettre en situation! La pièce qu'ils allaient pénétrer était grande et rectangulaire mais la porte était placée en bas à droite si on la regardait vu de haut. Hunk se plaça devant la porte, l'arme brandie en avant. Olivier était derrière. Hunk lui fit un bref signe de la main et prononça un «Go» avant d'ouvrir la porte!
Tout se passa extrêmement rapidement, ce qui est en général le cas lors d'assauts. Hunk vit dès le départ la cible marquée William Birkin qui se trouvait au milieu de la pièce! Il fit un pas rapide vers la gauche pour qu'Olivier puisse le voir puis cria dans sa radio:
-"Feu! Feu!"
Les coups partirent alors! Chacun des deux hommes tira environ une dizaine de balles avant que Hunk dise "stop" de cette voix sombre et rauque à cause du masque à gaz. Ensuite, il se pencha à côté des restes de la cible et vit une mallette où il y avait écrit "virus-G" dessus. Il la prit et sortit de la salle, Olivier sur ses talons.

-"Bravo à tous!"
Tous les hommes des forces spéciales se trouvaient dans la salle de préparation du siège d'Umbrella et se rhabillaient normalement. Après que Hunk ait pris le faux virus, ils étaient rentrés comme prévu à bord de l'hélicoptère.
-"Bravo à tous, répéta Henry, nous vous avons observés avec les caméras que nous avions placées, il n'y a pas d'erreur à déclarer. Refaites la même chose le jour J et tout se passera bien. Je vais personnellement informer le PDG de l'analyse de l'entraînement. Rentrez bien tranquillement chez vous et soyez là demain à 13H00. Nous vous laissons le temps de vous reposer. Aujourd'hui était la partie la plus dure de l'entraînement! Demain, ce sera plus détendu! Au revoir."
Tout le monde salua Henry qui sortit de la salle.
-"Bon, fit Hunk, tout va bien."
-"Oui! dit Chuck. Nous ne devrions pas avoir de problème."
-"Eh les gars! intervint Olivier. Ca vous dirait si on se retrouvait pour manger au resto ce soir? Je déteste manger tout seul quelques jours avant une mission!"

-"J'allais le proposer, dit Hunk, c'est maintenant devenu une tradition."
Et les six hommes sortirent du siège d'Umbrella.

Chapitre 3

22 septembre 1998.
8H00.

Malgré qu'ils n'avaient pas pu boire ni fumer, mission approchant oblige, Hunk et ses hommes avaient passé une bonne soirée la veille. Hunk, qui était maintenant à moitié réveillé, y pensait encore lorsque son réveil sonna. Il était exténué par l'entraînement qu'il avait vécu mais c'était plus psychiquement que physiquement. Il prit un déjeuner plus nourrissant que les jours précédent et partit pour le siège d'Umbrella.

Il arriva au centre d'entraînement souterrain, seul Henry était là. Il se saluèrent et quelques minutes plus tard, les 5 autres hommes arrivèrent. Tout le monde s'installa devant Henry.
-"Bien! dit-il. Comme d'habitude, briefing récapitulatif!"
Il était en effet normal de tout récapituler avant une mission. Tout. Absolument tout.
-"Ok, continua Henry, but de la mission. Votre mission, qui aura lieu le 24 septembre à 01H00, comporte un seul objectif : la récupération du virus-G. Tous les moyens sont permis pour le récupérer."
Il se tut un instant.
-"Ensuite, causes. Les dirigeants d'Umbrella veulent comme prévu depuis plusieurs années récupérer le virus-G élaboré à Raccoon City quand celui-ci sera fini. Le virus étant justement achevé depuis quelques semaines, il aurait dû être livré ici. Pourtant, un problème se pose. William Birkin, le créateur du virus-G, et d'ailleurs même du T, qui a émerveillé Umbrella depuis bien longtemps, ne veut pas le remettre. Il dit que ses recherches sont toute sa vie et que jamais il ne l'abandonnera à Umbrella. Les dirigeants ont essayé de discuter mais il reste borné et est devenu apparemment fou! Il ne voudra jamais le remettre et on ne sait pas quelles sont ses intentions. La solution des dirigeants d'Umbrella est donc 'vous'!"
Il s'arrêta.
-"Armement et équipement. Vous disposez de MP 5, inutile de vous rappeler les termes exacts de l'arme, vous la connaissez assez bien comme ça. Votre équipement se compose toujours d'un gilet pare-balles, d'un casque avec lunettes infra-rouge et masque à gaz incorporé. La tenue est bien sûr noire et les chaussures sont spéciales anti-bruit. Aucun signe de notre firme n'apparaît sur nos équipement. Autre chose de nouveau, le virus informatique "U-666" sera en la possession du leader, j'y reviendrai."
Il fit encore une fois une pause.
-"Règles constantes, même si vous les connaissez par coeur.
Lors de la mission : vous ne vous nommerez que par vos noms de code uniquement. Aucun autre nom n'est autorisé à être prononcé. Aucune discussion ne concernant pas la mission n'est autorisée. Aucun objet personnel n'est autorisé à être emmené. Manger, boire ou fumer est interdit. Vous n'avez pas le droit d'ôter vos casques ni vos tenues. Vous devez éviter de laisser de l'équipement sur place. En cas de mort éventuelle d'un de vos coéquipiers, vous ne devez pas ramener son corps. En cas de blessure éventuelle de l'un de vos coéquipier, le leader évaluera s'il peut oui ou non continuer. Si le leader est blessé et ne peut continuer, l'unité 2 prendra le commandement et ainsi de suite. Ordre de tuer quiconque vous verra. Personne ne doit être laissé vivant sur votre passage. Si l'on vous découvre et vous fait prisonnier, vous ne devez pas dire un seul mot. La fuite est interdite. Vous ne devez jamais désobéir aux ordres du leader. En cas de perte de contrôle de la mission, vous devez chercher dans l'ordre à, premièrement, contacter le leader. Si négatif : contacter les autres membres de l'équipe. Si négatif : évaluer vous-même vos chances d'achever la mission. En cas

totalement négatif, la retraite est exigée suivie immédiatement d'un rapport. En cas d'un problème non énoncé, reportez-vous toujours au leader actuel. En cas de dysfonctionnement de matériel, reportez-vous également au leader. En cas de coupure de communication, procédez du mieux possible pour en avertir les autres."
Henry se tut un moment avant de reprendre.
-"Passons maintenant aux équipes.
L'équipe Alpha a pour objectif de trouver le virus et de le ramener au même point que le débarquement. L'équipe Bravo doit couvrir l'équipe Alpha et intervenir en cas de problème. L'équipe Delta reste dans l'hélicoptère et doit toujours être en contact radio avec les autres équipes. L'équipe Delta a ordre d'atterrir à la demande du leader.
Maintenant, les détails de la mission:
Les équipes Alpha et Bravo seront dépêchées sur place à l'aide de câble en acier. Ceux-ci doivent être solidement attachés. Une fois sur le sol, les deux équipes iront chacune à leur poste. L'équipe Delta doit voler haut pendant la mission pour ne pas se faire repérer. L'équipe Alpha doit trouver le virus. Hormis William Birkin et sa femme Annette, le personnel de sécurité sera sur place, nous y reviendrons. Le virus est, comme vous l'avez vu à l'entraînement, dans le cinquième sous-sol. En cas de dialogue avec William ou sa femme, vous devez les apaiser au maximum, les tuer puis prendre le virus. Le virus en votre possession, vous devez immédiatement contacter les autres équipes de la réussite et donc de la fin de mission. Tout le monde devra revenir à l'hélicoptère par le chemin des égouts jusqu'au point de débarquement. Une fois l'hélico regagné, un rapport immédiat est exigé par le leader actuel. Le virus doit être précieusement conservé jusqu'à l'arrivée au village de Loire."
Comme après chaque "chapitre", Henry fit une pause.
-"Maintenant, les problèmes éventuels:
En cas d'accident avec l'hélicoptère à l'arrivée, le retrait est exigé. En cas de problème avec les câbles, une chute ou une impossibilité à rejoindre le sol, le leader évaluera la situation. En cas d'impossibilité d'ouverture des grilles, contacter le leader. En cas d'impossibilité à trouver le virus, retrait exigé au bout de 6 heures. En cas de résistance de William Birkin et de sa femme, ordre de les tuer bien sûr mais tout en faisant extrêmement attention au virus. En cas de fuite du virus, auto-destruction du centre exigé, nous allons y revenir. En cas d'infection virale directe sur vous, le suicide est exigé. Le virus doit être transporté dans une mallette. Dans le cas contraire, l'attention absolue est exigée. En cas d'incident avec l'hélicoptère alors que le virus est dedans, la bombe implanté sera activée à partir d'ici, même en cas de survivant. Nous serons au courant de l'accident car un capteur qui s'arrêtera de fonctionner et la bombe sera activée pour détruire le virus."
Un court silence eut lieu.
-"Seulement en cas de fuite du virus, l'auto-destruction sera exigée, celle-ci demande des codes de sécurité qui vous seront remis.
Dernière chose, la sécurité du centre:
Comme dans tous nos centres de recherches, des mesures de sécurité sont prises, elles sont les suivantes : personnel de sécurité, caméras, codes d'accès pour certaines portes. Soyez très attentifs, surtout l'équipe Alpha puisque c'est elle qui se chargera de la désactivation du système. L'entrée du centre de recherche commence à partir du moment où la plate-forme est descendue. Juste avant de descendre avec celle-ci se trouve une petite salle. Dans cette salle que vous avez vu à l'entraînement d'hier, il y aura quelques individus qui ont pour but de contrôler la plate-forme. Jusqu'ici, aucune difficulté. Vous les neutraliserez et actionnerez la plaque avec une clé.
Juste avant de continuer, il faut savoir une chose. Dès que l'on arrive dans le centre avec la plate-forme, la première salle que l'on voit devant à droite est la salle de sécurité. En fait, celle-ci contrôle les arrivées au centre et est en contact direct avec la salle des caméras appelée salle des moniteurs. La salle des moniteurs comporte environ cinq personnes ayant l'ordre de déclencher l'alerte générale à la vue du moindre intrus sur une des caméras. La salle de sécurité, elle, comportera seulement un homme. Ensuite:
En arrivant au centre, la première caméra sera en direction de la plate-forme. Vous la neutraliserez à

l'aide d'une grenade shaft à courte portée. Les hommes de la salle des moniteurs verront alors "une seule" de leur caméra désactivé et téléphoneront donc à la salle de sécurité pour ordonner que l'on aille voir ce qu'il se passe. Pendant ce temps, vous attendrez l'homme qui sortira et le menacerez comme vous savez le faire, vous rentrerez avec lui dans la salle de sécurité et il devra communiquer à la salle des moniteurs que tout va bien et que la caméra fonctionnera dans quelques instants. En effet, l'effet de la grenade s'étant dissipée peu après, la salle des moniteurs ne se doutera pas de votre présence et ne s'inquiètera plus. Ensuite, vous serez toujours dans la salle de sécurité et vous neutraliserez l'homme. Vient maintenant la neutralisation du système de sécurité, c'est-à-dire du déverrouillage des portes et de la coupure des caméras. Pour cela, il vous faudra passer par l'ordinateur connecté en réseau se trouvant dans la salle où vous serez toujours. Ne vous inquiétez pas, il ne faudra pas neutraliser le système par piratage, cela serait trop complexe. Vous devrez simplement installer le virus informatique "U-666". Ce virus informatique développé par Umbrella a été testé par nos informaticiens et se révèle 100% efficace puisque neutralisant tous les systèmes de sécurité. Par contre, il vous faudra tout de même violer un certain nombre de sécurités informatiques pour atteindre à distance l'ordinateur principal du centre et le faire planter grâce au virus. Ensuite donc, le virus se mettra en route par un code que nous vous donnerons. Les hommes de la salle des moniteurs verront alors sur leurs écrans un message de disfonctionnement. Avant qu'ils ne comprennent réellement ce qu'il se passe et ne donnent l'alerte, vous devrez être dans la salle et les neutraliser. Cette salle se trouve au cinquième sous-sol et précède celle où se trouve William Birkin et le virus-G. Une fois le virus-G en votre possession, vous devrez bien sûr remettre toute la sécurité en ordre. Pour cela, vous aurez simplement à revenir à la salle de sécurité puis enlever le virus "U-666" grâce au même code, puis repartir.
C'est tout pour le briefing messieurs, celui-ci vous sera relu juste avant la mission. Allons maintenant simuler la neutralisation du système."
Tout le monde se leva dans un grand silence pour se diriger vers une autre salle. Malgré avoir effectué de nombreuses missions et en avoir entendu énormément, un briefing pouvait rester impressionnant!

Il était maintenant 17H00, chaque membre de l'équipe connaissait sa mission par coeur. La simulation de la neutralisation du système de sécurité avait eu lieu et aucun problème n'était apparu. La dernière heure fut consacré à des massages pour éviter certains problèmes physiques. A 18H00, les hommes rentrèrent chez eux. Ils devaient être au siège à 13H00 le lendemain pour commencer à préparer la mission.
Une fois rentré chez lui, Hunk se dit que jamais jusqu'à lors il n'avait effectué une telle mission. Il était très excité. A 19H00, il voulut sortir mais se rappela qu'il n'en avait plus le droit. Il mangea, lut un peu, puis se déshabilla et se coucha. Il se remémora l'ensemble de la mission. Il était prêt. Tout allait bien se passer... oui... tout allait bien se passer...

Resident Evil : the beginning.

Résumé : Apprenez ce qui est arrivé aux membres de l'équipe Bravo.

Texte non complet.
Chronologie : Se passe avant RE1.

1ère partie

Sa tête la faisait atrocement souffrir. Elle porta presque machinalement sa main sur sa nuque et un liquide chaud et visqueux lui glissa entre les doigts. Du sang ! Sûrement le sien, à en juger par la terrible douleur qui s'empara de son cou et qui la paralysa durant plusieurs secondes. A l'intérieur de son crâne, les évènements qu'elle venait récemment de vivre avaient du mal à trouver une certaine cohérence.
" Ce n'est pas grave, pensa-t-elle, tout finira bien par revenir. "
S'ils lui en laissaient le temps, lui souffla une voix intérieure. " ils ", qui ça " ils " ? se demanda-t-elle.
Une seconde douleur, beaucoup plus intense, mit fin à ses interrogations de la manière la plus brutale qui soit. Rébecca regarda alors sa jambe : elle pouvait désormais voir son tibia qui s'était frayé un passage à travers son épiderme pour lui dire bonjour. Elle tenta de remuer sa jambe blessée mais n'y parvint pas. Elle se traîna alors laborieusement sur le sol - un épais tapis d'herbe rendu froid par une précoce rosée-, avec la seule force de ses bras qui semblaient avoir eux aussi abondamment souffert. Au bout de quelques mètres, elle s'arrêta. Tout d'abord parce qu'une immense fatigue s'était emparée de son corps, et parce que, ensuite, elle ne savait guère où aller. Elle ne savait même pas dans quel endroit elle se trouvait pour l'instant.
Soudainement, tout lui revint : l'hélicoptère, l'équipe Bravo, la forêt et ses maudits corbeaux… Tout était très clair désormais, trop clair. Un frisson lui parcourut le dos. Une peur jusque là endémique l'envahit pour ne plus la lâcher.
Elle se rappela alors sa journée et les nombreux événements qui la jalonnèrent pour finalement en arriver à la dangereuse situation dans laquelle elle se trouvait.
Quelques heures plus tôt, durant la même journée.
A 8H00 précise, habillée dans son habituel treillis militaire des S.T.A.R.S., Rébecca, jeune recrue de cette section spéciale de la police de Raccoon City, débutait son entraînement matinal quotidien : un petit footing de six kilomètres suivi de deux heures de musculation et de gymnastique. Jusque là, cette journée avait tout d'une journée ordinaire. Après le déjeuner dans la cafétéria affectée aux deux équipes des S.T.A.R.S., l'équipe Bravo, dont faisait partie Rébecca, avait pour mission de se rendre dans la forêt environnante pour y découvrir la source de plusieurs meurtres étranges y ayant été perpétrés. Chacun y allait de sa petite idée quant à l'origine de cette vague de crimes abominables : des loups, des coyotes, peut-être même des grizzlis, mais rien qui ne nécessitait l'intervention d'une équipe aussi entraînée que celle des S.T.A.R.S. Pour Kenneth, déjà qu'il ne voyait pas l'utilité de deux ou même une seule équipe de commando à Raccoon, une simple intervention des gardes forestiers et une interdiction de se promener dans les bois alentours aurait amplement suffi. Mais les ordres étaient les ordres et on leur avait enjoint une mission qu'ils allaient non seulement exécuter mais aussi parfaire de la manière la plus rapide et la plus sûre qui soit, et ce, dans la plus grande tradition des interventions du groupe, connu pour sa légendaire capacité à résoudre des affaires réputées obscures et difficiles.
Vers 13H00, Rébecca se rendit dans son bureau, situé au premier étage du commissariat, en centre ville. Elle frappa à la porte mais personne ne lui répondit. Elle tourna la poignée et pénétra dans la pièce. Dernière recrue en date, la jeune fille avait reçu le bureau sur la droite, c'est-à-dire le " bureau des bleus ", comme le nommait le capitaine Wesker de l'équipe Alpha. Elle s'y installa tranquillement, se saisit d'un livre sur le pouvoir guérisseur de certaines plantes poussant dans la

forêt de Raccoon et sortit les restes du sandwich qu'elle avait commencé quelques dizaines de minutes auparavant à la cafette avec Joseph et les autres. Elle en avala un énorme morceau et se plongea dans son bouquin, écrit par un scientifique de renom travaillant pour le fournisseur de jobs officiel de la ville : Umbrella, une multinationale pharmaceutique dont le siège social se trouvait en Europe mais dont les entreprises sous-traitantes étaient éparpillées à travers le monde.
Le livre que Rébecca dévorait aussi vite que son " repas " l'intéressait au plus haut point : il concernait la guérison de certaines blessures par une médecine naturelle, sujet qu'elle connaissait bien pour l'avoir étudier et en avoir fait un mini mémoire pour ses études de médecine. En effet, Rébecca finissait actuellement sa quatrième année de médecine, tout en travaillant pour les S.T.A.R.S. depuis maintenant un bon mois. Scolairement surdouée, la toute juste jeune femme avait terminé le lycée à l'âge de quatorze ans et avait de suite enchaîné la FAC, car elle avait bénéficié d'une bourse de mérite et d'une bourse spéciale de la part de la société Umbrella, qui lui avait trouvé du travail dans une de ses ramifications à Raccoon, durant ses vacances scolaires et les week-ends. C'est au cours d'une discussion avec l'un de ses collègues qu'elle apprit l'existence de ce commando d'élite qui cherchait une personne ayant des connaissances médicales pointues. Elle avait postulé pour le poste, sans trop y croire car, malgré ses années d'avance, il lui restait au moins deux ans pour terminer ses études et devenir une scientifique réputée, au même titre que ce William Birkin dont elle tenait l'un de ses nombreux écrits entre ses mains. Mais, en dépit de ses dix-huit printemps, son parcours scolaire et sa passion pour les arts martiaux décidèrent les capitaines des équipes Bravo et Alpha à lui donner sa chance. C'était il y a tout juste un mois, en juin.
Son estomac rempli et trois bons chapitres du livre plus tard (dont un chapitre qu'elle trouva légèrement romancé, où l'auteur, fort d'une expérience qu'il tenait pour véridique, racontait qu'une plante verte poussant dans les bois de Raccoon, avait le pouvoir de ressouder des os brisés et de cicatriser une blessure en seulement quelques minutes…), Rébecca étudia alors les différentes coupures de journaux et les rapports du médecin légiste concernant les affaires en cours. Les articles des gazettes locales étaient comme à l'accoutumé : des histoires basées sur des faits mais dont les conclusions relevaient plus du fantasme journalistique que d'autres chose. Plus intéressants se révélèrent être les rapports du médecin ayant examiné les cadavres qui furent retrouvés. A priori, deux des cinq victimes autopsiées portaient de nombreuses morsures d'un animal sauvage, tel un chien sauvage ou un loup. Le cas classique de randonneurs qui se perdent la nuit et qui, avec la nourriture présente dans leur sac à dos, attirent une foule de bêtes rendues folles par l'odeur de mets bien venus. Admettons que cela faisait plusieurs semaines que la bête en question n'avait pas mangé, cela expliquerait alors ces attaques exceptionnelles. En revanche, les conclusions pour les trois autres cas lui paraissaient beaucoup plus étranges : il était mentionné, dans la case " cause du décès ", que des morsures de type humain (photographies et moulages de dents à l'appui) pouvaient avoir entraîné la mort de ces personnes. Situation d'autant plus étrange que d'importants " morceaux " des corps avaient disparus, comme s'ils avaient été arrachés pour être…mangés ! Oui, c'était bien le mot qui lui venait à l'esprit lorsqu'elle regardait les photos. Ce devait être par ailleurs la raison pour laquelle elle et ses compatriotes iraient faire un petit tour dans les bois de Raccoon cette après-midi.
Quelqu'un frappa à la porte.
" Entrez ", cria Rébecca.
La porte s'ouvrit et Jill Valentine apparut, vêtue, comme à son habitude, de façon très sexy. Aujourd'hui, elle portait une minijupe noire et un petit haut vert sans manche, laissant ses épaules et le haut de son dos apparents. Elle avait noué un pull en laine beige autour de sa taille et elle avait chaussé ses magnifiques bottes marronnes, doublées avec une légère fourrure, que Rébecca adorait. A ce moment-là, Rébecca se rendit compte que, malgré son appartenance à un commando musclé, Jill n'en demeurait pas moins une femme et une femme incroyablement féminine lorsqu'elle était au travail.
" C'est pas la peine de crier, je ne suis pas sourde, lui dit Jill tout en fermant la porte et en esquissant un large sourire.
_ Excuse-moi, Jill, mais j'étais plongée dans ces affaires de meurtres et de disparitions.

_ Ah, oui, comment ne pas en avoir entendu parler? Cette histoire ridiculise tout le monde, la police, le maire et même les S.T.A.R.S. Il paraît que c'est vous, l'équipe Bravo, qui êtes affectés à cette mission.
_Oui, l'affaire piétine depuis plusieurs mois mais le capitaine Wesker a découvert de nouveaux indices dans les montagnes Arclay. Nous partons tout à l'heure effectuer une reconnaissance des lieux en hélicoptère. Nous devrions être rentrés avant la nuit.
_ Ce serait mieux, il ne faudrait pas oublier la petite fête de ce soir.
_ Une fête ?!
_ En l'honneur du départ en retraite de monsieur John Savage. D'après ce que l'on m'a dit, son jeune remplaçant arrivera d'ici deux mois, fraîchement sorti de l'école de police de Chicago, Léon quelque chose, je crois…
_ Je passerai faire un saut ce soir, c'est promis.
_ Mais j'y compte bien. "
Jill se dirigea alors vers le bureau de son collègue et ami, de deux ans son aîné, Chris Redfield. Elle ouvrit quelques tiroirs et se saisit d'un portefeuille en cuir qu'elle ouvrit et inspecta.
" Qu'est-ce qu'elle est belle… ", s'exclama Jill à haute voix.
Rébecca, très curieuse de nature, ne put s'empêcher de demander :
" Qui ça ? "
Jill s'approcha de la jeune fille et lui tendit le portefeuille. Il y avait une photo à l'intérieur : un homme et une femme. L'homme, c'était Chris. Même si elle ne lui avait jamais parlé (il ne venait quasiment jamais dans son bureau et passait son temps à s'entraîner au tir, domaine dans lequel il excellait, au vu des nombreuses coupes qui décoraient le bureau des S.T.A.R.S.), elle l'avait déjà aperçu une ou deux fois et le trouvait plutôt joli garçon. Elle ne savait pas qui était la fille, mais elle espérait de tout cœur que ce n'était pas sa petite amie.
Jill prit alors la parole :
" C'est Claire Redfield… la sœur aînée de Chris.
_ Elle est vraiment très belle, dit Rébecca dans un soupir de soulagement.
_ A ce soir Miss Chambers.
_ A ce soir. "
Jill reprit le portefeuille -Chris devait sûrement lui avoir demandé de venir le chercher-, s'éloigna, ouvrit la porte et sortit de la pièce.
Rébecca regarda sa montre : il était 14H30 !! L'heure de départ était fixée à 15H00 à l'héliport et elle devait passer chercher ses armes. Elle laissa son bureau en pagaille, comme toujours, et sortit précipitamment. Elle se dirigea vers la salle des armes en courant, croisant plusieurs policiers surpris de voir cette jeune fille déambuler dans les couloirs du commissariat à cette vitesse. Elle descendit au sous-sol et ouvrit brusquement la porte dans un fracas qui fit sursauter Forest de peur.
" Hé Chambers, va falloir calmer tes hormones, j'aimerais pas mourir avant l'heure !
_ Excuse-moi mon p'tit amour si je t'ai fais peur mais je croyais que j'étais en retard.
_ T'inquiète pas pour ça, l'hélico avait besoin d'une petite révision et j'crois bien que ces foutus mécanos vont dépasser sur l'horaire. De toute façon, faudra quand même que je vérifie moi-même leur boulot car on n'est vraiment sûr de rien avec ces fainéants…
_ Ah… "
Rébecca prit alors son sac à l'effigie des S.T.A.R.S. dans lequel il y avait deux trousses de premiers secours, deux bombes à lacrymogène, un Beretta 9mm et deux chargeurs de quinze balles chacun. Elle le passa sur son dos et attendit Forest qui était occupé à remplir son sac de tout un tas de truc qui seraient sûrement plus inutile les uns que les autres (une multitude d'armes à feu de précision pour les tireurs d'élite dont il faisait partie). Rébecca en profita pour inspecter la salle et remarqua que tous les sacs de l'équipe Bravo n'était plus là.
" Ils doivent déjà être à l'héliport ", pensa-t-elle. Ce qui la déprima un peu car, d'une part, elle détestait être en retard et, d'autre part, elle ne voulait pas faire mauvaise impression auprès de son supérieur, Enrico Marini, le bras droit du capitaine Wesker.
Rébecca était plongée dans ses rêveries lorsque la voix de Forest Speyer la ramena à la réalité.

" Allez Chambers, tu penseras au prince charmant plus tard, on y va. "
La jeune fille obtempéra et suivit son collègue qu'elle appréciait pour son humour si particulier. Ils se retrouvèrent quelques minutes plus tard dans le parking souterrain du commissariat. Forest l'invita à prendre place dans son carrosse noir et blanc, agrémenté de plusieurs autocollants S.T.A.R.S. pour bien le différencier de ceux des autres policiers et ils prirent la route de l'héliport qui se trouvaient à cinq kilomètres.
Lorsqu'ils arrivèrent à l'héligare, les autres membres de l'équipe Bravo les attendaient en discutant de choses et d'autres, à peu près de tout d'ailleurs sauf de la mission qui semblait être une simple mission de routine au cours de laquelle une ou deux malheureuses bêtes porteuses d'un virus comme la rage seraient abattues…
" Bonjour capitaine Marini ", cria Rébecca en se mettant au garde à vous.
Forest fit de même.
" Bonjour soldats, rompez. Forest ?
_ Oui, capitaine.
_ Vérifiez-moi cet appareil, je hais les surprises !
_ Tout de suite mon capitaine. "
Forest salua Kenneth et Richard, ses deux amis, ainsi qu'Edward Dewey, le pilote qui les conduirait dans les montagnes Arclay, au nord-ouest de Raccoon, puis s'occupa de sa machine volante préférée. Rébecca salua également les trois hommes, en étant aussi timide qu'un mois auparavant.
Forest termina le contrôle de l'appareil une bonne demi-heure plus tard. Il fit part de ses observations à son capitaine, mentionnant une légère défaillance du rotor de queue mais rien de bien grave car il ne faisait pas froid au mois de juillet (le froid pouvant entraîner un problème de rotation du rotor, ce qui aurait pour effet de déstabiliser l'appareil et de le rendre incontrôlable). A l'intérieur de l'héligare, une silhouette les observait, faisant attention à ne pas être aperçue. Mais elle fut surprise par un des mécaniciens de l'appareil :
" Bonjour, capitaine Wesker.
_ Bonjour.
_ Que faites-vous ici, l'héligare n'est ouverte qu'au personnel autorisé et vous n'avez pas l'… "
Il ne finit jamais sa phrase. Wesker l'avait solidement empoigné par le cou et lui brisa la nuque dans un craquement d'os qu'il affectionnait tout particulièrement. Il lâcha prise et le mécanicien tomba lourdement sur le sol. Wesker le cacha rapidement sous une épaisse couverture qui gisait à ses pieds et épia derechef l'équipe Bravo. Lorsque le pilote mit le contact, Albert Wesker s'exclama, un inquiétant sourire aux lèvres :
" Et six de moins… "
Dix minutes plus tard, les cinq membres de l'équipe Bravo et leur pilote s'envolaient pour les montagnes Arclay. A l'intérieur, la discussion allait bon train, comme d'habitude, avec une pléthore de blagues foireuses, qui faisaient légèrement sourire Rébecca, tentant tant bien que mal de s'adapter à cet univers sommairement macho mais qui l'avait tout de même relativement bien adoptée.
" Alors Richard, comment vont ta femme et son amant ?
_ Elle, ça va mais lui beaucoup moins depuis notre dernière discussion et celui de la tienne, Kenneth ?
_ Il a mangé à la maison hier soir et on a regardé " Les oiseaux " d'Hitchcock.
_ Il a plutôt bon goût, l'amant de ta femme, plus pour les films que pour les gonzesses ", ajouta Forest, en éclatant de rire.
Les deux autres s'esclaffèrent à leur tour.
" Nous arrivons. " annonça soudainement Edward.
Tels des robots, les S.T.A.R.S. se saisirent de leurs sacs et les passèrent sur leurs dos.
Le capitaine se leva et passa sa tête dans la cabine :
" Edward, envoyez un message radio au Q.G.
_ Bien, chef. "
Edward empoigna l'émetteur radio et le mit sur la position " on ". Il obtint rapidement Greg

Stevenson, le seul officier capable de remplacer Richard lorsque ce dernier partait en mission sur le terrain. Il lui indiqua sa position et lui dit qu'il le re-contacterait d'ici environ deux heures.
Il était 16H00. L'hélicoptère arrivait vers le lieu indiqué du dernier meurtre. Soudain, un groupe de puissants volatiles noirs attaqua l'appareil, se jetant volontairement contre les vitres. Les tripes et le sang des oiseaux maculaient le pare-brise et Edward, surpris et horrifié, lâcha durant quelques secondes les commandes. L'appareil se mit à tournoyer sur lui-même et ses occupants furent déstabilisés. La machine n'ayant pas de portes latérales, Richard fut projeté dans le vide. Heureusement pour lui, la bretelle de son sac, prise dans une poignée, le retint. Mais la bandoulière salvatrice menaçait de craquer à chaque instant et Edward n'arrivait toujours pas à stabiliser son bébé. Tout à coup, le manche lâcha.
Le pilote cria :
" On va s'écraser !!!
_ Fais chier, cria Forest.
_ Richard, hurla Rébecca.
Mais Richard était inconscient. Il avait dû se cogner contre la coque de l'hélico. Forest se jeta au sol et attrapa Richard par le col de son blouson. Celui-ci reprenait peu à peu connaissance.
" Va falloir sauter !! " enjoignit Enrico.
Le sol se rapprochait à une vitesse vertigineuse et la machine devenue folle n'arrêtait pas de tournoyer. Richard avait désormais repris connaissance et il avait pris son couteau.
" Je vais couper cette bretelle, lâche-moi Forest !! "
Forest s'exécuta et Richard coupa le lien qui lui avait sauvé la vie quelques secondes plus tôt. Il fut le premier à embrasser lourdement le sol. Les cinq autres prirent leurs sacs, ne se firent pas prier et s'élancèrent dans le vide pour une chute libre sans parachute d'au moins sept ou huit mètres. A peine Enrico avait-il touché l'herbe de la clairière où ils avaient tous échoués que l'hélicoptère, devenu complètement fou, se cracha dans un vacarme assourdissant à plusieurs centaines de mètres. La machine prit rapidement feu puis explosa dans un bruit formidable qui fit frissonner Edward, même s'il ne pouvait pour l'instant pas voir ce qui restait de son bébé. Rébecca se réveilla doucement. Sa tête la faisait atrocement souffrir. Elle porta presque machinalement sa main sur sa nuque et un liquide chaud et visqueux lui glissa entre les doigts. Du sang ! Sûrement le sien, à en juger par la terrible douleur qui s'empara de son cou et qui la paralysa durant plusieurs secondes. A l'intérieur de son crâne, les évènements qu'elle venait récemment de vivre avaient du mal à trouver une certaine cohérence.
" Ce n'est pas grave, pensa-t-elle, tout finira bien par revenir. "
S'ils lui en laissaient le temps, lui souffla une voix intérieure. " ils ", qui ça " ils " ? se demanda-t-elle.
Une seconde douleur, beaucoup plus intense, mit fin à ses interrogations de la manière la plus brutale qui soit. Rébecca regarda alors sa jambe : elle pouvait désormais voir son tibia qui s'était frayé un passage à travers son épiderme pour pouvoir lui dire bonjour. Elle tenta de remuer sa jambe blessée mais n'y parvint pas. Elle se traîna alors laborieusement sur le sol - un épais tapis d'herbe rendu froid par une précoce rosée-, avec la seule force de ses bras qui semblaient avoir eux aussi abondamment souffert. Au bout de quelques mètres, elle s'arrêta. Tout d'abord parce qu'une immense fatigue s'était emparée de son corps, et parce que, ensuite, elle ne savait guère où aller. Elle ne savait même pas dans quel endroit elle se trouvait pour l'instant.
Soudainement, tout lui revint : l'hélicoptère, l'équipe Bravo, la forêt et ses maudits corbeaux… Tout était très clair désormais, trop clair. Un frisson lui parcourut le dos. Une peur jusque là endémique l'envahit pour ne plus la lâcher. Une voix familière la ramena à la réalité : c'était Richard.
" Merde les gars, Réb est blessée et c'est vraiment pas beau à voir. "
Le groupe s'approcha, encore sonné par cet atterrissage forcé.
" Putain, s'exclama Forest en regardant la jambe de Rébecca.
_ J'ai mal, gémit Rébecca.
_ Le manoir des Spencer se trouve à environ un bon kilomètre et demi d'ici, Forest et Kenneth, vous porterez Chambers jusque là-bas, ordonna Enrico.

_ A vos ordres, capitaine, répondirent les deux hommes. "
Et ils obtempérèrent. Ils fabriquèrent alors une chaise humaine avec leurs bras et Richard déposa la jeune fille dessus.
" Qu'est-ce qui s'est passé, Ed ?
_ J'en sais rien Forest, une bande de corbeaux a attaqué l'hélico, j'ai perdu le contrôle un court instant et, au moment où j'ai réussi à reprendre le manche, celui-ci s'est arraché et il m'est resté dans les mains.
_ Nous en saurons plus quand nous verrons cette maudite machine. Allons-y. " cria Marini.
Le groupe avançait à vive allure, malgré la blessure de Rébecca. De toute façon, ils n'avaient pas intérêt à s'attarder car la nuit, même si elle se faisait patiemment attendre en ce mois de juillet, aurait pris possession des lieux dans moins de quatre heures. L'équipe s'arrêta plusieurs fois, Edward et Richard remplaçant Forest et Kenneth pour porter la blessée. Rébecca, tranquillement bercée à trente centimètres du sol, et malgré la souffrance atroce que lui faisait endurer sa fracture ouverte, se demandait à quoi pouvait bien ressembler le fameux manoir de monsieur Spencer. De nombreuses histoires circulaient à son propos, en ville, depuis sa création. Il paraîtrait même que l'architecte des lieux et sa famille y auraient disparu en 1967. Cela faisait d'ailleurs plusieurs mois que les gens parlaient de nouveau de la bâtisse cachée dans les montagnes Arclay, depuis le premier cadavre mutilé qui avait été découvert à environ un demi kilomètre des lieux. Certains disaient qu'il se passait des choses étranges dans ce manoir, qu'il était le repère d'une créature monstrueuse que le vieux Spencer avait dressée pour dévorer quiconque s'approchant de sa demeure. Depuis sa plus tendre enfance, Rébecca connaissait toutes les histoires se rapportant à la fantastique maison, comme tous les gosses de Raccoon, mais elle ne l'avait jamais vue.
Enrico était lui aussi perdu dans ses pensées. Il avait entendu de drôle de ragots à propos du manoir ces derniers temps. Quelqu'un y aurait fait construire une voie de chemin de fer indépendante de la ville qui serait reliée à un poste de recherche classé top-secret dans des montagnes situées à plus de cent kilomètres de Raccoon. Il avait pris la personne qui lui avait raconté ça -Steven Sallinger, un gars qui travaillait à l'usine chimique d'Umbrella en ville- pour un fou, jusqu'à ce qu'il entende le formidable bruit d'un train en marche et son puissant sifflement caractéristique, il y a deux semaines, vers 23H45, alors qu'aucun train n'était prévu en gare de Raccoon, cette dernière étant en grève depuis un bon mois pour des raisons gouvernementales obscures. Le train circulant sur ces rails transporterait tout un tas de produits toxiques et radioactifs extrêmement dangereux pour les habitants. Mais Steven s'était arrêté là car il avait peur d'en avoir trop vu et surtout trop dit. Enrico avait bien tenté de le questionner, d'en savoir plus sur cette affaire de dingue, mais Steven ne lui avait rien dit de plus. Il avait l'air complètement paniqué. Il avait alors laisser le capitaine de l'équipe Bravo dans l'expectative la plus totale et était rapidement rentré chez lui pour quitter la ville le plus tôt possible lui avait-il dit. Enrico ne remarqua que maintenant qu'il n'avait plus eu aucune nouvelle de Steven depuis ce fameux repas au restaurant chinois.
Un sourd crépitement provenant d'une puissante source de chaleur le tira de ses souvenirs. C'était leur hélicoptère, ou plutôt ce qu'il en restait. Une imposante masse métallique informe et calcinée de toutes parts. Apparemment le réservoir avait explosé et une épaisse fumée noire s'échappait vers le ciel. L'odeur du carburant était insupportable et les vapeurs émanant du feu leurs faisaient tourner la tête.
" A mon avis, ce tas de taule ne nous dira rien sur ce qui a bien pu nous arrivé…remarqua Forest.
_ Le manoir se trouve juste derrière cette petite colline, à environ sept cents mètres, fit remarquer Enrico, Il est six heures et le soleil se couche presque, allons-y, je pense que nous pourrons contacter le Q.G. et leur demander de nous envoyer l'hélico de l'équipe Alpha. "
L'équipe se mit alors en marche. Edward était resté quelques instants près de l'appareil pour lui rendre un dernier hommage. Soudain, il sentit une présence qui l'observait. Un frisson lui parcourut le dos. Il regarda ses compatriotes, ils avaient déjà gravi la petite colline herbeuse et pouvaient sûrement apercevoir l'imposante façade du manoir. Tout à coup, une douleur aiguë dans sa jambe droite le fit chavirer. Il ne réalisa pas tout de suite ce qu'il lui arrivait. Instinctivement, il hurla. L'équipe Bravo, alors à une cinquantaine de mètres, se tourna. La scène qu'ils virent les firent pâlir

d'effroi : Edward se faisait attaqué par une créature tout droit sortie des enfers. La bête était au moins deux fois plus grosse qu'un doberman. Son pelage était de couleur noir, entaché en de nombreux endroits par ce qui semblait être du sang et même, Richard l'aurait juré, ses propres tripes et viscères. Elle tenait dans sa gueule béante une partie de la jambe droite du pilote. Elle écrasa le morceau de viande entre ses puissantes mâchoires, recracha la chaussure et quelques bouts de tissu méconnaissables et se jeta derechef sur sa proie. Mais Edward Dewey n'était pas homme à se laisser faire. Malgré une souffrance qui était telle qu'il se coupa la langue en serrant les dents, il se saisit de son Beretta et fit feu sur l'animal. Ce dernier encaissa trois balles sans broncher. Cela lui ralentit un peu sa course mais il continua sa charge. Edward tira derechef, visant alors la tête de l'animal, dont l'unique œil éclata, répandant sur le sol herbeux un liquide blanchâtre mêlé à des morceaux de cervelle. Désormais aveugle, le monstre chavira. C'est alors que survinrent deux autres créatures qui assaillirent à leur tour le pauvre Edward. Encore sous le choc de cette attaque atroce, Enrico s'écria :

" Abattez-moi ces saloperies !!! "
Richard avait déjà préparé l'artillerie lourde et lança un fusil à pompe à Kenneth et un bazooka à Forest. Ceux-ci lâchèrent machinalement Rébecca qui s'écrasa lourdement sur le sol. Son tibia se recala de lui-même dans sa jambe et une gerbe de sang imprégna son pantalon, en même temps qu'elle hurlait. Mais personne ne l'entendit. Les quatre hommes surarmés étaient déjà partis à l'assaut des créatures meurtrières.
Edward se trouvait désormais à terre et son chargeur devait être presque vide. L'un des deux monstres s'élança sur l'homme qui brandit rapidement son revolver. Il pressa la gâchette… mais un simple petit " clic " lui parvint aux tympans, signe que son arme ne lui était plus d'aucune utilité. Il n'eut pas le temps de trouver une autre échappatoire car les mâchoires de la créature s'étaient refermées sur son avant-bras. La bête durcit son emprise et les os craquèrent. Le bras d'Edward fut alors très vite arraché. Le chien sortit de l'enfer recula, le bras de l'ancien pilote d'hélicoptère dans sa gueule. La seconde suivante, une roquette lui transperça le flan gauche et le projeta à une bonne dizaine de mètres. Le chien hurla à son tour, se releva et chargea sur Forest qui fit feu une seconde fois. La créature retourna en enfer, dans une explosion de tripes et de sang. Richard et son capitaine massacrèrent la seconde bestiole : cinq balles de magnum et autant de fusil à pompe eurent raison d'elle, la transformant en un salmigondis peu appétissant. Kenneth tua à son tour la première de ces saloperies qui avait attaqué son ami. La bête étant aveugle, il prit son temps pour l'achever, lui explosant les pattes une par une pour enfin lui tirer deux balles en pleine tête.
Les monstres abattus, les quatre membres des S.T.A.R.S. s'approchèrent alors de leur ancien pilote. Ce dernier était toujours en vie, mais il baignait dans une mare de sang, une jambe et un bras en moins. Sa respiration était haletante et son souffle court. Il essaya de parler mais n'y parvint pas.
" Merde, dit Forest. Putain de bordel de merde.
_ T'inquiète pas Ed, on va te soigner. " lui confia Richard.
Ce dernier regarda son supérieur qui hocha la tête en signe d'impuissance. Tous savaient que leur pilote était condamné et que ce n'était plus qu'une question de minutes. En effet, outre ses multiples blessures, Edward avait perdu sûrement beaucoup de sang. L'homme tomba alors dans un profond coma dont il ne se réveillerait plus. Seulement une poignée de secondes plus tard, Edward Dewey, marié et père d'une petite Laura de cinq ans, lâcha son dernier soupir et s'endormit à jamais. Enrico récita une prière improvisée pour son collègue et ami puis lui tourna le dos, comme si cela suffirait à lui faire oublier les minutes les plus terribles de son existence. Il ne se doutait pas que l'enfer avait un nom : les montagnes Arclay, et il s'y trouvait en ce moment même. Les quatre commandos ne purent s'empêcher de verser quelques larmes et ce malgré un moral des plus solides. Ils offrirent à leur ancien pilote un semblant de sépulture, à l'aide de quelques branches et de feuilles, en attendant qu'il ait droit à plus digne enterrement.
Richard alla ensuite inspecter la dépouille de l'une des créatures. Une terrible odeur de putréfaction émanait de la bestiole. Une puanteur atroce, qui lui donnait mal à la tête et envie de vomir, comme si cette chose était morte. Oui, morte depuis plusieurs jours, voire des semaines. Cette odeur-là, impossible de ne pas la reconnaître. Ce putain de chien était mort depuis longtemps. Aucun doute.

Mais, vu l'état d'Edward, il était aussi bien vivant avant que Richard ne l'abatte. Aucun doute non plus. Que se passait-il donc dans ces montagnes ? Etait-ce une nouvelle épidémie de rage, ou de peste ? En tous les cas, les trois monstres gisant sur le sol ne présageaient pas des rencontres amicales dans les bois alentours la nuit tombée. Les précédents meurtres avaient dû être perpétrés par ces tueurs venus de l'enfer, en conclut Richard. Forest fit de même, mais à haute voix :
" J'crois bien qu'on a trouvé nos coupables pour les derniers massacres. "
Ses trois compagnons hochèrent la tête. Enrico reprit la parole :
" Marchons jusqu'au manoir. Nous demanderons l'aide de l'équipe Alpha par téléphone. Allons-y ! "
Et ils se mirent en route, en direction de Rébecca, sans se retourner. S'ils l'avaient fait, ils auraient sans doute remarqué que leur sépulture de fortune bougeait par intermittence, comme si… comme si le corps de leur ancien ami était revenu à la vie.
" Allez Chambers, monte sur la chaise ! " cria Forest.
Richard aida Réb à prendre place sur les bras de ses deux amis. La jeune fille n'avait presque rien vu de la terrible scène qui avait eu lieue quelques instants auparavant, aussi, personne ne lui en souffla mot et chacun gardait ses impressions et ses craintes pour soi-même. La progression était toujours aussi difficile et Rébecca avait toujours aussi mal. Elle se rappela alors le livre qu'elle avait lu plus tôt dans l'après-midi. Si seulement elle pouvait trouver ces fameuses plantes, peut-être que son tibia la laisserait en paix et alors elle ne serait plus un fardeau pour ses compagnons. Elle se décida à leur faire part de son savoir médicinal :
" Capitaine Marini.
_ Qu'y a-t-il Chambers ?
_ Lors de mes études et de certaines de mes lectures, j'ai eu connaissance de l'existence de certaines plantes miraculeuses ayant le pouvoir de ressouder un os brisé et de cicatriser une blessure en quelques instants. Les vertus thérapeutiques de ces plantes ont été testées et prouvées scientifiquement par la société pharmaceutique Umbrella. Cette dernière a décidé, il y a environ trois mois de cela de planter la graine de ces végétaux dans les montagnes Arclay. Je pense que si nous pouvions en trouver quelques-unes et l'appliquer sur ma blessure, et si ce ne sont pas des mensonges, ma jambe me ferait moins mal et je pourrais servir à quelque chose au lieu de vous ralentir comme le ferait un stupide boulet. "
Marini réfléchit et trouva l'idée aussi séduisante que farfelue, même si, Umbrella avait sûrement l'argent et les scientifiques pour mettre au point un tel médicament.
" Sauriez-vous reconnaître ce type d'herbe ?
_ Oui capitaine, ces plantes sont de couleur verte. Mais c'est un vert très clair, parsemé de petites taches jaunes fluorescentes lorsque l'on braque une source de lumière artificielle dessus, comme une lampe de poche, ou un laser. C'est Umbrella qui y a ajouté ce mécanisme, pour mieux les reconnaître et ainsi étudier leur évolution dans un environnement naturel.
_ O.K. Nous allons faire un petit détour avant d'aller au manoir. Nous passerons par les bois, voir si nous trouvons une de ces fameuses plantes guérisseuses. "
L'équipe Bravo se dirigea alors vers la forêt. De sombres nuages avaient pris possession du ciel. Leur aspect menaçant ne présageait rien de bon. Tout à coup, un vent puissant se leva et parcourut rapidement les lieux, faisant crier de nombreux arbres et tomber quelques branches. Quelques instants plus tard, les énormes masses de gouttelettes en suspension se mirent à pleurer. Bien protégés par les géants feuillus, les S.T.A.R.S. inspectaient tranquillement les bois alentours, à la recherche des plantes vertes. Ils ne se doutaient pas qu'un groupe de volatiles aussi noir que l'était une nuit sans lune les observait, comme un chasseur traquant sa proie, posté au sommet des arbres. La pluie qui s'abattait sur eux ne semblait guère les déranger. C'était comme s'ils ne la sentaient pas.

" En voilà une !! " cria Rébecca, si fort qu'elle faillit tomber de sa chaise humaine.
La jeune fille demanda à ses collègues de la laisser descendre. Ces derniers obtempérèrent, tout en la tenant solidement pour ne pas la laisser tomber. Elle sortit alors une lampe de poche de son sac à dos. Elle l'alluma puis la braqua sur la plante en question : une multitude de petits points jaunes vinrent entacher les feuilles et la tige du végétal salvateur. Richard lui tendit son couteau, celui-là

même qui lui avait sauvé la vie quelques instants auparavant. Rébecca s'en saisit et coupa la plante verte au niveau du sol, laissant la racine bien enterrée dans la terre, pour qu'elle puisse repousser. Elle se souvint alors de la procédure décrite dans le livre du professeur Birkin : elle arracha méthodiquement toutes les feuilles et les posa délicatement de côté. Elle découpa la tige en petits morceaux et les mit dans sa bouche. Elle mastiqua doucement, puis avala le tout. A part un fort goût de chlorophylle, elle ne sentit rien d'anormal, c'était comme de l'herbe. Personne ne disait mot, mais, à l'exception de Rébecca qui semblait très confiante, les autres doutaient sérieusement de la véracité de ses informations. Dans un registre encore plus pessimiste, Forest se demandait même si cette plante n'était pas empoisonnée ou toxique.
Rébecca appliqua ensuite les feuilles une par une sur sa blessure, faisant bien attention de toute la recouvrir.
" Est-ce que quelqu'un pourrait me donner une bande et du scotch, qui se trouvent dans la poche avant de mon sac ? "
Kenneth s'excécuta et lui tendit une poignée de secondes plus tard les ustensiles dont elle avait besoin. Rébecca se fit alors un bandage autour de sa jambe qu'elle consolida avec un morceau d'adhésif.
La pluie commençait à passer à travers l'épais feuillage des arbres. Le vent se ressentait de plus en plus comme une morsure froide et humide. Aussi invraisemblable que cela pouvait l'être, Rébecca souffrait de moins en moins et sa jambe lui paraissait beaucoup plus solide. Seulement un quart d'heure plus tard, la jeune fille se levait, sans aucune aide de la part de ses collègue. Elle fit même quelques pas, à la grande stupéfaction des S.T.AR.S., tous plus incrédules les uns que les autres.
" Chambers…Ma mignonne… Va falloir que tu m'expliques le truc… lança Forest
_ Ce sont ces plantes, elles sont miraculeuses, lui répondit Rébecca en riant.
_ Si elles sont aussi efficaces que ça, on devrait en trouver d'autres, la soirée risque d'être agitée, observa le capitaine.
_ Chef !
_ Oui, Kenneth.
_ Je viens de trouver trois autres de ces plantes. Qu'est-ce que j'en fais ?
_ Tant que nous sommes ensembles, garde les précieusement. Si nous étions amenés à être séparés, nous effectuerions un partage de ses herbes magiques.
_ Très bien mon capitaine. "
Kenneth rangea les plantes dans son sac.
Marini reprit la parole :
" Rébecca ?
_ Oui capitaine ?
_ Pouvez- vous marcher soldat ?
_ Affirmatif mon capitaine.
_ Alors en marche, direction le manoir des Spencer. "
La pluie redoubla d'intensité durant un cour instant puis s'affaiblit. Les gros nuages gorgés d'eau avaient considérablement obscurcit le ciel, si bien qu'à travers l'épais feuillage des arbres, les S.T.AR.S. ne voyaient plus grand chose dans cette forêt qui apparaissait plus comme un lieu inquiétant que comme un refuge au mauvais temps.
Pendant ce temps, les corbeaux les observaient toujours, volant d'arbres en arbres pour ne pas les perdre de vue…
Lorsque les cinq collègues sortirent des bois, ils tombèrent nez à nez avec la carcasse fumante de leur ancien moyen de transport. Ils y jetèrent un bref coup d'œil et s'empressèrent de passer à côté des cadavres des trois monstrueuses créatures gisant sur le sol, que la pluie avait totalement humidifié. Forest regarda un bref instant la tombe de circonstance d'Edward puis détourna rapidement le regard. L'équipe continua silencieusement son chemin, tout en étant en état d'alerte maximum. Une perte humaine était déjà beaucoup trop pour la soirée, pensait Enrico.
" Merde… " lâcha Forest, bouche bée.
Il s'était arrêté et ne bougeait plus. Redoutant une nouvelle attaque, Richard se saisit de son

Magnum et enleva le cran de sûreté. Mais, lorsque les quatre S.T.AR.S. rejoignirent leur camarade, aucune créature maléfique n'était en vue… seulement le manoir de Spencer. Une baraque immense, gigantesque. Elle se trouvait à plus de trois cents mètres, mais, déjà, elle s'imposait à l'œil, elle rendait complètement futile tout ce qui dans Raccoon City, même l'exceptionnel commissariat de police de la ville (pourtant plus grand que la majorité de ceux des Etats-Unis) paraissait légèrement ridicule. Rébecca se rendit alors compte que tout ce qu'on lui avait dit sur cette baraque fantasmagorique était bel et bien vrai : cela dépassait même son imagination.

La fuite d'Ada

Résumé : Ada n'a pas été tuée par le Tyrant... Mais qu'a-t-elle fait avant de jeter le lance-roquettes à Léon ?

Texte complet.
Chronologie : pendant RE2.

Notes de l'auteur : Toute référence à Resident Evil et à tout ce qui s'y rapporte dans cette œuvre de fiction est la propriété de Capcom.

Léon était en train de l'étreindre lorsqu'elle s'évanouit. La croyant morte, il hurla son nom.
« Adaaaaa ! »
Sa voix était chargée de tristesse mais surtout de haine : maintenant, plus rien ne l'arrêterait.

Lorsque Ada revint à elle, elle était à genoux, appuyée contre une console défoncée, la console contre laquelle le T-00 l'avait projetée. Elle regarda autour d'elle, elle avait mal au crâne et l'esprit encore embrumé. Le bruit dû au court-circuit du système central était tel qu'elle mit un moment à entendre que l'autodestruction était activée. Elle ramassa son arme et se leva avec difficulté ; elle devait avoir de nombreux os brisés, sans compter que sa blessure à l'abdomen la faisait atrocement souffrir. Elle s'appuya contre la rampe et se dirigea vers la sortie. Ses pensées s'éclaircissaient peu à peu... Elle devait trouver une herbe verte pour se doper un peu. Elle sortit lorsqu'elle pensa soudain à regarder le nombre de balles qu'il restait dans son chargeur, plus les quelques-unes qu'elle avait sur elle... Neuf... Il ne lui restait plus que neuf balles... Même pas de quoi remplir un chargeur, il va falloir économiser ! Elle essaya de réunir ses esprits : où aller ? À l'ascenseur, bien sûr ! Grâce à celui-ci, elle accèderait au cinquième sous-sol où elle pourrait trouver une plante verte et de quoi panser sa blessure.

Elle atteignit l'ascenseur sans encombre et, une fois à l'intérieur, elle se rendit compte que quelqu'un –certainement Léon– était passé par là : sur le panneau de contrôle, une clef avait été insérée et l'ascenseur pouvait maintenant descendre encore plus bas ! Comme si cinq niveaux souterrains ne suffisaient pas... Elle alla quand même au cinquième sous-sol. L'ascenseur vibra et fit un bruit assourdissant pendant une dizaine de secondes. Ada regardait les voyants s'allumer un à un. Quand toutes les lumières furent vertes et qu'il n'y avait plus aucune vibration ni aucun ronronnement, les portes s'ouvrirent. Elle sortit, mais marchait avec peine. Elle avait à peine fait quelques pas qu'elle entendit un gémissement venant d'en face. Elle essaya de percer l'obscurité du regard mais ne vit rien. Elle continua sa progression, l'arme au poing. Elle avança encore un peu pour aboutir dans la gigantesque salle où se trouvait la locomotive dans laquelle Léon l'avait laissée une heure plus tôt... Une heure, déjà... Une heure que cette foutue blessure la tenaillait. À sa droite, il y avait un court couloir donnant sur une porte, mais elle préféra prendre celle se trouvant à sa gauche : elle n'y était jamais allée. Elle fit pivoter la poignée sur son axe lorsqu'elle entendit une autre plainte désespérée. Elle se retourna et put distinguer, au loin, dans la pénombre, venant de la plate-forme où se trouvait la locomotive, un zombie qui marchait péniblement. Elle décida de ne pas s'en occuper pour l'instant et poussa la porte qu'elle referma derrière elle. À sa gauche se trouvaient une vieille

machine à écrire et un coffre. Elle ouvrit celui-ci et en inspecta le contenu. Il n'y avait pas grand chose d'intéressant, à part un bandage et un spray de premier secours, à utiliser sur une plaie pour la désinfecter et faciliter la cicatrisation. C'est ce qu'elle fit avant de bander sa blessure. Une fois qu'elle eut fini, elle se mit en quête d'une plante verte. Elle examina la pièce du regard et –quelle chance !– il y en avait une dans un pot, posée sur une espèce de commode, juste à côté du lit. Elle arracha quelques feuilles et les mangea. Ces plantes de Raccoon City avaient la particularité de doper celui qui en absorbait, elles anéantissaient la douleur et agissaient comme un stimulant. D'ici une à deux minutes, elle se sentirait en pleine forme. Elle s'allongea sur le lit, attendant que la plante fasse ses effets.

Quand la douleur devint quasi inexistante, elle se leva et fit quelques pas dans la salle : c'était maintenant très supportable et d'ici peu, cela aurait complètement disparu. Bien, et à présent, que faire ? Sortir d'ici, mais comment : il n'y a aucune issue... À moins que le nouvel étage ne puisse lui permettre de s'échapper. C'était décidé, elle allait donc retourner à l'ascenseur... et descendre encore plus bas dans les entrailles de la Terre.

Elle ouvrit la porte et se retrouva nez à nez avec le zombie de tout à l'heure. Il se jeta sur elle mais elle se recula assez vite. Il tomba à plat ventre. Durant sa chute, il réussit quand même à lui agripper la jambe. Au moment où il allait lui mordre le tibia, elle réussit à se dégager et shoota dans la tête du zombie. Celle-ci se décrocha du corps et alla atterrir un peu plus loin. Ada enjamba le corps, encore animé par des tics nerveux. Il baignait dans une mare de sang n'en finissant plus de s'étendre. Elle retourna à l'ascenseur. Elle marchait maintenant comme si elle n'avait rien et se sentait capable de faire un cent mètres en cas de besoin. Elle appuya sur le bouton et attendit que les portes s'ouvrent. Elle monta dans l'ascenseur et poussa la touche pour le faire descendre. Tous les voyants devinrent verts, puis les vibrations et le ronronnement recommencèrent. Les lumières passaient du vert au rouge les unes après les autres. D'un coup, l'ascenseur s'arrêta, alla vers la gauche, s'immobilisa de nouveau, puis continua sa descente. Elle était presque arrivée lorsqu'il y eut une explosion quelque part dans le lointain, qu'un gyrophare rouge s'alluma, que l'ascenseur stoppa et qu'un message résonna dans les haut-parleurs.
« Explosion dans cinq minutes. Je répète : explosion dans cinq minutes. »
Il manquait plus que ça... Une limite dans le temps ! Ada regarda sa montre et ne perdit pas un instant à des réflexions inutiles : elle essaya de remettre l'ascenseur en route. Elle appuya sur tous les boutons qu'elle trouva, sans résultat. Elle n'avait plus le choix. Elle tira une balle sur le cadenas qui empêchait l'ouverture de la trappe se trouvant au-dessus d'elle, puis la poussa. Elle sauta et s'accrocha à l'ouverture. Elle s'y hissa à la seule force de ses bras puis s'assit sur le bord pour reprendre un peu son souffle. Elle regarda autour d'elle et vit un conduit d'aération un peu plus haut dans la cage d'ascenseur. Elle se releva et s'y engouffra.

Après avoir parcouru quelques mètres, elle atteignit une grille. Elle regarda au travers : c'était une salle qui avait l'air déserte, tout paraissait calme. Elle donna quelques coups de crosse de son revolver dans la grille qui finit par tomber bruyamment au sol. Elle s'extirpa du conduit et fut heureuse de ne plus être enfermée dans un espace si réduit. Elle examina la salle du regard : elle avait atterri dans un débarras. Il n'y avait rien de vraiment utile à part peut-être le lance-roquettes, appuyé contre le mur, à sa gauche. Elle regarda sa montre : plus que trois minutes... Elle sortit de la pièce et aboutit dans un couloir. Son attention fut attirée par une lueur, à sa droite. Quelque chose était en train de brûler. Mais ce quelque chose avançait ! D'un coup, elle le reconnut : c'était le Tyrant qui avait failli la tuer. Le bassin de fusion métallique n'avait pas suffit à l'éliminer, il était encore là, et bien vivant ! Le T-00 aussi se souvint, et il n'avait pas l'air de bonne humeur ! Elle se mit à courir vers le côté opposé. Le T-00 la suivait en marchant, il n'était pas pressé, il l'aurait de toute façon... Ada, sans s'arrêter, essaya d'ouvrir une porte sur sa droite : fermée ! Elle continua sa course folle et arriva à la porte qui se trouvait au bout du couloir... « Mon Dieu, je vous en supplie, faites qu'elle soit ouverte ! » pensa-t-elle. Malheureusement sa prière fut vaine. Elle paniqua un

instant avant d'avoir une idée : elle tira trois fois dans la serrure et essaya à nouveau de l'ouvrir. La poignée tourna et la porte pivota sur son axe. Elle la claqua derrière elle et eut juste le temps de voir que le Tyrant s'était mis à courir.
Elle était sur une passerelle et marchait sur du grillage. Elle continua de courir, mais s'aperçut qu'elle était dans un cul-de-sac. D'un coup, le T-00 défonça la porte. Il vit tout de suite où elle se trouvait : au bout la passerelle. Elle ramassa une barre métallique qui se trouvait près d'elle. Il s'approcha et, quand il fut à bonne distance, il s'arrêta. Il se projeta sur elle, préparant ses griffes. Elle se baissa et réussit à l'esquiver, de justesse. Elle était dans son dos. Profitant de l'ouverture offerte, elle frappa un grand coup avec la barre pour le faire tomber, mais malheureusement, il se retourna trop vite et put stopper le coup. En tout cas, rien ne servait de courir pour lui échapper, elle venait juste de se rendre compte qu'il pouvait atteindre une vitesse prodigieuse. Il s'apprêtait à la tuer d'un coup de griffes lorsque, tout à coup, la lumière s'éteignit. Ada profita de cet instant d'hésitation pour frapper à nouveau. Le T-00 essaya de parer, mais trop tard. Il tomba de la passerelle et atterrit accroupi à l'étage inférieur. Elle allait se mettre à courir pour s'enfuir avant que le Tyrant ne remonte lorsqu'elle vit qu'il y avait quelqu'un en face du T-00... et c'était Léon ! Il s'apprêtait à utiliser sa mitrailleuse sur le Tyrant. Il fallait qu'elle l'aide, mais comment ? Tout ce qu'elle avait était son Browning HP, ce qui ne pouvait pas lui être d'un grand secours. Soudain, elle se rappela du lance-roquettes qu'elle avait aperçu dans le débarras. Elle se mit à courir et revint vite avec l'arme. Elle la jeta à Léon.
« Tenez. Prenez ça ! »
Léon s'arrêta de tirer et la regarda.
« Ada ? Est-ce que c'est vous, Ada ? »
Elle partit sans lui répondre. Une fois qu'elle eut franchi la porte, elle put entendre Léon utiliser le lance-roquettes. Ils étaient enfin débarrassés de ce Tyrant ! Elle regarda sa montre : elle avait à peine plus d'une minute ! Elle se remit à courir et alla jusqu'au bout du couloir. Elle ouvrit la porte. La salle dans laquelle elle se trouvait était un bureau, le bureau de quelqu'un d'important, apparemment. Dès qu'elle vit qu'un passage était ouvert derrière la table, elle s'y engouffra sans attendre. Elle progressait dans un long couloir assez lugubre. Soudain, elle vit un zombie, accroupi sur quelqu'un. Elle s'approcha encore un peu et quand le mort-vivant la remarqua et qu'il se releva, elle lui tira une balle en pleine tête. Celui-ci s'effondra et elle reprit sa course. Elle songea que le « repas » du zombie devait être le propriétaire du bureau qui avait essayé de s'enfuir par le passage secret. Elle arriva enfin au bout du couloir : il y avait un monte-charge. Elle monta dessus et appuya sur le bouton. Il commença à s'élever. Elle regarda sa montre : elle n'avait plus que quinze secondes ! Quelle lenteur ! Cet engin ne pouvait-il pas aller plus vite ? Le monte-charge s'immobilisa enfin ! Elle n'avait plus que cinq secondes ! Elle recommença à courir. Le couloir ne faisait qu'à peine trois mètres et se finissait par une échelle. Elle amorça l'ascension de l'échelle quand il y eut une gigantesque explosion. Il fallait faire vite, l'autodestruction était engagée. Elle ne disposait que de très peu de temps avant que la réaction en chaîne ne fasse s'effondrer le secteur dans lequel elle se trouvait. Elle arriva à une trappe qu'elle poussa. Le ciel ! Elle y était arrivée ! Elle sortit le plus vite possible et piqua un sprint. Au bout d'une centaine de mètres, sur une colline, elle s'effondra, le souffle court. Sa blessure recommençait à la torturer. Elle s'allongea sur le dos et regarda le ciel. Sa première pensée fut pour Léon.
« Est-ce que tu t'en es tiré ? »
Soudain, il y eut une énorme déflagration et toute la colline trembla. Elle vit même des flammes s'élever dans les airs, à sa droite. Elle s'approcha du bord et vit Léon, avec une femme et une gamine, celle qui avait perdu le pendentif. « Le pendentif... » se souvint-elle. Elle le prit, l'ouvrit et regarda le Virus-G se trouvant à l'intérieur... Grâce à lui, elle pourrait certainement réintégrer les services secrets d'Umbrella... Elle observa Léon qui s'éloignait avec Claire et Sherry. Elle pourrait aussi les rejoindre...

Fin
(ou commencement)

42

Résumé : Les déboires du chercheur travaillant sur l'application botanique du virus-T.

Texte complet.
Chronologie : Se passe avant RE1.

****Cette histoire contient des scènes qui pourraient déranger certains lecteurs****

Première partie

J'étais un botaniste. Un bon. Le meilleur, bon sang! Umbrella avait de la chance de m'avoir. Et aussi longtemps que j'avais une bonne paye, je resterais un bon botaniste.

J'avais une longue liste de succès plus anciens, derrière moi. J'avais également contribué à la création des Hunters, une de mes plus belles réussites, et j'avais commencé à expérimenter les effets du virus-T sur les plantes. Est-ce qu'une forme de vie dangereuse pour l'homme, pouvait éclore d'une plante, grâce au génial virus-T? Impossible. J'avais essayé et réessayé sans aucun résultat. Cela ne c'était tout simplement pas produit.

J'ai eu une discussion avec le Professeur Birkin à ce sujet. Nous avions mis au point une batterie de tests, mais sans obtenir de résultats notables. Les plantes ne semblaient pas réagir aux agents mutagènes de façon visible. Je remisais cette expérience avec mes échecs, comme le pathétique projet Chimère[1].

1ère semaine - 2e jour

Je suis actuellement occupé à observer mon dernier chef-d'oeuvre - le requin Neptune. Le virus semble l'avoir affecté en profondeur. Il a perdu plusieurs kilos de peau et son équilibre semble faussé. Je passe toute la journée à l'observer. Seul un embaumeur pourrait décrire ce que je vois.

Un corps mort se déplaçant.

Six mois plus tôt.

Au début, le Neptune avait la détestable habitude de s'écraser plusieurs fois de suite sur la paroi en verre de son container, en vomissant de temps à autre des sucs digestifs rouge et brun qui se dissolvaient rapidement au contact de l'eau. Je ne pouvais donc plus changer l'eau du réservoir et je savais que le Neptune ne survivrait pas longtemps.

Mon chef d'oeuvre se retournerait un beau jour en flottant le ventre en l'air.

Avant qu'il n'en arrive à son stade actuel de développement, par insémination artificielle, il y avait eu trois échecs.

La première fois, le requin était littéralement né à l'envers, son coeur rejetant son sang dans l'eau. Je m'en étais rapidement débarrassé.

Le 2e requin n'était qu'à moitié former. La mère s'empressa de dévorer son petit, qui était aveugle. Je vis le Neptune déchiqueter l'ossature cartilagineuse de son enfant. Le sang mélangé à l'eau sale et

à des débris de toutes sortes en fut plus que ne pouvaient en supporter mes collègues, mais j'avais été élevé au contact de la viande décomposé et des fluides corporels, aussi je ne ressentis rien.

Le dernier n'était rien de plus qu'un placenta saupoudré de blocs de chair, en vrac. Je tentais de m'en débarrasser, mais il m'échappa et les différents morceaux coulèrent à pic. De nouveau, la mère s'en occupa.

La dernière insémination réussie remontait à six mois. La mère avait eu deux petits, prématurés. Leur santé était bonne même s'ils étaient plus petits que la normale. Cependant, ils semblaient avoir hérités des capacités artificielles de leur génitrice, tout en les ayants amplifiés au moins trois fois. Ce fut un grand moment. Le virus-T semblait muter hors du porteur! C'était une découverte insoupçonnée. Si le virus se développait à travers les générations, il était peut-être possible de le renforcer encore plus. Le Docteur Birkin se mit aussitôt à travailler dans cette voie.

2e semaine - 2ème jour

Ce magnifique requin est maintenant le porteur de tous mes espoirs. Sa peau est un sombre dégradé de bleu et de gris. Ses yeux sont d'un rouge brumeux. Je l'observe, pendant qu'il nage en cercle dans le container. Il a conservé l'habitude de s'écraser contre les parois vitrées du container, et de régurgiter ses fluides dans son eau innommable. Je suis si fier de moi.

Et puis, d'un coup, je me dis que les plantes ne réagissent pas au virus directement, d'accord, mais si j'essayais de façon indirecte?

Et si j'introduisais le virus dans leurs cellules, en augmentant progressivement la force de chaque virus, est-ce que les plantes développeraient les mêmes caractéristiques que les autres spécimens? Puisque mes précédentes tentatives s'étaient soldées par des échecs, je ne savais absolument pas comment les plantes allaient réagir - si elles réagissaient.

Je pris une de mes fougères, car les fougères ont un rythme de croissance et de reproduction accéléré et que les résultats -s'il y en avait- apparaîtrait plus vite. Et je commençais mes expériences.

4e semaine - 7e jour

La première plante à avoir été infectée ne donna aucun signe d'une quelconque infection. Je m'y attendais. La deuxième était identique. Je pris des notes sur mes expériences. Après six générations de Plantes-T, la septième montra des signes d'infection évidente. C'était fantastique! J'avais créé une variation du virus-T capable d'affecter des plantes!

Deuxième partie

Étant un homme de mon intelligence, je décidais que je méritais d'avoir plus de contrôle sur mes expériences. Je décidais de déplacer le Neptune de son container originel jusqu'au container se trouvant dans les caves de la maison du gardien. Ainsi, je pouvais le voir plus souvent. Même si pour l'instant, toute mon attention était tournée vers les Plantes-T.

Malheureusement, celles-ci avaient arrêté de muter. Et si j'augmentais encore plus les doses de virus-T? Il fallait que je prouve à mes collègues qu'ils avaient tort. Ceux-ci disaient que mes recherches sur les plantes étaient une perte de temps. Je leur prouverais à tous que mes Plantes-T étaient un succès.

Mon cher Neptune se détériorait rapidement. Il ne vomissait presque plus. J'imaginais qu'il avait finalement vomi l'ensemble de ses organes internes, et qu'il ne restait plus rien à l'intérieur de lui. Parfois, il vomissait de la bile. Et comme un fumeur en manque qui ramasse des mégots pour

assouvir son vice, il s'arrachait des grands morceaux de chair putréfiée et les avalaient d'un coup. Je m'asseyais et l'observais des heures durant. Ses yeux brumeux et rougeâtre semblaient de plus en plus lointains. Tout me portait à croire que le virus-T avait été jusqu'au bout de lui-même, avec ce spécimen. Mes suppositions étaient justes. Le Neptune était mentalement et physiquement mort. Tout ce qui restait de lui, était un processus mécanique reproduisant la vie, même si ce processus ne fonctionnait pas parfaitement. Le Neptune était finalement devenu ce auquel il avait toujours été comparé; une bête tueuse, sans conscience.

Mes doigts craquent comme si j'étais arthritique, maintenant. Je peux à peine manipuler mes plantes, maintenant. On m'a informé d'un accident, survenu dans le labo du manoir. Je ne m'y rends presque plus, car mes plantes me prennent tout mon temps. Je comprends que les plantes ont atteint leur potentiel maximum, en rapport avec la dose de mutagène que je leur ai injecté. Et si j'augmentais les doses, je mettrais ma vie en danger. Mais qu'est-ce que je raconte? J'ai gaspillé mes meilleures années en vivant comme un reclus. Je n'ai pas de vie. Ce n'est pas important. Ce qu'il l'est, c'est mon travail, et même si je me mets en danger, je créerais des plantes tueuses mutantes.

Les plantes ont échoué. J'ai échoué. Elles se sont fanées et se sont dispersées au vent. J'ai peur de suivre le même chemin.

Mon corps est en train de pourrir. Tous les jours, un peu plus. Chaque nuit, je souille mon lit et je sens mes pensées s'embrumer. Je suis incapable de fixer mon attention plus de quelques secondes et je suis affamé. Je me meurs. Bientôt, je ne serais rien de plus qu'un mort vivant. Par précaution, j'ai transféré ma plante survivante dans la partie nord-est du secteur 42. J'ai accidentellement vomi sur les racines de la plante. Mais les racines ont absorbé mes fluides avec facilité. C'est tout l'effet que ça me fait. J'ai observé la plante dans son pot; elle essayait d'en sortir, mais elle perdait son temps, et moi le mien. Je l'ai laissée pour aller au container. J'ai essuyé le sang qui me coulait du nez.

Ah, Neptune, tu es le seul qui ne m'a jamais déçu. Je veux... Je veux nager avec toi, ma beauté...

Ses vomissures ont vraiment bon goût, maintenant, à chaque fois qu'il vomit, je bois. Le sang me fait du bien, mon estomac brûle de contentement. Je n'arrive pas à le garder, mais ce n'est pas grave, je le réavale aussitôt car le sang est bon pour moi. Mais il faut également que je mange...

Ah, j'ai trouvé bonne nourriture, mon bras s'est détaché pour que je le mange, très bon

Je sais quoi faire maintenant... je vais aller dans le container nager avec Neptune, beau Neptune... nager encore et toujours à jamais...

Errance

Résumé : Un homme a réussi à s'échapper du manoir, il erre maintenant dans Raccoon Forest... Réussira-t-il à atteindre la ville ?

Texte complet.
Chronologie : Se passe entre RE1 et RE2.

Note de l'auteur : Tous les personnages, lieux, monstres liés à Résident Evil sont la propriété exclusive de Capcom.

Au début nous étions plusieurs, à présent je suis seul.
Je n'arrive pas à me souvenir de ce qui est arrivé à mes compagnons mais je sens confusément que ce fut terrible et que j'ai beaucoup de chance d'être encore ici.

J'ai malheureusement beaucoup de mal à me souvenir de ce qui s'est passé. Comme si un violent traumatisme avait bloqué mes souvenirs. Je peux me remémorer des bribes de ces derniers jours, à partir de la nuit où je me suis éveillé, mais rien avant cela.

Maudit soit mon esprit embrumé qui refuse obstinément de répondre à mes questions !
Il me revient parfois en mémoire des images floues, des sons distordus et incompréhensibles... devant mes yeux apparaissent des visages familiers sur lesquels je n'arrive pas à mettre de noms bien qu'une étrange sensation au plus profond de moi me dise que je les connais, que je devrais les connaître.

Ce sentiment permanent de frustration est irritant mais il existe des choses bien pire. Comme ces animaux monstrueux qu'il m'arrive de croiser de temps à autre. Des...chiens ? Oui, ce doit être ça, des chiens, ou quelque chose d'approchant ; des créatures de cauchemar tout en muscles à vifs, robustes et véloces, terriblement mortels. Je me souviens avoir assisté à une de leurs attaques meurtrières, en meute sur un enfant perdu. Ils étaient trois. Ils l'ont tranquillement encerclé en grognant, l'ont jaugé quelques instants puis se sont élancés sur lui. Les hurlements du gamin couplés aux divers bruits de chair déchirées et de mastication étaient les plus répugnants qu'il m'ait été donné d'entendre. Répugnants et pourtant ravissants à la fois. Il y avait dans ce spectacle macabre un je ne sais quoi de fascinant.
J'ai croisé à plusieurs reprises certaines de ces créatures et malgré mes craintes jamais aucune ne m'a attaqué. Il me semble même qu'elles évitaient volontairement de m'approcher de trop près. Une aubaine pour moi. Je suis si fatigué que mes jambes me portent difficilement. Un coup un peu violent et je tomberais à la renverse.

Fatigué.... Oh oui, je suis fatigué. Je ne dois ma progression régulière qu'à cette petite parcelle héritée du fond des âges : la volonté. Cette volonté qui vous permet de survivre à tout dans les pires situations, cette volonté qui vous pousse sans cesse à vous dépasser, à survivre. Quelque chose dans mon cerveau engourdi me dit qu'il faut avancer, alors j'avance.
Si c'est là l'unique solution pour moi de me tirer de ce mauvais pas, je ne vais pas m'en priver.

La nuit tombe et enfin, je vois la sortie de ces bois où j'erre depuis cette funeste nuit.

Au loin, là-bas, des lumières... Une ville !
Elle est encore loin, je ne l'atteindrai pas avant un bout de temps, surtout en avançant à ce rythme.

Tant pis, je m'accroche et j'avance. Mon instinct me dit que j'y trouverai des secours et de la nourriture.

Des secours ? Quelle étrange pensée. Je devrais donc les mettre en garde contre un danger. Mais lequel ? Certainement celui qui m'a poussé à quitter cette grande maison précipitamment. Je sais quelque chose d'important et encore une fois je n'arrive pas à lui donner de réalité. Quelle sera ma crédibilité face aux autorités ? Ils demanderont des précisions et ne se contenteront pas de vague élucubrations d'un type au cerveau en compote.
Peu importe, je ferai ce que j'ai à faire et advienne que pourra...

Tout de même, si je parvenais à me remémorer les événements. Et les noms. Qui étaient mes compagnons d'infortune ? Impossible de me souvenir...

J'ai tellement faim !

J'aimerais hâter le pas mais cela m'est impossible. Mes pieds ne peuvent que se traîner lamentablement toujours droit devant, à peine si je parviens à conserver le cap sur la cité.

Je peux à présent distinguer la route mais pas de circulation. Tout est calme. Trop peut être. J'espère soudain qu'il reste quelqu'un, que mon voyage n'est pas vain. Je ne suis certainement pas venu ici par hasard. Il doit y avoir une raison à tout ça et le fait que je n'en trouve pas ne signifie pas grand chose. S'il y a des êtres vivants dans ces bâtiments, ne serait-ce qu'un seul, j'aurai des réponses à mes questions.

Parfois une vague d'un sentiment étrange me submerge (du désespoir ?) et je dois lutter de toutes mes pauvres forces pour ne pas perdre espoir. D'où que vienne cette étincelle de lucidité je la sens décliner de jour en jour. Je redoute de bientôt ne perdre ce qui reste de moi. Je commence à perdre pied peu à peu. J'ai l'impression désagréables que mes souvenirs les plus récents commencent eux aussi à s'estomper. Qu'ai-je exactement fait durant ces derniers jours ? Mis à part marcher maladroitement je ne suis certain de rien.

La faim me tenaille de plus en plus. Je dois absolument trouver de quoi me remplir l'estomac. C'est bien la seule chose dont je sois tout à fait conscient. Les besoins primaires ne se font jamais oublier trop longtemps. Qu'est-ce que je ne donnerais pas pour ... Pour.... Je n'arrive pas à me décider. Un steak ne me dit rien, pas plus que de la salade. Pourtant il me faudra bien avaler quelque chose.

Je commence subitement à croire que ce n'est pas la volonté qui m'a amené ici mais bel et bien un instinct de conservation hérité du fond des âges qui me guide tel un pantin vers l'endroit où j'ai le plus de chance de trouver de quoi contenter ma faim : la ville.

Tout en marchant je pense à ces choses, oubliant un instant ce qui m'entoure. Aussi je ne la vois pas tout de suite. Elle se tient à quelques pas de moi, bien campée sur ses jambes, et elle me regarde. Ces yeux, je connais ces yeux, et cette silhouette... C'est une jeune femme.
Je m'arrête un instant et l'observe des pieds à la tête. Tout en elle m'est familier. Le regard qu'elle porte sur moi est étrange, rempli de dégoût et de pitié. Je suis certain de l'avoir rencontrée auparavant. Dans quelles circonstances ? Mystère...

Je dois lui parler, la mettre en garde contre le danger qui les menace elle et tous les habitants. Je n'ose imaginer ce qui adviendrait si une meute de ces chiens enragés venait à fondre sur la cité. Les morts se compteraient probablement par dizaines avant qu'ils puissent en venir à bout.

J'ouvre la bouche et essaie de trouver les mots justes ; tout ce qui sort de ma gorge n'est qu'un

infâme gargouillis guttural et vide de sens. Mes cordes vocales sont douloureuses, je ne m'en suis pas beaucoup servi ces derniers temps.

Les yeux de la jeunes femmes se font plus horrifiés et alors que j'ose un pas dans sa direction je la sens frémir. Pourquoi me redoute-t-elle tant ? Est-ce que j'arriverais trop tard ?

Je m'approche encore un peu plus, elle ne bouge pas. Malgré des efforts surhumains je ne parviens pas à articuler une parole compréhensible. Mais que s'est-il passé dans cette baraque Bon Dieu ! J'ai beau chercher, me creuser la cervelle, je n'arrive à rien. Je dois pourtant me faire entendre, par n'importe quel moyen !

Je peux presque la toucher à présent, elle ne bouge pas. Je vais pouvoir une nouvelle fois essayer de faire passer le message. Peut être que si je pouvais lui murmurer à l'oreille je me ferais mieux comprendre.

Je m'approche, encore un peu. Mes bras l'enserrent. Elle est si belle... magnifique. Comment peut-on oublier une telle femme ? Il faut que ma faute ait été bien grande pour mériter pareille punition.

Je suis tout contre elle et alors que je sens son souffle sur mon visage je l'entends qui me parle d'une voix posée, suave et empreinte d'une compassion infinie :
" Adieu mon amour. "

La détonation déchira les ténèbres et la créature qui avait été autrefois un brillant chercheur s'écroula sur elle-même dans une mare de sang.
L'arme fumante encore à la main, Ada Wong ne pouvait détacher les yeux du cadavre de John. Ainsi donc lui aussi avait succombé à cette épidémie dramatique qui après le manoir venait de ravager Raccoon City. Quelle triste fin pour un homme de cette qualité.
Jamais Ada n'était tombée amoureuse de qui que ce soit et John ne faisait pas exception. Et pourtant elle ne pouvait s'empêcher de le plaindre. Personne ne devait mourir comme ça, pas même un traître à la compagnie.
Combien de temps avait-il erré dans les bois ? Avait-il seulement compris ce qu'elle lui avait dit avant de le délivrer de son épouvantable condition de mort-vivant ?
Elle aurait voulu le croire, bien que dans le fond tout cela n'ait plus vraiment d'importance. La situation était plus critique que jamais, ces salopards d'Umbrella avaient le don de faire des conneries mais pour les rattraper, zéro.
Elle avait une mission à accomplir et elle irait jusqu'au bout, quel qu'en soit le prix.
Elle jeta un dernier regard vers le corps de son ancien amant avant de tourner les talons et de se diriger vers la ville sans se retourner.

Fin.

Rapport N°904587 sur les membres de l'équipe des S.T.A.R.S. ayant survécu au massacre de juillet 98

Résumé : Jill et Barry ont quitté le manoir sans le faire exploser et en y oubliant Chris... Comment ce dernier s'en est-il tiré ?

Texte complet.
Chronologie : pendant et après RE1.

Prologue

Raccoon City le 18 août 1998
(a) Je m'appelle Christopher B., je suis médecin à l'hôpital de cette petite bourgade perdue au beau milieu de Raccoon Forest. La semaine dernière on m'a amené un patient du nom de Chris Redfield ainsi qu'une de ses amie nommée Rebecca Chambers. On les a retrouvés presque morts de soif à dix miles de la ville.
Aujourd'hui ils vont mieux, monsieur Redfield viens de m'appeler et m'a raconté une bien étrange histoire qui a un rapport avec le cadavre de la femme retrouvé le mois dernier dans la rivière et la disparition de l'équipe Bravo des S.T.A.R.S.

I

(b)Tout a commencé par de sanglantes agressions dans la forêt de Raccoon City. Je fus envoyé avec mon équipe dans le but d'en découvrir la raison. L'équipe Bravo était déjà sur les lieux mais avait interrompu le contact radio. L'hélicoptère nous déposa dans une clairière a vingt miles de Raccoon City ou gisaient les restes de celui de l'équipe Bravo.
Nous étions cinq : Jill, Wesker, Joseph, Barry et moi. La nuit était tombée et nous nous séparâmes, quelques minutes afin de chercher d'éventuelles traces de nos compatriotes. Joseph nous appela. Il avait découvert quelque chose ; un revolver était tombé sur le tapis herbeux de la clairière. Lorsqu'il le souleva nous vîmes une main sanguinolente encore accrochée à celui-ci. C'est alors qu'une bête monstrueuse, probablement un croisement entre un chien et un loup, nous attaqua. Dans la pénombre nous entourant nous ne pûmes voir ce monstre qui se battait avec notre camarade jusqu'à ce que celui-ci rende son dernier souffle.
Alors il se mit à courir droit sur nous. Nous allâmes nous réfugier dans cet étrange manoir situé dans l'épaisseur de Raccoon Forest. Je couvrais les membres de mon équipe afin qu'ils puissent entrer dans la maison. Je vidais tout mon chargeur sur l'animal. Lorsque j'eus enfin blessé celui-ci je trébuchais sur le dallage imparfait de l'allée du parc, et puis plus rien…

II

Lorsque je revins à moi, j'étais toujours étendu dans l'allée mais quelque chose m'avait tiré de ma torpeur, était-ce un coup de fusil ? Je courrais dans la direction du coup de fusil. Fait étrange, toutes les lumières de la maison étaient allumées. Quelque chose attira mon attention, en effet, un étrange spectacle s'offrit à mes yeux là derrière la fenêtre, une personne probablement Kenneth de l'équipe Bravo, était en train de se battre avec une forme humanoïde qui lui attrapa la tête et lui arracha la moitié de la figure dans une gerbe de sang qui l'éclaboussa. J'aurais pu le sauver si j'avais eu des balles dans mon Beretta. Je vis aussi Jill qui explosait la tête de son agresseur. A la minute où

j’allais m’approcher de la fenêtre pour attirer l’attention, je reçus un coup sur la nuque. Et je retombais une fois de plus dans l’herbe.
« Wesker, vous ici », je me trouvais dans une pièce grise avec un lit et une porte avec des barreaux, Wesker était là il pointait un Beretta sur moi : « Je ne sais pas pourquoi je vous ai sauvé Chris, peut être pour vous essayer en combat avec Tyrant, qui sait... » Sur ces mots il quitta la cellule et prit soin de m’enfermer. Il me dit qu’il était au service de Umbrella un laboratoire qui faisait des études ici avant que tout ne tourne mal. Je lui dis qu’il ne s’en tirerait pas comme ça, il me rit au nez et partit.
J’attendais toute la nuit une aide probable des autres membres de mon équipe, mais rien et je m’endormis. Vers quatre heures du matin une voix me réveilla c’était Jill, elle était de l’autre côté du mur, et puis sa voix s’éteignit et ma prison retomba dans le silence, un silence de mort. Je songeais qu’il ne fallait plus compter que sur moi et chercher un moyen de me sortir de ce trou. Vers six heures le bruit d’un hélicoptère dans l’héliport m’annonça que les autres étaient encore en vie et qu’ils partaient en me laissant là à mon triste sort. A dix heures un animal - dont le nom que je découvris plus tard était chasseur - essayait de défoncer la porte de ma cellule.

III

J’étais désarmé et celui-ci me lorgnait avec l’air d’un chien regardant un os a moelle. Il me fallait ruser, mais c’est à ce moment précis qu’un coup de fusil tiré d’un coin de la prison que je ne voyais pas atteignit l’animal qui s’écroula dans un grand cris de rage. Lorsque j’arrivais dans le couloir je vis un zombie entrer par l’autre porte.
Je me glissais sur le côté de la porte et espérant que le mal dont tous les scientifiques étaient atteins lui ait rendu la cervelle autant en bouillie que sa peau, quand il arriva a ma portée je shootais dans son bras qui alla voler à l’autre bout de la pièce. Alors là, le zombie était en colère (du moins s’il pouvait encore avoir ce sentiment), il se jeta sur moi pour me dévorer, je l’esquivais de justesse et lui faisait un croche-pied (même les grands héros peuvent jouer à ces jeux stupides).
Il alla se rétaler au fond de la pièce. Alors, je lui fonçais dessus et lui écrasais la tête. Ce qui eut pour effet de repeindre tous les murs. Je décidais qu’il était temps que je quitte cet enfer, mais d’abord j’avais besoin d’une arme. Je m’engouffrais dans une salle à droite du couloir où il y a un tableau avec des signes étranges. Une paire d’yeux me fixait dans le noir, et me sauta dessus dés mon entrée dans la pièce. J’arrivais avec du mal a immobiliser mon agresseur a terre. En fait c’était une jeune femme qui portait fièrement les gallons de l’équipe Bravo (enfin quelqu’un de vivant !). Elle se nommait Rebecca Chambers et était une dernière recrue parmi les S.T.A.R.S. Ce qui expliquait que je ne l’avais pas reconnue à mon entrée dans la pièce. Je la convaincs de se joindre à moi afin de quitter le plus tôt possible l’atmosphère lugubre et déprimante de cet endroit.

Il me fallait d’abord trouver des munitions pour me défendre, dans un carton, sous le lavabo, je trouvais un chargeur pour mon Beretta. Nous quittâmes la pièce et commençâmes notre recherche des éventuels survivants de nos équipes. Elles étaient interrompues ça et là par un zombie ou un chasseur qui finirent en bouillie. Dans une salle, un grand aquarium cylindrique contenant un étrange liquide vert retint notre attention. A ses pieds le cadavre de Wesker gisait transpercé par les griffes puissantes de la créature reposant à côté de lui. Lorsque nous arrivâmes dans la salle des données audiovisuelles un zombie attrapa la jambe de Rebecca et y tailla une large plaie. En moins de deux secondes la chose se retrouvait avec la tête à dix mètres du corps. J’utilisais le spray de premiers secours pour soigner la jambe de Rebecca puis je faisais le tour de la salle pour chercher des indices qui impliqueraient Umbrella pour de bon. Il était alors plus de onze heures et le soleil devait déjà être haut.

IV

Lorsque nous quittâmes le laboratoire pour nous engouffrer dans les grottes son éclat était tel qu'il nous fallut plus d'une minute pour passer de la pénombre du laboratoire à la lumière du jardin. Les grottes que je n'avais pas encore visité regorgeait de chasseurs, nous dûmes prendre le Bazooka laissé par Jill dans le coffre du bureau pour nous en débarrasser.
Là nous découvrîmes le pauvre Enrico mort d'une balle dans la poitrine. Nous ne prîmes pas le temps de chercher dans le poste de garde nos compatriotes car le temps pressait et nous avions envie de quitter les lieux au plus vite. Après avoir fait le tour des jardins nous nous attaquâmes à la maison ; nous avions un programme très chargé : zombies à profusion, recherche de survivants, baston avec quelques araignées.
Lorsque l'on eut fait le tour du propriétaire nous pûmes dresser le bilan suivant :

- Wesker : mort
- Kenneth : mort
- Forest : mort
- Enrico : mort
- Jill : probablement partie
- Barry : probablement partie
- Richard : mort
- Joseph : mort

V

La nuit était alors tombée et nous décidâmes de rester dans la maison pensant que ce serait un abri plus sûr pour la nuit. Nous convînmes que nous exécuterions chacun une ronde dans les couloirs de la maison afin d'être sur qu'aucun zombie n'avait «survécu ».
Lors de mon inspection dans l'aile Est, je découvris une porte dérobée à peine visible car camouflée par une armoire. Derrière celle-ci se trouvait une salle pleine d'écrans de surveillance où l'on pouvait voir chaque pièce de la maison ; de la salle de bain aux chambres à coucher en passant par le piano-bar et la salle à manger.
L'endroit semblait avoir été habité dernièrement car je décelais la trace de résidus alimentaire et beaucoup de cahiers de notes que j'emportais dans la salle à manger où nous avions élu domicile. Ces carnets racontaient que quelqu'un nous observait et que ce quelqu'un était un scientifique qui, en s'injectant le virus-T (que je pensais être à l'origine de tous nos problèmes) à très faibles doses avait immunisé ses cellules contre les effets néfastes du virus-T. Rebecca décida que si un scientifique était encore vivant dans la maison, nous devions le retrouver car telle était notre mission ; une mission de sauvetage.
Alors nous commençâmes une véritable chasse à l'homme, qui dura toute la nuit, dans les corridors et le dédale de couloirs du manoir. Au petit matin, lorsque le jour commençait a pointer aux fenêtres de la salle a manger, nous sortîmes dans le grand hall d'entrée. Malheureusement c'était une seconde trop tard l'homme se jeta du balcon et atterrit sur le dallage marbré du hall dans un grand bruit d'ossements broyés et une gerbe de sang qui remonta à un mètre au dessus du cadavre du scientifique.
Après cet épisode il nous était impossible de rester une minute de plus dans cet enfer et nous quittâmes les lieux, en nous enfonçant sous l'épais feuillage des arbres de Raccoon Forest. Nous marchâmes pendant plus de deux jours à la recherche de la civilisation, jusqu'à ce que l'on nous retrouve.

Epilogue

(a)Telle est l'histoire qui me fut racontée par M. Redfield. A l'heure qu'il est il doit être parti en Europe au siège de l'entreprise Umbrella pour faire état de ce qu'il a enduré pendant ces quarante huit heures passées dans un sinistre manoir au fin fond d'une immense forêt. Moi aussi je devais quitter la ville très prochainement car ici le climat devient malsain – pourquoi les docteurs de l'hôpital disparaissent ainsi et d'où sortent tous ces gens atteints de ce mal étrange qui leur ronge la peau - moi-même, je me suis découvert hier matin un étrange bubon sous le pied, et la chose n'a fait qu'empirer malgré tous les soins que me portent les infirmière ce matin l'infection avait gagné toute la cuisse et à la vitesse où le mal se répand, il ne me reste que quelques jours à vivre…

C'était la dernière page du journal d'un mourant et j'espère que les générations à venir pourrons la lire afin de connaître le danger des manipulations génétiques faites par le laboratoire Umbrella. Et comment ils ont décimé toute la population d'une ville à cause d'une erreur de manipulation…

Tom.

Résumé : Raccoon City commence tout juste à être infectée par le Virus-T et un jeune couple, réalisant la situation, décide de quitter de la ville... Cette fanfic contient un Self-Insert.

Texte complet.
Chronologie : Se passe entre RE1 et RE2.

Le monde de Resident Evil et les personnages de Capcom ne m'appartiennent pas et je ne fais pas d'argent avec ça. L'histoire est de moi, et les Personnages d'Edith (ma copine) et de Laurent (moi) ainsi que de Lamia (mon chien), m'appartiennent. Amusez-vous bien!

Edith

Une fille rampait dans la rue. Elle laissait derrière elle une trace rouge sombre. Ses habits à moitié déchirés et ses avant-bras écorchés lui donnaient l'air de sortir d'une guerre. Peut-être était-ce là la vision la plus proche de la réalité.

Quelques jours auparavant, alors qu'elle sortait de son studio, elle vit une ambulance passer à toute vitesse dans la rue, sirène et gyrophares allumés. Sans se poser plus de questions, elle rentra chez elle pour retrouver son copain, Laurent, en train de regarder la télé.
-Encore en train de pas travailler? lança-t-elle en rigolant.
Mais Laurent ne répondit pas. Il était concentré sur la télévision. Elle vint s'asseoir à côté de lui et fut capitvée par le récit de la présentatrice du journal télévisé.
-Hier matin, dit-elle d'un ton grave, un cas d'une maladie inconnue est survenu. Depuis, plusieurs cas se sont déclarés et la ville a été mise en quarantaine.
Laurent éteignit la télévision. Il se tourna vers Edith et lui dit: "Il faut sortir de cette ville. On est pas infectés par cette nouvelle maladie. On doit pouvoir s'échapper avant que la ville soit mise sous quarantaine."
-Mais t'as entendu la présentatrice? demanda Edith avec anxiété. Et si jamais on était infectés et

qu'on le savait pas? Ils pourraient nous soigner ici, au moins.
-Tu fais ce que tu veux.
Il y avait tant de rudesse dans cette parole qu'Edith pleura presque. Ils se connaissaient depuis trois ans. Ils avaient déménagé à Raccoon City quelques semaines plus tôt. Là, Edith avait commencé à travailler dans un studio d'enregistrement comme conceptrice de son, tandis que Laurent étudiait les Lettres à l'Université de Raccoon. Ils avaient un appartement en sous-sol, comme bien des étudiants. C'était petit, mais ça suffisait pour le moment, pour eux deux et leur chienne, Lamia - un boxer.
-Très bien, mais on emmène Lamia! affirma Edith sur un ton aussi rude que celui sur lequel Laurent lui avait parlé.
Laurent ne répondit pas, il se leva et commença à préparer un sac dans lequel il mettait quelques habits, ainsi que de la nourriture pour deux ou trois jours, et de l'eau.
Ils sortirent, sans prendre la peine d'attacher Lamia à sa laisse. Elle monta dans la voiture quand la portière fut ouverte et ils partirent sur les chapeaux de roues. Laurent avait tout de même fermé l'appartement, au cas où ils devraient ou pourraient revenir.
Leur Honda Civic manuelle allait bon train sur la route pour sortir de Raccoon. Laurent pila sur les freins en voyant le barrage formé par l'armée américaine sur le pont qui sortait au sud de la ville.
-Merde! soufla-t-il. Ils ont déjà commencé.
Il se tourna vers Edith, lui demandant du regard si elle voulait qu'il essaye une autre sortie. Elle aurait sûrement répondu oui, si elle avait comprit la question. Il n'eut pas le temps de lui expliquer: déjà, les gardes venaient vers eux, armes aux poings. Laurent appuya sur les gaz, lâcha l'embrayage d'un coup sec, faisant patiner les pneus sur l'asphalte. Il fit faire demi-tour à sa voiture, manquant écraser les soldats qui arrivaient, et reparti dans l'autre sens. C'était stupide, ils allaient le rechercher et la ville n'était pas assez grande pour se planquer, ils allaient les retrouver. Il devait absolument tenter une autre sortie.
Edith, sur son siège, tenait fermement Lamia, ne prononçant aucun mot. Laurent arriva vers l'une des autres sorties de la ville et freina à nouveau. Un camion militaire barrait la route. Ils étaient faits. Il regarda dans le rétroviseur et vit une patrouille de motards qui le suivaient. La rue était large, mais ils prenaient de la place, ces deux policiers. Cette fois, il ne pouvait plus s'enfuir. Les deux policiers descendirent de leur véhicule. L'un deux pointa son arme sur la voiture et l'autre s'approcha doucement.
-Sortez de la voiture, monsieur. Et pas de gestes brusque!
Laurent obéit, tenant tout de même à sa vie.
Il sortit et mit les mains sur le toit de la voiture. Alors que le policier le fouillait, il lui dit: "Elle n'a rien à voir avec ça. C'est moi qui conduisait."
-Vous pourrez nous expliquer tout ça au poste, monsieur, répondit le policier.
Les flics embarquèrent Laurent et Edith. La voiture fut remise aux mains de l'armée qui avait signalé une tentative de fuite. Laurent n'était pas tout à fait assez près, mais il lui semblait que les militaires portaient des combinaisons anti-virus. Serait-ce? Non. Ça n'était pas possible. Ces histoires qu'avaient raconté les membres des S.T.A.R.S. après une obscure mission dans la montagne d'Arklay avaient pourtant un étrange rapport avec le mal qui frappait la ville en ce moment. Ce que Laurent se demandait, c'était pourquoi les soldats portaient des masques à gaz, si les policiers n'en avaient pas, eux...
Il n'eut pas le temps d'y réfléchir bien longtemps. Une fois au poste, on les interrogea séparément. Il fut décidé que Laurent resterait en prison pour la nuit, et qu'il pourrait être libéré dans trois jours, avec une caution de 300 dollars. Alors qu'on l'emmenait au sous-sol pour le mettre en cellule, il vit Edith se faire escorter hors du poste. Celle-ci lui cria qu'elle viendrait le libérer dès que possible.
Il faisait froid dans la cellule. Laurent était tout seul dans la sienne. Il y avait deux autres cellules dans ce couloir, une de chaque côté de celle de Laurent. Dans celle qui se trouvait près de la porte de leur pièce, dormait un ivrogne qui ronflait fort. Laurent ne dormit pas cette nuit-là. Le lendemain matin, lorsqu'on lui apporta le petit déjeuner, il demanda des nouvelles de l'exterieur. On ne lui en donna pas. L'homme de la cellule d'à côté semblait avoir de la fièvre, il était mal, en tout cas. Ce

soir-là, Laurent dormit, car il ne tenait plus debout. Lui aussi commençait à s'enrhumer aussi. Il refusa de toucher à l'eau qu'on lui donnait, elle venait du robinet et Laurent avait toujours détesté l'eau du robinet. On ne lui apporta pas, toutefois, autre chose. Sa gorge se déssechait petit à petit. Quand il se réveilla, le lendemain, l'autre homme n'était plus là.
-Où est l'autre mec? demanda-t-il au gardien qui lui apportait son petit déjeuner.
-Il a dû être emmené d'urgence à l'hôpital, répondit le gardien qui était plus gentil que celui de l'autre nuit. Sûrement cette saloperie qui touche la ville.
Le gardien avait l'air pâle.
-On a des nouvelles sur la maladie? risqua Laurent.
-Non, pas vraiment. De plus en plus de gens sont malades. L'hôpital sera bientôt surchargé. Mais on peut faire sortir personne de la ville. Hier encore, ils encourageaient les gens à venir se faire examiner au moindre doute. Maintenant, ils ne prennent personne qui n'est pas dans un état avancé.
-Et... y a-t-il déjà eu des morts?
-On en sait rien. Tout ça est très secret. Et ça ne me dit rien qui vaille.
Le gardien toussa. Il était livide. Laurent remarqua qu'il se grattait beaucoup les bras et le dos. Lorsqu'il se retourna, Laurent vit qu'il avait une écorchure dans le cou, probablement à force de se gratter autant.
Mais quel était donc cette putain de maladie qui touchait la ville? Le gardien l'avait attrapée, Laurent en était certain. D'ailleurs, le lendemain, ce fut encore un autre gardien qui arriva. Laurent lui demanda ce qui était arrivé aux deux autres.
-Transportés d'urgence à l'hôpital.
-Au fait, je dois sortir aujourd'hui.
-Désolé, va falloir attendre.
-Mais la décision...
-Etait que la caution serait fixée à 300 dollars à partir d'aujourd'hui. Seulement personne ne va pouvoir venir la payer ta foutue caution.
Le nouveau gardien se gratta la tête. Était-ce la tête ou le cou? Cela le démangeait-il ou était-ce un tique? Laurent devenait parano avec cette maladie.
-Comment ça personne? Ma copine a dit que...
-Personne ne peut entrer ou sortir du commissariat, interrompit le gardien. On est mis en quarantaine.
-Mais c'est toute la ville qui est en quarantaine! explosa Laurent.
-Eh bien il y a des chances qu'on ne soit pas infectés ici. Alors plus personne ne passe.
-Je vous en prie, il faut que j'aille retrouver ma copine!
-Désolé, petit. Les ordres sont les ordres. Mais te plains pas, au moins ici t'es à l'abri.
Le gardien se servit de l'eau au robinet. Elle avait une curieuse couleur cuivrée, encore pire que d'habitude, je veux dire. Le gardien fit une sale tête en la buvant. Laurent le dévisagea.
-Le médcin dit que ça élimine les toxines de boire beaucoup.
Laurent tenait les bareaux. Il appuya sa tête entre deux.
-Il faut que je sorte.
-Impossible, je te dis.
-Mais laissez-moi au moins une chance bordel de merde! hurla Laurent.
Le gardien sortit et ferma la porte, laissant Laurent tout seul dans sa cellule, dans sa pièce. Il était enfermé dans un sous-sol de béton froid, alors que sa copine courait le plus grand danger en surface. Il avait envie de vomir.

Plic. Plic.
L'eau gouttait du plafond du bloc de béton. il devait y avoir une fuite quelque part. Laurent avait entendu quelques coups de feu durant la journée. Et personne n'était revenu le voir depuis le matin. Il finissait son troisième jour en prison et n'avait toujours pas de nouvelles de l'extérieur. Il était au bord de devenir fou.
Soudain, la porte vola. Un policier armé entra et la referma derrière lui, barrant l'accès grâce au

verrou. L'homme transpirait et haletait. Il n'avait plus sa casquette d'officier, et sa chemise bleue était déchirée par endroits. Un peu de sang la tachait. Mais Laurent ne réussit pas à distiguer s'il s'agissait du sien ou de celui de quelqu'un d'autre.
-Que se passe-t-il? s'enquit Laurent.
L'homme le regarda, comme s'il revenait de l'enfer.
-Tu ne voudrais pas le savoir. Mais on a pas vraiment le choix pas vrai?
En fait, l'homme commençait en effet à devenir légèrement fou. Il perdait les pédales. Pas tout à fait.
-Mais puisque tu es là, autant que tu m'aides.
L'officier ouvrit la porte de la cellule de Laurent, et avant que ce dernier ne puisse dire quoi que ce soit, lui glissa son arme dans la main. Puis il se dirigea vers une étagère et y prit un fusil à pompe Remington. Il le chargea de quelques cartouches qui se trouvaient dans la boîte sur l'étagère. L'arme qu'il avait laissée dans les mains de Laurent était un FN Browning HP à chargeur de 13 balles.
-Hum, fit Laurent. Comment ça marche exactement?
-Tu tires la partie supérieure en arrière, tu fais gaffe de ne pas remettre la sécurité, ici (il lui montra un petit bouton, sur le côté de l'arme), et tu te tires pas dessus.
Déjà, la porte métallique vibrait. *Quelque chose* frappait contre la porte, de l'autre côté. Jusque là, Laurent ne s'était pas demandé pourquoi il avait entendu des coups de feu et pourquoi on lui avait donné une arme. Ou plutôt, les événements des quelques dernières minutes ne lui avaient pas permi de réfléchir. Mais maintenant, sur le moment de l'action, ses sentiments de peur et d'angoisse laissaient la place à la lucidité et à l'efficacité.
-Qu'y a-t-il de l'autre côté de cette porte? demanda-t-il sur un ton beaucoup plus calme qu'il ne s'en serait cru capable.
-C'est justement ça que tu ne veux pas savoir, petit.
-Je *veux* le savoir, et cesse de m'appeler petit!
La voix avait été autoritaire. Peut-être cela suffit-il à faire obéir l'agent de police.
-Un monstre.
Il n'y avait aucune intonation de plaisanterie dans sa voix. Ni dans ses yeux. C'était réellement l'enfer qui brûlait au fond des yeux de cet officier. Et maintenant l'enfer cognait à la porte et demandait son dû.
Laurent tourna ses yeux vers la porte, puis vers une plaque d'égoûts, au sol.
-Où cela mène-t-il? demanda-t-il à l'officier. Et quel est votre nom?
-J'en sais rien. Et mon nom est Barns.
-Eh bien Barns, il semblerait qu'on découvre bientôt où mènent ces égoûts. A moins que vous ne vouliez tenter votre chance par là? dit-il en montrant la porte qui se déformait sous les coups de la créature.
Laurent entendait maintenant des cris rauques, comme un vieil homme enroué qui cherche sa respiration. La chose devait avoir une puissance phénoménale pour tordre ainsi le métal de la porte. Étant donné que l'officier ne bougeait pas, Laurent prit une barre métalique qui était posée contre le mur. Elle s'ajustait parfaitement dans l'ouverture de la plaque d'égoûts. Il appuya dessus et souleva la plaque, puis la fit pivoter, laissant un passage vers les ténèbres profondes. Il lança un regard à Barns. Ce dernier avait les yeux rivés sur la porte qui n'allait pas tarder à céder. Il arma son fusil à pompe et le pointa sur la porte. Il recula pour être sûr de ne pas se faire assomer par la porte lorsqu'elle volerait dans la pièce. Puis il fit signe à Laurent de descendre.
Laurent allait répondre, mais il vit bien que c'était inutile. Barns avait décidé de rester. Il avait peut-être vu trop d'horreurs et voulait affronter son destin, ce qui permettrait peut-être à Laurent de filer. Il se laissa glisser jusqu'à un sol huileux. Il faisait noir là-dedans. Et il y avait des bruits effrayants. D'autres créatures devaient rôder dans les parages. Tant qu'à se faire bouffer, autant voir par qui. Laurent empoigna l'échelle de métal et entamma sa remontée. Il entendit au-dessus de lui la porte voler dans la pièce, puis deux coups de fusil. Et un cri d'horreur et de douleur. Puis il sentit un liquide chaud lui tomber sur le visage. Du sang. Il grimpa rapidement les derniers échelons et vit un spectacle maccabre. Barns était en train de se faire déchiqueter par une créature venue de l'enfer.

Son crâne translucide laissait apparaître un cerveau blanc. Le corps était une sorte de croisement entre l'araignée et l'humain. Il n'y avait pas de peau, juste des muscles roses exposés à l'air. Des griffes ornaient le bout de chacune des quatre pattes. Une langue de serpent, apparemment très aiguisée déchiquetait le visage de Barns, qui était mort, maintenant. Laurent fit exploser le cerveau de la bête avant qu'elle ne remarque sa présence. Puis il sortit du trou d'égoûts qu'il referma aussitôt. Il remarqua le cadavre explosé d'une autre de ces créatures, sur le sol. Laurent prit le fusil des mains du mort, glissa le pistolet, cran de sûreté mis, dans son pantalon, et ramassa quelques balles dans la boîte à munitions sur l'étagère. Il les fourra dans ses poches cargo. Il se résigna ensuite à fouiller le corps du malheureux Barns et y trouva deux chargeurs pleins pour le Browning qu'il fourra dans son autre poche cargo. Il était maintenant fin prêt à affronter une armée de ces saloperies. Et à se chopper une bonne attaque cardiaque.

Edith attendait patiemment à la maison de pouvoir aller chercher Laurent. Elle sortit à huit heures du matin de l'appartement où elle était retournée. Il n'y avait personne dans les rues. Tout était un peu trop calme. Elle attendit en vain le bus jusqu'à ce qu'il ait une demi-heure de retard. Puis elle retourna à la maison, prit les clefs et conduit sans permis la voiture que l'armée lui avait rendue après l'avoir fouillée. Edith savait très bien conduire, même si elle n'avait pas encore le permis. Laurent le lui avait appris. D'ailleurs, elle allait bientôt avoir le permis. Elle avait déjà le temporaire. Il lui manquait juste quelqu'un à côté d'elle...
Lorsqu'elle arriva à un pâté de maisons du commissariat de Raccoon, elle fut bloqué par un barage de police. Son cœur se serra, craignant un contrôle. Puis un officier vint vers elle et elle baissa la vitre.
-Désolé, mademoiselle, vous devez faire demi-tour. Le commissariat est en quarantaine.
Edith voyait de l'autre côté du barrage des jeunes en train de se faire frapper car ils essayaient de le passer. C'était à environ cent mètre de là. Ils avaient donc bloqué l'accès au commissariat.
-Mais pourquoi? La ville est déjà elle-même en quarantaine.
-Désolé, ce sont les ordres.
Connard! pensa-t-elle.
-J'ai mon copain à aller chercher. Il doit être libéré aujourd'hui. Je suis venue payer sa caution.
-Nous le libérerons quand le commissariat sera accessible. Maintenant veuillez faire demi-tour.
Elle n'insista pas plus et obéit. Elle s'arrêta au coin du prochain pâté de maisons et sortit de la voiture. Quelqu'un passait par là, un jeune. Elle l'arrêta et lui demanda s'il savait ce qui se passait.
-Ils ont mit le commissariat en quarantaine pour pas se faire infecter par cette saloperie! dit-il, en montrant une cloque sur sa peau. Ils nous ont dit d'aller à l'hôpital, mais que dalle! Je ne me laisserai pas faire! Un peu de cannabis toutes les heures et du whisky de temps en temps, et tu sens plus rien. Tu veux essayer?
Il lui tendit une cigarette roulée contenant de l'herbe.
-Non merci, répondit-elle en repoussant l'offrande.
Le jeune s'éloigna. Elle devait trouver un moyen d'aller chercher Laurent. Si la maladie était si grave que ça, ils devaient se retrouver, ne serait-ce que pour mourir ensemble. De toute façon, dès qu'elle l'aurait retrouvé, ils iraient à l'hôpital, quoi qu'en pense Laurent. Mieux vaut prévenir que guérir.
Elle retourna chez elle, afin d'imaginer un plan pour entrer dans le commissariat.
Une heure après être arrivée chez elle, elle alla se servir un verre d'eau du robinet. Elle n'en avait pas bu depuis longtemps, à cause de Laurent qui n'aimait que l'eau en bouteille. Juste avant de boire une gorgée, elle entendit des coups de feu dans la rue, suivis de cris et de sirènes de police qui s'éloignaient. Elle posa son verre sans en avoir bu une goutte et courut à l'extérieur pour voir des gens courir partout dans la rue. Mais il n'y avait pas que des gens en fait. Ils étaient poursuivis par des sortes de zombies. Il y avaient aussi des monstres, sortis tout droit de l'enfer. Edith faillit s'évanouir. Elle reprit ses esprits et descendit dans son appartement. Elle avala son verre d'eau et respira à fond. Alors qu'elle commençait à aller un peu mieux, la porte s'ouvrit derrière elle, laissant entrer un zombie. Il allait lui fondre dessus quand sa tête explosa. Il s'effondra et, derrière lui se

tenait un homme armé d'un COLT .45 M1911A7. Il était grand, barbu, et fort. Ses cheveux étaient bruns, et ses yeux aussi. Il entra dans l'appartement et regarda Edith.
-Venez avec moi si vous voulez survivre!
Edith ne se posa pas plus de questions et suivit l'homme qui remontait déjà dans la rue. Il fit exploser la tête de quelques zombies, puis d'un monstre. Il rechargea son arme et monta dans un 4X4. Edith monta du côté passager. L'homme démarra en trombes et écrasa quelques zombies, les gens étant soit morts, soit à l'intérieur des maisons.
-Vous... commença Edith. Vous avez une idée de ce qui se passe?
L'homme ne répondit pas, apparemment trop concentré. Il roulait à au moins 100 kilomètres heure. En pleine ville. Heureusement, il n'y avait pas d'autres voitures et les seuls piétons qui étaient shootés étaient des zombies à la chair pourrie qui n'endommageaient pas la voiture. L'homme dû tout de même laver de temps en temps le pare-brise avec le jet et les essuie-glaces, à cause du sang qui le maculait.
Ils arrivèrent dans la rue derrière le poste de police. L'homme arrêta la voiture et descendit. Edith fit de même.
-C'est cette foutue maladie qui les fait muter, dit-il. Ils perdent leur intelligence, puis deviennent affamés de sang. On était sur le point de trouver un vaccin quand les monstres ont attaqué l'hôpital. J'ai été obligé de m'enfuir. Je ne sais pas si mon collègue a réussi à s'enfuir. Je me présente, docteur Holan Boyle.
Edith était abasourdie par ce qu'elle venait d'entendre. Et comme ça, sans raison, elle demanda: "Quelle est la source de contamination?"
-Nous n'en sommes pas sûrs, mais nous pensons que c'est l'eau de la ville qui est à la base de la contamination.
Le coeur d'Edith se serra. Elle avait bu un verre d'eau avant que l'homme ne la sauve du zombie. Elle trébucha, s'appuya sur la voiture. Elle sentait le monde s'écrouler sous elle. Et le vaccin n'existait pas.
-Vous allez bien? demanda Boyle.
-Quelle... quelle est la dose requise pour être infecté?
-Nous n'en savons encore rien, mais elle doit être minime.
-J'ai... j'ai bu un verre d'eau il y a peu de temps. D'habitude je ne buvais que de l'eau en bouteille à cause de mon copain... c'est stupide, je...
L'homme la prit dans ses bras.
-Ne vous inquiétez pas. Je ne pense pas que ce soit suffisant. Mais par mesure de précaution, nous devrions aller à l'hôpital. Peut-être que mon collègue a terminé le vaccin.
-Alors pourquoi sommes-nous derrière le poste de police?
-Cette ville est dangereuse. Il nous faut des armes. Et des renforts. Je connais quelques officiers qui ne devraient pas me refuser d'abandonner ce siège stupide autour du commissariat. Je vous prédit que dans peu de temps, tous ceux qui sont là-dedans seront infectés... ou tués.
-D'où... d'où viennent les monstres?
-Aucune idée.
Soudain, un flash la traversa.
-Quelle eau donnent-ils aux prisonniers?
-Euh... l'eau du robinet, sûrement.
-Mon copain est enfermé, nous devons aller le chercher!
-Très bien, je vais demander à mes amis s'ils...
Il fut interrompu par des coups de feu venant du commissariat.
-Oh non! Déjà!
Il aida Edith à enjamber le mur qui les séparaient du commissariat et le franchit à son tour. Ils contournèrent le bâtiment et se glissèrent à l'intérieur sans être vus par les agents qui se battaient contre les zombies et les monstres aux barricades. Puis ils furent accueillis par les officiers qui gardaient l'intérieur du commissariat.
-Qu'est-ce que vous faites là! demanda un agent, en pointant une arme sur eux.

Les officiers étaient planqués derrière le grand comptoir au milieu du hall. Ils attendaient une attaque.
-Où sont les officiers Braquett, Martin et Stench? demanda Boyle.
-Évacués. Maintenant dites-nous ce que vous faites là!
-Nous sommes venus chercher de l'aide.
Soudain, ils entendirent des coups de feu à l'intérieur du commissariat. Les officiers se précipitèrent dans les couloirs qui partaient de chaque côté du hall. Il y eut d'autres coups de feu et des cris. Edith et Holan Boyle en profitèrent pour s'éclipser. Une fois de retour à la voiture, Edith engueula Boyle.
-Et mon copain alors? Vous l'oubliez?
-Désolé, mais on ne peut pas lutter contre une armée de monstres, de zombies et de policiers! Il devra se débrouiller tout seul. Maintenant, on va à l'hôpital!
-Non, je retourne aider mon copain!
-C'est hors de question!
Il l'empoigna et la lança dans la voiture.
Il entra et démarra avant qu'elle n'ait le temps de descendre.
-Je vous préviens, je saute en marche!
Il l'assomma, afin d'avoir la paix. Une fois à l'hôpital, il la fit glisser sur son dos et approcha lentement de l'entrée. Il y avaient quelques signes de combat, mais tout semblait terminé. Ou bien les assauts avaient été repoussés, ou bien les monstres avaient gagnés et s'étaient dirigés vers d'autres victimes. Ou bien...
Il entra et la déposa dans la salle d'attente. Puis il s'engouffra plus avant dans l'hôpital, à la recherche du vaccin, et de survivants ou de monstres.
Edith avait mal à la tête. Elle ne voyait rien. Tout tournait autour d'elle. Elle avait mal au coeur. Mais que s'était-il donc passé? Le verre d'eau... le zombie... tout ça n'avait aucun sens. Puis elle reprit conscience lentement. Un homme était penché sur elle. Elle sentit une douleur dans le bras, comme une piqûre. C'était ce connard de Boyle. Il l'avait assomée, il ne voulait pas retourner aider Laurent.
-J'ai trouvé les notes de mon collègue. Il a laissé la formule du vaccin avant l'attaque des monstres. Il a été tué ou s'est sauvé. Je ne l'ai pas vu parmi les cadavres en tout cas.
Vous êtes sauvée.
-C'est pas le cas de mon copain!
-Vous pourriez me remercier de...
-Vous pourriez vous la fermer espèce de connard! Vous m'avez assomée!
-Mais vous menaciez de...
Elle lui flanqua une baffe. Elle se leva et retourna à la voiture, du côté conducteur. Puis elle sortit la tête par la fenêtre et demanda: "Je vous emmène?"
Boyle monta et sortit une autre arme de la boîte à gant. Un Berretta M951.
-Celui-là sera pour vous. J'ai trois autres chargeurs pour lui dans la boîte à gants.
Edith stoppa le véhicule au même endroit où ils s'étaient arrêtés plus tôt. Au fait, quelle heure était-il? Il commençait déjà à faire sombre. Elle avait dormi toute la journée? Elle se sentait affamée. Sûrment que le virus l'avaient maintenue endormie, pendant que Boyle lui préparait le vaccin. Elle devrait quand même penser à le remercier plus tard, quand elle n'aurait plus envie de le tuer.
Soudain, elle se remit à penser à Lamia, sa chienne. Dans toute cette agitation, elle s'était focalisée sur le plus important: Laurent. Mais elle n'avait pas eu le temps de penser à Lamia. Et cette pensée vint la frapper comme une gifle en pleine figure. Elle vit que Boyle la dévisageait, il attendait quelque chose?
-Quoi? s'enquit-elle.
-Vous voulez une autre arme? J'en ai trouvé quelques unes à l'hôpital et j'ai...
Il ouvrit le coffre de la voiture, révélant un vrai petit arsenal. Sans s'émerveiller, Edith se saisit d'un Uzi, un petit pistolet mitrailleur irakien, à chargeur de cent balles. Elle chercha un peu mais ne trouva pas d'autre chargeur. Elle avait glissé les trois autres chargeurs du Berretta dans ses poches cargo. Le Berretta était glissé à sa ceinture. Elle arma l'Uzi.

-On dirait que vous avez fait sa toute votre vie, dit Boyle avec un sourire.
-Pourquoi faut-il que vous soyez si con? demanda-t-elle sincèrement.
Il ne répondit pas et ferma le coffre. Ils enjambèrent le mur. Edith portait un pantalon cargo violet-gris en polyestère avec des poches cargo assez serrées qui lui permettaient de porter les munitions aisément. Elle avait un top blanc qui laissait apparaître son nombril. Ses cheveux chatins clairs étaient attachés en petite queue de cheval. Elle avança telle une espionne jusqu'à l'entrée du poste dans l'obscurité naissante, suivie de Boyle.
Les coups de feu avaient cessé devant le commissariat. Seule la masse sombre et morte de la barricade subsistait. On voyait par-ci par-là des cadavres, humains ou non, traîner sur les voitures placées en travers du chemin et inonder de sang le triste champ de bataille. Mais il n'y avait personne pour chanter le retour des héros. Car il n'y avait pas de survivants. Tous avaient péri dans d'horribles souffrances. L'attaque des monstres, contenue à l'extérieur au début, était venue de tous côtés en dernier. Edith le savait à cause de la disposition des corps. Peut-être auraient-ils pu survivre si l'attaque s'était bornée à venir de l'extérieur... Mais les monstres avaient surgi de toutes part, même de l'intérieur du *commissariat*.
Edith et Holan Boyle entrèrent dans la vieille bâtisse, l'arme au poing. Edith avançait, féline, et Boyle ressemblait à un agent du SWAT un peu rouillé. Là aussi, le spectacle était horrible. Les corps joinchaient le sol.
-Bon, et maintenant? demanda Edith. Par où sont les cellules?
-Euh... Comment voulez-vous que je le sache?
-Je pensais que vous aviez des amis policiers.
-Oui mais ils ne me font pas faire des visites guidées! grogna Boyle.
Boyle. Comme bouillir en anglais. Il portait bien son nom celui-là. D'ailleurs Edith avait bien envie de le faire bouillir justement.
-Bon, décida-t-elle, on se sépare. Vous prenez à gauche, et moi à droite. OK?
Puis elle partit à travers le couloir à droite, avant que Boyle ne puisse répondre. Il ne la suivit pas. Au bout de quelques instants, et après avoir subi la vision d'autres champs de batailles désespérées, elle arriva à une porte qui menait au sous-sol. Là, elle traversa plusieurs couloirs qui la menèrent aux cellules. Elle tourna au coin d'un autre couloir et vit que la porte d'une des cellules avait été défoncée. Elle marcha prudemment jusqu'à l'ouverture, et se plaqua le dos contre le mur, les deux mains tenant le Uzi et les coudes repliés avec l'arme contre sa poitrine. Sur le mur, en face de la porte, il y avait une tache de sang. Elle était récente. Edith respira un bon coup, pivota sur son pied droit et braqua l'arme sur quoi que ce fut qui se trouvait dans la pièce.
-Laurent! s'exclama-t-elle, débordante de joie.
Elle lâcha son arme et se jeta dans les bras de son homme.
Il la serra fort contre lui, lâchant lui aussi son arme, puis il l'embrassa.
-Ces salauds ne me laissaient pas sortir. C'est ce pauvre vieux qui m'a libéré avant de se faire butter par ces saloperies, déclara-t-il en montrant le carnage. Comment es-tu arrivée jusqu'ici?
-Je te raconterai ça. Pour l'instant, sortons d'ici.
Ils reprirent leurs armes et retournèrent dans le hall, Laurent en tête. Ils ne rencontrèrent aucune bête sur leur chemin, ni aucun zombie. Edith en profita pour lui raconter son aventure.
En arrivant dans le hall, Edith cria: "Boyle!"
-Boyle! hurla Laurent à son tour. Ammenez-vous! On va pas venir vous...
Edith tapotait l'épaule de Laurent. Le jeune homme de vingt ans se retourna, et avant de demander ce qui se passait, il vit de quoi Edith voulait parler. À environ vingt mètres d'eux, à l'extérieur du commissariat, se trouvait une créature. Mais pas comme celles qu'ils avaient déjà vues. Elle se tenait debout, recroquevillée sur elle-même. Ils ne voyaient que sa silhouette et les longues griffes qui terminaient ses "mains". La créature se tourna vers eux et Laurent vit toute la haine du monde brûler dans un éclat rouge que lancèrent les yeux de la créature. Sans plus attendre, Edith et Laurent firent feu sur le monstre qui courait déjà vers eux. Les balles de l'Uzi d'Edith ne semblaient pas la ralentir, malgré les gerbes de sang qu'elles faisaient jaillir. La chevrotine propulsée par le fusil à pompe de Laurent ralentissait légèrement la créature à chaque coup. Puis celle-ci fit un bond

prodigieux qui stupéfia les deux tireurs. Ils ne cessèrent pas, pourtant, de vider leurs chargeurs avec autant de précision que possible sur une cible en mouvement et pour deux jeunes qui n'avaient jamais touché une arme à feu de leur vie. Il faut dire aussi, que la cible n'était pas très loin, et que les armes balayaient une assez large mire. Quand la créature retomba, raide morte, Edith et Laurent s'écartèrent. Le monstre, truffé de plombs, dégoulinait de sang et ressemblait maintenant plus à de la viande hachée. Le couple essuya le sang qui les avait éclaboussés.
-Bon, et maintenant? demanda Edith
-On va le chercher ton Boyle?
-Ok.
Ils partirent par là où était allé Holan Boyle quelques instants auparavant. Ils cherchèrent un moment sans rencontrer personne, puis ils arrivèrent dans un couloir où se trouvait la porte du bureau des S.T.A.R.S. Ils entrèrent et virent Boyle en train de lire un dossier. Celui-ci le posa rapidement et le ferma.
-Ah! Je vois que vous vous êtes retrouvés. Et bien on peut y aller maintenant?
-Qu'est-ce que c'est que ce dossier?
-Ça? Oh, rien, je lisais juste... c'est sans importance.
Laurent braqua son Browning HP sur la tête de Boyle et pensa à enlever la sécurité. Edith s'approcha du dossier.
-Ok, ok... j'ai rien à voir avec tout ça, dit-il nerveusement. Je... écoutez, si on allait discuter de ça ailleurs? Cet endroit me rend nerveux.
Edith ouvrit le dossier et le parcourut rapidement. Boyle la regardait avec anxiété.
-On ne bouge pas! ordonna Laurent. Je n'ai pas confiance en vous.
-J'ai pourtant sauvé votre petite amie...
-Après l'avoir assomée. Vous m'avez l'air d'un froussard. Si vous avez quelque chose à faire avec tout ça, vous n'êtes certainement pas dans les exécutants. Vous n'êtes qu'un planqué.
-C'est bien Umbrella qui est derrière tout ça, déclara Edith qui lisait toujours le dossier.
Elle releva la tête et déclara: "Les S.T.A.R.S. avaient raison. Et c'est leur chef Wesker qui avait aidé Umbrella dans le manoir. Les S.T.A.R.S. étaient le premier test du virus. Raccoon city était le deuxième. Ils ont une arme biologique ultime appelée Tyrant, ou Némesis. Je pense qu'on ferait mieux de se tirer d'ici."
-OK, dit Laurent, on y va.
-Ah, reprit Edith, voilà qui est intéressant: "Nous remercions particulièrement le docteur Holan Boyle pour sa participation active au sein du corps médical et pour avoir fait échouer toute tentative de création du virus."
Elle reposa le dossier et foudroya Holan tu regard.
-Avant de mourir, dites-moi pourquoi.
-Umbrella contrôle tout dans cette ville, entamma Boyle, désespéré. Je ne voulais pas, mais ils ont menacé de faire fermer l'hôpital. Et j'avais des recherches en cours. Alors j'ai été obligé de participier à la conception du virus et de faire ce qu'ils me disaient. J'ai tout de même aidé mon partenaire à créer, en secret, un vaccin contre le virus.
-Comme c'est touchant, vous vouliez vous racheter de tout le mal que vous faisiez?
-Je n'espérais pas me racheter, mais atténuer les circonstances de mon jugement devant Dieu.
-Comment pouvez-vous prétendre croire en Dieu après les horreurs que vous avez commises?
Il ne répondit pas. Edith pointa son Uzi sur lui et se prépara à tirer. Mais elle ne le fit pas. Elle ne put pas se résigner à engendrer plus de souffrance encore.
-Bon, ammenez-vous. On va dire que si on sort vivants d'ici, vous êtes pardonné.
Il se leva et prit la tête. Bien sûr, on ne lui laissa pas d'arme. Et encore une fois, la pensée de Lamia vint frapper Edith. Ils s'arrêtèrent au milieu du couloir.
-Laurent, dit-elle, on peut pas laisser Lamia ici. Faut qu'on aille la chercher.
-Mais elle peut être n'importe où.
-Wouf!
Ils se retournèrent et virent le boxer qui se tenait debout, au milieu du couloir, sans la moindre

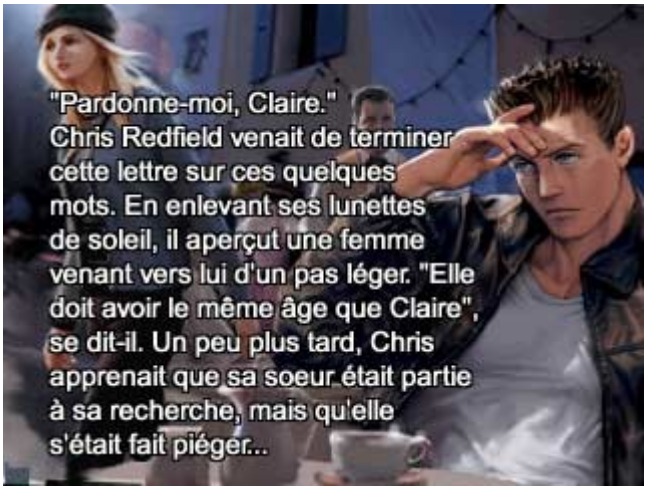
égratignure.
Edith la prit dans ses bras.
-Bon chien! Oui t'es un bon chien!
Ils entendirent alors un bruit de vitre brisée. Le temps de se retourner, la créature avait déjà bondi. C'était une de ces sales bêtes avec les muscles à l'air et le crâne translucide. Edith et Laurent étaient trop surpris pour se mettre à tirer à temps. Alors Boyle se sacrifia et plongea sur la créature. Cette dernière ne fit qu'une bouchée de lui, mais cela donna le temps à Edith de mettre une balle d'Uzi dans la tête de l'animal. Ils contemplèrent le corps sans vie de celui qui leur avait sauvé la vie. Edith pensa qu'il n'avait pas un mauvais fond finalement, et qu'elle n'avait même pas pu le remercier. En effet, c'était la deuxième fois qu'il lui sauvait la vie aujourd'hui. Mais ils se résignèrent et partirent.
Dehors, il faisait nuit. Ils arrivèrent sans problème à la voiture, Lamia les suivant toujours.
Laurent prit le volant, plus habitué à la conduite sportive. Heureusement, la jeep était à changement de vitesse manuel. Il adorait ça. Avant de démarrer, il se tourna vers Edith et lui dit: "Tu vois que j'avais raison de jamais boire l'eau du robinet?"
Puis il jeta un coup d'oeil sur la banquette arrière pour être sûr de ne pas avoir de mauvaises surprises une fois en route. Lamia s'y installa et Laurent se retourna vers l'avant. Devant la voiture se trouvait un zombie. Sans réfléchir plus, Laurent tourna la clef et le moteur démara. Le zombie vola en gerbes de sang et en morceaux de chair putréfiée. Quelques instants plus tard, ils arrivèrent à la sortie de la ville. Les camions militaires bloquaient le passage.
Laurent descendit pour aller les déplacer, lorsque quelque chose bougea. Il approcha doucement, l'arme à la main. Il avait laissé son fusil dans la voiture, sans penser à le recharger. Edith descendit à son tour, suivie de Lamia. C'était un zombie qui se relevait de parmi les cadavres de militaires. Il y avait eu une bataille ici aussi. Apparemment, quelques monstres s'étaient enfuis de la ville. Mais ça n'était pas vraiment leur problème. Laurent tira deux coups dans la tête du zombie et la fit voler en éclat. Puis ils entendirent deux pas lourds derrière eux. Lorsqu'ils se retournèrent, ils virent la voiture se soulever et basculer vers l'avant. Elle retomba queue par-dessus tête, déversant les armes à feu que contenait le coffre. C'était le Némésis qui avait fait ça. Il était grand, avait l'air fort, et était muni d'un bazooka. Edith lui tira dessus et déchargea ce qui restait de son chargeur d'Uzi. Le monstre la regarda dédaigneusement, puis lui donna une tapette du dos de la main, ce qui eut pour effet de la faire gicler de trois mètes en arrière. Elle se releva presque aussi tôt et sortit son Berretta pour tirer dans la tête du monstre, ce qui ne lui fit pas énormément d'effet. Pendant ce temps, Laurent s'était baissé pour ramasser un lance-roquette qui avait roulé de la voiture. Il l'arma et le pointa sur le monstre. Celui-ci le vit venir et se baissa à temps pour éviter le projectile qui alla faire exploser un étage ou deux dans un immeuble, un peu plus loin derrière le monstre.
Puis ce fut au tour de Némésis de tirer. Il pointa son arme en direction de Laurent. Edith cria. Laurent, subjugué, ne put rien faire. Le projectile sortit du tube que tenait le Némésis. De la fumée suivait la trajectoire de l'obus. Laurent sentit l'onde de l'air déplacé par l'obus passer à côté de lui et soupira de soulagement lorsqu'il l'eut dépassé. Puis le projectile atteignit les camions, juste derrière Laurent. Étant donné la violence de l'Explosion, ils devaient être remplis de munitions. Laurent fut désintégré par l'explosion, Edith projetée à plusieurs mètres de là comme une poupée de chiffon, avant de retomber sur l'asphalte. Némésis tituba, mais resta debout, malgré quelques lambeaux de chair arrachés ou carbonisés par l'explosion.
Edith avait mal. Mal partout. Ses bras et son dos la brûlaient. Elle ouvrit les yeux. Devant elle, Raccoon, la ville maudite. Derrière elle, la mort. La mort partout. Elle rampait. Elle ne savait pas pourquoi, ni où cela la mènerait, mais elle rampait.
Elle entendit un couïnement. Puis, deux secondes plus tard, elle vit Lamia, ou ce qu'il en restait, s'étaler à trois mètres d'elle, en sang. Puis plus un mouvement. Son chien était mort.
Ensuite, elle entendit de nouveau les pas lourds du Némésis, derrière elle. Elle rampait, et laissait sur l'asphalte une traînée de sang...

Epilogue de la premiere génération

Epilogue de Jill

Après sa fuite de Raccoon City,
Jill décida d'aller rejoindre
Chris Redfield. Mais tout ce
qu'elle découvrit dans sa planque
désertée fut son couteau sur le sol.
Sans la moindre hésitation, elle
partit à sa recherche, persuadée
que Chris était toujours en vie.
Elle ne renoncera pas avant de
l'avoir trouvé. Puis, ensemble,
ils pourront en finir avec la
société Umbrella...

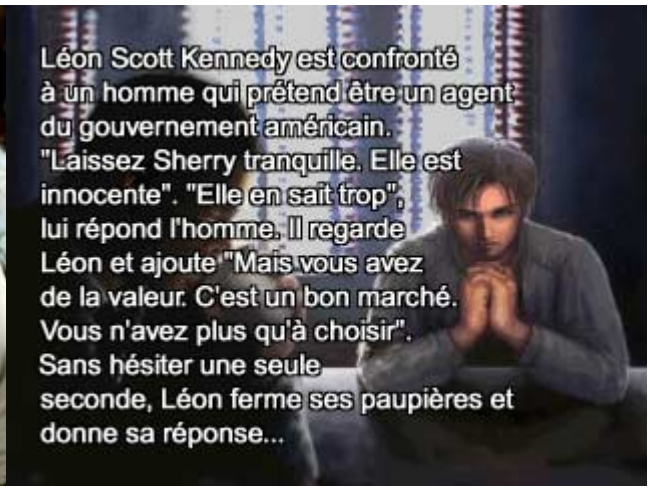
Epilogue de Chris


"Pardonne-moi, Claire."
Chris Redfield venait de terminer
cette lettre sur ces quelques
mots. En enlevant ses lunettes
de soleil, il aperçut une femme
venant vers lui d'un pas léger. "Elle
doit avoir le même âge que Claire",
se dit-il. Un peu plus tard, Chris
apprenait que sa soeur était partie
à sa recherche, mais qu'elle
s'était fait piéger...

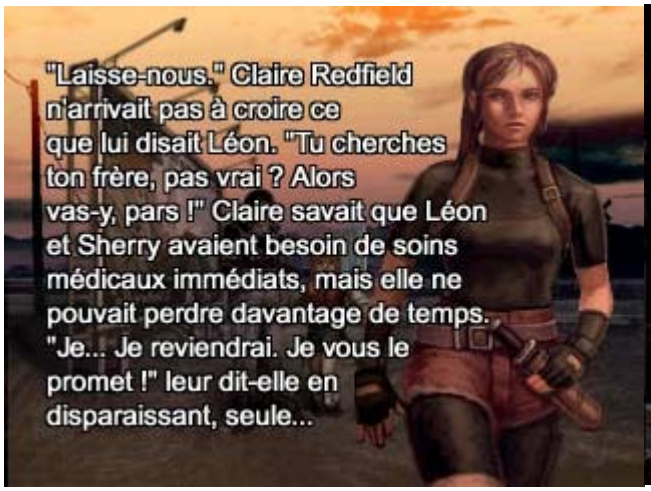
Epilogue de Barry

Barry Burton regarde ses petites
filles et leur dit : "Je suis désolé
mais mes coéquipiers m'attendent."
Il sait qu'il doit se racheter
auprès d'eux pour se faire pardonner
sa trahison. Même si cela signifie
qu'il doit abandonner sa famille un temps.
Sa femme, essayant de dissimuler sa
peur, lui sourit et dit, "Ne t'inquiète
pas pour nous. Tout ira bien..."

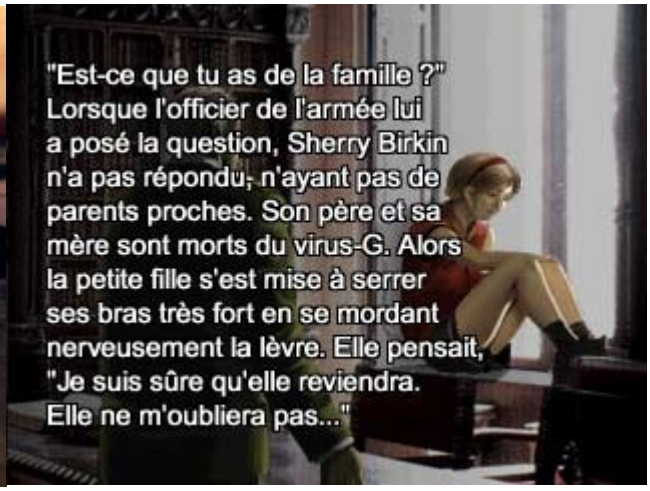
Epilogue de Léon


Léon Scott Kennedy est confronté
à un homme qui prétend être un agent
du gouvernement américain.
"Laissez Sherry tranquille. Elle est
innocente". "Elle en sait trop",
lui répond l'homme. Il regarde
Léon et ajoute "Mais vous avez
de la valeur. C'est un bon marché.
Vous n'avez plus qu'à choisir".
Sans hésiter une seule
seconde, Léon ferme ses paupières et
donne sa réponse...

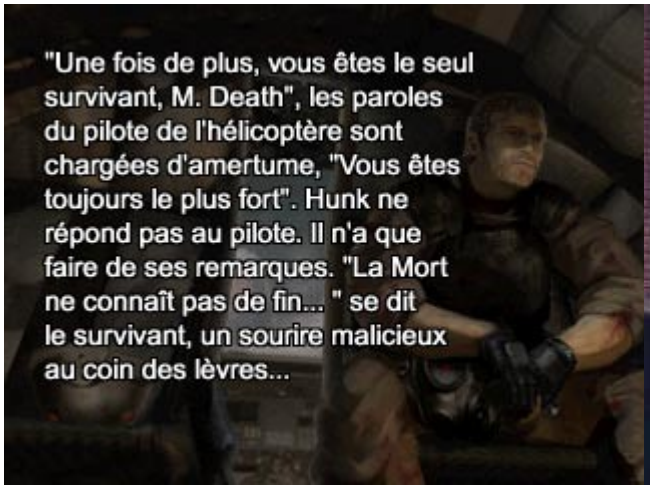
Epilogue de Claire


"Laisse-nous." Claire Redfield
n'arrivait pas à croire ce
que lui disait Léon. "Tu cherches
ton frère, pas vrai ? Alors
vas-y, pars !" Claire savait que Léon
et Sherry avaient besoin de soins
médicaux immédiats, mais elle ne
pouvait perdre davantage de temps.
"Je... Je reviendrai. Je vous le
promet !" leur dit-elle en
disparaissant, seule...

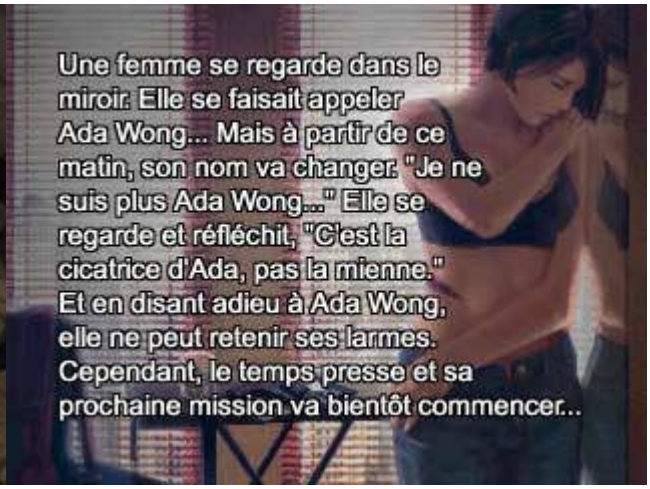
Epilogue de Sherry


"Est-ce que tu as de la famille ?"
Lorsque l'officier de l'armée lui
a posé la question, Sherry Birkin
n'a pas répondu, n'ayant pas de
parents proches. Son père et sa
mère sont morts du virus-G. Alors
la petite fille s'est mise à serrer
ses bras très fort en se mordant
nerveusement la lèvre. Elle pensait,
"Je suis sûre qu'elle reviendra.
Elle ne m'oubliera pas..."

Epilogue de Hunk


"Une fois de plus, vous êtes le seul survivant, M. Death", les paroles du pilote de l'hélicoptère sont chargées d'amertume, "Vous êtes toujours le plus fort". Hunk ne répond pas au pilote. Il n'a que faire de ses remarques. "La Mort ne connaît pas de fin... " se dit le survivant, un sourire malicieux au coin des lèvres...

Epilogue d'Ada


Une femme se regarde dans le miroir. Elle se faisait appeler Ada Wong... Mais à partir de ce matin, son nom va changer. "Je ne suis plus Ada Wong..." Elle se regarde et réfléchit, "C'est la cicatrice d'Ada, pas la mienne." Et en disant adieu à Ada Wong, elle ne peut retenir ses larmes. Cependant, le temps presse et sa prochaine mission va bientôt commencer...

ORIGINES DE LA SOCIETE UMBRELLA

La société Umbrella fut créée en 1968 par Ozwel E. Spencer. Son projet était de monter une société internationale de fabrication de produits pharmaceutiques et de recherches. Il fut assisté dans son projet par la famille Ashford avec laquelle il avait des recherches en commun. Aujourd'hui Umbrella est implanté dans le monde entier et procure du travail à des villes tout entières (comme la petite ville de Raccoon City dans le midwest américain). Le siège social de la société se situe à Paris en France. Umbrella est aujourd'hui l'une des plus puissantes multinationales de la planète avec ses nombreux centres de recherches, usines et autres types de bâtiments, ses milliers d'employés mais aussi ses milliards de dollar. Elle possède également son propre service de sécurité comme par exemple les commandos de l'UBCS et Umbrella est divisé en de multiple branche, toutes comportant le mot Umbrella dans leurs noms mais en ayant des activités bien différentes. Elle à cependant récemment connue des difficultés suite à des incidents au sein de certains centres de recherches suite à des expériences tenues secrètes. Mais Umbrella reste toujours le numéro un dans sa catégorie.

LES BRANCHES D'UMBRELLA

Aujourd’hui, la direction internationale d’Umbrella a décidée de restructurer la société. Il a été décidé qu’il existerait désormais quatre grande branche au sein d’Umbrella Inc. :
- Umbrella Incorporated – International Direction, le siège d’Umbrella d’où toutes les décisions sont prises pour la direction des autres branches.
- White Umbrella – Reaserchs and Development, la branche spécialisée dans la production pharmaceutiques, les recherches génétiques et le développement des A. B. O..
- Umbrella Technologies and Weapons Development, consacrée au développement des armes pour les forces d’Umbrella et du matériel informatique et électronique. Cette branche travaille en collaboration avec White Umbrella.
- Umbrella Military Section, regroupant les forces spéciales d’intervention d’Umbrella telles que l’U. B. C. S. (Umbrella Biohazard Countermeaures Services) pour intervenir en cas de contamination et pour veiller à la sécurité d’Umbrella.

LES PRODUITS D'UMBRELLA

Aujourd'hui, en l'an 2000, Umbrella commercialise des produits pharmaceutiques (soins et médicaments) comme par exemple Adravil, Aqua Cure et Safsprin. Elle fabrique cependant bien d'autres produits comme des armes mais ceux-ci ne sont pas commercialisés. L'une des activité majeure de la société est également la recherche dans divers domaines (toutes les nouvelles technologies : informatiques, nouvelles armes, recherches génétiques...).

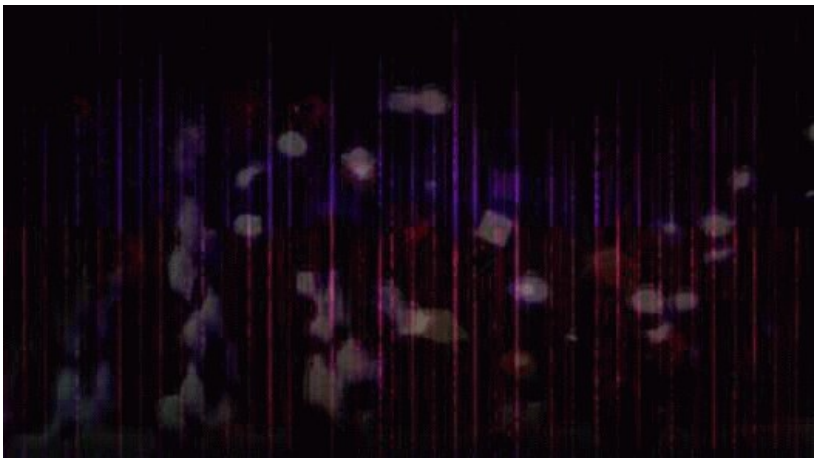
THE COMMON CURE
Safsprin
Safsprin
Safsprin
Safsprin
IN STORE NOW
Umbrella

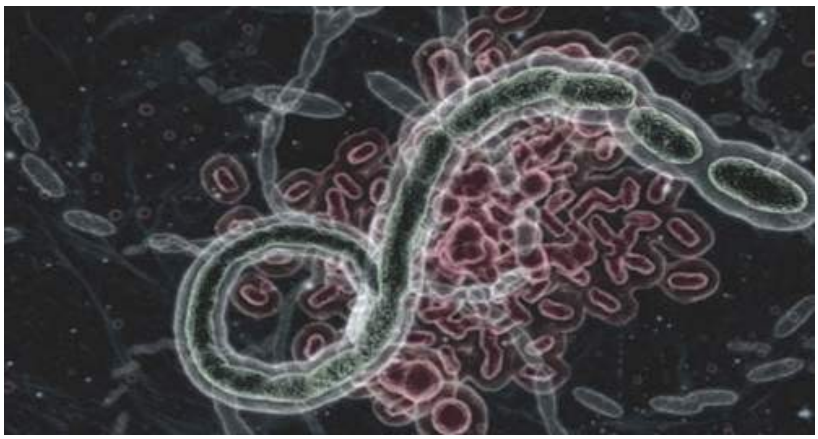
ESCAPE TO ECSTASY
=FREE
AQUA CURE
AQUA CURE
IN STORE NOW
Umbrella

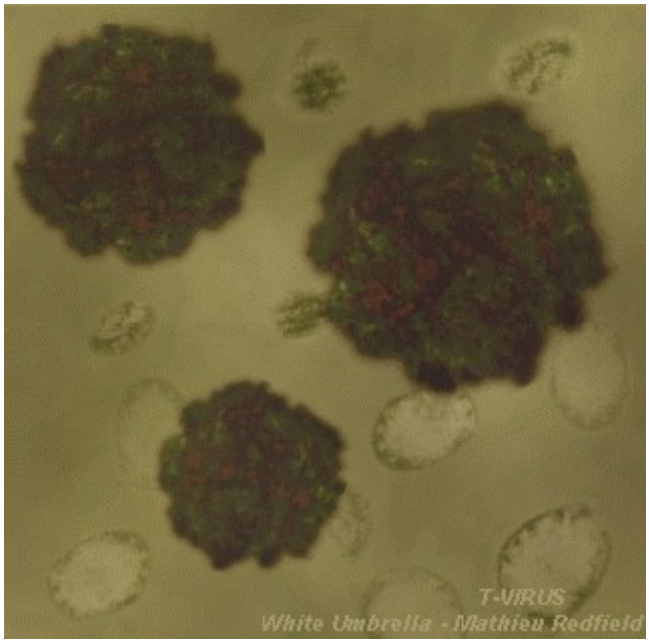
QUICK&FAST RELIEF
ADRAVIL
AD
ADRAVIL
IN STORE NOW
=FREE
Umbrella

LE VIRUS-T

Umbrella, ou plus particulièrement l'une de ses branches, White Umbrella, effectue, depuis sa création, des recherches génétiques interdites dans des laboratoires secrets comme le laboratoire du manoir des monts Arklay. Ses recherches génétiques portent sur la création d'Armes Organiques Biologiques (A. B. O.). Le Virus-T est ainsi à l'origine des A. B. O. tel que le Tyrant. Le Virus-T (dont la souche est le Virus Ebola) fut étudié par Veronica Ashford il y a des années puis par Ozwel E. Spencer qui fonda Umbrella afin d'approfondir ses recherches.
Le Virus-T est totalement incolore et inodore ce qui le rend impossible à détecter. On l'obtient en modifiant les séquences d'ADN de certaines molécules afin de changer les fonctions de celles-ci. Les manipulations sont extrêmement compliquées à réaliser et il faut connaître et obtenir les bonnes molécules afin de les modifier correctement et d'obtenir le résultat voulu. Les séquences d'ADN sont également difficiles à obtenir et nécessite des manipulations très compliquées. White Umbrella ne désire cependant pas dévoiler quelles sont les séquences d'ADN à modifier ni sur quelles molécules ni leurs emplacements. Mais à ces modifications s'ajoutent tout un tas d'autres choses tenues secrètes.



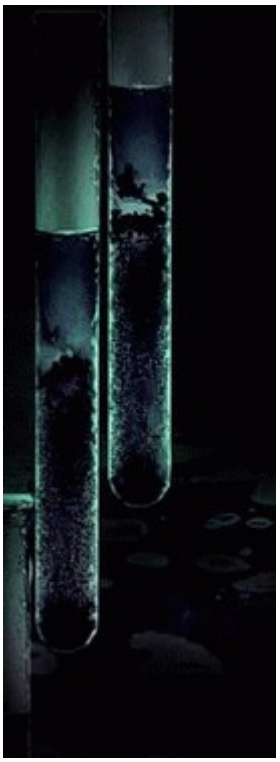




Le Virus-T actuel fut mis au point par le docteur Marcus accompagné de William Birkin et Albert Wesker ainsi que quelques autres scientifiques.

Le Virus-T a la capacité de ressusciter les cellules mortes et ainsi de ramener les morts à la vie en les transformant en des êtres affamés sans âmes ni intelligences. En cas d'être vivant, le virus se

charge de le tuer puis de le ressusciter. Il rend ainsi les victimes puissantes et difficiles à tuer. En approfondissant les manipulations sur des êtres vivants, on peut obtenir des A. B. O. vraiment très puissantes.
Les symptômes d'une infection du Virus-T sont des troubles en tous genres, des vomissements, des démangeaisons, une putréfaction progressive de la peau et un appétit sans fin.
Il existe cependant un vaccin contre ce virus, mais il n'est utilisable que dans la première phase de transformation de la personne, après laquelle il est trop tard. Le moyen le plus efficace de tuer une personne infectée du Virus-T est de lui loger une balle dans le cerveau, dans quel cas s'en est fini pour lui, où alors utiliser des armes extrêmement dévastatrices.



LA CELLULE ET LE NOYAU

La cellule a été découverte en 1665 par l'Anglais Robert Hooke, grâce à un microscope primitif de son invention. Dans des fragments de végétaux, il pouvait distinguer des compartiments ressemblant aux cellules des moines dans les monastères; d'où le nom donné au plus petit dénominateur commun à tout ce qui vit.

Qu'elles composent un être végétal ou animal, les cellules participent au fonctionnement de tout l'organisme. On estime à quelques milliers de milliards le nombre de cellules composant le corps humain. Chaque cellule contient la même information génétique que portait la cellule mère, l'oeuf fécondé.
On distingue deux types de cellules: les procaryotes, dépourvues de noyau, et les eucaryotes, comprenant un noyau. Tous les organismes pluricellulaires sont constitués de cellules eucaryotes.

La cellule est enveloppée d'une membrane composée de lipides, de protéines et de glucides. Cette membrane facilite les échanges d'aliments, d'énergie et de fluides. Le cytoplasme est une sorte de gelée qui entoure le noyau.
Le noyau de la cellule eucaryote renferme les chromosomes, sur lesquels se trouvent les gènes. Les gènes sont des segments d'ADN (ou acide désoxyribonucléique). Chaque cellule contient une série identique d'environ 50 000 gènes. Le noyau est entouré d'une enveloppe nucléaire constituée de deux feuilles qui se rejoignent par des pores. Ces derniers permettent le trafic moléculaire entre le noyau et le cytoplasme.

Toute l'activité cellulaire est orchestrée à partir du noyau: l'information génétique que contient l'ADN est fidèlement copiée. Cette copie s'appelle l'ARN messager. Celui-ci sort du noyau pour amorcer la synthèse des protéines, fabriquées selon les besoins spécifiques des différentes cellules (foie, muscles, peau, etc.) La synthèse proprement dite des protéines est achevée dans les ribosomes, d'infimes particules qui peuplent le cytoplasme en grand nombre.

LES GENES

Les gènes portent les caractères héréditaires transmis au cours des générations. Ils sont disposés en ligne le long d'une unité plus grande appelée chromosome. Chaque gène est situé en un endroit particulier sur l'un des chromosomes du noyau cellulaire.

Le gène est formé d'une série de paires de bases. Certains gènes peuvent contenir un nombre relativement réduit de paires de bases (choisies parmi les quatre bases fondamentales : adénine, guanine, cytosine, thymine) quelques milliers par exemple, alors que d'autres en renferment plus d'un million.

Chaque gène contient les instructions pour coder une ou plusieurs protéines. Les protéines sont constituées par l'assemblage linéaire de 20 types de composantes élémentaires: les acides aminés. L'alphabet des protéines comprend donc 20 lettres. La correspondance entre les gènes et les protéines se fait donc grâce à la séquence des bases de l'ADN qui dicte la séquence des acides aminés dans une protéine: la règle de correspondance entre les deux alphabets se nomme le code génétique.

Les gènes dits " structuraux " constituent près de 99 p. cent du génome. Ces derniers sont caractérisés par un mode d'action impliquant la production de protéines. Les gènes structuraux sont responsables, entre autres, de l'exécution du métabolisme - en transformant les nutriments de la cellule en énergie - de la régulation du cycle et de la division cellulaire, etc.

Les gènes structuraux ont aussi pour tâche de différencier les différents types de cellules (nerveuses, hépatiques, musculaires, etc.) Dans ces cellules, tous les gènes sont présents, mais la majorité sont inactifs. Par exemple, un gène responsable de la production d'insuline n'a pas à être actif dans les cellules des tissus musculaires. Ainsi on estime qu'environ 10 % des gènes des cellules sont "fonctionnels".

Les allèles :
Les allèles sont les deux gènes qui occupent le même site sur deux chromosomes homologues. Les chromosomes forment des paires; les deux éléments d'une paire étant dits homologues; ils commandent les mêmes caractéristiques, comme la couleur de la peau. L'un d'eux représente l'information venue du père, et l'autre, de la mère. On dit d'un sujet qu'il est hétérozygote si dans un couple de gènes homologues (allèles), celui venant du père est différent de celui venant de la mère. Le sujet est homozygote si, au contraire, les deux allèles sont strictement identiques. Un gène est dominant s'il arrive toujours à s'exprimer, à se manifester, même quand il est seul, à l'état hétérozygote. L'autre allèle, qui ne s'exprime qu'à l'état homozygote, est dit récessif.

LES CHROMOSOMES

Les chromosomes sont constitués de molécules d'ADN compactées et entourées de différents types de protéines. Les chromosomes contiennent tout le matériel héréditaire des êtres vivants. Ils sont situés dans le noyau cellulaire.

Dans une cellule au repos (c'est-à-dire entre deux divisions), les chromosomes ne sont pas visibles individuellement. Ils font partie de la chromatine, présente dans le noyau sous forme de fines granules. C'est au cours de la division cellulaire (mitose) que la chromatine acquiert une structure filamenteuse. Alors les chromosomes apparaissent sous leur forme caractéristique de bâtonnets.

Les chromosomes transmettent le message héréditaire de la cellule parentale à la cellule fille, c'est-à-dire le code à partir duquel sont réalisés les caractères phénotypiques de l'être vivant. Le nombre de chromosomes est immuable pour une espèce déterminée. L'être humain en compte 46.

Les chromosomes existent en un seul exemplaire dans les cellules sexuelles (gamètes) alors qu'ils sont présents en paires dans toutes les autres cellules (les cellules somatiques). Chez les humains, il y a donc 23 chromosomes dans les cellules sexuelles et 46 (ou 23 paires) dans toutes les autres. La 23e paire de chromosomes détermine le sexe d'un individu. Les femmes ont deux chromosomes X, et les hommes un chromosome X et un Y. Dans chaque paire de chromosomes, un membre provient du spermatozoïde et l'autre de l'ovule.

Comme les femmes ont la formule chromosomique XX, chaque ovule détient un chromosome X. Les hommes, qui ont la formule XY, produisent deux types de spermatozoïdes: une moitié avec le chromosome X et l'autre avec le chromosome Y. Celui qui réussira à féconder l'ovule déterminera le sexe de l'enfant.

L'ARN

L'acide ribonucléique (ARN) a une structure semblable à celle de l'ADN. L'ARN se distingue de l'ADN par la nature du sucre qui porte les bases (ribose au lieu de désoxyribose) et le remplacement de la base thymine, présente uniquement dans l'ADN, par l'uracile, qu'on retrouve seulement dans l'ARN.

La molécule d'ADN ne fait que porter l'information génétique. L'ARN, lui, joue un rôle fondamental dans la synthèse des protéines fabriquées par la cellule. Il y a trois types d'ARN: l'ARN de transfert, l'ARN ribosomaux et l'ARN messager. Ce trio intervient à différentes étapes de la synthèse des protéines.

C'est l'ARN messager qui copie l'information génétique portée par l'ADN pour l'acheminer à l'extérieur du noyau sur le site de synthèse des protéines. Le mécanisme de copie se fait de la façon suivante: l'information contenue dans certaines séquences d'ADN est recopiée au cours de ce qu'on appelle la transcription. La copie se fait, gène par gène, ou par groupe de gènes, grâce à un enzyme: l'ARN polymérase. Sur l'ADN, il existe des séquences qui indiquent à l'ARN polymérase à quel endroit il doit commencer et terminer la transcription d'un gène. Le produit de la copie porte le nom d'ARN messager. Ce messager se dirige du noyau vers le cytoplasme pour faire décoder l'information qu'il transporte.

C'est là qu'intervient l'ARN de transfert, qui fera le lien entre cette information et les acides aminés de la protéine à synthétiser. L'ARN de transfert contient de 75 à 85 nucléotides. Dans certains virus, l'ARN détient les instructions nécessaires à la multiplication virale.

LA SYNTHESE DES PROTEINES

Le fonctionnement de la cellule dépend de l'action des protéines. Et c'est la cellule elle-même qui s'occupe de les produire. Plusieurs étapes sont nécessaires afin que l'information contenue dans l'ADN soit utilisée pour la synthèse des protéines. On a d'abord besoin d'ARN. En fait, trois types d'ARN se relaient: l'ARN messager, qui est la copie de l'information contenue dans l'ADN; l'ARN de transfert, qui apporte les acides aminés appropriés sur le site de synthèse des protéines; et l'ARN ribosomique, associé aux ribosomes - des organites situés dans le cytoplasme - qui est responsable de la synthèse des protéines. L'assemblage des acides aminés en protéines se fait au niveau des ribosomes, des corpuscules complexes constitués de protéines et d'ARN. Il y a environ 500 000 ribosomes dans certaines cellules animales.

L'ARN messager est utilisé par la cellule pour diriger la synthèse des protéines dans un processus appelé traduction. L'information contenue dans l'ARN messager prend la forme de groupements de trois bases (codons) complémentaires à des trios de bases de l'ADN. Ce sont les codes de traduction. D'autres codons spécifiques disent à la cellule quand et où commencer la synthèse d'une nouvelle protéine et quand la compléter. L'ARN de transfert contient quant à lui une séquence de trios de bases, appelée anticodons, qui reconnaît et lie les bases de l'ARN messager à celles de la protéine.

Chaque ARN de transfert se fixe temporairement au ribosome, le temps de relâcher son acide aminé. Puis il laisse la place au suivant. L'ordre des codons sur l'ARN messager détermine la protéine à synthétiser. Lorsque le ribosome arrive à l'un des codons signifiant l'arrêt de la traduction, il se détache du messager, libérant ainsi une protéine complète.

LA DIVISION CELLULAIRE

Les cellules animales et végétales se reproduisent par la division cellulaire, aussi appelée mitose. Chaque cellule suit un cycle cellulaire. Après une phase de croissance et d'intense activité métabolique et de synthèse, la cellule se divise pour donner deux cellules filles identiques à la cellule initiale.

La période pendant laquelle la cellule est au repos s'appelle interphase. Le début de la mitose (prophase) se traduit par une augmentation de volume du cytoplasme et du noyau. La chromatine, une substance du noyau, se condense en filaments plus ou moins spiralés qui vont se dédoubler dans le sens de la longueur: ce sont les chromosomes, qui apparaissent alors sous forme de bâtonnet. Le centre cellulaire qui se trouve dans le cytoplasme se dédouble et chaque partie migre vers l'un des pôles de la cellule.

Des organites nommés centrosomes prennent les opérations de la mitose en charge. Les deux centrosomes sont liés par de fins filaments qui forment l'aster. La membrane nucléaire a alors disparu.

Dans un second temps (métaphase), les chromosomes groupés par paires se disposent dans la partie centrale des filaments du fuseau. Puis (anaphase), les paires de chromosomes se séparent et commencent leur ascension le long des filaments du fuseau vers leur centrosome.
La mitose se termine (télophase) lorsque les chromosomes ont reconstitué autour du centrosome un noyau normal. Une membrane nucléaire se forme. Puis, le cytoplasme se fragmente alors par étranglement pour donner les deux cellules filles.

Malgré la complexité des phénomènes, la durée des mitoses ne dure que de 60 à 120 minutes. Leur fréquence est très élevée pour les tissus jeunes (les enfants) et plus faible pour les tissus adultes. Elle est nulle pour le tissu cérébral.

ADN : MUTATIONS ET REPARATIONS

Si l'ADN représente l'information génétique, les mutations sont des erreurs inscrites dans la séquence des bases qui le constitue. Lorsque la cellule se reproduira, le brin d'ADN qui porte l'erreur sera fidèlement recopié. Les changements peuvent aller de la perte d'une base ou son remplacement par une autre jusqu'à des modifications impliquant plusieurs bases voire le chromosome dans sa totalité.

Il existe deux types de mutations : celles que notre patrimoine génétique porte à notre naissance et celles qui se produisent au cours de notre vie. Prenons l'exemple du gène BRCA1, dont certaines mutations provoquent le cancer du sein et de l'ovaire. Une étude a démontré que des femmes d'une ethnie juive européenne portaient le même type de mutation du gène BRCA1. Ces femmes auraient donc toutes un ancêtre commun qui leur aurait transmis le gène altéré. Dans leur cas, deux paires adjacentes de nucléotides sur l'ADN de ce gène ont été effacées. Un vide se crée donc dans les instructions habituelles pour créer la protéine correspondante, qui apparaît alors sous forme tronquée. Le cancer est le résultat final de cette forme de mutation.

Un autre type de mutation du gène BRCA1 peut aussi provoquer un cancer. Les femmes atteintes n'en auront pas hérité de leurs ancêtres; la mutation aura plutôt lieu au cours de leur vie. On estime que le style de vie, la diète, l'environnement jouent un rôle dans l'apparition des mutations du patrimoine génétique.

Des mutations peuvent également survenir à la suite d'agressions chimiques ou physiques, comme les rayons ultraviolets ou les rayons X, le benzopyrène, un composant de la cigarette, et de nombreux solvants.

Toutefois, si certaines mutations génétiques sont meurtrières, la grande majorité n’a aucune conséquence apparente. Dans d'autres cas, la mutation d'un gène peut même s'avérer positive. Par exemple, le gène muté CCR-5 immuniserait le porteur contre le VIH.

Divers mécanismes de réparation entrent en jeu lorsque l'ADN est endommagé. Les protéines ou enzymes de réparation sont capables de reconnaître un grand nombre de déformations ou d'anomalies de structure différentes et de les éliminer en reconstituant fidèlement la structure d'origine.

Mais plus les généticiens apportent de nouvelles informations sur les mutations génétiques, plus tout devient complexe. On a déterminé à grosso modo 200 le nombre de mutations pour le gène BRCA1 uniquement. Et avant de connaître les implications de chacune sur l'organisme, il y a loin de la coupe aux lèvres…

Albert Wesker a rédigé cinq rapports pendant les vingt années où il a occupé l'un des postes de chercheur en chef au complexe Arklay d' Umbrella. Ces rapports ont été écrits à Ada Wong, qui était son contact pour une organisation adverse.

Première partie :

Page 1 :

J'ai visité pour la première fois le complexe Arklay alors que j'avais dix-huit ans durant l'été. C'était il y a vingt ans.
Je me rappelle encore aujourd'hui de l'odeur du vent brassé par les rotors de l'hélicoptère quand j'en suis descendu. Le manoir à l'architecture occidentale semblait ordinaire vu d'en haut, mais du sol j'avais une étrange impression. Une atmosphère désagréable s'en dégageait.
Birkin, qui était mon cadet de deux ans, semblait comme d'habitude ne s'intéresser uniquement qu'au rapport qu'il avait entre les mains...

31 Juillet 1978 (Lundi)

Ils ont décidé de fermer le centre de formation de direction deux jours plus tôt, exactement le même jour où nous avons été envoyés ici. Cela m'a paru être à la fois bien combiné, et une simple coïncidence. La seule personne qui sache ce qui s'est vraiment passé ne peut être que Spencer.
A cette époque, il venait tout juste de développer le "Virus-T" aux États-Unis dans le complexe Arklay.

Page 2 :

Après que je sois descendu de l'hélicoptère, j'ai vu le directeur du complexe qui se tenait devant l'ascenseur.
Je ne me souviens pas vraiment de son physique, ni de son nom. Son titre importait peu, car de toute manière, Birkin et moi avions pris les choses en main dès notre arrivée. Nous étions responsables du projet, comme chercheurs en chefs. C'est bien évidemment Spencer qui avait eu l'idée de nous sélectionner.
Nous avons ignoré le directeur et avons pris l'ascenseur. La veille, j'avais mémorisé l'ensemble des plans du complexe. Birkin, sans aucune méchanceté, ne s'occupait pas de ce que les autres faisaient autour de lui.
Habituellement, les gens, qui font affaire avec nous, s'énervent de notre attitude au bout de cinq minutes. Cependant, le directeur ne réagit en aucune façon à notre attitude à son égard.

Page 3 :

A cette époque, j'étais jeune et méprisant, et je ne me suis pas préoccupé des pensées que pouvait ruminer cette personne.
En fait, je n'étais qu'une simple marionnette dirigée par les mains de Spencer et le directeur du complexe en avait parfaitement conscience.
Birkin ne leva pas les yeux de ses documents, alors même que l'ascenseur s'enfonçait dans les entrailles du complexe, jusqu'au sous-sol.
Ces papiers que lisait Birkin étaient la retranscription d'un rapport concernant un nouveau Filovirus appelé "Ebola", découvert deux ans plus tôt en Afrique.
Je pensais à cette époque que de nombreuses personnes, avec deux objectifs en tête, devaient être à

la recherche de l' Ebola : les unes pour soigner les gens, les autres pour les tuer.

Page 4 :

Comme vous le savez certainement, lorsque l' Ebola infeste un hôte, le pourcentage de risque de décès est de 90%. Il détruit les tissus humains dans les dix jours qui suivent l'infection, et nous n'avons toujours pas trouvé actuellement de traitement pour soigner les malades, ou pour prévenir leur infection. En l'utilisant comme une arme, l' Ebola deviendrait très certainement une source formidable de pouvoir.
Suite au "Traité interdisant les Armes Biologiques", la recherche expérimentale de telles armes était bien sur illégale. Mais d'un autre côté, personne ne pouvait garantir qu'elle ne déboucherait pas sur la création d'une arme.
La recherche expérimentale est légalement acceptée, ce qui fait que la frontière entre les deux est plus que flou.
Car il est nécessaire d'étudier la façon dont l'ennemi utiliserait ce type d'arme afin de savoir comment s'en prémunir. Les procédés d'études en eux-mêmes sont exactement les mêmes, qu'ils soient fait dans le cadre de "trouver un remède" à la maladie ou bien dans celui de "l'utiliser en tant qu'arme".
Ce qui revient à dire que nous pouvions développer une arme au lieu de chercher à trouver un traitement efficace.

Page 5 :

Cette fois là, Birkin n'étudia cependant pas complètement le rapport sur l' Ebola, pour l'une ou l'autre de ces raisons. Le virus avait trop de défauts.
Tout d'abord, il ne pouvait subsister que quelques jours et était détruit par les rayons ultraviolets du soleil.
Deuxièmement, le virus anéantissait si vite le corps de son hôte qu'il n'avait pas vraiment le temps d'en contaminer un autre.
Troisièmement, l'infection entre êtres humains nécessite un contact direct. De ce fait, la prévention était donc très facile à appliquer.
Toutefois, nous devons réfléchir à l'hypothèse suivante.

Page 6 :

Que se passerait-il si une personne contaminée, inconsciente de son état, essayait d'infecter d'autres gens ?
Que se passerait-il si l'A.R.N. de l' "Ebola" modifiait l'A.D.N des êtres humains, créant un homme qui ne pourrait pas mourir facilement et qui possèderait le corps indestructible d'un monstre ?
Cela signifiait que quelqu'un pouvait devenir une "Arme Biologique Humaine", un être humain proche de la mort et infectant la population avec le virus.
Il était heureux que l' Ebola ne dispose pas déjà de ces caractéristiques.
Ainsi, nous pouvions désormais nous approprier ces mêmes caractéristiques et les intégrer nous mêmes à un virus de notre composition.

Page 7 :

Spencer avait crée la société Umbrella afin de développer ce fameux virus. La version publique de la société présentait Umbrella comme une compagnie pharmaceutique, mais son véritable but était d'élaborer un complexe capable de créer des "Armes Biologiques Humaines".
Il semblait qu'ils avaient découvert un "Virus Initial", qui transformait la structure de l'ADN humain.

Nous développâmes le "virus mutagène" afin de créer une "Arme Biologique Humaine" à partir du "Virus Initial".
Voilà ce qu'était à l'origine le projet du "Virus-T".

Page 8 :

Le "Virus Initial", qui est en fait l' A.R.N. (Acide RiboNucléique), permettait facilement de produire des changements brusques et de créer un individu très fort.
Birkin s'intéressait à l' Ebola parce nous pouvions créer un individu encore plus fort, en intégrant l' A.R.N. dans le "Virus Initial".
Un échantillon de l' Ebola était déjà arrivé dans le complexe.
Nous changeâmes d'ascenseurs plusieurs fois et parvîmes finalement au plus haut étage du centre.
Dans cette pièce, même Birkin leva les yeux de ses papiers.
Ce fut notre première rencontre avec "elle".

Page 9 :

Ils ne nous avaient pas parlé "d'elle" au préalable. Son existence était un secret bien gardé qui n'avait pas filtré hors de ces murs.
Selon les archives, "elle" se trouvait là depuis que le complexe avait été créé.
"Elle" avait 25 ans à cette époque.
Cependant, nous ne connaissions pas son nom et ne savions pas pourquoi "elle" était là.
C'est sur "elle" que le "Virus-T" avait été expérimenté.
Ils commencèrent leurs expériences le 10 novembre 1967.
On lui avait donc injecté le virus pendant onze ans.

Page 10 :

Birkin marmonna quelque chose.
Je ne compris pas s'il s'agissait d'un juron ou d'une louange.
Nous avions atteint un endroit où toute marche arrière était impossible.
Notre travail serait-il couronné de succès ou pourrirait-il tout comme "elle" ?
Nous n'avions bien évidemment qu'un seul choix possible.
La position de son corps attaché au lit métallique remua quelque chose au fond de notre conscience.

Je me demandai si tout cela faisait parti du plan de Spencer.

(La prochaine entrée du compte rendu est datée trois ans plus tard)

Deuxième Partie :

Page 1 :

27 Juillet 1981 (Lundi)

(Trois années se sont écoulées depuis le dernier compte rendu)

Ce jour là, une jeune fille âgée de 10 ans fut transférée et nommée à la station Arctique d' Umbrella comme chercheur en chef.
Son nom est Alexia Ashford.
A cette époque, j'avais 21 ans et Birkin en avait lui 19.
Il était pénible d'entendre que les rumeurs qui circulaient dans le complexe Arklay à propos d'

"Alexia et de la base de l'Antarctique", étaient malheureusement présentes dans chacune de nos discussions.
La lignée des Ashford était un nom de légende pour les plus anciens employés.

Page 2 :

Quand nos recherches n'avançaient pas, les chercheurs les plus vieux et les moins compétents disaient tout haut : "Si seulement le professeur Edward était encore vivant..."
En effet, Edward Ashford était l'un des créateurs du "Virus Initial" et était même considéré comme le plus grand scientifique depuis qu'il avait mis en place le projet du "Virus-T".
Cependant, Edward mourut peu après la fondation d' Umbrella. Cela fait maintenant plus de 13 ans qu'il est décédé. Après tout ce temps, je me demandais ce que nous pouvions espérer de la lignée des Ashford.
A dire vrai, la station située en Antarctique, établie par son fils, n'avait abouti sur rien depuis ces treize dernières années, depuis la mort d'Edward.
Le cerveau d'Alexia, sa petite fille, n'était peut être pas assez brillant.

Page 3 :

Toutefois, à partir de ce jour, ces vieux scientifiques inutiles commencèrent à dire à la place : "Si seulement Alexia était là..."
Je pensai que ces hommes âgés n'avaient aucun futur, parce qu'ils ne jugeaient les gens uniquement que par leur nom de famille ou celui de leur sang.
C'est pourquoi ils étaient incapables de travailler sans aucunes directives et qu'ils ne pouvaient recevoir aucune promotion quand ils étaient assez vieux pour avoir "un pied dans la tombe".
Je restais néanmoins raisonnable.

Page 4 :

Si j'étais trop dur sur ce point en tant que responsable, le programme de recherche du "Virus-T" de la station Arklay prendrait du retard.
Ainsi, sous ces circonstances, si nous n'évaluions pas la situation dans le calme, nous ne pourrions pas réussir.
A ce moment là, je pensais que si j'utilisais ces "anciens" à bon escient, le résultat de nos recherches finirait par montrer des signes de progrès. Je pensais également que ces chercheurs convenaient parfaitement pour ces expériences dangereuses, justement parce qu'ils étaient âgés.
Après tout, si je n'utilisais pas les hommes mis à ma disposition, je n'aurai pas reçu une responsabilité si importante.
Toutefois, Birkin devint à ce moment là un vrai problème.
Il réagissait très mal à toutes les rumeurs qui circulaient au sujet d'Alexia.

Page 5 :

Bien que Birkin ne l'admit jamais, il avait été fier de devenir le plus jeune responsable d'un laboratoire à l'âge de 16 ans.
Mais une jeune fille d'à peine 10 ans venait de briser complètement sa fierté. C'était bien la première fois que Birkin venait d'avouer sa défaite.
Il n'arrivait pas à admettre qu'une jeune fille issue d'une famille célèbre puisse le battre sur son propre terrain.
Mais il n'était encore qu'un enfant.
Bien que Birkin avait encore un esprit immature, il fallait qu'il surmonte cet échec pour le bien de tous, car nos recherches n'avaient pas avancé et nous en étions toujours à la deuxième phase depuis

ces trois dernières années.

Page 6 :

A ce stade de la recherche sur le "Virus-T", le processus de fabrication de "l' Arme Biologique Humaine", aussi baptisée le "Zombie" était stable.
Mais les résultats de l'infection de l' A.D.N. par le virus n'étaient pas fiables à 100%. Les différences chimiques varient entre les individus : chaque personne ayant une structure d' A.D.N. distincte, leur réactions peuvent alors différer sensiblement.
Si un groupe d'individus était infecté par un "Zombie", 10 % d'entre eux ne contracteraient pas le virus. Nous ne pouvions malheureusement pas changer ces résultats, quand bien même nous étudions sans relâche les structures A.D.N..
Ainsi, avec un taux de contamination de 90%, ces résultats nous semblaient plus que suffisant pour que le virus devienne une arme efficace. Toujours est-il que l'opinion de Spencer divergeait : notre supérieur désirait obtenir une arme indépendante qui tuait les gens dans 100% des cas.
Mais pour quelles raisons voulait il cela ?

Page 7 :

A l'origine, l'avantage des armes biochimiques résidait dans le coût restreint de leur fabrication. Pourtant, nos recherches sur le développement d' "Arme Biologique Humaine" devenaient à présent très coûteuses.
Si ce que Spencer désirait, était de faire un profit quelconque, il n'aurait pas choisi cette voie là.
S'il utilisait le produit de nos recherches comme d'un système d'arme usuel, il obtiendrait assez d'argent.
Toutefois, s'il prenait la décision de poursuivre les recherches dans la même voie (pour le développement indépendant d'une arme parfaite), le coût deviendrait vite exorbitant.
Pourquoi poursuit-il les recherches, alors qu'elles lui coûtent tant d'argent ?
Je comprendrais ses décisions s'il essayait d'obtenir le monopole sur toute l'industrie militaire afin de révolutionner le concept même de la guerre.
Je ne connais toujours pas les intentions réelles de Spencer.

Page 8 :

Les intentions de Spencer mises à part, ce que Birkin considérait comme "l' Arme Biologique Humaine" idéale, était les caractéristiques qu'il attribuait à l'importance d'une arme sur le champ de bataille à cette époque.
Il essaya de créer cette arme, non seulement en modifiant la structure génétique du Virus-T, mais également en implantant sur l'A.D.N. du sujet des données de différentes créatures.
Il conçut une Arme Biologique Humaine pour le combat, capable d'éliminer des adversaires protégés par des combinaisons défensive ou bien des adversaires ayant été vaccinés pour résister contre le virus lui même. Cette créature expérimentale reçut quelque temps après le nom de code de "Chasseur" (Hunter).
Mais, cette expérimentation du être momentanément arrêtée afin de ne pas mettre en péril les sujets des expériences que menaient Birkin.

Page 9 :

Birkin sentit qu'il était vain de se mesurer à Alexia. Il commença à se comporter de façon inhabituelle.
Il ne quittait plus le laboratoire et ne cessait de faire des expériences sur des idées nouvelles sans prendre le temps de les planifier.

J'essayais d'utiliser d'autres chercheurs afin d'obtenir le plus possible d'échantillons biologiques avant le décès des sujets d'expérimentations. Je n'arrivais cependant pas à suivre le rythme effréné des expériences que conduisaient Birkin.
Le directeur du laboratoire nous fournissait de nouveaux sujets d'expérience sans avoir l'air de s'étonner de la répétition fréquente de la procédure. Et pourtant ces sujets ne faisaient que succomber aux expérimentations.
Cet endroit devenait un véritable enfer.
Toutefois, une femme qui avait subi ces expériences fut le seul corps qui survécut à cet enfer.

Page 10 :

Elle avait 28 ans et cela faisait déjà 14 ans qu'elle avait été amenée au laboratoire.
Elle avait peut-être perdu toutes facultés mentales depuis qu'elle avait été en contact avec le "Virus Initial". Si elle avait encore une pensée, elle prierait que la mort vienne la libérer.
Et pourtant, elle survécut.
Je me demandai pourquoi elle fut la seule à survivre pendant si longtemps, puisque les données des expériences qu'elle avait subies n'étaient pas différentes des autres sujets sur lesquels nous avions expérimenté.
Avant de pouvoir résoudre ce mystère, nous avions besoin de plus de temps.

(La prochaine entrée du compte rendu est datée deux ans plus tard)

Troisième Partie :

Page 1 :

31 Décembre 1983 (Samedi)

(Deux années se sont écoulées depuis le dernier compte rendu)

C'était le sixième hiver que je passai au complexe Arklay.
Bien que nous n'avions pas amélioré les résultats de nos recherches depuis un certain temps, nous avions enfin atteint un tournant.
Cela commença quand nous reçûmes un rapport du Pôle Sud un beau matin.
Alexia venait de mourir.
La cause du décès déclarée par le rapport annonçait qu'elle s'était accidentellement infectée avec un nouveau virus sur lequel elle faisait des recherches, le Virus "T-Veronica".
A cette époque, Alexia avait 12 ans. Elle était vraiment trop jeune pour mener à bien des recherches aussi dangereuses.

Page 2 :

Une rumeur circulait dans le complexe, Alexia s'était infectée de son propre chef avec le Virus "T-Veronica".
Peu m'importait que cette rumeur soit vraie ou fausse.
Peut être, n'avait-elle pas pu supporter la disparition de son père et avait commis une erreur fatale.
A partir de ce moment là, le frère jumeau d’Alexia, le dernier représentant de la lignée des Ashford, reprit les recherches à la station du Pôle Sud. Toutefois, personne n'attendait beaucoup de sa part.
De sorte que la famille Ashford fut ruinée sans obtenir de résultats sur les recherches effectuées.
Comme je m'y attendais, la légende n'était vraiment qu'une légende.

Page 3 :

Birkin changea après la mort d'Alexia, ou bien devrions-nous plutôt dire qu'il redevint lui-même.
Toutefois une constatation majeure s'imposait : les chercheurs, dont Birkin avait la charge, devaient maintenant se rendre à l'évidence, personne n'était plus doué qu'il ne pouvait l'être.
Mais, il n'était toujours pas prudent de mentionner le nom d'Alexia devant lui.
Quand j'essayai d'obtenir un échantillon du Virus "T-Veronica", Birkin s'opposa fortement à ma demande.
Je dus attendre longtemps avant de découvrir la vérité au sujet des recherches qu'avait menées Alexia.
Birkin n'avait jamais vraiment mûri, même si les circonstances qui l'entouraient le changèrent énormément.
A cette époque, une grande préoccupation accablait mon esprit.

Page 4 :

Le laboratoire Arklay était encerclé d'une forêt dense.
J'avais l'habitude de m'y promener souvent. Cependant, je n'avais encore jamais rencontré personne aux alentours du complexe, encore moins à l'intérieur du complexe lui-même qui était situé au coeur d'une région montagneuse.
Le seul moyen d'accéder ou bien de quitter le complexe se faisait par hélicoptère. Ce n'était donc pas un endroit que les gens pouvaient visiter facilement.
L'absence de population était un facteur essentiel pour le complexe, car de cette façon nous minimisions les risques de dégâts en cas de fuite du virus.
Contrôler une "arme biologique" n'était pas aussi simple que cela.
Le virus n'infectait pas que des êtres humains.

Page 5 :

Aucun type de virus ne peut affecter qu'un seul genre d'organisme de manière précise.
Par exemple, le virus de la grippe "Influenza" est connu pour affecter non seulement les êtres humains, mais également les oiseaux, les cochons, les chevaux et même les phoques.
A ce propos, la nature de ce virus est à ce point complexe que de tous les genres d'une même espèce, seuls certains en sont affectés. Au sujet de la classe des oiseaux, les canards et les poules peuvent devenir des hôtes pour le virus, mais ce n'est pas le cas pour les autres espèces d'oiseaux.
De plus, une transformation pourra s'opérer sur un hôte même si elle provient du même virus.
Et de cette manière, même si l'on se concentre sur un même virus, il est impossible d'obtenir une liste précise de tous les êtres vivants qui peuvent devenir des hôtes pour ce virus.
Ainsi, le problème est que le Virus-T possède un remarquable degré d'adaptation sur les différentes espèces vivantes.

Page 6 :

Pendant la période durant laquelle Birkin n'avait pas été d'une grande utilité, j'avais entrepris de faire mes propres recherches sur le Virus-T.
Je découvrais que le Virus-T peut affecter la plupart des espèces vivantes.
En plus des animaux de la classe des mammifères, presque toutes les espèces de plantes, d'insectes et de poissons ont la possibilité de développer et de propager le Virus-T.
Quand je quittais le laboratoire et que je me promenais en forêt, je me posais à chaque fois la même question :
Pourquoi Spencer avait il choisi cet endroit ?

Page 7 :

Nombreuses et variées sont les espèces vivantes qui habitent la forêt environnante.
Je m'interrogeais : si le virus échappait à notre contrôle et qu'il trouvait plusieurs corps d'hôtes vivants qu'il pourrait contaminer, que se passerait il alors ?
Si l'hôte était, par exemple, un insecte que le virus aurait contaminé, nous serions amenés à penser que cela ne poserait pas de problème réel, puisque de toute manière, les insectes sont des êtres de petite taille.
Cependant, en tenant compte des conséquences de l'infection du Virus-T, les insectes pourraient subir des transformations et multiplier ainsi leur nombre à une vitesse phénoménale.
Si ce cas devait se présenter, je me demandais jusqu'à quelle distance le virus parviendrait à se propager.
Si l'hôte contaminé était une plante, la vitesse de propagation peut sembler minime.
Mais quand est-il du pollen de la plante infectée ?

Page 8 :

Cet endroit était vraiment trop dangereux.
Après toutes ces réflexions, je me suis rendu compte que la famille Ashford avait été sage de déplacer leur base d'opération au Pôle Sud.
D'un autre côté, il semblait que la station Arklay avait été localisée intentionnellement dans cette région pour faciliter la propagation du virus.
Ce n'est pas possible. Cela ne pouvait pas être vrai.
Je me demande ce que Spencer attend réellement de nous.

Page 9 :

Ce problème est trop important pour que j'en fasse part aux autres chercheurs.
Birkin serait le seul avec qui je pourrais en parler, mais cela me semble évident qu'il serait vain que de discuter de tout ceci avec lui.
J'avais besoin d'en savoir plus. A ce moment là, je commençais à réaliser les limites que m'imposait mon statut de chercheur.
Afin de découvrir le dessein de Spencer, je me devais d'atteindre un rang qui me permettrait d'obtenir bien plus de renseignements.
Peu m'importait s'il fallait pour cela que je perde le poste que j'occupais alors.
Mais je devais rester prudent et ne pas aller trop vite, car je risquais fort d'éveiller les soupçons de Spencer et si ce dernier venait à apprendre mes intentions, ce serait la fin de tout.

Page 10 :

Je me consacrai corps et âmes à la recherche, assistant Birkin dans ses travaux afin que personne ne puisse deviner mon plan.
Si bien qu'à cette époque, plus personne ne se soucia du sujet féminin qui avait subi toutes ces expérimentations et qui avait fini par être mise de côté, oubliée dans un coin du laboratoire.
Elle n'était qu'un "échec" qui subsistait.
Puisque ses données n'étaient d'aucune utilité, on avait fini par la considérer comme un échec scientifique, jusqu'à ce qu'une expérience menée cinq ans plus tard...

(La prochaine entrée du compte rendu est datée cinq ans plus tard)

Quatrième Partie :

Page 1 :

Le 01 Juillet 1988 (Vendredi)

(Cinq années se sont écoulées depuis le dernier compte rendu)

Le onzième été venait de débuter depuis que nous avions commencé à travailler dans le laboratoire Arklay.
J'avais 28 ans à ce moment là.
Birkin était devenu le père d'une petite fille âgée de deux ans.
Sa femme travaillait également au laboratoire comme chercheur.
Il était naturel que les gens qui réalisent les mêmes expériences dans les mêmes locaux, finissent par tomber amoureux et avoir des enfants.
Mais une personne saine d'esprit ne pourrait pas continuer ses recherches dans cet endroit.
Toutes les personnes qui sont encore ici ont perdu la raison.

Page 2 :

Nous étions entrés dans la troisième phase de notre projet au bout de ces dix années.
Ce projet consistait en la création d'une forme de vie complètement programmée, un soldat, une arme biologique crée pour le combat.
Cette création avait été baptisée le "Tyrant".
Toutefois, ce programme s'était heurté dès le départ à un problème de taille : obtenir un sujet d'expérimentation pour le "Tyrant".
Très peu de sujets étaient en effet compatibles avec les conditions requises pour son élaboration.

Page 3 :

Ce problème de compatibilité était dû à la nature même du "Virus-T".
N'importe quel individu pouvait être transformé en zombie ou bien en "Hunter", mais l'intelligence des sujets était perdue dans le processus de création.
Cependant pour l'élaboration du "Tyrant", un certain degré d'intelligence était nécessaire.
Birkin était néanmoins parvenu à trouver un autre procédé pour compenser ce problème lors de la création.
Et le seul problème qui subsistait alors dans ce nouveau procédé, était le fait que seule une infime partie de la population pouvait être utilisée pour créer un "Tyrant".
Dans une simulation test, un seul sujet sur 100 millions se transforma en "Tyrant", le reste devint des zombies.

Page 4 :

Si nous poursuivions nos recherches, nous pourrions créer un "Virus-T" d'un autre type qui aurait une compatibilité accrue.
Mais pour ce faire, nous avions besoin de trouver un autre sujet d'expérimentation.
Et même si nous cherchions à travers toute l'Amérique, nous ne trouverions qu'une dizaine de sujets compatibles pour cette expérience.
Les autres laboratoires de recherche en étaient arrivés aux mêmes résultats problématiques.
Nous nous étions heurtés à un mur avant même le début de nos recherches.

Page 5 :

Mais nous eûmes vent qu'un laboratoire européen était parvenu à élaborer un procédé permettant de résoudre les problèmes de la troisième phase de ce programme.

Ce procédé était appelé le projet "Nemesis".
Je m'étais empressé d'obtenir un échantillon de ce programme pour avancer dans nos propres recherches.
Bien que Birkin s'y était fortement opposé, je parvins néanmoins à le convaincre.
Jusqu'à ce que nous soyons capables de trouver un hôte compatible pour l'expérimentation, nous ne pourrions progresser dans nos recherches et cela, même Birkin, devait bien l'admettre.

Page 6 :

Quelques jours plus tard, nous reçûmes un colis où était inscrit un certain nombre de précautions à prendre.
Le paquet qui avait été amené à l'héliport était une petite boite, sur cette dernière étaient inscrits ces quelques mots : "Projet Nemesis"
Obtenir cet échantillon du laboratoire français avait nécessité beaucoup d'efforts, mais c'était surtout l'appui de Spencer, qui nous avait fortement épaulé, qui avait fait penché la balance.
Birkin ne ressentit aucun intérêt dans ce colis jusqu'à la fin, mais reconnut quand même la nécessité de mener à bien les tests.
L'échantillon était complètement nouveau à nos yeux et finit par aboutir à une série d'expérimentations.

Page 7 :

Une forme de vie biologique créée en manipulant les structures d' A.D.N..
Voilà ce qu'était le projet "Nemesis".
L'intelligence de cet organisme était le seul élément à être accru. Toute seule, cette forme de vie n'était d'aucune utilité.
Mais une fois qu'elle trouvait un hôte, elle en devenait le parasite et prenait l'ascendant sur le corps habité en développant d'extraordinaires capacités de combat.
L'hôte pour cette arme biologique et celui pour le parasite seraient conçus séparément, et l'intelligence du parasite ainsi que le corps de l'hôte seraient par la suite associés dans une phase ultérieure afin de créer l'arme biologique en elle même.
Si cette union devait s'avérer un succès, elle permettrait de surmonter le problème de la perte d'intelligence dans la création de l'arme biologique.
Malheureusement, il survint un nouveau problème quand le parasite prenait le contrôle du corps du sujet.

Page 8 :

Dans les dossiers d'expérimentations, nous retrouvions le même résultat : la mort systématique de l'hôte chaque fois que l'échantillon parasite prenait le dessus.
La prise de contrôle du parasite entraînait la mort de l'hôte dans les cinq minutes qui suivaient le début de l'expérience.
Nous étions déjà au courant des dangers qui subsistaient dans ce prototype.
Même si nous ne pouvions que prolonger le temps de survie de l'hôte, nous pourrions obtenir le mérite du projet "Nemesis".
C'était mon dessein.
L'hôte choisi serait cette femme qui avait été le sujet d'expérimentations.
Son extraordinaire taux de survie pourrait subsister plus longtemps face au prototype du "Nemesis".

Et puis de toutes manières, même si l'expérience échouait, cela ne changeait rien de notre côté.

Page 9 :

L'expérience aboutit à un résultat auquel je ne m'étais pas attendu.
Le prototype du "Nemesis" qui avait essayé de pénétrer son cerveau, disparut complètement.
Au départ, personne ne pu dire ce qu'il s'était passé durant l'expérience.
Personne ne s'attendait à ce qu'elle puisse détruire le "Nemesis".
Ce fut un nouveau commencement.
Quelque chose qui s'était produit à l'intérieur du sujet avait fait échouer l'expérience.
Nous décidâmes alors de reprendre à zéro les recherches à son sujet.

Page 10 :

Des dix dernières années, nous avions effectué sur elle toutes les recherches possibles et inimaginables, mais nous prîmes la décision de jeter tous les dossiers.
Durant les 21 années qu'elles avaient vécu, quelque chose était en train d'apparaître.
Seul Birkin commença à remarquer un changement.
En effet, quelque chose avait commencé à changer à l'intérieur de son corps.
Mais cela différait complètement du projet du "Virus-T".
Quelque chose de neuf, quelque chose qui nous apporterait de nouvelles idées. Le projet qui allait changer le cours de notre destinée, le projet du "Virus-G".

(La prochaine entrée du compte rendu est datée sept ans plus tard)

Cinquième Partie :

Page 1 :

31 Juillet 1995 (Lundi)

(Sept années se sont écoulées depuis le dernier compte rendu)

Quand je suis retourné au complexe Arklay, cela faisait maintenant 17 ans que j'étais arrivé pour la première fois dans cet endroit.
Chaque fois que je revenais au complexe, je me souvenais de l'odeur du vent de ce jour particulier.
Les bâtiments, les structures environnantes, rien n'a changé depuis toutes ces années.
Sur la piste d'atterrissage de l'héliport, j'aperçus Birkin. Cela faisait un bon bout de temps que je ne l'avais vu. Quatre années s'étaient écoulées depuis que j'avais quitté les laboratoires du complexe.

Page 2 :

Quatre ans plus tôt, lorsque le projet du "Virus-G" de Birkin reçut l'autorisation d'être mis en place, je demandai à être transféré dans les services secrets des renseignements, transfert que j'ai obtenu assez facilement.
La plupart des opinions de mes collègues étaient unanimes lorsqu'ils avaient affirmé qu'il était tout à fait naturel que je cesse de poursuivre la voie de la recherche, pour me lancer dans un domaine complètement différent.
En réalité, les recherches menées sur le projet du "Virus-G" dépassaient de loin mon niveau de compétence. Et même si je poursuivais toujours le même dessein, découvrir les intentions réelles de Spencer, je m'étais bien rendu compte combien mes capacités dans le secteur de la recherche étaient limitées.

Page 3 :

Birkin attendait sous le souffle du vent, comme à son habitude, il ne quittait pas des yeux ses dossiers de recherche. Birkin venait souvent au complexe Arklay, mais il ne travaillait plus désormais dans les laboratoires cachés du complexe.
Peu de temps avant mon retour, un laboratoire souterrain avait été construit sous Raccoon City, et c'était de cet endroit qu'allait naître le Virus-G.
Mais pour être honnête, je ne pensais pas que Spencer allait donner son accord au sujet du projet "Virus-G". Ce projet dépassait de loin les autres programmes sur la création d'armes biologiques. De plus, la nature du Virus-G comportait encore beaucoup trop de facteurs inconnus.

Page 4 :

La raison principale pour laquelle le Virus-G était différent du Virus-T, était que dans le cas du Virus-G, l'hôte infecté ne cessait de réagir spontanément aux effets du virus. Il n'était pas difficile d'obtenir une transformation, puisque les structures génétiques de l' A.D.N. n'étaient pas protégées du virus. Mais ce n'était le cas que pour le virus lui-même, non l' A.D.N. de l'hôte qui l'abritait. Ainsi, même si le "Virus-T" produisait certaines transformations, les possibilités de transformations des structures A.D.N. de l'hôte étaient rares. Si par contre, l'hôte était soumis à une force extérieure, comme celles de radiations, ce serait, dans ce cas, une autre histoire.
Mais, le cas du "Virus-G" était différent. Même sans être soumis à une force extérieure, le "Virus-G" n'aurait de cesse de transformer l'hôte jusqu'à la mort du sujet.

Page 5 :

Cela pouvait également se produire dans le cas du "Virus-T". Quand une arme biologique était placée dans une zone spécifique, le virus qui affectait l'hôte pouvait engendrer certaines formes de transformations. Tous ces résultats avaient déjà été confirmés. Mais pour ce faire, une force extérieure était toujours nécessaire.
Cependant, le "Virus-G" n'avait pas besoin d'être soumis à une telle condition. Personne ne pouvait connaître ce qui se produisait au niveau des transformations. Et même si, nous trouvions un moyen de freiner ou d'arrêter ces mutations, le virus finirait par se transformer à son tour afin de palier au changement.

Page 6 :

Birkin avait déjà découvert ce fait sur cette femme il y a sept ans. Au premier abord, le sujet féminin ne semblait pas subir de métamorphoses sur son apparence extérieure, mais diverses transformations s'étaient produites à l'intérieur de son corps. Ces transformations s'étaient attachées à détruire tout type de virus injecté au sujet et elles avaient continué de se produire.
Ainsi, sur les 21 années de transformations, le virus avait tellement changé qu'il avait été capable de détruire le "Némésis".
Le projet du "Virus-G" consistait à pousser ces transformations à l'extrême limite. Toutefois, ce qui pouvait conduire à créer la "Forme de Vie Ultime", pouvait également se terminer par un vrai désastre. Pouvait-on alors considérer cette forme de vie comme une arme biologique ?

Page 7 :

A quoi pouvait bien penser Spencer quand il donna son accord pour ce projet ? Même après avoir rejoint les services secrets des renseignements, je n'ai jamais été capable de découvrir quoi que ce soit à propos des intentions de Spencer durant ces quatre années. De plus, Spencer ne se rend plus désormais dans les laboratoires du complexe Arklay.
Comme s'il se doutait que quelque chose allait se produire dans ces locaux. Lentement, Spencer m'échappait, comme la vision d'une oasis en plein désert.

Mais une opportunité se présenterait bien assez tôt. En espérant, cela dit, que je sois toujours en vie.

Page 8 :

L'ascenseur nous emmena, Birkin et moi, au plus haut étage du complexe, là où nous avions découvert cette femme pour la première fois.
A cet endroit, nous rencontrâmes John, le nouveau chercheur en chef.
Il était venu du laboratoire de Chicago et avait la réputation d'être un excellent chercheur. Toutefois, il me semblait être trop normal pour travailler dans un endroit comme celui-là.
Il avait déjà commencé à remettre en question les motifs des recherches du complexe et avait interrogé à plusieurs reprises ses supérieurs.
Tout cela était parvenu à mes oreilles dans les bureaux des services secrets des renseignements.
Si des fuites s'étaient produites, il serait le premier à quitter les lieux. C'est ce que tout le monde affirmait.

Page 9 :

Nous avions tous deux ignoré John, et nous avions commencé à entreprendre le nettoyage de cette femme. Afin de la tuer. Quand elle avait détruit le "Némésis", elle avait commencé à recouvrer faiblement une part d'intelligence. Mais elle gardait néanmoins des comportements étranges, et à chaque fois, ces comportements s'intensifiaient : elle commença par arracher le visage d'une autre femme pour finir par le porter elle même. Selon les dossiers, elle s'était comportée de la même manière, lorsqu'on lui avait injecté le "virus initial".
Personne ne savait pourquoi elle avait ce genre de comportement, mais récemment lorsque trois chercheurs succombèrent à leur blessures, tous attaqués de la même manière, nous prîmes la décision de l'éliminer définitivement.
Ainsi, puisque le projet du "Virus-G" progressait de façon régulière, elle était devenue inutile.

Page 10 :

Son décès fut confirmé dans les trois jours qui suivirent, et son "corps mort" fut transporté dans un endroit secret par le directeur.
Jusqu'à la fin, personne ne su son identité, ni les vrais raisons de sa présence dans le laboratoire.
Mais c'était la procédure habituelle avec n'importe quels sujets d'expérimentations.
Toutefois, si elle n'était pas tombée entre les mains des chercheurs, le projet du "Virus-G" n'aurait jamais vu le jour. Si cela avait été le cas, Birkin et moi aurions été dans une toute autre situation.
J'avais cette pensée en tête, tandis que je quittais le complexe Arklay :
Jusqu'à quel point Spencer avait-il imaginé son plan ?

("L’incident" du manoir allait survenir trois années plus tard).

Bureau des S.T.A.R.S.

Les S.T.A.R.S. sont installés dans un petit local à l'étage du Commissariat de Raccoon City. Dans l'aile ouest plus précisément. La pièce de quelques mètres carrés semble bien exigüe pour une unité d'élite tout entière. Cependant a défaut de mieux ils ont dû s'en contenter. La décoration est assez simple et vieillie par le temps. Un vieux papier peint éclairage beige - orangé recouvre les murs, le sol est constitué de vieux carrelages usés par les passages fréquents. L'éclairage est, lui, composé de 6 paires de néons. On peut voir qu'il y a pas mal de cartons sur le sol, sans doute du fait que leur affectation est toute récente et qu'ils n'ont pas encore eu vraiment l'occasion de s'installer.

A gauche de la porte d'entrée est disposé un fax et un téléphone, une photocopieuse est, elle, sur la plance du dessous d'un petit bureau métallique comme on peut en trouver dans toutes les grandes surfaces. Juste a côté, est suspendu un tableau, sans doute pour y inscrire des informations importantes ou encore lors de briefing de mission. Dans le coin se trouve un meuble en bois dont le haut est en fait une étagère. Divers objets, bouquins, etc. y sont disposés. Et notamment, différents trophées appartenant à l'équipe. Sur l'un d'entre eux, on peut lire ceci : "*Meilleur tireur d'élite : Chris Redfield*". Au plafond une TV d'environ 72cm y est suspendue. Certainement pour y suivre les journaux télévisés et/ou visionner divers documents vidéos. Sur le mur ou est adossé le meuble, on peut y voir un cadre contenant une photo reprenant l'ensemble le **l'équipe** des S.T.A.R.S.

Le bureau du Capitaine Wesker est placé en face de toute les autres. Egalement plus grand, on y remarque plusieurs piles de dossiers dessus. Derrière le bureau, suspendu au mur, un grande tapisserie reprenant le logo des S.T.A.R.S. A sa droite un cadre contenant diverses médailles / décorations. Dans le deuxième coin de la pièce, une étagère métallique, on ne peut plus rudimentaire, accueille une série de cartons, dossiers et pièces à convictions. En face de celle-ci, est disposé un drapeau américain sur pied. Ensuite viens le bureau de Barry Burton. Sur le mur en face de celui-ci est accroché un cadre ou une série de photos ainsi qu'un petit mot y sont épinglés. Juste au dessus, un cadre contenant un trophée de pêche. Un des principaux hobby de Barry est bien entendu la pêche. Outre le matériel commun a tout les bureaux des agents du STARS, PC, lampe, bacs a rangement. Une photo de sa femme et de ses filles est posée sur celui-ci. Deux répliques d'armes ainsi que des boites de cartouches s'y trouve également. Barry est passionné par les armes a feux.

Viens ensuite le bureau de Chris Redfield. Il paraît très vide par rapport au autres. Le PC, la lampe de bureau, quelques farde et un ou deux cd y sont disposés. Sur le mur, un calendrier, diverses affiches et un poster de voiture de luxe y sont placardés. La veste de Chris est suspendue au porte manteau situé entre son bureau et celui de Jill Valentine. On peux y lire les même mots que sur la veste de sa soeur : *"Made In Heaven"*. Contre le mur également, la guitare de Chris y est appuyée. En face, le bureau de Jill. Elle dispose du même matériel informatique que ses équipiers. Son béret se trouve en face d'une série de farde. Un cadre contenant une photo personnelle est posé derrière le clavier du PC. On peux remarquer un gobelet en plastique abandonné sur le coin du bureau sûrement à cause d'un départ précipité.

Dans le coin du fond à droite, on y découvre le bureau de la dernière recrue du S.T.A.R.S. : Rebecca Chambers. Sur son bureau, un sachet de confiserie, une tasse marqué du logo des S.T.A.R.S. ainsi que diverses boisson y sont éparpillés. Un petit cadre contenant un photo de Rebecca se trouve a coté de l'ordinateur. Sur le mur, un tableau est accroché. Sur ce tableau, une photo de sa famille et d'elle même y est épinglée. Divers petits mots s'y trouvent également. A coté, toujours sur le mur, est suspendu la sacoche de la jeune médecin. Derrière le bureau divers cartons y sont entassés. Dans le coin de la pièce, un grande armoire accueille une multitude de dossiers, archives, cartons sur des affaires classées. Il ne fait aucuns doutes que l'espace dont disposent les S.T.A.R.S. est insuffisant...

Dans le coin droit a coté de la porte d'entrée se trouve un important dispositif de communication. Divers écrans de contrôles, boutons de réglages et casques sont à leur disposition pour une information optimum. Il va s'en dire qu'une telle installation demande pas mal de câblage, on peux les observer en haut allant à divers relais électriques pour se perdre ensuite dans les murs et plafonds du bâtiment. Tout ce matériel doit certainement permettre aux S.T.A.R.S. d'effectuer des écoutes téléphoniques et communiquer avec les plus grands organismes anti-terrorristes du pays.

A proximité directe de la porte d'entrée, une armoire blindée y est disposée. Elle contient le

matériel de l'équipe. Armes, munitions, talkies-walkies, etc. A coté de celle ci encore un relais électrique de l'unité de télécommunication.

Origines de Raccoon City

Raccoon City, une petite ville perdue dans l'immensité des grandes plaines américaines, connaît néanmoins une grande histoire. Cette localité ne possède aucun pôle attractif, et comme toute petite ville de la campagne, peu de bénéfices sont enregistrés, le lieu n'a pas de site touristique flagrant. Pourtant la ville fleurie d'infrastructures, un hôpital Hi Tech par ci, un immense commissariat par là, généreusement offert par la multinationale Umbrella. Et personne s'inquiète, endormis par l'argent.

~Raccoon city Chronology~

1961

Michael Warren s'installe à Raccoon City et devient ingénieur. Il apporte sa contribution dans la réalisation des systèmes électriques de la ville au début des années 70.

1978

Umbrella, la plus importante entité commerciale des Etats-Unis, après un long rapport choisit de s'installer dans la ville de Raccoon City, ses arguments sont que celle-ci est au milieux de nul part et que les principaux dirigeants seront facilement corruptible, ce qui laisse une totale liberté au consortium pour effectuer ses expériences officieuse. Elle y place ses laboratoires secrets dans un manoir spécialement crée perdu dans les montagnes d'Arclay, seulement accessible par hélicoptère ; ses plus grands chercheurs sont déplacés là-bas. Ils doivent concrétiser un projet sur une arme virologique dévastatrice : le virus Tyran

1988

Michael Warren devient maire de Raccoon City, et le restera jusqu'à la destruction de celle-ci en Octobre 1998. La société Umbrella, paye de gros pot-de-vin pour pouvoir gérer tout les pouvoirs de la ville (juridique, politique, économique...). De plus en plus de personnes disparaissent, la plupart étant des laissés pour compte (clochards, mendiants), une enquête débute mais se termine par des non-lieu.

1992

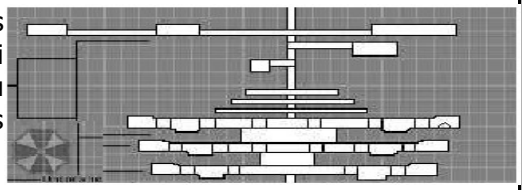
Les fonds offerts à la municipalité par la multinationale Umbrella ont contribué à l'extension de la ville, à la création de nouveaux emplois, à la reconstruction de la mairie et à créer un hôpital de haute technologie, qui accueillera dans ses sous terrain, des expériences sur des armes biologiques et les mutations génétiques.

1993

Le chef de la police Brian Irons commence à recevoir, en secret, de l'argent venant d'Umbrella Inc. qui souhaite maintenir leurs laboratoires de recherches dans Raccoon

City.

Création d'un immense laboratoire sous les fondations de la ville. Il a pour but de relayer celui d'Arclay, qui à la longue devient trop onéreux du point de vue de l'acheminement des marchandises et du personnel par voie aérienne.



1995

William Birkin devient chercheur chef dans les laboratoires souterrain de la White Umbrella pour son projet d'arme virologique dénommée virus-G dont, Spencer a accrédité toutes ses études. Le virus-G est supposé être bien plus puissant que la variante Tyran, étant donné que le sujet continue une mutation aléatoire après sa contamination.

1997

Le commissariat de la ville est déplacé près de la mairie.

11 mai 1998

Le Virus-T, extrêmement dangereux, se propage dans la forêt de Raccoon City. Umbrella, responsable de cette diffusion réagit trop tardivement. Les équipes présentes dans les laboratoires sont toutes contaminées par le virus : il n'y a aucun survivant.

Umbrella consciente de la haute contamination de leur "arme", ne réagit pas, selon eux l'éloignement du laboratoire d'Arclay peut "emmurer" le virus (celui-ci comme tout les virus a besoin d'une enveloppe biologique pour survivre). Les victimes, transformées en arme biologique, décéderont des suites de lésions encéphale (l'information nerveuse ne fonctionnera plus, le sujet devient inactif). Mais rédige un long rapport au Pentagone soulignant le manque de moyen à la fois immatériel et matériel pour leurs recherches bio militaires. Ils mènent une importante enquête sur cette fuite qu'ils jugent d'origine criminelle et font passer de long examens à tout leurs employés.

20 mai 1998

Le corps d'une jeune femme est retrouvé sur les berges de la rivière Marple. Elle présente de larges et profondes morsures, comme si la jeune femme avait été attaquée par un animal.

16 juin 1998

Le journal local, Raccoon Week, traite d'un sujet qui effraie la population. L'existence d'un monstre ressemblant à un gros chien, errant en groupe, dans les montagnes d'Arclay.

9 juillet 1998

Les sentiers de randonnée des montagnes d'Arclay sont fermés suite à l'annonce de nouvelles disparitions dans le secteur. Les S.T.A.R.S sont chargés de l'enquête.

Divers rapports fusent vers la Umbrella corporation, les chiens de garde, protégeant le site d'Arclay ont aussi contracté le virus-T ; un grand problème non soulevé par le consortium est que le rayon d'action et les victimes de ces B.O.W (Biological Organic Weapons) est de plus en plus large, ils dépêchent sur place leurs équipes de nettoyage, les 3/4 des chiens contaminés sont tués.

15 juillet 1998

Le département de police de Raccoon City envoi l'équipe Bravo enquêter sur place.

21 juillet 1998

Umbrella, par précaution, décide de déplacer et de réinstaller le laboratoire de recherche du manoir dans des locaux souterrains à Raccoon City, les recherches sont placées sous

les ordres de William Birkin. Ces laboratoires Hi-Tech continuent les expériences officieuse de la compagnie.

24 juillet 1998

L'équipe Bravo disparaît. Le R.P.D. charge l'équipe Alpha de secourir leurs compagnons. Chris Redfield, découvre la carlingue fumante de l'hélicoptère de l'équipe Bravo. Après avoir été agressés par une meute de chiens contaminés, ils trouvent refuge dans un manoir.

8 aout 1998

Chris Redfield rédige un rapport détaillé sur l'incident du manoir. Ce rapport "farfelu" n'est pas pris aux sérieux par ses supérieurs et par la population, Brian Irons le chef de la police locale soulignent la véritable hallucination collective de l'équipe et annonce que sont bel et bien des chiens et/ou des loups enragés qui ont commis les séries de meurtres. De plus la disparition des membres de l'équipe BRAVO a été causée par la disparition de leur hélicoptère en forêt suite à une défaillance de combustion ; leurs cadavres ont été retrouvés éparpillés près de l'épave.

Pour sécuriser la population, le maire décide d'effectuer une chasse aux loups géante, Umbrella propose d'envoyer des professionnels pour arrêter la psychose, Celui-ci lourdement équipé efface toute traces de l'incident et achète les rares témoins de l'incident du manoir.

17 aout 1998

Certains journaux à sensations affirment le fait qu'il y aurait des monstres dans les égouts de Raccoon City. Une photo d'une mauvaise qualité circulant sur Internet prise par un appareil numérique montre un monstre digne des plus grands films

d'horreur avec une peau verdâtre. Cette information pourtant véridique n'est soulevée par aucun media.

Le manque de moyen dans les laboratoires souterrains, provoque de grave manques aux règles d'hygiène, indispensable au bon déroulement d'un laboratoire, les déchets (cadavres, substances et divers) sont déposés directement dans les égouts et non plus enterrés dans la forêt. Toutes ces règles contournées ont commencé à causer des dégât considérable sur l'environnement.

21 aout 1998

L'affaire semble avoir été étouffé, cependant un document envoyé par un anonyme confirme la thèse "fantaisiste" de l'équipe alpha des STARS. La police et les médias s'intéressent de plus en plus à Umbrella, qui se mure dans le silence et ferme ses locaux suspects.

23/24 aout 1998

Plusieurs membres de la police (la plupart ayant accrédité la thèse des ex-officiers STARS) sont éloignés de la ville ; la rumeur des monstres dans les montagnes d'Arclay, dans les égouts de Raccoon City, des meurtres et de l'évaporation de l'équipe Bravo soulève de lourdes interrogations, les familles des membres de l'équipe ont mené des actions en justice. Les membres de la RPD se posent de plus en plus de questions sur Brian Irons, leur chef. Les STARS sont affaiblis par une réduction considérable de leur armement et leur personnel.

Umbrella envoie ses agents de nettoyage à Raccoon City pour reprendre le virus G à William Birkin, en effet celui-ci semble avoir coupé toute relation avec la maison mère.

5 septembre 1998

Un accident se produit dans les laboratoires souterrain et le virus-T se répand dans le réseau d'égout de Raccoon City, les rats sont contaminés et contractent une nouvelle forme de rage. Des ouvriers travaillant dans les égouts et/ou dans des zones proches des égouts se font mordre. Seulement une poignées

d'individus ont l'idée d'aller à l'hôpital, les médecins se révèlent incompétent quant à cette variante de se qu'ils pensent être soit une forme de la rage, soit une grippe hémorragique.

Birkin s'injecte le virus-G et devient une entité sans conscience, il tuera sans aucune difficulté les groupes alpha, bêta et gamma pourtant équipé de mitraillettes, en effet les balles n'ont aucun effet sur l'entité étant donné que son corps mute constamment. Il restera inconscient (effet du rétro virus) pendant une vingtaine de jours.

Umbrella perd le contact avec le groupe avec ses agents de nettoyage.

7 septembre 1998

Premiers décès civils dus au virus-T, les patients souffrant de migraine aigue et de symptômes liés à la rage (spasme, folie) passent au stade terminal de la maladie inconnue, qui se caractérise par une importante crise hémorragique (apparitions de plaies profondes, pertes de sang). De plus certaines parties aléatoire du corps pourrissent littéralement alors que celui-ci est toujours vivant. Les médecins, complètement débordés par l'afflux des citadins présentant les mêmes symptômes font appel à la NSA et envoie un rapport alarmant à la sécurité publique. Le maire Michael Warren relativise de ce qu'il appelle "un vulgaire rhume". Les principaux dirigeants de la ville poussés en secret par Umbrella tentent de calmer la foule. Presque personne ne quitte la ville alors le nombre de personnes contaminés (contamination aérienne dus aux éternuements répétitif des victimes) ne cesse d'augmenter.

La White Umbrella rédige un rapport sur l'accident de Raccoon City : Un de ses plus éminent chercheur a perdu la tête et à déversé des dizaines d'échantillons de virus-T dans les égouts. Les principaux actionnaires préconisent la mise en quarantaine de la ville, sans pour autant intervenir, le virus étant extrêmement contagieux et dangereux. Le gouvernement américain, ayant pris connaissance de cette grave crise qui va secouer le pays entier, acquiert les propositions du bureau d'Umbrella mais donne un ultimatum au consortium : Elle veut de vrai résultats pour continuer à financer une partie de leur recherches et à les "cacher".

Claire Redfield arrive en ville à la recherche de son frère : Chris. En effet depuis plusieurs semaines, elle n'a plus aucune nouvelles de lui.

10/15 septembre 1998

Première apparition éparpillé des "morts vivant", dont la plupart à l'hôpital. Les rares témoins affirment que des cadavres s'étaient levés malgré l'état de leur corps et s'étaient jetés sur un patient souffrant lui aussi de la "grippe du siècle". Un policier l'a abattu d'une balle dans la tête, en effet même après plusieurs sommations et un tir d'avertissement sur sa jambe, la victime ne s'est même pas arrêtée. Plusieurs médecins ont plaidé la folie (la rage) malgré la persistance des témoins sur sa "résurrection". L'hôpital surpeuplé de patients et ne disposant d'aucun remède conseille vivement à la population de rester chez elle. Malgré les demandes répétitive d'aide extérieur, le gouvernement fait la sourde oreille et prépare son plan de quarantaine pour Raccoon City.

16 septembre 1998

Léon S. Kennedy est transféré à Raccoon City, ces coéquipiers débordés par les nombreux appels des citoyens ne réalisent même pas son arrivée. Son chef Brian Irons ne comprend pas sa mutation qui n'est signalée nul part dans ses fichiers, il compte le renvoyer, mais celui-ci voyant le débordements des officiers offre généreusement son aide.

20/23 septembre 1998

Les "zombis" sont de plus en plus nombreux, les citoyens trop naïf (les proches les considère toujours comme les personnes qu'ils ont été, alors qu'ils sont cérébralement morts) vis à vis de ces armes biologique attrapent à leur tour le virus-T. Les citoyens sont désemparés, de nombreux pillages ont lieu.

L'armée américaine a désormais encerclé la ville dans le plus grand secret, toutes les routes menant à Raccoon City ont été barrées par les

forces militaires, l'espace aérien est protégé et surveillé. Aucune action de sauvetage n'est projeté, les ordres sont clairs : tout corps biologique est potentiellement porteur du virus, Il faut les abattre à vue pour endiguer la contamination. Tout les réseaux téléphoniques sont coupés, la ville n'a aucun moyen de communiquer. Personne n'est censé savoir ce qu'i s'y passent.

Les officiers de police ont reçu l'ordre d'utiliser leurs armes pour repousser les enragés (personne ne sait encore et seule une poignée de médecins acharnés seront de quel type de virus il s'agit et trouveront une vaccin ; malheureusement trop tard pour en faire bénéficier la population). La ville tombe dans une véritable guerre civile, malgré aucune protection militaire, le couvre-feu est établit : aucun civil ne doit sortir de 20h à 8h inclus, cependant étant donné que chaque ménage possède un malade dans un stade actif plus ou moins avancé, presque tout la population se fait contaminer. Il n'est pas rare que la police rencontre des personnes quasiment dévorés chez elles.

Apres un dernier communiqué de presse, les derniers habitants de Racoon City, on tenté de quitter la ville... tenter car toutes les routes sont impraticable à cause des nombreux carambolage. La ville sombre dans le chaos, elle n'est plus que l'ombre d'elle même, incendiée, ravagée, pillée, déchirée et... contaminée.

24/25 septembre 1998

Les 80% de la population de Raccoon City ont contracté le virus-T, la police mal équipée, mal informée et surtout mal dirigée réagit bien trop tardivement, les pertes humaines sont nombreuses, les quelques civils et officiers de police restant se retranchent au commissariat de la ville.

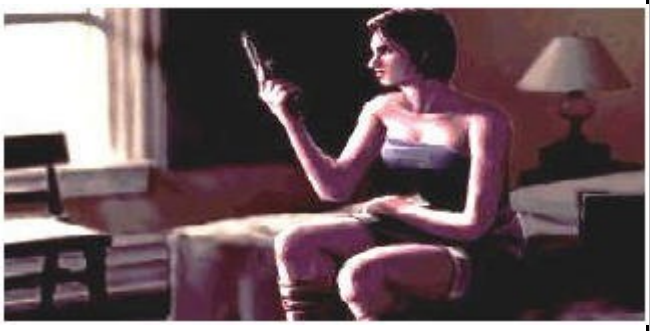
26 septembre 1998

Raccoon City est devenue un véritable enfer, les zombis errent dans ce qu'il restait des rues animées. 98% de la population ont contracté le virus, les rares survivant tentent désespérément de survivre au chaos.

Umbrella, autorisé par le gouvernement américain, charge une branche de ses groupes d'actions : les U.B.C.S. (Umbrella Biohazard Countermesure Service) composé uniquement de mercenaires, de sauver les derniers survivants (c'est ce qu'on dit à ces mercenaires). Cependant ils demandent aux superviseurs de ceux-ci une toute autres mission : établir un rapport complet sur l'action des virus-T, G et Nemesis en milieux urbain. Ils arrivent en renfort par hélicoptère, la plupart des mercenaires pourtant équipé d'une grosse puissance de feu, ne sont que des animaux de laboratoire pour la Umbrella et se feront massacrer par leurs armes biologique.

Umbrella envoie d'autres hélicoptères de type cargo ; ceux-ci larguent à Raccon City, des B.O.W de type Nemesis et Tyran, pour étudier leur réaction en milieu. Le modèle infecté par le virus Nemesis a été chargé de nettoyer la région de témoins et plus particulièrement d'éliminer les membres STARS, qui soulèvent trop de problèmes.

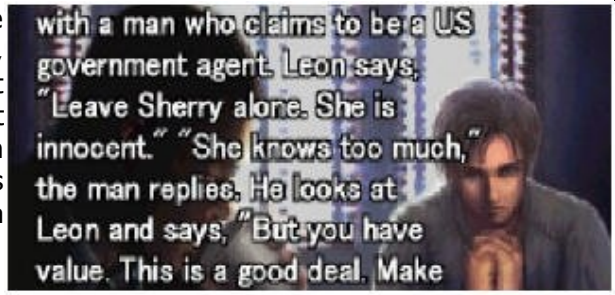
28 septembre 1998



Jill Valentine une ex-membre du groupe STARS, consciente des ravages du virus, a préféré aider les citoyens de Raccoon City et à porter main forte aux officiers de police plutôt que de fuir. Depuis quatre jours elle s'est enfermée dans son immeuble, refusant la vérité. Cependant après une longue réflexion, elle s'est décidée à quitter la ville pour montrer au monde le vrai visage d'Umbrella, en prenant comme preuve l'enfer de que subit cette ville. Elle sera aider par Carlos, un jeune mercenaire de l'U.B.C.S.

30 septembre 1998

Léon S. Kennedy est le seul policier à être encore en vie, il rencontre Claire Redfield, une jeune fille vigoureuse. Ils s'échappent miraculeusement de la ville, cependant Leon et Sherry (la fille du docteur William Birkin) sont capturés par l'armée et remis aux services secrets qui les questionnera sans relâche.


with a man who claims to be a US
government agent. Leon says,
"Leave Sherry alone. She is
innocent." "She knows too much,"
the man replies. He looks at
Leon and says, "But you have
value. This is a good deal. Make

1er octobre 1998

Jill est infectée par Nemesis. Carlos part pour l'hôpital lui trouver un vaccin, par chance il tomba sur un vaccin mis en place dans les laboratoires de l'hôpital pouvant annihiler la partie commune des virus-T, G et Nemesis. Ils réussissent à tuer Nemesis et à fuir la ville par hélicoptère. Ils parviennent par miracle à éviter l'armée (leur surveillance aérienne de RC). Jill déçu de ne toujours pas avoir de preuves pour percer Umbrella prend des vacances bien méritées sur un bateau avec Carlos.

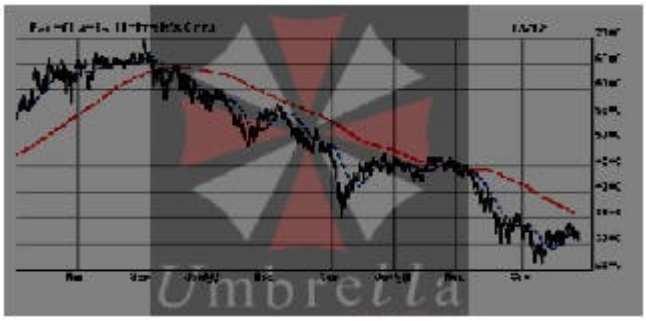
La mission du "grand rapport" mis en place par Umbrella échoue, tout les superviseurs de l'U.B.C.S ne donnent plus de signes de vie. Le gouvernement américain coupe ses relations avec Umbrella. Malgré les revenus considérable apportés par les bénéfices de sa partie officiel (technologie informatique, équipements médicaux et soin de santé) la compagnie ne peut plus subvenir aux besoins de ses laboratoires dispersés dans le monde entier.

La contamination ne s'éteint pas et se propage de plus en plus, malgré la mise en quarantaine de la ville, des analystes annoncent la fuite de l'épidémie. Il reste une seule solution... Un missile à tête nucléaire, lancé par l'armée américaine, raye de la carte Racoon City et par la même occasion l'épidémie.

Horreur dans le monde entier, on apprend qu'un attentat terroriste à la bombe sale a ravagé une paisible ville sans histoire du centre des Etats-Unis : Raccoon City, pour « montrer la colère des peuples du moyen orient » le président démissionne, suivit par plusieurs ministres. Le vice-président met en place des dispositions exceptionnelles et déclare la guerre à l'Irak, ayant des preuves comme quoi elle abrite de nombreux terroristes et des armes sale. L'Europe reste sceptique quant à cette mesure et ne les suit pas.

Epilogue

Les Etats Unis ont très bien su gérer la crise de Raccoon City. Ils partent en guerre contre l'Irak, et ont de beau projet pour ce pays, renverser le dictateur Saddam Hussein par un de "leur" président pour s'accaparer des grandes ressources en hydrocarbure du pays.



Umbrella lourdement affaiblie par les caprices de son dirigeant, le très âgé Spencer, constate de lourdes pertes, son action est en chute libre. Plusieurs problèmes, liés au manque d'argent sont signalés dans les laboratoires mondiaux. Le consortium perd le contact avec deux de ses laboratoires de virologie. Les actionnaires font pression pour qu'Umbrella se sépare de ses secteurs "à perte" dont la génétique et la recherche militaire.

Conclusion

Certains secrets sur l'affaire « Umbrella » n'ont toujours pas vu le jour mais ce que l'on sait que Wesker joue un rôle prépondérant dans cette histoire, bien plus que tous les autres protagonistes.

Bien que Umbrella soit entièrement rasée, il y a un autre danger, celui venant de l'agence...

Aperçu lors du drame du village espagnol, les effets de Las plagas sont quasiment les mêmes que les virus T et G a peu de chose prés que ce nouveau virus laisse une part d'intelligence plus importante que les précédents Virus(...)

Apparemment récupérer par Wesker, celui-la ce serait même propager jusqu'à un village africain ou bien un ersatz de Las plagas...

Quoi qu'il arrive, le cauchemar ne semble pas vouloir s'arrêter, tant qu'il restera des entités et autre filiales d'Umbrella, le mal régnera.

Quelques questions demandent des réponse, que faisait Kenneth Sullivan avant de se faire tuer? Il aurait apparemment filmer un court instant avant sa mort(je rappelle qu'il ne faut pas forcement tenir compte des contributions).mais celle ci ne montre que l'agression du malheureux.

Ou était Chris après l'explosion du manoir?qu'a t-il fait pendant le laps de temps qui sépare l'incident du Manoir Spencer et le drame de l'île pénitentiaire d'Umbrella?

Autant de questions en suspend qui trouverons peut être une réponse...

Remerciements

Capcom

Wikipédia

Mathieu Redfield

Cybersciences

Raccoon City mémorial

weskerrocks.proboards38.com

Residentevilfr.com

FanFic hunters

Ibi (auteur de ***Last dance in Raccoon City***)

Freeman (Auteur de ***U.B.C.S. : Les mercenaires d'Umbrella (version longue)***)

Patrick (Auteur du ***Wesker Report***)

Otaku Snails(Auteur de ***Shiva Project***)

Boubou(Auteur de ***Resident Evil : the beginning***)

Rengartpunk(Auteur de ***Édith***)

Umbertolenzi(Auteur de ***Errance***)

Tom(Auteur du ***Rapport N°904587)***

Robotophe(Auteur de ***La fuite d'Ada)***

Tyrant et Wesker(Auteur de ***42***)

Leon-S-Kennedy(Auteur de ***La trahison d'Umbrella)***